QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE / Nº 13118 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 2 AVRIL 1987

L'urgence du dialogue au Salvador

L'ouverture Ebé rais du président Napoleon Duarto n'a pas désarmé les combattants du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN). L'assaut lancé par ces derniers contre la caserne d'El Paraiso, au nord de San-Salvador, le mardi 31 mars, illustre leur volonté d'imposer par la force des changements révoluticanaires. Selon un premier bilan, cinquante militaires au moins auraient trouvé la mort dans cette opération où les rebelles d'extrême gauche ont employé un nombre important de canons, de mortiers et de lancegrenades. Un conseiller militaire américain a aussi été tué lors de cette attaque, une des plus importantes de cas derniers

Le président Duarte avait pourtant essayé à plusieurs reprises de mettre fin à cette guerre civile qui ronge le pays depuis 1980 et a opposé les gouvernements successifs à la gué-rilla du FMLN. Après l'espoir bien bref suscité par une rencontre à La Palma en 1984, la dialogue n'a pu être renoué. L'Egise salvadorienne, artisan de cet espoir, a plusieurs fois tenté - et tente encore - de jouer un rôle de médiateur pour une solution négociée. Mais ses efforts n'ont jemais été couronnés de succès Le tremblement de terre, le 10 octobre dernier, avait été simplement l'occasion pour la guérilla de proposer une trêve, d'ailleurs refusée par les autoun « leurre ».

A Tourceture de

WARRY WY

State of

the parties of

2.777.A

TOTAL SA

315

SERVICES

COMPUTER

DANS LES

28.70

1-70%-14M

1 1 1 1 Ss

a derpière opération du FMLN accroît l'urgence de négocietions. Tout d'abord perce qu'elle démontre l'incepacité des militaires à rétablir l'ordre malgré un renforcement de leurs moyens. Le quadruple-ment des effectifs, passés à cinquante mille hommes, et l'aug-mentation considérable de la puissance de feu au cours de ces dany demières années n'ont pas suffit à placer les combattants du FLMN sur la défensive. Ceuxci ont perfois changé de tectique en avant recours à des harcèle ments ponctuels et à un esse mage de leurs forces dans le pays, mais ils viennent de montrer qu'ils sont encore capables d'actions d'envergure.

De même, la poursuite de la guerre civile rend sans effet l'aide considérable fournie par les Etats-Unis — plus de 2,5 milliards de dollars en six ans. Le secrétaire adjoint à la défense. chargé des affaires de sécurité internationale, M. Richard Armitage, a récemment reconnu que la guérilla salvadorienne était toujours « très active ».

Dans une région où les tensions sont déjà vives, le régime de M. Duarte reste très fragile. Au mois de janvier dernier, le général Blandon, chef d'étatmajor des forces salvadoriennes, avait été, par exemple, obligé de démentir des rumeurs de coup d'Etat.

Un dialogue avec la guérille est donc une nécessité politique urgente dans un Etat où l'extrême droite (civile ou militzire), toujours très puissante, n'attend qu'une occasion pour dénoncer l'échec de la politique de conciliation du président élu et revendiquer une stratégie plus ferme à l'égard du FMLN. Dans la difficile voie qu'il s'est tracée face à la guérille, et qu'il a perfois abandonnée pour recourir aux moyens militaires, M. Napod'autre choix que le dialogue, au risque de précipiter, s'il échous. le pays dens une guerre civile généralisée.

A l'issue de sa visite à Washington

M. Chirac insiste sur l'unité de la diplomatie française

M. Chirac devait quitter Washington le mercredi le avril, à l'issue d'une visite de 48 heures marquée par un entretien avec M. Reagan. Sur Europe 1, il a indiqué que M. Mitterrand avait adressé une lettre au président américain pour « lui exprimer de la façon la plus claire la position de la France ». Se refusant à toute polémique, le premier ministre a insisté sur le fait que « la France a une seule position, une seule politique, et parle d'une seule voix » en matière de diplomatie et de défense.

WASHINGTON de nos envoyés spéciaux

 Il a été très, très sympathique, vraiment très sympathi-que »... M. Chirac n'a pas cherché à cacher sa satisfaction, mardi, à l'issue de sa conversation d'une heure avec le président Reagan. L'entrevne, qui rassemblait les principaux collaborateurs du chef de la Maison Blanche et du premier ministre, a été dominée par la question de la sécurité curopéenne. S'il avait encore des doutes à son arrivée à Washington, M. Chirac est aujourd'hui entièrement rassuré sur les inten-

Faisant allusion au problème des missiles à courte portée (400 à 900 kilomètres), le premier ministre a déclaré : «Le point de vue américain tient parfaitement compte des intérêts de la sécurité ropéenne. Rien ne permet d'être inquiet. Le président Reagan a été très clair sur la nécessité d'inclure dans un accord sur les forces intermédiaires (FNI) les modalités d'un indispensable accord sur les missiles à courte

Côté américain, le soulagement de M. Chirac a semblé légère-

JACQUES AMALRIC et BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 3.)

Une contribution à la stabilisation des changes

Légère hausse des taux d'intérêt aux Etats-Unis

Le dollar s'est nettement raffermi le mercredi 1º avril après l'annonce d'un relèvement d'un quart de point du taux de base (* prime rate *) des banques américaines, mardi soir, à New-York, par la Citibank et la Chase Manhattan, au premier et au troisième rang du pays. Cette hausse qui porte le taux de base de 7,50 %, est la première depuis septembre 1984 où il atteignait 13 %. Le cours du dollar est passé de 145,50 yens à 147 yens, de 1,8050 DM à près de 1,82 DM et de 6,01 F à 6,05 F.

Annoncée sans explication par la Réserve. Or, les indicateurs de la Citibank, cette hausse a surpris les milieux financiers qui y voient. la main de la Réserve fédérale des Etats-Unis, soucieuse de montrer que la vigilance s'impose au moment où le recul risque de relancer un peu l'inflation et d'inquiéter les prêteurs internationaux, notamment japonais. A cette occasion, la Maison Blanche a indiqué que les Etats-Unis souhaitaient éviter une « guerre commerciale » avec Tokyo sur les

Jusqu'à présent, la mollesse de la croissance américaine n'incitait guère à un relèvement du loyer de l'argent, et beaucoup d'experts prédisaient même une nouvelle diminution du taux d'escompte de

février montrent que l'économie américaine ne se porte pas si mal.

Dans ces conditions, les autorités monétaires américaines peuvent considérer un léger relèvement des taux comme un avertissement discret et un signe pour les milieux financiers internationaux. Au moment de la signature l'accord du Louvre de février, la rumeur courait d'une vaste manœuvre consistant à maintenir ou à faire légèrement rogresser le loyer de l'argent aux Etats-Unis et à le réduire chez contribution à la stabilisation relative des parités monétaires.

Renault: réduction des pertes

La Régie pourrait être bénéficiaire en 1987. PAGE 27

La petite planète socialiste

A la veille du congrès de Lille, le troupeau et les « éléphants ». PAGES 8 et 9

Les droits de l'homme en Algérie

Une étape vers la libéralisation? PAGE 7

La compétition pour TF 1

Bouygues et Hachette devant la CNCL PAGE 12

Le sommaire complet se trouve page 32

Le voyage de M. Mitterrand en Franche-Comté

Laissez venir à moi les citoyens!

tels out été les deux thèmes principaux du voyage de M. Mitter-rand en Franche-Comté qui s'est acheré le mardi 31 mars. Partout le chef de l'Etat a recu un accieil chaleureux.

VESOUL de notre envoyé spécial

 Je veux serrer la main de la France. Je veux serrer la main de la France ». exige. écrasé contre une barrière métallique, tout près de la mairie de Montbéliard, un icune beur d'une dizaine

ciale, lutte contre le chimage : la sienne. A droite, on entend les que, voire enthousiaste. « you you » enthousiastes de quelques femmes maghrébines. Plus loin, en fond de foule, une banderole proclame .: « Les immigrés sont ici chez eux ». Devant, d'autres pancartes : « Nous avons un pésident, gardons-le », et le «Tonton, tiens bon », devenu un classique des déplacements prési-

> Partout, à Lons-le-Saunier, municipalité communiste. à Besançon, à Montbéliard, à Belfort, à Héricourt, municipalités socialistes, à Vesoul (UDF) et à Luxeuil (MRG), le chef de l'Etat

Défense de la Sécurité d'années M. Mitterrand luf tend a reçu le même accueil sympathi-

tements de Franche-Comté (Jura. Doubs. Territoire de Belfort et Haute-Saôue), des foules nom-breuses s'étaient massées sur son passage : enfants des écoles qui avaient appris que . M. Mitterrand a sept ans . (ils voulaient parler, sans doute, de la durée de son mandat), militants et sympathisants socialistes. D'autres aussi, beaucoup d'autres, dont une forte proportion de jeunes.

> JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la suite page 10.)

Jean-Paul II à Santiago

Le combat de l'Eglise chilienne



Lire nos informations page 3

Une fenêtre grande ouverte sur la France

Les pensionnés de Pondichéry

de notre envoyé spécial

 Moi, quand je serai grand, je veux faire pensionné français. . Abordez n'importe quel moussaillon, rue Surcouf on rue Suffren, c'est ce qu'il répondra. . Hé, hé ... ricane un vieux bourlingueur en retraite, e être français, sur la côte indienne de Coromandel, c'est le Pérou. Mieux qu'une sinécure à la cambuse, je vous garantis, une vraie rente de pitaine... » Ils sont des dizzines chaque semaine, chaque mois, à souquer ferme dans le sillage du consulat général pour qu'il leur délivre le joii passeport bleu.

«Il y a sept mille demandes en instance à Paris, rugit un fonctionnaire expatrié, et si elle le veut, la moitié de la ville peut, demain, en faire autant. Vous nous voyez demander à Paris l'enregistrement de deux cent mille nouveaux Français? >

Pondichéry, on Puduchehery. comme l'écrivent les cartographes indiens, a perdu sa bonssole en 1954. Trente-trois ans après que le grand pavois tricolore ent été amené pour la dernière fois sur ses bougainvillées, la cité n'en finit pas de dériver entre son glorieux passé colonial et un destin sûr dans une Inde en développement. Rue de la Marine, dans le bâtiment du consulat, on n'y va pas par quatre chemins. « Tout ça, c'est la faute à Colbert, à Mendès et à Nehru. »

En 1664, le ministre-conseiller du Roi-Soleil créé la Compagnie française des Indes orientales. Modeste village de pêcheurs tamouls, Puduchchery devient, dix ans après, le navire amiral d'une brève et fantastique épopée coloniale. Trois siècles plus tard, les poussières d'un empire francais mort-né sont rendues.

Nehru et Mendès France se sont entendus sur un traité de cession à l'Inde (1) unique en son genre. Le document, signé en 1956, autorise les habitants de «Pondi» et leurs descendants à rester citoyens perpétuels de la IVe République, sans avoir jamais à lever l'ancre.

En 1962, la Ve ayant ratifié le traité, les Pondicheryens sont invités à choisir. Sur soixantequinze mille ayants droit, six mille téméraires seulement prepnent le risque, en pleine bourrasque politique, de saborder leur avenir sur le beau paquebot < Inde > et l'amarrent au vaisseau fantôme hexagonal.

> PATRICE CLAUDE. (Lire la suite page 4.)

(1) Le territoire de Pondichéry regroupe aussi Karikal et Yanaon, sur la côte est, et la région de Mahé, sur la côte de Malabar à l'ouest.

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Jean-Luc Godard tourne «le Roi Lear»

Jean-Luc Godard tourne Is Roi Leer en angleis, et pour la pre-mière fois parle de ce film « qui ne voulait pas se faire », qu'il révait de réaliser aux États-Unis, et qui a pris deux ans de sa vie.

m Deux films inédits de Mizoguchi. Paris, forum du septième art arabe. Exposition: la terre tremble au Grand Palais. Pages 17 à 22

Le Monde **EDUCATION**

Réduire l'hécatombe du premier cycle universitaire

Près de deux étudiants sur trois n'obtienment pas le DEUG. Pourquoi y a-t-il tant d'échecs dans les deux premières années universitaires ? Une série d'enquêtes tentent de répondre à la question et proposent des

Pages 14 et 15

le nonveau roman d'Elié Wiese Prix Nobel de la Paix Le Crépuscule, Le nouveau roman d Elie Wiesel \odot RASSET

leon Duarte n'a en fait pas

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie. 3 DA; Marco. 4.20 dk.; Tuntale. 525 m.; Allemagne. 1,80 pm; Austriche. 17 sols.; Belgique. 30 fr.; Canada. 1,75 \$; Cita-d'Ivoire. 215 F CFA; Denormeric. 8 kr.; Espègne. 130 pm; G.-B., 55 p.; Privage. 120 dr.; Iriande. 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libye. 0,400 DL; Lucambourg. 50 fr.; Narvige. 10,50 kr.; Pajo-Bam. 2 fr.; Portugel. 110 esc.; Sánágel. 335 F CFA; Suède. 11,50 cm.; Suède. 1,60 fr.; USA, 1,25 \$; USA (West Copet), 1,50 S.

INSI qu'en témoignent nom-

hatives et, partant, erronées - qu'il convient de les examiner à la senie

lumière des faits et d'une analyse

Il est entendu que la télévision commerciale constitue un danger

mortel pour la presse. Cette affirma-tion, jamais discutée, se fonde sur la

théorie des vases communicants : le marché publicitaire étant supposé

constant, la publicité télévisée ne

pourrait croître qu'an détriment des

autres médias, notamment de la presse écrite. Ce raisonnement

« toutes-choses-égales-par-ailleurs », s'il n'était qu'injurieux pour les annonceurs et les agences — dont toute la stratégie

toute la stratégie consiste justement

à évaluer, campagne par campagne,

les avantages et les inconvénients respectifs de chaque média — serait admissible... s'il n'était totalement

faux, en France comme à l'étranger,

Constatons d'abord, à la lumière

des chiffres de l'Institut de recher-

ches et d'études publici-taires (IREP) que depuis dix ans (1977-1986) les recettes publici-taires de la télévision se sont accrues

de 8,4 % par an en francs constants,

c'est-à-dire décompte fait de l'infla-tion. Cette augmentation, forte,

s'est-elle faite par ponction sur les recettes publicitaires de la presse?

Pas da tout, puisque, dans le même tempa, celles-ci augmentaient de 3,1 % par an; cette progression, qu'on ne peut qualifier de faible — elle est double de celle du PNB, —

qui aurait du, en toute logique, conduire à une diminution de ses recettes publicitaires. Ajoutons,

pour être complet, que pendant la même période, les trois autres

Débats

MÉDIAS

Dernière ligne droite pour l'attribution de TF1. Roland Dumas ne se prive pas de montrer les effets néfastes de la politique gouvernementale et plaide pour un paysage européen de l'audiovisuel du fait de l'arrivée prochaine des satellites de télévision. Alain Grangé-Cabane réfute, lui, des commentaires catastrophiques concernant la réduction de la publicité dans la presse du fait de son expansion sur les ondes.

Pour un espace européen de l'audiovisuel

La funeste parenthèse de la politique actuelle va-t-elle compromettre le projet Eurêka?

par ROLAND DUMAS (*)

les canaux d'expression, celui-ci ne cherche qu'à briser le service public

pour le livrer aux intérêts commer-ciaux et s'assurer des allégeances. Trois chaînes généralistes — les États-Unis n'en comptent pas davan-tage — suffisaient à satisfaire l'éven-tail des choix et l'émulation néces-saire pour une télévision de qualité.

ainsi que le rappelait le rapport Bredin, si longuement attendu et si rapidement enterré.

Même si les prévisions sont plus

Qu'en sera-t-il ensuite ? Deux cer-

titudes peuvent être avancées. D'abord, la concurrence entre cinq

chaînes « généralistes » produira ses

effets : deux d'entre elles (au

moins) seront progressivement a marginalisées ». Non pas que les

ressources publicitaires ne puissen

les financer toutes - on vient de

montrer le contraire, - mais parce que, sur aucun marché, ne pent durablement se maintenir un équili-

bre stable entre cinq producteurs : avec le temps, les effets de la

concurrence aboutisseent systémati-quement à un équilibre entre deux

ou trois leaders au plus, et plusieurs

Par ailleurs, se posera vraisemble-blement le problème de la rede-vance. Habitués à recevoir gratuite-ment les télévisions privées ou à financer leur consommation audiovi-

suelle par abounement (Canal +, câble...), les Français seront de plus en plus réticents à acquitter leur redevance télévisée. Le pouvoir poli-

tique d'alors n'aura gaère d'antre alternative que de faire financer le accteur public (A 2, FR 3 et Radio-France) soit par le budget de l'Etat, soit par la publicité.

Et il est vrai, alors, que ce choix

ne sera pas sans rejaillir sur le mar-

ché publicitaire et, partant, sur l'équilibre entre médias. Puissions-

nous donc réfléchir dès maintenant

à ce vrai problème des années 90 plutôt que de nous complaire dans les fausses querelles d'aujourd'hui.

difficiles à moyen terme, on peut peuser que cet équilibre actuel du marché français se maintiendra en 1988 et probablement en 1989.

Le maintien des chaînes publiques, tirant une partie de leurs revenus de la redevance, constituait l'élément-cles de l'équilibre financier des chaînes et la garantie d'une politique de diffusion exigeante. La priva-tisation de TF 1 rompt cet équilibre. Pour quel profit ?

A côté des trois chaînes « grand public », trois réseaux thématiques ou spécialisés - tournés vers le naines de la création culturelle et

télévision ouverte, diverse et libre, comme elle ne l'avait jamais été. Une télévision modernisée, apte à affronter l'enjeu européen.

cinéma, la musique, les régions -avaient vocation à satisfaire un public plus restreint, pour mieux s'approcher de la diversité des besoins et des goûts et aussi pour appuyer et remorcer les principaux artistique dans notre pays. Le chaîne régionalisée était maintenne dans le secteur public parce que cela correspondait an choix politique de la décentralisation et constituait une référence pour les initiatives locales, dont le champ demeure très vaste. On casse TV 6, on tourne le dos aux régions.Pourquoi?

Doublement du nombre de chaînes, équilibre entre les réseaux public et privé et entre les chaînes généralistes et thématiques, telles étaient les caractéristiques d'une

Trois propositions

L'Europe était en effet au cœur de cette rénovation. La septième chaîne, en préparation, avait pour mission d'ouvrir la voie des alliances et des projets communs, premier maillon de coopérations prometteuses. Par l'accord de 1980-1982, la France et l'Allemagne coopéraient pour le lancement des satellites TDF et TV-SAT, et adoptaient une norme commune de diffusion, le DZ Max Paquet, dont une des caracté-ristiques - essentielle pour l'Europe – est d'offrir, pour chaque programme, une retransmission simultanée en plusieurs langues.

Face à l'immense enjeu que représente l'arrivée de la «télévision haute définition », un projet Eurêka appuyait les efforts de recherche hnologique des industriels européens pour les armer dans le concur-rence âpre qu'ils devront affronter et

chiffrent per milliards. Voilà l'élan que le gouversement est en train de briser. Pourquoi ? Au service de quels intérêts ? Certainement pas ceux de la France.

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69

Pour notre part, nous préférons les voies de l'avenir, celles que nous offre un véritable espace audiovisuel européen, dont nous avons posé les prémices, et en souhaitant que la funeste parenthèse de la politique actuelle n'en compromette pas duraolement la réalisation.

L'idée d'un projet Euréka pour l'audiovisuel, récemment évoquée par le président de la République, indique la voie à suivre. l'avance ici trois propositions simples pour y par-

4-184 -

100

1. 19 to 1

المهابية أدران

A. Carrie

TO PROPERTY.

4.0

na megalik melakk

1 .04

1 .4 45.00

11 + 64, 4

· Harrison

S & 3

Etablir un code européen de l'audiovisuel. — Il s'agit d'utiliser la dynamique de marché sans fron-tières inscrite dans l'Acte unique dont je rappelle au passage qu'il fut négocié en 1985 et ratifié en 1986 en dépit des réserves d'une partie de la droite – pour créer une législation et un corps de règles communes d'ici à 1992. Cela concerne, notamment, l'accès aux ressources, les règles de concurrence, la protection des anteurs, le soutien à la création, une normé commune (le Max Paquet) pour la production et la diffusion d'images et de sons.

Créer un fonds européen de sou-tien à la production audiovisuelle. - C'était une des propositions for-mulées en 1984 à Fontainebleau dans le cadre de l'Europe des citoyens. Un tel fonds est indispensable et urgent. Le déficit croissant, pour l'Europe, de l'industrie des programmes est préoccupant. Sans mesure de soutien, il ne peut que 'aggraver face à la concurrence d'une production américaine trois à quatre fois moins chère.

nente de concertation. - A l'image de ce qui a été fait pour Eurêka et en relation naturelle avec la Communauté européenne, une telle structure permettrait de favoriser et de coordonner les coopérations en matière de production comme de diffusion des programmes. Elle pourrait ainsi contribuer à la répartition, à l'utilisation et à l'exploitation de nouveaux réseaux satellites et permetire une meilleure identifica-tion du rôle et de la place des réseaux thématiques et spécialisés.

Tournons-pous donc vers l'Europe et bâtissons notre espace andiovisuel avec notre savoir-faire, nos traditions, la richesse et la diversité de nos cultures; pour l'avenir d'une civilisation pluraliste et libre, faisant de la différence un atout et non une tare, cette civilisation que notre jeusse chantait hier, sur TV 6, et qu'elle porte aujourd'hui dans ses

(*) Aucien ministre, président de la commission des affaires étrangères de

Pub et TV : un peu de sérieux!

Il est faux de dire que la télévision commerciale constitue un danger mortel pour la presse

par ALAIN GRANGÉ-CABANE (*)

L'explication de ce pseudomystère? Pendant ces dix ans, le marché publicitaire français s'est élargi de 52 % (soit + 4,2 % par

an); autrement dit, dens un « gâteau » qui a formidablement grossi, tous les médias ont vu leurs ressources progresser, au moins à un rythme double de celui de la produc-

Oui, mais, dira-t-on, ce n'est guère qu'à partir de 1986 que la télévision privée s'est vraiment déve-loppée (redémarrage de Canal +, création de la Cinq et de TV 6); et c'est veui en la rephisité éfficiée c'est vrai que la publicité télévisée s'est accrue, en 1986, de 27 %. Mais simultanément les ressources publicitaires collectées par la presse s'élevaient de 13 % (celles de l'affi-chage: + 12,5 %; radio: + 7 %; cinéma: + 3 %). Cette année encore, tous les médies ont donc vu lours recettes publicitaires augmenter en francs constants.

Oni, mais, dira-t-on, qu'en sera-t-il en 1987, avec la privatisation débridée de <u>la</u> télévision qui s'annonce? Faisons donc les comptes; TF 1 a besoin de 1,4 milliard de plus (en recettes brutes) pour compenser la perta de rede-vance ; admettons que son audience permette à la 5 de Robert Hersant de tripler ses ressources par rapport à 1986, soit un supplément de 600 millions; attribuous une proelle est double de cene du Finance est d'autant plus méritoire que, pendant ces dix ans, la presse, hélas! a globalement perdu des lecteurs, ce à M6, elle n'est pas autorisée, par décision de la CNCL, à collecter de la mublicité télévigression de 100 millions à l'ensemplus de 10 % de la publicité télévisée, soit 800 millions, en admettant que son andience naissante le lui permette (par comparaison, TV 6 a collecté moins de 50 millions en

ment de 6,2 %, 4,5 % et 4,9 % par an (soit trois à quatre fois plus vite que s'établit à 2,9 milliards (A 2 et FR 3 voient leurs recettes plafonnées).

NE révolution de l'audiovi-suel se prépare en Europe, et le gouvernement n'en

voit ni les promesses, ni les exi-gences. Avec les satellites de télévi-

gences. Avec les saietilles de televi-sion, les images vont se multiplier sur nos écrans et immerger notre vie quotidienne, ouvrant la voie au plus extraordinaire espace de liberté ou à

la plus intolérable des dépen-dances. Alors que les gouvernements

précédents avaient, entre 1981 et 1986, libéré les ondes et multiplié

Pendant le même temps, les prévisions de l'IREP - qui se sont tou-jours vérifiées dans le passé - font tat, pour 1987, d'une croissance globale du marché publicitaire de 6,2 milliards. C'est dire que, par la seule tendance naturelle du marché, l'accroissement des investisements des annonceurs sera plus de deux fois supérieur aux recettes supplémentaires que la télévision, toutes chaînes confondues, peut espérer de la publicité.

Belles perspectives peur un meurant...

C'est dire aussi que le choix fait par la CNCL de doter la France de cinq chaînes «généralistes» n'est, publicitairement parlant, pes criti-quable (notons as passage qu'il y a quelque contradiction à demander la création d'une chaîne musicale destinée aux jeunes et à continuer d'interdire à la publicité télévisée les secteurs d'activité s'adressant à ce même public, tels que disques, presse, cinéma.).

C'est dire enfin que les autres médias (notamment la presse) doi-vent s'attendre, en 1987, à se partager queique 3 milhards de recettes supplémentaires provenant de la publicité, soit une progression de 8 à 9 % par rapport à 1986 : belles pers-Dectives nour un motirant...

Pour surprenantes qu'elles scient; ces perspectives sont conformes aux exemples étrangers : dans aucum pays, le dévelopement de la télévision commerciale ne s'est traduit par un apparavissement publicitaire des autres médies; bien au contraire

COURRIER

La liberté prestituée?

Un véritable tollé s'est élevé devant les mesures d'interdiction, envisagées par M. Pasqua au nom de la loi de 1949, à l'encontre de cer-taines publications. Or il existe dans taines publications. Or il existe dans cette affaire un danger d'amalgame. On ne peut confondre pêle-mête une interdiction qui aurait frappé des magazines s'adressant à des minorités sexuelles, celles-ci ayant le droit de s'exprimer, et les mesures qui visaient des revues à caractère pornographique portant atteinte à la dignité de la personne humaine, qu'il s'agisse de l'enfant, de l'homme ou de la femme.

Toutefois, dans ce domaine, la fomme est, à l'évidence, la princi-pale victime, et il nous fant le crier haut et fort. Qu'on ne vienne pas nous dire que l'image est innocente : les représentations obsédantes de femmes photographiées à quarre pattes comme des chiennes, les sévices divers, appellent à toutes les violences. Elles finissent par mode-ler notre conception de la femme et des rapports «amoureux».

Les mesures envisagées récem-

Les mesures envisagées récem-ment n'apportent pas de solution réelle. Pourtant, il existe des moyens de rétablir la liberté d'expression pour tous : la loi antisexiste, par exemple. Ce projet de loi proposé par la Ligue du droit des femmes en 1974 et partiellement voté par le gouvernement socialiste en 1985 aurait nu être ces iores-et nu instrugouvernement socialiste en 1985 aurait pu être ces jours-ci un instru-ment lègal : le titre 3, non voté, per-mettait à des associations de se por-ter partie civile dans d'éventuels procès pour délits sexistes, sur le modèle de la loi antiraciste.

ANNE ZELINSKI, MARIE-JOSÉ COURTY, de la Ligne du droit des femme

DES LECTEURS

Télex MONDPAR 659572 F Télécopieur : (1) 45-23-86-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laureus (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944, Capital social :* 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Benve-Méry, fondateur Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

TSL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 266 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tel: (1) 42-47-98-72

Le Monde

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (par messageries) L - BELGROUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1889 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 494 F 1 800 F Par voie aérieuse : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abounés sont invinés à formuler lour dénande deux semaines avant leur départ. Joindre la demière baude d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'ebligeance d'écrire tens les nous propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde **TÉLÉMATIQUE** Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Reproduction interdite de tous articles sant accord avec l'administration

Commission paritaire des journeux et publications, 1º 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-910 is published daily, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde c/o Specification, 45-45 39 th street, L.C.L., H.Y. 11104. Second clean postage paid at P.M.C., 45-65 39 th street, L.C., H.Y. 1104.

grands médias (affichage, radio, (*) Directeur général de l'Union des annonceurs, directeur de cabinet à Antenne 2 (1975-1981). 1986). La somme de toutes ces aug-mentations - qui ont toutes été calcinéma) voyaient leurs ressources publicitaires s'accroître respectivedoviers et documents

doviers et documents **NUMÉRO SPÉCIAL HORS SÉRIE** TRENTE ANS D'EUROPE

> Histoire et chronologie de la construction européenne. Les institutions. Le budget et la fiscalité. La politique agricole commune. Les grands programmes de coopération industrielle et scientifique. La défense européenne. Chômage et syndicats. L'Europe de l'enseignement. Le rôle de la Cour de Luxembourg. L'acte unique.

> 24 pages. Un dossier complet sur l'histoire et l'avenir de l'Europe.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Etranger

L'arrivée de Jean-Paul II au Chili

Une Eglise sur la brèche depuis plus de treize ans

Après une courte halte, mardi 31 mars, en Urugay, où il a été accueilli par le président Julio Maria Sanguinetti, Jean-Pani II devait arriver, Maria Sanguinetti, Jean-Paul II devait arriver, mercredi la avril, au Chili pour une visite de six jours. Dans son premier discours à Montevideo, le pape a déclaré qu'il venait « apporter un message d'amour, de justice et de liberté » à l'Amérique du Sud et demander « des garanties pour le respect de la dignité de la vie humaine ». Le message à détà été entendre à Cardinge en Périce peut sage a déjà été entendu à Santingo, où l'épiscopat a remis aux deux mille journalistes couvrant la visite un imposant dossier dans lequel sout ém-mérées en détail toutes les atteintes aux droits de Phoneme au Chili.

SANTIAGO-DU-CHILI de natre envoyé spécial

in many effer at ...

Settente : ..

***** · ·

The state of the state of

Patrick a

there is your

Attention and the 19 mg :---

£1437 6

l'est.

ಡೇಮಲ್ ಸ್ವರ∗

restriction of the

MENN "

-

dirate - ;

CRIMER

野党選出 つける

4 五塩型・・・ド

· -- 1

Birtiffgan i Sec. 25. 1

4. 3. 4. 5. 2. 1

المراجع والمنطق

mager to a

grand the same

*64221

76

Catholica Const.

MET \$ 100 PER STATE OF THE STAT

Citation -

£ - 25 --- 1 --

504 E 2011 100

PAR

信があるいです。 いっこ

TANK TANK

L'Eglise chilienne est aujourd'hui, avec celle d'Amérique centrale, l'une des plus exposées et des plus engagées du continent — elle est sur la brèche depuis plus de treize ans. Oubliées les années 60, lorsque la crise des vocations sacerdotales et la faible participation aux offices faisaient dire à certains que l'Eglise catholique avait amoroé un irrésistible déclin. Elle joue actuellement un rôle essentiel surles plans moral, social et politique

Rôle moral d'abord : il n'est pas une lettre pastorale, pas un message épiscopal, depuis 1973, qui ne fasse allusion à « la défense de la vie et de la dignité », ou qui ne dénonce avec vigueur les violations des droits de l'homme. Le Vicariat de la solidarité, qui prend, en 1976, la relève du comité pro-Paz constitué à la hâte aux lendemains du coup d'Etat, représente le rempart principal de ceux que le régime persécute. Y travaillent côte à côte religieux et laïos, dont bon nombre de militants de gauche, comme le dirigeant communiste José Mannel Parada, assassiné en 1985 avec deux de ses came-rades. Le Vicariat met à la disposition des victimes de la répres avocats, médecins, assistantes sociales. Il recense et dénonce les atteintes aux droits de l'homme et a établi les listes les plus fiables de

persoanes disparues et d'extilés. On comprend sans peine que le gouvernement ait cherché plus d'une fois à affaiblir cette institution des plus génantes. L'an dernier, deux collaborateurs du Vicuriat, un médecin et un avocat, étaient inculpés de protection à «terroLe dossier de l'épiscopat a recensé, à la date du 30 septembre, 5629 arrestations, soit plus qu'en 1985 (3535) et qu'en 1984 (2836). «Du total de ces personnes détenues, précise le rapport, seniement 436 out été sounises à un procès». «Selon les statistiques du Vicariat de la solidarité, écrivent les rédacteurs du dossier, de ces de mort violents entété concer dent le 46 cas de mort violente out été conous dans le pays». Ce rapport a été divulgé au moment où le général Pinochet, interrogé par TF1, a estimé que «l'Eglise catholique, apostolique et romaine, a apparemment été inflitrée. Ainsi est née la théo-logie de la libération qui est es fait une déviation, une dérive de la théologie classique ».

guez, blessé par balle. Rôle social aussi : les laissés-pourcompte de la politique économique néo-libérale, ces 20 % de Chiliens officiellement recensés comme vivant dans des conditions d'extrême pauvreté, out très souvent recours aux subsides de l'Eglise catholique

pour survivre. Ses moyens ne sont pas illimités, et plus qu'une aide matérielle, elle facilite l'organisa-tion, plus ou moins stable, de mil-liers de chômeurs autour de repas communautaires préparés par les intéressés. Autre exemple, une par-tie importante de l'aide nationale et internationale aux sinistrés du trem-blement de terre de mars 1985 fut canalisée grâce à l'Eglise.

de la vie politique

Rôle politique enfin, même si on est plutôt réticent à le reconnaître au sommet de la hiérarchie. Et pourtant, si en 1983 s'amorce un dialogue entre le gouvernement et une partie de l'opposition, c'est grâce au cardinal Juan Francisco Fresno, archevêque de Santiago, qui offre ses bons offices. Et lorsque, deux sus plus tard, huit partis politiques se prononcent pour des mesures de démocratisation à travers l'accord national, c'est encore le cardinal qui

Quoi qu'elle en dise, l'Eglise est anjourd'hni l'un des acteurs princi-paux de la vie politique chilicane. Le général Pinochet ne s'y trompe pas et affirmait après la publication, en octobre 1985, des dernières en celeptations passentes « de la « orientations pastorales » de la conférence épiscopale : « J'ai cru qu'un nouveau parti s'était fondé... > Il est vrai que la confé-

un militant du Front Manuel Rodrisoit faite sur l'assassinat de l'ancien ministre Orlando Letelier... Ironie pour ironie, un évêque faisait récemment remarquer que - les militaires, eux aussi, sont passablement engagés en matière politique... »

Cette irruption de l'Eglise chilieme sur la scène politique ne va toutefois pas sans sonbresauts internes. Car ni le clergé ni les fidèles ne forment une masse politiquement homogène. Entre le Père Hasbun, chroniqueur de presse et directeur de conscience de la bonne société santiaguine, et le Père Marotto, porte-parole officiel du MIR, il existe un abîme que la seule référence ecclésiale ne suffirait à combler. Et lorsque Mgr Camus, évêque de Linarès, estime que les auteurs de l'attentat contre le président Pinochet ont fait preuve d' « héroïsme moral », il provoque une tempête dans les milieux gou-vernementaux, mais suscite aussi un certain désarroi chez de nombreux

L'orientation imprimée par le esrdinal Fresno représente grosso modo celle de la majorité du clergé et très probablement celle du plus grand nombre de catholique (80 % de la population). Elle se résume à une idée : transition pacifique à la démocratie, et lui vant quelques frictions avec la gauche, voire avec certains ecclésiastiques. L'ancien vicaire de la solidarité, le jésuite vicaire de la solidarité, le Jesuje espagnol Ignacio Gutierrez, expulsé du pays en 1984, lui reproche dans un livre de souvenirs son manque de combativité envers les autorités. Et contains lui opposent l'attitude jugée plus ferme de son prédécesseur, Raul Silvia Enriquez, qui lui céda la place en 1983. Mais ces critiques laissent le cardinal Fresno de mar-bre, puisqu'il possède un atout majeur: la confiance de Jean-Paul II

« Fascinée » par ses entretiens avec M. Gorbatchev

M^{me} Thatcher est restée ferme sur le principe de la dissuasion nucléaire

MOSCOU de notre correspondant

M= Thatcher devait achever mercredi la avril par quelques heures de tourisme en Géorgie une visite de cinq jours en URSS au cours de laquelle elle a réussi à manifester à la fois son enthouentreprises par M. Gorbatchev et sa fermeté sur la question des missiles à courte et moyenne portée en Europe. Le premier ministre a, en outre, marqué quelques points vis à-vis de son opinion publique dans la perspective des prochames élections générales en déjeunant tranquille-ment mardi à l'ambassade de Grande-Bretagne avec M. Andrei Sakharov. Elle a enfin reçu mercredi matin le dessinateur juif, récemment libéré, Jossif Begun.

M= Thatcher a redit mardi aprèsmidi au cours d'une conférence de presse tout le bien qu'elle pensait de M. Gorbatchev. Elle a révélé avoir lu in extenso le très long rapport consacré à la démocratisation de la cousaire la democratisation de la société soviétique prononcé par ce dernier le 27 janvier devant un piénum du comité central qui a fait date. Ma Thatcher est apparue fort bien informée sur le processus en cours en URSS et elle a généreusement émaillé ses propos de réfément émaillé ses propos de réfé-rences aux mots-fétiches du secrétaire général : transparence, refonte, démocratisation.

Le premier ministre britannique a rappelé qu'en recevant à Londres en décembre 1984 celui qui n'était alors que le numéro deux du parti et l'héritier présomptif de Constantin Tcherneuko elle avait affirmé qu'on ponvait « faire affaire » avec lui.
« Nous avons fait affaire hier »,
a-t-elle lancé, tout sourire, au début
de sa conférence de presse.
M= Thatcher estime qu'il faut souhaiter le succès des réformes en URSS. « Une société soviétique plus ouverte, plus libre, avec un système économique basé davantage sur les stimulants matériels et la responsabilité individuelle, est dans l'intérêt à long terme de l'Occident », a-t-clie déclaré.

M. Thancher est allée jusqu'à dire que cette visite avait été « la plus jascinante et la plus tonique » qu'elle ait jamais effectnée depuis qu'elle est premier ministre. La Dame de fer semblait sincèrement conquise par la personnalité du

total pendant plus de dix heures en tête à tête ou lors de séances élargies aux ministres des affaires étranaux ministres des affaires étrangères. Sir Geoffrey Howe et M. Edouard Chevardnadze. Elle a en outre diné une seconde fois avec lui mardi soir. Il s'agissait d'un diner eprivé, événement sans précédent en URSS, offert par le secrétaire général et son épouse Raïssa.

« Nouvelle

mentalité » Le premier ministre britannique n'a cependant cédé à aucune sirène pacifiste. Malgré les appels du pied répétés de M. Gorbatchev, qui est volontiers véhément quand il dénonce le principe même de la dis-suasion nucléaire, Mª Thatcher a affirmé solennellement que la Grande-Bretagne « n'était pas prête à accepter la dénucléarisation de l'Europe ». Le débat a été à la fois philosophique et technique. M. Gorbatchev va répétant sans cesse qu'il faut une « nouvelle mentalité » pour éviter l'Apocalypse. Il juge l'arme nucléaire en elle-même profondément déstabilisante et immorale et se propose donc de l'éliminer totale-ment d'ici à l'an 2000. Son objectif présent est de commencer par les armes à moyenne portée en Europe (inférieure à 5 000 kilomètres).

M= Thatcher, pour sa part, est fidèle à la doctrine traditionnelle de la dissussion. Elle estime que, face à la disaussion. Eule estime que, face a la supériorité conventionnelle et chimique de l'armée rouge, la Grande-Bretagne ne peut renoncer à son potentiel nucléaire. Elle a oppor-tunément rappelé que Londres avait cessé dès la fin des amées 50 de pro-duim des armées son de duire des armes chimiques, ce qui n'est évidemment pas le cas de Mos-

Un déjemer avec M. Sakharov

Le désaccord n'est pas moins grand sur le plan technique. M= Thatcher le la question des enromissiles (SS 20 soviétiques, Pershing 2 et missiles de croisière de l'OTAN) à celle des armes nucléaires de plus courte portée. Elle a demandé sans succès à M. Gorbatchev qu'il y ait « égalisation » du nombre de ces armes tactions et de contra le sans la courte de contra le sans d'action variantes (dont le sans d'action variantes (dont le sans d'action variantes (dont le sans d'action variantes d'action variantes d'action variantes de la contra le sans d'action variantes de la contra le sans d'action variantes de la contra le sans d'action variantes de la contra le con ques (dont le rayon d'action varie entre quelques dizaines et quelques centaines de kilomètres) dans les denz camps.

Le premier ministre britannique a

culaire son attachement aux droits de l'homme en recevant mardi à déjeuner M. Andrel Sakharov et M™ Elena Bonner, L'académicien était rentré, il y a quelques jours, de Gorki, la ville fermée aux étrangers, où il était allé se reposer loin des déclaré sur les marches de l'ambassade de Grande-Bretagne qu'il sas-sade de Grande-Bretagne qu'il sau-tenait, « sans conditions », les mesures humanitaires prises par M. Gorbatchev.

Les relations commerciales soviéto-britanniques devraient béné-ficier de cette visite. La Grande-Bretagne, qui était jadis un des principaux partenaires économiques occidentaux de l'URSS, est tombée à la neuvième place. Mª Thatcher est convenus mardi avec M. Ryjkov, le président du conseil des ministres, qu'il fallait porter en 1990 à 2,5 mil-liards de roubles (environ 25 milliards de francs) le chiffre d'affaires global des échanges entre les deux pays, ce qui constitue un objectif

Des accords ont également été passés en matière de coopération spatiale et culturelle. Les deux pays ont enfin réglé la question négociée depuis plus de quarante ans de la ction de nouvelles ambas-

DOMINIQUE DHOMBRES

aoviétique. - A l'issue de ses entrations, M^{ess} Thatcher a accordé à trois journalistes soviétiques une interview télévisée de plus d'une demi-heure qui a été diffusée mardi soir 31 mars à Moscou. Elle a exposé à cette occasion sa conception des rapports Est-Ouest et de la réduction des armements. La demière partie de l'interview a été consacrée aux changements en cours en URSS. Mª Thatcher s'est félicitée que M. Gorbatchev souheite instaure: « une société plus ouverte », « Nous voulons mieux vous conneître, a-t-elle ajouté (...). Vous devrisz voyager plus iréquamment pour vanir chez nous. »

HAITI

Le référendum consumme s'est déroulé dans le calme

Port-au-Prince. — Le ministère haltien de l'information et de la coordination s communiqué, dimanche 29 mars au soir, un premier résultat partiel du référendum sur le nouvelle Constitution, faisant état d'une victoire des « oui » par 99,31 %. Selon M. Robert White, ancien ambassadeur américain au Salvador, le vote s'est déroulé de manière » régulière ». Le diplomate, qui se trouve à la tête d'une mission religiouse et parlementaire de neuf observateurs venus suivre le déroulement du scrutin, a estimé que la tenue, en elle-même, du référendum constituait - un voie massif contre e passé et en faveur d'un nouve

futur démocratique ».

Dans une atmosphère bon enfant, portant souvent un bandeau blanc, couleur du bulletin « oui », autour de la tête pour marquer leur adhé-sion à la nouvelle Constitution, les électeurs ont accompli leur devoir électoral dans le calme, sous l'œil débonnaire de quelques soldats, qui n'out pas cu à intervenir.

L'armée haltienne, seule force de maintien de l'ordre dans le pays, a recu l'ordre d'observer une - stricte neutralité . Cet ordre, donné par les chefs de l'armée, les généraux Heuri Namphy et Williams Regala, respectivement président et membre du Conseil national de gouvernement (CNG), a été accompagn d'un certain nombre de mises à la retraite et de transferts d'officiers supérieurs destinés à renforcer la tendance « professionnelle et léga-liste » de l'armée.

Les résultats officiels du référendum ne seront pas communique avant quinze jours. - (AFP, AP, Reuter.

• SURPNAME : adoption d'un projet de Constitution. -L'Assemblée constituente du Suri-name a, selon l'agence néerlan-daise ANP, adopté, mardi 31 mars, un projet de Constitution, premier pas vers l'instauration d'une démocratie, après sept ans de régime militaire. Si le calendrier gouvernemental est respecte, la Constitution devra être ratifiée par référendum dans les six mois. Des élections législatives seront organisées avant le 31 mars 1988. Des changements de demière minute seraient intervenus quant au rôle dévolu à l'armée. Dans une première mouture, l'armée devait promouvoir le développement national ». Sa fonction n'est plus que d'« assurer la défense de la souve-raineté et de l'indépendance natio-

Le voyage de M. Chirac aux Etats-Unis

(Suite de la première page.) En effet, les Etats-Unis n'avaient jamais donné le sentiment de vouloir oublier dans les négociations en cours avec l'Union soviétique sur les euromissiles ce problème des mis-siles de courte portée. Ainsi, la veille encore, un hant fonctionnaire avait paru mettre sur le compte des préoccupations purement françaises l'insistance de M. Chirac sur la nécessité d'obtenir de la Maison Blanche des garanties sur la prise en compte de ces «SRINF», comme on les appelle dans le jargon américain du contrôle des armements...

A l'houre où les Soviétiques ne perdent pas une occasion de rappe-ler leur opposition à l'établissement d'un lien entre euromissiles et mis-siles à courte portée, cette réaffir-mation de la détermination américaine conduit à s'interroger sur les délais dans lesquels les Etats-Unis et l'URSS pourraient boucler un accord sur les forces nucléaires intermédiaires (FNI). C'est un membre de l'entourage du premier

ministe, spécialiste des questions stratégiques, qui disait en marge des entretiens : « On pensait que 1987 serait l'année des euromissiles ; ce pourrait être seulement l'année des SRIVF. » Autrement dit, la difficulté à s'entendre sur les rapports entre les deux dossiers et à définir les modalités d'un équilibre sur les missiles de courte portée pourrait occuper pour de nombreux mois encore Américains et Soviétiques.

La bonne humeur du premier ministre n'avait pas été entamée, mardi matin, par la suppression – mardi matin, par la suppression —
pour cause de gros orage — de la traditionnelle cérémonie d'accueil sur
la pelouse de la Maison Blanche.
Les photos en out été plus tarnes,
mais l'atmosphère n'en a pas pâti,
tant les deux hommes avaient intérêt à ce que tout se passe bien. On
en a su un exemple supplémentaire
lorsqu'ils ont abordé, dans le bureau
ovale, l'épineux dossier du protectionnisme. M. Chirac a bien pris
soin, en effet, de préciser à l'issue de
ses entretiens que sa mise en garde
contre les dérapages politiques que

pourrait entraîner parmi les Occi-dentaux la fermeture da marché américain ne visait pas le président Reagan, mais s'adressait essentiellement aux membres du Congrès et à l'opinion publique américaine. Cette courtoisie aura certainement été d'autant plus appréciée à la Maison Blanche que le premier ministre n'ignorait pas que M. Reagan a, vendredi dernier, pris des mesures de rétoraion tarifaire contre le Japon.

La situation « inacceptable » da tiers-monde

Dernier sujet soulevé par M. Chirac devant le président amé-ricain : la « situation inacceptable et dangereuse - dans laquelle sombrent de nombreux pays du tiers-monde du fait de leurs dettes, de la chute du prix des matières pre-mières qu'ils produisent et de la réti-cence croissante à leur égard des investisseurs occidentaux. Manifestement passionné par le sujet, le pre-mier ministre voudrait que les Occi-

dentaux en général, et les Etats-Unis centaix en general, et les Etais-Onis en particulier, prennent rapidement une initiative spectaculaire en ce domaine. A-t-il été entendu par M. Reagan? Il l'espère et fait confiance, en attendant d'en savoir plus, à la « vocation d'homme de cœur » du président américain. Après avoir annoncé aux côtés de

M. Reagan la conclusion de l'accord franco-américain sur le SIDA (le Monde du 1 avril), M. Chirac s'est rendu an département d'Etat, où M. Shultz dounait en son honneur un déjeliner de deux cents couverts. C'est dans une ambiance chaleu-C'est dans une ambiance chalcu-reuse que le premier ministre a repris, dans son discours, l'essentiel des thèmes qu'il avait abordés avec M. Reagan. Là encore, ce sont les relations Est-Ouest qui venaient en tête, et M. Chirac n'a pes manqué de rappeler à ses bôtes que la France entendait « poursuivre avec déter-mination la modernisation de sa fonce de dissussion». force de dissuasion ».

Faisant écho aux propos tenus la veille à Moscou par M= Thatcher, il a invité son auditoire à juger

M. Gorbatchev sur ses actes: « Nous devons nous garder de toute démobilisation (...). Nous atten-dons de nouvelles preuves tangibles de sa volonté d'ouverture et de changement, tout d'abord dans le domaine des droits de l'homme, qu'il s'agisse de l'Afghanistan, des prisonniers politiques ou de la situation de la communauté juive ».

Après avoir rappelé sa proposition faite devant l'Union de l'Europe occidentale (UEO) de rédiger une charte réaffirment les principes de la sécurité européenne, M. Chirac s'est exclamé: • Quels que puissent être par moments les conflits d'inté-rêts entre l'Amérique et une Europe maîtresse de son destin, les Etats-Unis savent bien qu'ils ont, comme nous, intérêt à voir se fortifier une Europe partageant leurs valeurs et leurs idéaux.

Avant de terminer son discours par un long développement consacré aux problèmes du tiers-monde, le premier ministre avait passé en revue un certain nombre de conflits régionaux : le Tchad, où . les récents succès remarquables (...) confir-ment le bien-jondé d'une politique d'aide patiente mais déerminée »; le Proche-Orient, où la France appuie l'idée d'une conférence internationale »; l'Amérique latine, enlin, où Paris « soutient, comme vous, le double combat du développement et de la démocratie ».

M. Chirac n'a consacré que denx phrases an terrorisme, pour rappeler que la France « entend entretenir des relations avec tous les Etats du Proche-Orient, mais sans faire aucune compromission avec les éléments soutenant le terrorisme», L'action que mon gouvernement a entreprise à cet égard depuis dix mois, les verdicts rendus par la justice française, en sont la preuve -, a ajouté le premier ministre, en fai-sant bon marché du réquisitoire du ministère public lors du procès Abdallah

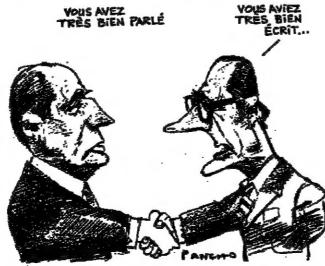
La journée de mardi s'est terminée par le dîner de rigueur à la Maison Blanche. Dans l'après midi, M. Chirac avait en des entretiens avec M. Weinberger, le secrétaire à la défense, et M. Baker, le secrétaire au Trésor, auprès duquel il a une nouvelle fois plaidé en faveur de mesures de stabilisation des

JACQUES AMALRIC ot BERNARD GUETTA.

Le premier ministre assure qu'à l'extérieur la France « parle d'une seule voix »

Interrogé mercredi 1" avril sur Europe 1, en direct de Washington où il effectue un voyage officiel, le premier ministre, M. Jacques Chirac, a affirmé que c'était bien au nom de tout l'exécutif français qu'il s'était exprimé au cours de ses conversations avec le président M. Ronald Reagan. « Dana les domaines de la défense et des affaires étrangères, il n'y a pas de divergence de vues entre le prési-dent de la République et le chef du gouvernement. Nos amis américains le savent très bien, c'est d'ailleurs une très grande force pour notre pays », a expliqué M. Chirac, qui a également affirmé qu'il n'y avait qu' « une saule voix. celle de la France ».

Le premier ministre s'est refusé à toute « polémique » sur ce terrain, tirant sans doute les leçons du sommet franco-espagnol de Madrid, qui avait donné lieu à des echanges pour le moins vifs avec le chef de l'Etat sur les conditions dans lesquelles l'Espagne était



entrée dans la CEE (le Monde du la précisé qu'il était purfaitement au

courant de la lettre que le prési-dent de la République a fait parve-Pour bien merquer l'unité de vues avec M. Mitterrand, M. Chiroc nir à M. Reagan it y a une sentaine :

« Elle exprime de la façon la plus claire la position de la France, que pertagent aussi bien le chef de l'Etat que la gouvernament. Elle est dans le droit fil d'une politique voulue et initiée par le général de

Dès son ratour en France, le joudi 2 avril, le premier ministre se rendre « directement à l'Elysée » pour rendre compte de son voyage et pour assister au conseil des ministres. M. Chirac a, d'autre part, reconnu qu'il s'était livré au cours de son voyage à « une défense et illustration de la cohabi-

Enfin, s'agissant de l'affaire d'espionnage dont a été victime la fuede Ariane, le premier ministre a affirmé que, « s'il apparaissait sans aucune espèce de doute ou'il v a responsabilité de diplomates étrangers, nous en tirerions tautes les

JAPON: trente ans après le drame de Minamata

L'Etat est, pour la première fois, condamné à indemniser des victimes de la pollution

Le jugement rendu, lundi 30 mars, par le tribunal de Kuma-Le jugement rendu, muni 30 mars, par le tribunal de kuma-moto (Kyushu) condamnant la préfecture et l'Etat à verser 674 mil-lions de yens (1,6 million de francs) à cent quinze plaignants vic-times de la poliution par le mercure organique (le Monde du 31 mars) marque un tournant dans la dramatique affaire, vieille de trente ans, de la « maladie de Minamata ». Jusqu'à présent, senle l'usine Chiso avait été recomme compable d'avoir déversé dans la mer le mercure qui a causé la mort de huit cent cinquante-sept personnes, provoqué des troubles du système nerveux chez près de deux mille malades recomms, et continue, encore aujourd'hui, à faire des

MINAMATA de notre envoyé spécial

mains noueuses de paysanne : · Aucune indemnité ne me rendra ce que j'ai perdu. » Chaque nuit, ses mains se mettent à trembler : une agitation qui la tient éveillée sieurs heures. Aujourd'hui, elle a gagné son procès contre l'Etat, mais lle pleure silencieusement dans son nouchoir devant les caméras de la

bilités, dans ce qui fut le premier grand drame de la pollution et demeure le symbole d'une douleur humaine évitable, a été bouclé. Les deux premiers procès, au début des années 70, avaient été faits à l'usine coupable d'avoir déversé du mercure organique dans la mer. cure organique dans la mer. Aujourd'hui, ce sont la préfecture et l'Etat qui sont également jugés responsables. La cause de la maladie a été médicalement établie dès 1957. Deux ans plus tard, la municipalité de Minamata demanda au ministère de la santé l'application des dispositions de la loi sur l'hygiène alimentaire pour faire interdire le vente du poisson pêché dans la baie de Minamata. Mais les autorités gouvernementales cherchaient à étouffer l'affaire et tergiversèrent pendant l'affaire et tergiversèrent pendant dix ans. Ce n'est qu'en 1968 que l'Etat ordonna l'arrêt des déversements de mercure organique dans la mer par Chiso.

Au cours de ces dix années, les habitants de la région de Minamata avaient continué à consommer du poisson contaminé. Selon le professeur Masazami Harada, de l'univer-sité de Kumamoto, «si à l'époque de la découverte de l'origine de la maladie, l'usine avait cessé de pro-duire et si des mesures avaient été prises, le nombre des malades serait cent fois moindre ».

Aujourd'hui, il y a près de 800 malades reconnus; II 000 personnes out d'autre part

incident aérien avec le Pakistan. 31 mars, que l'appareil afghan pénétrer. Considérés comme conta-abattu le veille par la chasse pakiste minés, ils doivent être détruits : les abattu la veille per la chasse pakista-naise le Monde du 1° avril) était un « svion de transport » avec querante personnes - dont deux enfants - à son bord. La radio ne précise pas le sort des pessagers. L'avion se serait écrasé dans le province de Paktia (est de l'Afghanistan). Il s'agirait d'un Antonov-26 qui assurait la liaison Kaboul-Khost (province de Paktia). Les Pakistanais avaient affirmé lundi qu'il s'agissait d'un avion de sance afghan. - (AFP.)

déposé des demandes d'indemnités. Mais, selon le responsable de l'association des malades, M. Nonaka, près de 200 000 personnes habitant sur le pourtour de la mer de Shiranui, qui baigne Minamata, ont été contaminées et 50 000 sont des malades en puissance.

« Pins jamais....»

« Plus jamais de Minamata. » A la sortie de la gare de ce qui n'aurait pu être qu'un petit port parmi d'autres de la côte ouest du Kyushu, la pancarte semble le viatique d'une population meurtrie qui n'en finit pas d'oublier. Minamata, revisité à dix ans d'intervalle, n'a pas changé. Il pèse toujours sur la ville, derrière ou'engendre l'inexorable. Personne n'a oublié: ni les malades aux membres déformés ou les parents des enfants-larves, ni ceux qui craignent de n'être que des victimes en sursis.

Minamata s'est habituée à vivre svec la gangrène qui la ronge. Quatre habitants sur dix sont partis (de 50 000 en 1959, leur nombre, est, en effet, tombé à 30 000). Les poissonniest efficient qu'ils pardet de niers affirment qu'ils vendent des poissons pêchés ailleurs que dans la mer de Shiranui, mais on continue à s'abstenir d'en faire manger aux jeunes enfants et aux femmes enceintes. - C'est aussi une maladie de classe », commente un journa-liste local : « Les riches ont changé leurs habitudes alimentaires ; les pauvres, à commencer par les cheurs, n'ont pas le choix. » Selon l'association des malades, il faudrait interdire la pêche dans une bonne partie de la mer de Shiranui, qui baigne un chapelet d'îles. Les con-rants ont, en effet, transporté le mersédimentations. Mais une telle mesure supposerait le versement d'indemnités considérables aux sêcheurs. Aussi n'est-elle pas à

l'ordre du jour, La baie de Minamata, surnommée la « mer de souffrance », est AFGHANISTAN : le dernier lors par des filets sur une longueur de 3,7 kilomètres. Plusieurs fois par mois, la municipalité fait prendre les poissons qui ont pu y 10 tonnes de poissons pris ainsi cha-que année sont mélangés au béton destiné à la construction des blocs de 4 mètres de côté qui servent à travaux d'assainissement dureront encore quatre ans.

Mais, pour les habitants de Mina-mata, même lorsque la baie aura été nettoyée, la maladie n'en aura pas disparu pour autant.

PHILIPPE PONS.

Les pensionnés de Pondichéry

(Suite de la première page.) Le coup de tabac oublié, on découvre que la loi française permet à tout citoyen indien né avant 1962 dans la région de redevenir français s'il peut justifier d'une résidence La course au visa est ouverte. Les gens de Pondi inventent, avant tout le monde, le « zapping ». Il ne s'agit pas encore de changer de chaîne, mais de passeport, plusieurs fois en cours de vie...

«On peut, explique M. Subrama-nian, un ex-Français qui veut le redevenir, faire une belle carrière indienne et redemander la nationalité française à mon âge. La retraite pour les vieux est plus avanta-geuse...» Aujourd'hui, «miracle» démographique sans précédent, même en Inde, ils sont quarante mille Pondichéryens français, dont quinze mille ont définitivement monillé leur ancre sur les rivages sableux du Deccan (2), et, au consulat, les « prévôts » de Paris ne savent plus comment refermer cette fenêtre ouverte sur la France » que l'illustre grand-père de Rajiv Gan-dhi a hissé béante en partant.

L'un des trente soutiers métropolitains de l'institution résume d'une longue bordée le sentiment de tous, rue de la Marine : « Nous sommes les derniers tenanciers d'un conser-vatoire du colonialisme tropical, minable et désuet. Les deniers de l'Etat ne servent qu'à entretenir une fiction, une communauté d'assistés fiction, une communauté d'assistés en pleine déliquescence. On finance une vraie mafia d'usuriers, on encourage le trafic, l'oisiveté, l'alcoolisme, la sépaulation, le népotisme, le contration en le communication. le clientélisme et la corruption en tout genre. Les pires défauts du système indien se sont infiltrés jusqu'au cœur de la souveraineté française. Vous avez devant vous la caricature néo-coloniale de tous les abus possibles et imaginables. Et personne ne peut, ni ne veut, y met-tre fin... >

Racket et escroquerie

Ouf! L'onserta est rompue. Sous le soleil humide du Deccan, lorsque les langues se délient, il y a de la houle dans les hibiscus... Récapituions. Paris dépense entre 100 mil-lions et 120 millions de francs par an sons les cocotiers de Pondi, Le consulat local est calui au monde qui manie le plus de liquide. Les trois quarts de ce trésor, qui n'inclut pas la solde des cent cinquante expa-triés, représentent les trois mille retraites et pensions des anciens troupiers, civils et militaires, de sous toutes ses formes.

«Le quart des allocations aux handicapés, versées aux Français de l'étranger (un million et demi de nances de complaisance abondent, famille française, tamoule ou sement indien, une Alliance fran-créole, reçoit de 6 000 à 7 000 rou-ples de subsistance par mois - (envi-

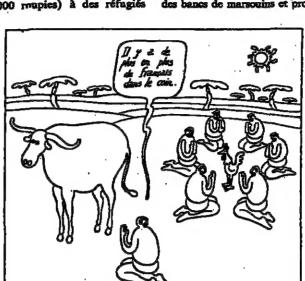
ron 3 500 FF). C'est-à-dire plus de dix fois l'équivalent du salaire moyen des 400 000 Tamouls indiens du district! « Pourquoi voudrait-on que Crésus s'échine à travailler? » Plus de 95 % des Français du Deccan, dont la moitié ont moins de vingt et un ans, sont inactifs. Et for-tement jalousés.

Alors, bons princes, des flibustiers de la côte, avec réseaux et relais en métropole, out mis en place une véritable organisation de racket et d'escroquerie. Objectif des forbans : tirer le maximum d'argent, bien sûr, et agrandir autant que possible l'armée de leurs obligés et clients. Méthodes ? Impossible d'être

Cela va de la vente de passeport (10 000 reupies) à des réfugiés

ceut quarante « morts pour la patrie» entre 1914 et 1945, une Jeanne d'Arc statufiée dans un jar-din, un marquis de Dupleix en bronze abandonné sur un coin de plage, vingt rues anx noms familiers et quelques pancartes oubliées dans les beaux quartiers de la « ville blanche ». Et vogue la galère! Voilà, avec les képis rouges façon Made-lon, laissés sur le chef des policiers indiens de la cité, tout ce qui reste de la présence française à Pondi-

Des vestiges coûteux, en dérive perpétuelle autour d'un galion échoué il y a trente-trois ans, rue de la Marine... sous la dusette, seul maître à bord après Dieu et l'ambas-sadeur de France à Delhi, cerné par des banes de marsouins et promis à



tamouls ari-lankais, qui n'auront aucun mal à passer pour des Pondichéryena, aux faux certificats de naissance, de résidence, d'état civil sette. Cela passe sussi par des épou-sailles arrangées, contre espèces son-nantes, evec des autochtones pros-pères. «La plupart des Tamouls français et beaucoup de ceux établis à Paris viennent ici marter des Tamouls indiens qui deviennent à leur tour français», fuimine-t-on au consulat. Le livret bien, c'est la dot,

Outre la possibilité de prendre un jour le grand large, il ouvre à son titulaire les tiroirs-caisses du coq gaukois. Pension d'invalidité, bourse scolaire, retraite vieillesse, aide aux handicapés, remboursement des soins médicaux, etc. «La France, ici, est une vache à lait d'autant l'effort culturel et à l'aide sociale volonté », chuchote-t-on sous les vérandas de la «ville blanche», l'ancien quartier français. Et tout

Un lycée, où les six cents élèves personnes environ) est capté lci», parient tamoul à la «récré», une précise-t-on an consulat. Les faux école primaire tenue par des sœurs, certificats médicaux et les ordonmais plutôt tourné vers l'indologie et évidemment. «En moyenne, une souvent considéré comme un établis-

la grand-vergue par tous les pirates du coin, M. Henry Combes, consul général, l'admet volontiers : la francophonie prend l'eau de toutes parts : « Il y a ici de plus en plus de Français qui sont de moins en moins français. Les neuf dixièmes de la communauté tricolore du Deccan ne comprennent pas un traître mot à la

Serguei n

« La majorité ignore jusqu'aux noms des principaux dirigeants de la République », renchérit un « pied sec » de l'institution. « Beaucoup sont en réalité moins français que les immigrés maghrébins ou vietnamiens qui vivent et travaillent en métropole et à qui on cherche des poux sur la tête. Et pourtant, ici, ils votent. » Enfin, on les fait voter...

Le chef des « papys de Pondi »

Jacques Médecin naguère, Michel Rocard on 1984, Guy Penne au début de 1986, Raymond Barre en janvier dernier, et, entre-temps, une bonne dizaine de sénateurs • en mission • ... la sous-préfecture de Pondi, ce territoire d'outre-mer où ne flotte plus depuis longtemps le pavillon tricolore, est plus visitée. plus choyée par les hommes politi-ques français que bien des circons-criptions de métropole. « Cinq mille



voix, c'est toujours bon à pren dre... -, susurre, venimeux, un ráleur expatrié (3).

Antoine Sundiram, l'un des deux représentants du coin au Conseil des Français de l'étranger, n'est pas d'accord. Mais alors pas d'accord du tout. « Tout ça, c'est des mente-ries », éructe-t-il de sa voix de stentor. « La vérité, c'est que nous sommes exploités, maltraités, pas respectés et discriminés! - Gaulliste de cœur - « Voilà mon papa », ditil en désignant un portrait en pied du général, – giscardien jusqu'en 1981, brièvement mitterrandiste par la suite, et barriste depuis peu, Antoine Soundiram, « navigateur » émerite, est en quelque sorte le grand timonier des Français de l'endroit.

. - --

..... . Santa

A 1889

🧖 ، المتحسد . ــ - -

- 多碳分析

a Carrier and the Carrier

177 化二氯磺胺

« Je fais un peu fonction d'ambassadeur - dit-il. Elu en 1985, réélu en 1986, après que la consultation précédente eut été annulée pour fraude (4), président du Comité des Français déshérités des ex-Indes françaises, fondé par lui en 1981, et chevalier de la Légion d'honneur depuis le 31 décembre 1986 —
"j'avais fait la demande il y a dix ans », — Antoine Sundiram, soixante-cinq ans, dont vingt-trois dans l'armée française, est aussi le chef des « namus de Pandi » — " — " chaf des « papys de Pondi ». « Il y a six cents anciens combattants ici, et on voudrait nous abandonner?

« Ami personnel » de Jacques Médecin et de François Léotard -· j'ai un appartement à Fréjus et mes deux enfants travaillent à la municipalité de Nice », – zélateux grandiloquent de Raymond Barre vous êtes, monsieur, le flambeau de la jeunesse (...). Voire sagesse et vos mures réflexion nous sont une grande admiration et une vénération (sic) (discours d'accueil le 12 jan-vier 1987), - M. Sundiram aime les « grands hommes » et pas beaucoup les fonctionnaires. « Au consulat, ce sont des égoistes et des radins. Ma parole, mais ils se prennent pour le gouverneur en personne! - Ab chère, très chère nostalgie...

PATRICE CLAUDE.

(2) Il y a environ vingt-cinq mille Généralement bien intégrés, ces der-niers vivent en majorité dans la banlieue

(3) Depuis 1982, les Français sans ce en France ne penvent plus participer aux législatives. Certains Pondichéryem ayant des emants en métropole continuent cependant de le faire. Tous sont inscrits régulièrement

(4) La moitié environ des votes exprimés l'avaient été par correspon-dance alors que plus de 70 % des inscrits sont illettrés...



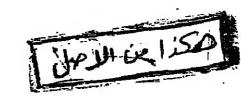
LE MERCREDI 25 MARS 1987

PLUS DE 85 MILLIARDS DE FRANCS* ONT ETE

TRAITÉS SUR LE MARCHÉ MONÉTAIRE AVEC NOTRE PROGICIEL CONCEPT SALLE DE MARCHÉS FRANCS.

(*) A L'EXCLUSION DES OPÉRATIONS HORS BILAN.

Présentation le 9 avril 1987 a 14 h 30 Maison de la Chimie 28 bis, rue St-Dominique, 75007 Paris Jeanne DUPOUY-BERNARD Tél.: (1) 46.09.95.15 L'ESPRIT DE FINANCE



Europe

ITALIE: le congrès du PSI

M. Craxi propose à nouveau l'élection du président de la République au suffrage universel

RIMINI,

Carlot Carlot Carlot

Prophasia de

Ministry May 1

经基础的可能表示。 "…

FIGURE !!

AMERICAN CAPACITY

BULESON, COS ES LA SUS

की वरक्षा .

क्री क्षा पर्वतः इत्तर ।

Arthur Security

BESCHIEL CALL CO.

Contract of

Contract of

+ 34 1000 45

Company of the Company

retains and there were

BELLE SECRES LEWIS NO.

Seame

更新地域となる。

Principals " The

Springer Committee

المرافات تعلقا

a Attacher 1994 W.

THE WE WARE T

BORD State on a

BRIGHT OF ST

Martin 12 16

a Establish in

· 4.15 m

de notra envoyé spécial

« Be-tti-no, Be-tti-no, Be-tti-no : le congrès d'un parti, c'est d'abord la joie des militants de communier dans une intense passion. Celle des socialistes pour leur secrétaire, M. Bettino Craxi, auréolé de ses quelque quatre années de succès à la tête du gouvernement italien, a éclaté le mardi 31 mars dans la grande salle du Palais des comprès grande salle du Palais des congrès de Rimini, au bord de l'Adriatique.

Follement applaudi, le leader du PSI a fait un petit tour de piste pour aller saluer quelques-uns des invités de ce quarante-quatrième congrès. Une politeses contrastant avec la rudesse de l'assemblée à l'égard de deux des principaux partenaires de la majorité défaite le 3 mars : M. Giovanni Spadolini, chef des Républicains, et surtout M. Ciriaco De Mita, leader de la démocratie chrétienne, accueillis par des bor-dées de sifflets en dépit des rappels à la courtoisie réitérés des organise-

celui lu par M. Craxi dans un décor non moins étrange : une solennelle façade de temple dorique au fronton de laquelle paradait l'œillet rouge qui a définitivement expulsé la faucille et le marteau comme symbole du parti. Un rapport de plus de deux heures mais d'où n'émergèrent que bien peu de traits saillants, car le moment politique obligeait l'orateur à une très grande prudence.

Comme les délégations se mettaient en place pour la fête, on apprenait en effet qu'à Rome la présidente communiste de la Chambre des députés venait de rendre compte au président de la République des résultats de sa mission exploratoire en vue de résondre la crise de gouvernement. Or, déjouant tous les pronostics pessimistes de la veille, M= Nilde Jotti avait indiqué à M. Francesco Cossige qu'il lui semblait concevable de recomposer une majo-rité « dans le cadre du pentaparti ». Et l'on se remit à murmurer dans les travées le nom du démocrate chrétien, M. Giulio Andreotti - qui avait renoncé, six jours plus tôt, à la compétition, - permi ceux des quel-ques autres futurs possibles «présilui, être surpris par les nouvelles attentat. Delle Chiaie est disposé en Espegne.

pas fait preuve, en effet, de la moin-dre cace d'optimisme si, du PSI lui-même, ne lui étaient pas parvenus quelques signaux encourageants.

« Un réformisme moderne »

L'essentiel du discours prononcé par le leader socialiste peut se résu-mer en quelques points. Avec tous ses défauts, dont le principal est de protendre renouer avec «une très ancienne hégémonie» dont ni le PSI ni l'Italie ne veulent plus désormais, la démocratie chrétienne demeure une force avec laquelle les socia-listes sont prêts à rechercher une entente « raisonnable et équilibrée » en vue de mener à bien des « réformes substantielles ». Le Parti communiste, d'autre part, tout en ayant accompli de grands pas en direction des gauches européennes, demeure empêtré dans une « défense de son identité » qui lui interdit encore de « dépasser de façon cohérente les expériences appartenant à une époque révolue. Ceux qui, dans le PSI, attendaient une plus nette « ouverture à gauche » seront ainsi restés sur leur faim.

Pour l'avenir, M. Craxi n'en a pas moins vigoureusement défendu le

projet « réformiste moderne » du PSI en appelant sans exclusive les « forces de progrès », des démo-crates chrétiens aux communistes, à se mêler aux socialistes. Le prési-dent du conseil démissionnaire a,

par ailleurs, martelé que, pour amé-liorer cette démocratie « au souffle court et au pas lent » qu'il a expéri-mentée au plus hant niveau près de quarante-trois mois durant, il convonait d'approuver se proposition « d'élection directe par le peuple du Revenant enfin à l'actualité immédiate, le leader du PSI a vigoureusement dénoncé le « préalable à

la solution de la crise - gouverne mentale en cours posé par la DC à l'encontre des cinq projets de réfé-rendum défendus par les socialistes ainsi que par l'ensemble des forces de gauche et d'extrême-gauche -trois en faveur d'un coup d'arrêt au nucléaire civil et deux pour porter le fer dans certains disfonctionnement de la justice. Cette hostilité de la principale force politique italienne à cette - réserve de démocratie directe » que constitue le référen dum a contre elle, a rappelé M. Crazi, non sculement la quasi totalité des autres partis mais aussi selon les sondages, « une très large majorité des citoyens ».

JEAN-PIERRE CLERC.

Extradé par le Venezuela

Le terroriste d'extrême droite Delle Chiaie est arrivé à Rome

Stefano Delle Chiaie, terroriste d'extrême droite, extradé par le Venezuela à la demande de l'Italie (le Monde du 31 mars), est arrivé à Rome mardi 31 mars. Fondateur du mouvement néo-fasciste Avanguar-dia Nazionale, Delle Chiaie était en fuite à l'étranger depuis dix-sept ans. Il était notsmment recherché par le parquet de la ville pour son rôle dans la préparation de l'attentat de la gare de Bologne, le 2 noût 1980, qui avait fait quatre-vingt-cinq morts et quelque deux centa blessés. La cour d'assises de Bologne a d'ailleurs reporté au mer-credi le avril le débat prévu mardi,

selon ses avocats à assister à ce procès. Le parquet de Catanzaro accuse, d'autre part, Delle Chiaie d'avoir été l'instigateur de l'attentat contre la basque de l'agriculture de Milan, en décembre 1969 (seize morts, quatre-vingt-sept blessés).

Delle Chiaie intéresse également la police espagnole. Il aurait, en effet, participé en 1976, à la tuerie de Montejurra, en Navarre, à l'occasion du rassemblement annuel du mouvement carliste. Son nom est en outre associé au Bataillon basque espagnol, responsable de l'asse de réfugiés basques en France et de

SUEDE: les ventes d'armes illégales

Le groupe Nobel Industries passe aux aveux...

STOCKHOLM de notre correspondant

La direction du groupe Nobel Industries, leader suédois et nordi-que de l'industrie des armements, a que de l'industrie des armements, a reconnu officiellement, le lundi 30 mars, avoir vendu du matériel militaire à certains pays figurant sur la «liste noire» des Etats vers les-quels la Suède, en raison de sa politi-que de mentralité, interdit toute exportation. Les responsables de la société out décidé de jouer cartes sur table, car la situation devenuit pour

Les deux enquêtes en cours, menées depuis le printemps 1985 par la brigade criminelle et la police des douanes, devraient sens doute aboutir dans les semaines ou les mois qui viennent à l'inculpation d'une bonne dizaine de cadres des deux entreprises-fanious du groupe, Nobel Kemi et Bofors. Par ailleurs, l'Association pour la paix et l'arbi-trage, groupe pacifiste dont les révé-lations sont à l'origine du scandale, continue à fournir régulièrement des informations particulièrement com-ponnettantes rever la société. nettantes pour la société.

Au cours d'une conférence de resse, longue et détaillée, handi à Stockholm, le nouveau PDG de Nobel Industries, M. Anders Carl-berg, a présenté les résultats de l'enquête interne qui avait été confiée à un bureau d'audit. Ce rapport établit que 161 RBS 70 (missiles sol-air de très courte portée) out été vendus à l'émirat de Bahrein entre 1978 et 1981. Le gouvernement suédois s'y était certes opposé,

mais Bofors avait assuré les livrai-sons par l'intermédiaire de la société Unicorm à Singapour, pays qui na figure pas sur la liste noire et qui a été l'un des principaux importateurs d'armes suédoises ces dernières

D'autre part, 143 RBS 70 out été D'antre part, 143 RBS 70 out été exportés, encore une fois grâce à la complicité de l'entreprise de Singapour, à partir de 1979 vers Dubal, qui commanda, quatre ans plus tard, des équipements radar à la filiale... suisse de Bofors. Ces installations furent fabriquées, sous licence, par une firme... néerlandaise! Singapour a constitué la plaque

tournante du réseau de réexporta-tion des missiles RBS 70 et des capons de 70 mm (fournis en 1985 à Oman), mais le matériel de Bofors empruntait aussi d'autre voies. M. Anders Carlberg a indiqué que des sociétés italienne et yougoslave ainsi qu'un fabricant de munitions autrichien avaient également servi d'intermédiaires, en 1983 et 1984, pour acheminer notamment 155 tonnes de poudre de Nobel Kemi vers l'Allemagne de l'Est.

Ces aveux viennent confirmer les informations de l'Association pour la paix et l'arbitrage et d'un ancien Oman), mais le matériel de Bofors

paix et l'arbitrage et d'un ancien ingénieur de l'entreprise, M. Ingvar Bratt, converti au pacifisme. Mais M. Cariberg assure que ces opéra-tions illégales ont été effectuées sous l'ancienne direction de Nobel Industries et qu'une réorganisation en pro-fondeur avait eu lieu depuis. Une série de contrats douteux ont été annulés en 1985 et 1986, plusieurs

buer de nouvelles fonctions, Bofors a maintenant décidé de revendre les 40 % du capital social qu'elle détenait dans sa société filiale de Singapour. Par ailleurs, Claes-Ulrik Winberg, PDG de Bofors de 1973 à 1985 et ancien dirigeant du patronat suédois, vient d'annoncer sa démission du conseil d'administration de Nobel industries - tout en indiquant qu'il n'avait rien

Des implications politiques

Toutes les cartes ne sont proba-blement pas abattues, et il faut s'attendre à de nouveaux rebo ments. Cariberg s'est contenté de présenter les conclusions de l'enquête menée à l'intérieur de l'entreprise, et il a souligné, au cours de la conférence de presse, qu'il n'avait pas eu accès aux dossiers de la brigade criminelle et de la police des douranes. « Toutefois, a-t-il déclaré, aucune information nous permet de penser que des missiles suédois RBS 70 se trouvent actuellement en Iraa > L'affaire a naturelles

L'affaire s naturellement aussi une dimension politique. Les exportations de matériel militaire sont contrôlées en Suède par l'Inspection du matériel de guerre (KMI), qui dépend du ministère des affaires étrangères. Selon certains anciens cadres de Bofors, plusieurs hauts fonctionnaires de l'administration publique étaient plus en moires en publique étaient plus ou moins an courant de ces opérations illégales. Selon d'autres, non; la société a leurré les autorités.

Mais les deux personnes principa-lement concernéees, MM. Bengt Rosenins et Carl-Erik Algerton, qui out dirigé la KMI ces dermères années, ne sont plus de ce monde. Le contre-amiral Carl-Fredrik Algernon a été renversé et écrasé par une rame de métro le 15 janvier dernier à Stockholm, une heure après avoir reçu le directeur de Nobel Indus-tries. Celui-ci voulait savoir si, comme le lui avait affirmé un employé, la KMI était informée des ventes d'obus de 40 millimètres à l'Oman... L'enquêse de la police a conclu au suicide du chef de l'Insnection du matériel de guerre.

GRANDE-BRETAGNE: un nouveau décès suspect

Le mystère s'épaissit autour de la disparition de quatre scientifiques travaillant pour la défense

LONDRES

de notre correspondant

En l'espace de sept mois, quatre scientifiques qui travaillaient sur d'importants projets militaires ont disparu en Grande-Bretagne, dans des circonstances pour le moins étranges. La dernière en date de ces disparitions, hundi 30 mars, soulève de multiples questions dans la presse

M. David Sands, an expert en informatique, employé dans une filiale de la firme Marconi, a été retrouvé mort brûlé dans sa voiture sur une route du Hampshire. Selon les promiers résultats de l'enquête, il apparaît que le véhicale, dont le cof-fre était chargé de plusieurs bidons d'essence, a percuté à très grande vitesse le mar d'un bâtiment aban-donné. S'il peut s'agir d'un suicide, celui-là a pu tout aussi bien être simulé. M. Sands venait d'achever me étude de trois aus concernant le une étude de trois ans concernant le aroiet ultrasecret d'un nouveau type de système de radar. La plupart de ses amis et collaborateurs soulignent qu'il n'avait « aucune raison de se sucider ». Même réflexion de la part des proches des deux autres spécialistes des ordinateurs. es des ordinateurs, également employés dans différents services du groupe Marconi.

En août 1986, le cadavre de M. Vimal Dajibhaï, Londonien d'origine pakistanaise, avait été découvert au fond d'une gorge sous un pont, dans l'agglomération de Bristol. La police avait conclu provisoirement au suicide, mais sans conviction. M. Dajibhal semblait avoir d'autant moins de motifs de se donner la mort qu'il vensit d'être enbanché au prix fort par le département informatique d'une grande société de la City.

Deux mois plus tard, non loin de Bristol, le corps de M. Ashad Sharif était retrouvé, pendu à un arbre, auprès de sa voiture. M. Sharif

plus tard sa fiancée venue du Pakistan. Le magistrat chargé de l'instruction ne pouvait qu'évoquer l'hypothèse d'une relation «à la James Bond » entre ces deux décès.

En janvier, dans les Midlands, M. Avtar Singh-Gida, un ami de M. Dajibhal, disparaissait mystérieusement en plein milieu d'une journée de travail avec l'un de ses collègnes. Les deux hommes étaient en train de se livrer, au bord d'un lac artificiel, à des expériences d'acous tique sous-marine. Le lac a été sondé, en vain. Membre de l'université de Loughborough, M. Singh-Gida participait à des recherches pour le ministère de la défense, pouvant conduire à la mise au point de nouvelles méthodes de localisation des sous-marins. Il était sur le point d'obtenir son diplôme de fin

Discrétion gouvernementale

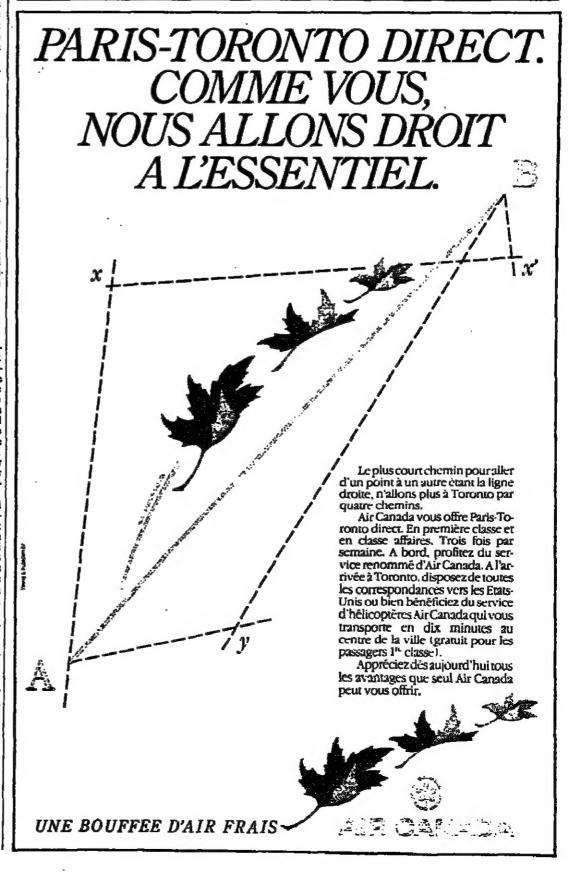
Après l'annonce de la mort de M. Sands, le porte-parole des partis centristes de l'Alliance, M. John Cartwright, a déclaré, mardi 31 mars, à la Chambre des communes, qu'il était « impossible de penser que ces quatre disparitions ne puissent pas être liées ». Il a gouvernement, afin de savoir notam-

ques étaient impliqués dans l'enquête. Au début du mois, M. Cartwright avait fait la même démarche, en compagnie d'autres députés de la majorité comme de l'opposition. Mais, jusqu'à présent, le gouvernement et la justice se montrent très discrets. Ainsi ne saiton pas si des mesures de sécurité et de protection ont été prises dans les sociétés qui employaient les quatre

Les experts des problèmes de sécurité soulignent, dans les médias. que les travaux de chacune de ces quatre personnes peuvent, s'ils sont réunis, donner une idée très complète de l'état d'avancement, en Grande-Bretagne, des nouveaux systèmes de défense aérienne et navale. On signale, d'autre part, que MM. Dajibhai et Sharif avaient concouru à la mise en œuvre de la torpille téléguidée Sting Ray particulièrement destinée à la destruction des sous-marins nucléaires, une arme actuellement considérée comme la plus perfectionnée an monde dans ce domaine. En outre, M. Dajibhaï avait travaillé sur un projet haptisé Cosmos dans le cadre de l'initiative de défense stratégique américaine (IDS), tandis que M. Sharif était engagé dans des recherches concernant un autre projet appelé Zeus pour la détection des sous-marins depuis l'espace.

FRANCIS CORNU.







L'accord franco-américain sur le SIDA

36.15 TAPEZ LEMONDE

Proche-Orient

LIBAN

Cheikh Fadlallah exclut un reglement imminent du problème des otages

Beyrouth, (AFP.) — Le Dilhad islamique pour la libération de la Palestine (DILP) a indiqué, mardi 31 mars, qu'il procédait à l'interrogatoire de ses quatre otages, dont l'un serait mourant, tout en renouvelant sa proposition de les échanger contre 400 prisonniers détenus par Israel. Dans un communiqué manuscrit en arabe parvenn an quotidien libanais An Nahar, à Beyrouth-Ouest, accompagné d'un cliché instantané couleur du professeur américain Jesse Turner, l'organisation clandestine demande à toutes les personnes possédant des informations supplémentaires à leur sujet de les lui communiquer, car les tions supplémentaires à leur sujet de les lui communiquer, car les indices dont elle dispose l'incite à leur demander des comptes et à les châtier, étant donné que l'administration américaine et l'ennemi sio-niste ne semblent guère prêts à régler leur problème ».

Selon le DILP, l'état de santé de l'enseignant américain Alam Steen

« se dégrade de jour en jour, en dépit des traitements qui lui sont continuellement administrés, et nous rappelle les milliers de détenue maldeles qui sont mosts détenus malades qui sont morts dans les prisons de l'ennemi israé-

Dans un long préambule, cette organisation condamne implicitement la tenue du Conseil national palestinien (CNP- Parlement en exil) prévue pour le 20 avril à Alger.

Recevant mardi les épouses des enseignants étrangers enlevéa le 24 janvier sur le campus du Beirut University College, le guide spirituel des intégristes du Hezbollah liba-nais, Cheikh Fadlallah, a fait savoir qu'il allait étudier le bulletin médical de l'otage américain Alann Steen, puis ferait connaître sa posi-tion à son sujet, « conformément à la doctrine islamique ». Il a d'autre part, dans une interview à un journal d'Abou-Dhabi, écarté toute possibi-

mant que « ce problème s'est trans-formé en un atout politique utilisé par les pays qui soutiennent les ravisseurs, ainsi que par les pays dont sont originaires les otages ». — (AED)

• Les Palestinieus de Chatila s'adressent à l'imam Rhomeisy. — Les habitants du camp palestinien de Chatila se sont adressés mardi à l'imam Khomeiny et au président iranien Ali Khamenel pour leur demander de « faire cesser le massacre », dont ils sont victimes.

Par ailleurs, les femmes et les Par ailleurs, les femmes et les eafants du camp se sont adressés aux présidents syrien et algérien, MM. Hafez El Assad et Chadli Bendjedid, ainsi qu'au chef de la révolution libyenne, le colonel Mouammar Kadhafi, pour leur demander de mettre un terme à « l'agonie du camp ». — (AFP.)

Selon Abou Jihad

Un accord serait intervenu sur la participation du FPLP au Conseil national palestinien

M. Khalil Al Wazir (Abou Jihad), membre du comité central du Fatsh, principale composante de l'OLP, a confirmé que la réanion préparatoire à la prochaîne session du Conseil national palestinien (CNP-Parlement en exil) aura lieu le 10 avril à Alger, avec, pour toile de fond, le « document de Tripoli », élaboré récemment par six organisa-tions palestiniennes. Il a ajouté qu'un accord est intervenu pour la participation du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP de M. Georges Habache) à la réunion préparatoire du 10 avril, pais au Conseil national palestinien, qui aura lieu dix jours plus tard.

Il a, en outre, souligné que le Fatah est « prêt à rencontrer toutes les fractions palestiniennes sans exception et à examiner avec elles toutes les questions, avec un esprit

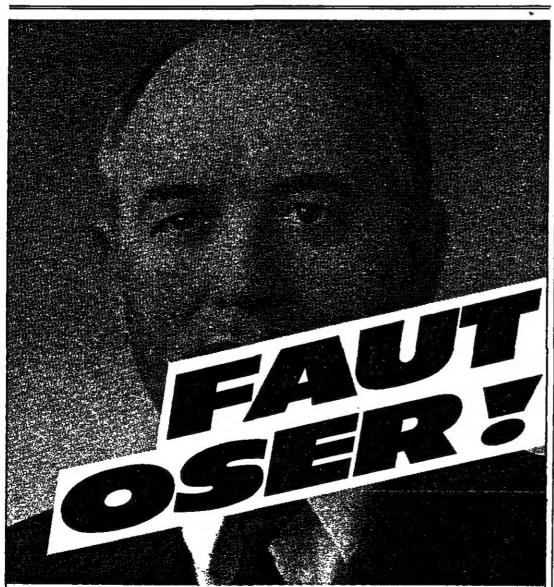
Six organisations palestiniennes avaient élaboré à Tripoli une e plate-forme de dialogue », dont le texte, à été rendu public mercredi dermer. Le document insiste sur « l'arrêt des relations politiques avec le régime égyptien, l'abrogation publique et officielle de l'accord d'Amman (conclu en février 1985 entre le roi Hussein et le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat) et le refus des résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité ».

Ces organisations se déclarent, en cutre, attachées à une OLP « démo-cratique » à « direction collégiale », débarrassée de toute forme d' » hégémonie », et réaffirment « le droit de toutes les fractions de la résistance palestinienne » à être représentées au sein du CNP et du Comité exécutif de l'OLP (CEOLP).

Abou Jihad a estimé, à cet égard, qu'e il n'y avait pas d'écart dans les

dées dans ce document sur les plans politique et organisationnel, notam-ment la résolution 242, l'accord d'Amman et les relations avec le régime égyptien ».

Concernant l'accord d'Amman, Abou Jihad a rappelé que son mou-vement avait adressé un message an colonel Mouammar Kadhafi l'informant de l'accord de cinq organisa-tions palestiniennes, dont le Fatah, pour abroger cet accord. Evoquant les relations entre l'OLP et l'Egypte, Abou Jihad a réaffirmé que son mouvement rejetait les accords de Camp David. « Cependant, a-t-il ajouté, nous croyons que notre pré-sence en Egypte est susceptible de renforcer l'attitude du peuple égyptien qui s'oppose à ces accords et aux tentatives de normalisation.>



Comment Gorbatchev est devenu soixante huitard? Un homme le sait : Zdenek. Mlynar, ex-dirigeant du printemps de Prague, aujourd'hui exilé, partageait avec lui sa chambre d'étudiant. Ils sont restés en contact. Actuel l'a fait



Rencontre avec M. Bassiouny

La fausse ingénuité de l'ambassadeur d'Egypte en Israël

TEL-AVIV

de notre correspondant

« Si nous laissons passer la chance qui se présente en ce moment, le processus de paix sera gelé pendant au moins dix ans!» Venant de M. Mohamed Abdel Aziz Bassiouny, la prédiction sonne juste. Car l'ambassadeur d'Egypte en Car l'ambassadear d'Egypte en Israël n'a rien d'un prophète de mal-heur. Regard vif et large sourire, cet homme affable fait, au contraire, profession d'optimisme. « Nous n'avons jamais été, estimo-t-il, aussi proches d'un accord sur la procédure ouvrant la voie à une confé-

L'ambassade d'Egypte à Tel-Aviv siège dans un petit immeuble sans charme, rue de Bâle. Détail amnsant puisque cette rue tranquille commô-more la ville où, il y a tout juste quatre-vingt-dix ans, Théodore duarre-vingt-dix ans, I neodore Herzl lança, lors du premier congrès soniste, l'idée d'un « foper pour le peuple juif». Sur le trottoir d'en face, de jeunes touristes attendent, sac au pied, leur visa pour le pays du Nil. Dans son austère bareau, aux volets clos, le maître des leux nous cralique le prement le explique longuement la « stratégie de paix » de l'Egypte.

 Notre objectif est double.
 D'abord, nous travaillons à réconcilier la Jordanie et l'OLP. En tant que premier pays arabe, l'Egypte se sent responsable, comme le frère ainé d'une famille. Ensuite, nous voulons poursuivre le dialogue avec Israël en vue de réunir une confé-rence de paix. A Alexandrie, en sep-tembre derniar, M. Shimon Pérès a, au nom d'Israël, pris à ce sujet un engagement qu'il a renouvelé en fèvrier au Caire. Il y a un réel mou-vement dans la bonne direction. N'oubliez pas qu'Israël et la Jordo-nie sont d'ores et déjà d'accord sur dix des treize points de la procédure préparatoire à la tenue d'une conférence. Je parle de cela presque cha-que jour avec mes interlocuteurs israéliens. L'Egypte est en bons termes avec toutes les parties au conflit. Elle peut jouer un rôle-clé dans la recherche d'un règlement

En Israel, M. Bassiouny est un «personnage». Seul ambassadeur arabe auprès de l'Etat juif, Israé-liens et Palestiniens des territoires occupés le courtisent et l'écontent. La somptueuse garden party qu'il donne chaque année le jour de la sete nationale égyptienne est deve-une l'événement mondain de la saison. Il n'a pas eu le temps, déplore t-il, de bien apprendre l'hébren, mais sa femme, Negwa, le parle courainment. Pour M. Bassioury, la diplo-matie est une seconde carrière, après vingt-aix ans passés sous l'uni-forme. Diplômé du collège militaire du Caire en 1956 – l'année de Suez, il y enseigna plus tard la « tacti-que », participa à trois guerres contre Israell et termina brillamment général de brigade.

< Il n'existe aucun substitut à POLP »

M. Bassiouny se trouve an bon endroit au bon moment. De 1968 à encroat au bon moment. De 1968 à 1976, il sert comme attaché militaire à Damas, où il s'est lié d'amitié, assure-t-on, avec le président Assad. Pendant la guerre du Kippour, il combat sur le front syrien. Devenu diplomate, il est conseiller d'ambassade à Téhéran, où il vit la chute du chet et les députs du blaches. chute du chair et les débuts du kho-meinisme. Arrivé en Israel en 1980, il est promu chargé d'affaires après le rappel au Caire du chef de poste, consécutif aux massacres de Sabra et de Chatila. En septembre dernier, à Alexandrie, le raïs le nommait ambassadeur. Un parcours sans faute pour un homme qui n'a pas

« Le chemin de la paix n'est guère fleuri, convient M. Bassionny. Il est surtout semé d'embûches. » Certes. An point que son optimisme

Hussein-Arafat an moment où POLP annouce son intention d'enterrer définitivement, le mois prochain à Alger, l'accord jordano palestinien de février 1985? « Oul, répond M. Bassiouny, car la seule solution réaliste reste la création d'une confédération entre Jordaniens et Palestiniens. Ces derniers doivent enfin distinguer le souhaitable du possible. » Faut-il œuvrer pour une conférence internationale, sachant l'hostilité que cette idée suscite au sein du Likoud? « Je suls sûr, observe le diplomate, que, le jour venu, la majorité des Israéliens soutiendront cette formule. .

Et que dire du refus d'Israël de parier à l'OLP? Là, M. Ressiouny fronce le sourcil. « Il n'existe, dit-il, aucun substitut à l'OLP. Israël ne peut continuer d'ignorer son adversaire principal. On ne négocie jamais, c'est bien connu, avec les gens qu'on aime. Améliorer la vie quotidienne dans les territoires occupés, c'est bien. Mais cela ne règle pas le problème de fond. Israël doit offrir l'autodétermination aux Palestiniens. - Et de conclure, le ton grave : « Faute d'un règlement global, notre paix, à terme, sera en danger. »

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Des avocats israéliens dénoncent les «violences physiques» exercées contre les détenus palestiniens

Jérusalem, (AFP.) – Les avocats de prisonniers palestiniens, qui observent une grève de la faim depuis jeudi dernier, ont dénoncé, mardi 31 mars, à Jérusalem lors d'une conférence de presse, les « vio-lences physiques » exercées par les gardiens contre les détenus.

Le porte-parole de l'administra-tion pénitentiaire israélienne a confirmé pour sa part qu'environ 60% des 4100 Palestiniens détenns pour des «raisons de sécurité» poursuivaient une grève de la faim pour l'amélioration de leurs conditions de détention.

Au cours de la conférence de presse, Me Félicia Langer a déclaré que « depuis la nomination du com-mandant David Maimon, à la tête de l'administration pénitentiaire en décembre dernier, tous les droits acquis des prisonniers ont été remis en question. Les pratiques de l'administration pénitentiaire constituent un saut de plusieurs

années en arrière », a-t-elle estimé, ajoutant : « Il faut prendre très au sérieux les menaces proférées contre les grévistes par le commandant Motivous est actual present à roue Maimon, qui, contrairement à son prédècesseur, refuse de recevoir les délégués ou même les avocats des

M. Mohamed Horani, un Palestinien libéré le semaine dernière qui a entamé une grève de la faim avec six autres anciens détenus dans les locaux du Comité international de la Croix-Rouge à Jérusalem, a décrit les méthodes utilisées « pour casser le moral des prisonniers ».

« Les fouilles humiliantes, les passages à tabac, les mises au cachot, l'utilisation de gas lacrymogènes d'un nouveau type se sont mutipliés récemment », a-t-il souli-gné, ajoutant : « Notre lutte n'est lement à être traités en êtres

A TRAVERS LE MONDE

Tchad

L'armée

gouvernementale

poursuit son avance

dans le Nord

Les autorités de N'Djamens, vis l'ambassade du Tchad à Paris, ont annoncé, le merdi 31 mars, que a contrôle total a de la localité d'Ounianga-Kébir, jusque-là occupée par les troupes de Tripoli, qui est située au nord-est du Tchad, dans le massif de l'Ennedi, sur la piste menant aux bases libyennes de aten-Es-Sara et Khoufra.

Le bilan de cette opération, qui s'est déroulée lundi, ne mentionne aucune perte en vies humaines, ce qui implique que la gernison libyenne — évaluée à environ sept cents hommes, — avait évacué la localité avant l'arrivée des troupes tche-diennes. L'état-major des FANT (Forces armées nationales tchediennes) a indiqué qu'une trentaine de soldats ennemis - dont le nationalité reste incertaine - ont été faits prisonniers. Du matériel militaire a, d'autre pert, été récupéré, notem-ment, selon le bilan diffusé per les FANT, un avion léger Marchetti et quinze chars T-65.

A N'Djamena, M. Ahmed Korom, secrétaire d'État aux affaires étran-gères et à la coopération, a dénoncé merdi la présence « massive » et cinquistante » de troupes libyennes dans la zone frontalière entre le Tohad et le Souden, précisant que, « loin de quitter la région » (comme l'ont récemment affirmé les autorités de Khartoum), les forces libyainnes « s'installent ». « Les escarmouches avec les forces tchadiennes sont fréquentes », a-t-il indiqué. — (AFP, Router.)

Philippines

Libération d'un homme d'affaires japonais enlevé il y a quatre mois

M. Nobuyuki Weksoji, fhomme d'affaires japonale qui avait été enlevé le 15 novembrer demier, quelques jours seulement après le retour de la présidente Aquino d'une visite elle su Japon, a été libéré dans la soirée du mardi 31 mars, ont annoncé, ce mercredi 1º avrii, les autorités de Manille. Aucun détail n'a cependant été rendu public sur les ravisseurs de M. Wakaoji ni sur les circonstances de cet enlèvement et de son dénouement.

Représentant aux Philippines du groupe Industriel Missui & Co., M. Waksoji svait été enlevé à la sortie d'un terrain de golf, près de la capitale. Selon un porte-parole du gouvernement, il a été libéré dans une église d'un faubourg de Manille et hospitalisé pour des examens médicaux, bien qu'il semble être en bonne santá. Contrairement à ce que les ravisseurs avaient tenté de faire croire à l'aide d'une photo diffusée pendant la détention de M. Walkeoji, ce demier n'a pas eu la doigt coupé.

Le porte-parole a assuré que les autorités n'avaient « pas payé un paso » de rançon pour la libération de l'homme d'affaires et n'a fait état d'aucune arrestation. L'affaire avait quelque peu empoisonné les relations des Philippipes avec les langes des Philippipes avec les langes des philippipes avec les langes des pour pour les langes des parties par les langes des pour les langes des parties de la partie de la partie des parties de la partie de la p des Philippines avec le Japon.

Mª Aquino avait admis que l'aide économique promise per Tokyo churent sa visite officielle s'en était trouvée « fortement compromise ».

Le secteur privé japonais, sur lequel on compte également beau-coup à Manille pour redresser la situation économique, s'est souvent dit pau soucieux de renforcer sa présence aux Philippines tant que M. Weksoji était détenu. La prese japonaise avait insinué que des membres des forces de l'ordre étaient impliqués dans l'enfèvement. — (Cor-

Algérie

Relance du dialogue avec Madrid

Le ministre espagnol des affaires étrangères, M. Francisco Fernandez Ordonez, a quitté Alger, merdi 31 mars, su terme d'une visite officielle de quarante-huit heures qu'il s qualifiée de « positive et construczive a. Reçu par le président Chadii, il n'est également entretanu avec plu-sieurs ministres, dont son homologue, M. Ahmed Taleb Ibrahimi.

Cette visite tombait à point

nommé pour relancer des relations biletérales affectées demièrement par la présence, sur le territoire aigé-rien, de reilitants basques espagnols du « commendo Madrid ». Cette ion, déjà abordée la semaine demière lors du voyage à Alger de M. Rafael Vera, le secrétaire d'Etat espagnol à le sécurité, a été de nouvesu évoquée. Les deux pays ont conclu, en novembre dernier, un accord sur l'accueil, en Algéria, de accord sur l'accueil, en Algéria, de séparatistes basques expulsés de France ou susceptibles de l'être; M. Ordonez s'est déclaré persuadé qu'il n'y aurait pas d' « activité antiespagnole en Algéria ». A propos d'autre part du conflit du Sahara occidental, M. Ordonez s notamment déclaré : « Nove serviré forment déclaré ». déclaré : « Nous considérons la situation comme une décolonisation ina-chevée », précisant que « la ligne de communication avec le Front Polisa-rio n'e jameis été rompue ». Enfin, sur le problème palestinien, M. Ordonez s'est déclaré « optimists sur les résultats de la prochaine réunion du CMP (Conseil national palestinien) à

Le deuxième voiet de le visite du ministre espagnol était d'ordre éconimistre espagnor etart a crare eco-nomique avec, en perspective, la réu-nion de la commission mbite à la fin du mois d'avril. La balanca commer-ciale entre les deux pays a été favorable en 1986 à l'Algérie, qui a exporté vers l'Espagne pour 468 mil-lions de dollars et n'a importé en pro-

Afric

la voir

-

- a S in the same

te en Israel

株 のサローニー Easter ta Bussele St. 1831. Pagn. rec de fine . . . # 1200 . To de Berer M. Bengar Belleviers ... Posters wiene Spain de la la BETTER OF HALL Di gar yee FROM: A 1 1 1 建設に 上げるかった OFFICE PARTY IN THE etgic por REPORT OF A

sélieus dénon, en es physiques detenus palestrica

2 MIN 2 2 2 1 1 1 1

tron car

ANTENNA C

JEAN PROCESSING

Marie Commence المراجعين والمراقبية A 85 .44. 1 网络农业特别 计设计设计机 Barbara Barbara Surgar S. 19 mile 2121 of warrier and

96.projection Beeff of the second Marin Marin Land Carping and . .

Algerie Reference du la CER

400 a 150. Market Burn serve (監督が19年) とう ALCOHOL: N

M. Seras MARKET AND A ST 100 THE CHARLES A 40.74 -2

BURNY DUT MENTAL P

Afrique

ALGÉRIE: la création de deux nouvelles associations des droits de l'homme

Une étape sur la voie de la libéralisation ?

ALGER

de notre correspondant

Les droits de l'homme et les libertés individuelles sont des sujets sensibles et des principes sonvent bafoués dans les pays en voie de saroues uais ses pays en voic es léveloppement, ce qui rend plus per-ceptible qu'ailleurs le moindre pas vers la libéralisation. L'Algérie réchappe pas à la règle. En une emaine, les progrès accomplis sont olus importants qu'en près de vingt-tinq ans d'indépendance. Le 19 mars, une poignée d'avocats algé-ois se réunissent et décident de recer une section locale d'Amnesty international, ainsi qu'une Ligue ilgérieune des droits de l'homme, la roisième du genre. Les démarches iuprès d'Amnesty sont aussitôt aites et les statuts déposés deux ours plus tard auprès du ministère le l'intérieur, pour obtenir le sacro-aint visa d'agrément sans lequel nucune association ne peut légale-

Lundi 23 mars, les mêmes avoats, tous membres du conseil de 'ordre, sont reçus en audience par le rrésident Chadli qui, finalement, les mcourage. Mieux, il donne des rdres aux services de sûreté qui, lès le lendemain matin, libèrent les ringt-trois personnes assignées à ésidence dans le sud du pays.

Ce retournement spectaculaire vait en fait été annoncé dès le mars. Ce jour-là, le réalisateur de a télévision algérienne, M. Rachid den Brahim, condamné le 12 janvier huit mois de prison ferme pour cine réduite en appel à trois mois. I est immédiatement élargi. l'annonce de sa libération sur la cène d'une grande salle de spectale algéroise avant le début du progamme enthousiasme la foule. Son irrestation avait soulevé un tollé lams les milieux intellectuels, qui ivaient spontanément manifesté eur solidarité. Une pétition, signée sar plus de mille personnes, avait ussitôt commencé de circuler et me délégation de signataires avait tre, ici et là, quelques suspix

été reçue par toutes les instances du pouvoir.

Ces récentes décisions mettent fin deux ans de débat interne suscité par la création de deux ligues de par la creation de deux ilgues de défense des droits de l'homme qui n'ont jamais été autorisées. L'une, présidée par M- Omar Menouer, est proche des milieux trotskistes; l'autre, présidée par M- Abdenour Ali-Vahie et analifiée de « berbé-Ali-Yahia et qualifiée de « berbériste » : plusieurs de ses membres sont encore emprisonnés, après leur condamnation par la Cour de sitreté de l'Etat, en décembre 1985, à des peines allant jusqu'à trois ans de prison. Sur le moment, les autorités, embarrassées, n'ont pas trouvé d'autre réponse que la répression.
Elles ont bien essayé, par la suite, de favoriser la première pour contrer la seconde, mais sans succès. Le parti nnique algérien, jaloux de ses préro-gatives, n'entendait pas qu'une asso-ciation, fût-elle de défense des droits de l'homma, échappe à sa tutelle.

En toute indépendance

De répression en tergiversations, le pouvoir vient de trouver la solu-tion en donnant sa bénédiction à la création de ces deux nonvelles associations qui devraient, l'une comme l'autre, regrouper des adhérents de tous horizons et au-dessus de tout soupçon. L'occasion est trop belle, il est vrai, de se «refaire une virgi-nité» sur ce délicat sujet des droits de l'homme en reléguant les associations existantes, mais non reconnues. au second plan. Ultime finesse : la section locale d'Amnesty, seion la structure même de cette association, n'aura pas compétence pour traites des affaires algériennes.

En tout cas, si le «label» du ministère de l'intérieur leur est accordé, ces deux associations auront le mérite d'exister et de sonctionner en toute indépendance du parti, ce qui est une garantie mini-male pour leur crédibilité. Peut-être auront-elles du mal à se défaire de la « protection » que leur a imposée le président Chadh et qui fait déjà na!-

Les dossiers qu'elles auront à traiter dans l'avenir indiqueront de quelle liberté de mouvement elles dispo-

Comme les proches du chef de l'Etat se plaisent à le dire : « Le moment est venu : l'Algérie a été exemplaire dans la reconquête de son indépendance, puis de ses richesses nationales, elle se doit maintenant d'être exemplaire en matière de libertés individuelles. La paix sociale, en effet, est sans doute à ce prix : les Algériens, dans leur majorité, sont dépourvus de conscience politique, et ils reportent leur attention sur les contingences de la vie quotidienne, les problèmes corporatifs et les libertés individuelles, qu'ils ne réclament cependant pas encore à cor et à cri. Mais les troubles qui se sont produits à Constantine, an mois de novembre dernier, sont présents dans les mémoires. Depuis, les revendica-tions les plus légitimes sont prises en considération, les lycéens et les étu-diants sont écoutés. Des décisions gouvernementales garantissent la disponibilité des produits alimentaires pour les particuliers ainsi que l'approvisionnement des entreprises en biens intermédiaires, afin que celles-ci ralentissent les suppressions d'emploi en cours. Il convensit donc de faire un geste en faveur des libertés individuelles, ce à quoi le président de la République vient de consentir, de la manière la plus symbolique. Il est vrai que l'Algérie ne pouvait pas rester indéfiniment endecà des dispositions de la « Charte africaine des droits de l'homme et des peuples », que son Assemblée nationale vient de ratifier.

Les deux nouvelles associations, dont ni la composition de leur bureau ni la liste de leurs membres ne sont encore commes, ne devraient pas manquer d'ouvrage. Il y a encore des gens emprisonnés pour délit d'opinion en Algérie et les cent quatre-vingt-six jeunes condamnés qui ont fait appel, attendent toujours d'être rejugés.

FRÉDÉRIC FRITSCHERL



Imposture pour la bonne cause : Notre pseudo journaliste américain fait parler PAUWELS et plusieurs chefs du groupe Hersant.

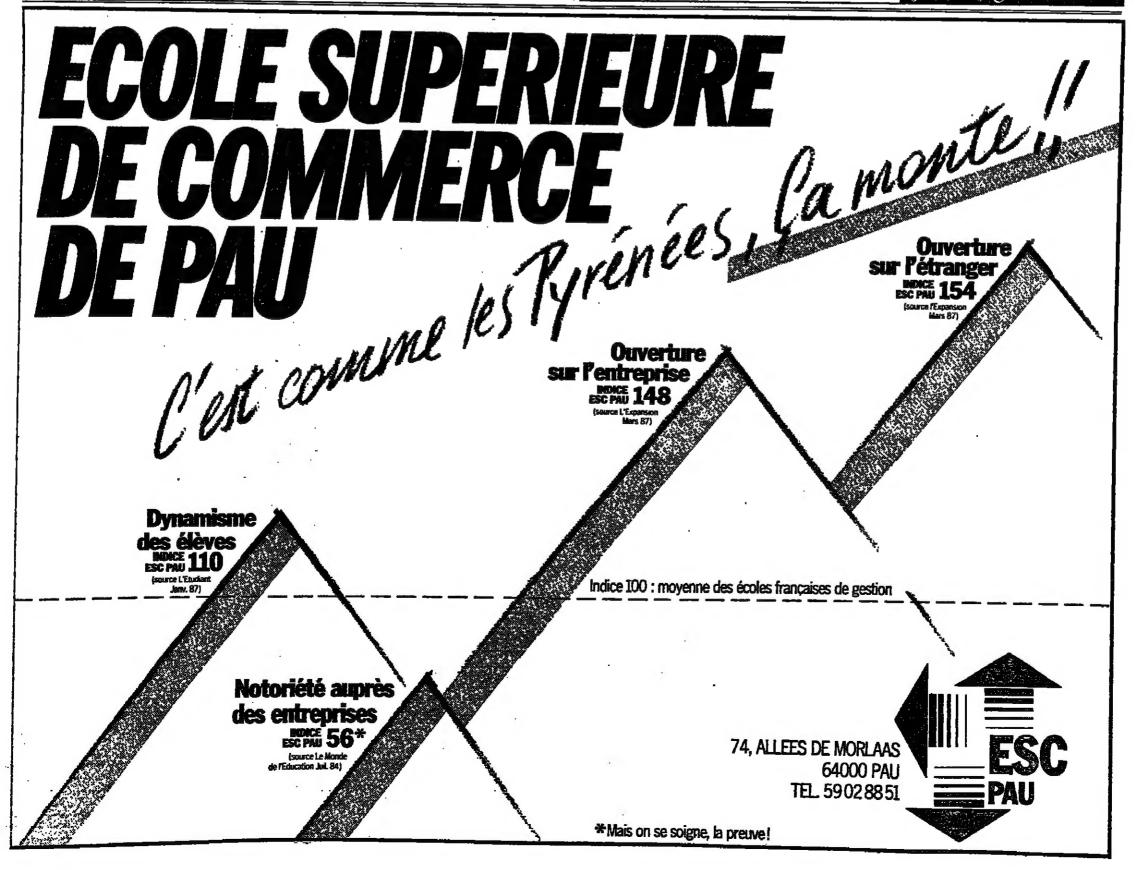
Ce qu'on voulait voir :

— Etaient-ils pires que prévu? Que seraient les infos de la 5?

· Hersant va-t-il mettre Pauwells au placard? Se considéraient-ils comme de la presse militante?

- Comment étaient leurs petits jeunes? ACTUEL D'AVRIL 22 FRANCS.

Ça change de la télé.



La petite planète

A la veille du congrès de Lille

La balade des « éléphants »

Clubs, lettres, associations, experts, bureaux indépendants: lorsque, en mars 1986, les ténors du PS — certains les appelleut les «éléphants » — out quitté leurs ministères pour se retrouver dans l'opposition, il a bien failu « s'établir ». Présidentiables ou « premier ministrables » out manifesté leurs velléités d'indépendance en s'organisant en marge du parti. Une indépendance qui fait parfois grincer des deuts rue de Solferino. Le congrès de Lille devrait, espère-t-on, remettre un peu d'ordre dans tout cela: les « éléphants » vont y être instamment invités à rejoindre le troupeau. Craindrait-on qu'ils lui fassent, de loia, un peu trop d'ombre?

U 266, boulevard Saint-Germain, à la fin des années 70. Michel Rocard, déjà, avait planté sa tente. Son départ du gouverne-ment a réactivé la machine. Cet appartement bourgeois transformé en bureaux a l'allure d'une petite maison d'édition brouillonne et chaleureuse. Les dossiers s'entassent, un peu empoussiérés. C'est le fief du « cabinet » de Michel Rocard : une petite dizaine de personnes, secrétaires et « détachés » de grandes entreprises publiques ou d'administrations qui ferment les yeux sur leur autonomie et les paient sans rechigner, alors qu'ils se consacrent essentiellement à Michel Rocard. Ce genre d'arrangement avec le ciel est d'ailleurs fort répandu. A 8 h 30, chaque jeudi, le cabinet Rocard s'y réunit pendant une heure, une heure trente. Ils sont là, les toujours fidèles, la dizaine du premier cercle.

Plus loin, c'est le deuxième cercle, celui des experts: trente-cinq à quarante personnes (« On ne veut pas faire comme Fabius avec ses cent dix experts», soulignet-on avec une ironie un peu méprisante). Des hommes et des femmes d'« excellent niveau», qui travaillent soit à la commande, soit de leur propre initiative. Plus loin encore, appendices obligés du 266, les clubs (une centaine dans toute la France, plus une trentaine de clubs jeunes qu'on appelle « Forum »...) et la lettre d'information bimensuelle Convaincre, que l'on peut se procurer contre 150 francs pour vingt numéros (à partir de 500 francs s'il s'agit d'un abonnement de soutien). Totalement autofinancée, nous dit-on, elle a huit mille abonnés, et le nombre ne cesse de monter.

Le seul regret devant l'insuffi-sance des débats internes au PS explique-t-il une telle organisa-tion? Sans doute non. Et l'on ne s'en cache guère. • L'arrière-plan présidentiel est évident : on ne peut attendre la dernière minute pour se préparer à la présidentielle. A fortiori, on ne peut le faire à l'intérieur du Parti. - Estce pour cela que des publicitaires ou des conseillers en communication, estimant qu'il s'agit d'un investissement à long terme e, ne facturent pas leurs prestations? Est-ce pour cela que Michel Rocard, à deux pas du 266, vient de louer un deuxième apparte-ment où il a installé son bureau personnel? La moquette beige est douce, et superbe le canapé de l'entrée, où patiente un visiteur. Ici, c'est plus luxueux, plus confidentiel aussi. On vous demande de ne pas révéler l'adresse. De même, on se montre fort discret sur le budget de la maison Rocard. - Il serait délicat, nous dit-on, de trop parler de gros

Souvenirs de Matignon

Chez Pierre Mauroy, avenue Bosquet, n'étaient les cendriers de porcelaine blanche marqués « Premier ministre — Souvenirs de l'hôtel Matignon, — on se croirait chez un médecin de province. Tranquillement installés dans des bibliothèques de bois blond de ce

style si indéterminé qu'on le dirait bien « faubourg Saint-Antoine », les publications du maître des lieux attendent d'être données en souvenir aux visiteurs. On ne peut oublier que l'on est chez le maire de Lille : de l'immense photographie en couleurs du beffroi posée près du bureau aux gravures ici ou là, Lille est présent partout.

Dès 1983, décidé à ne pas reprendre son poste de député, Pierre Mauroy a cherché un appartement à Paris : son petit studio montmartrois faisant un peu trop étudiant, c'est l'UAP qui lui loue celui-ci, plus cossu, sans être luxueux, pour 11 000 F (la moitié payée par Pierre Mauroy, l'autre par le CEDEP - Centre d'études et de promotion, - qui existe depuis 1965). Ici, c'est à la fois le bureau et l'appartement privé de Pierre Mauroy. Son secrétariat, dit-on officiellement, même si lui préfère l'appeler son « kibboutz. » Quand il n'est pas là, tout est calme. Autrement, ça bouillonne. »

Une fois par an, nostalgle et camaraderie confondues, les cent vingt anciens collaborateurs de l'ex-premier ministre se retrouvent autour d'un pot dans la grande salle de réunion. De même, une fois par mois environ, une quinzaine d'amis y prennent le petit déjeuner, ou se retrouvent autour d'un buffet dressé dans la grande cuisine, sur la table de pin.

C'est ici qu'à n'importe quelle heure – parfols en robe de chambre s'il est tard – Pierre Mauroy reçoit ses intimes.« Il a toujours besoin de discuter, de parler, d'échanger avant de décider. »

Amoureux de Paris, le premier ministre que la gauche s'est donné ne fait pas — c'est sûr — dans la prétention, et les lambris, à lui an moins, n'ont pas tourné la tête (encore que, lorsqu'il déjeune avec la presse, c'est un maître d'hôtel en gants blancs qui assure le service). Les deux policiers des voyages officiels qui lui sont atta-

chés se sont fait un petit nid dans un coin. Une secrétaire est là aussi, avec une collaboratrice (salariée de la Revue politique et parlementaire, propriété depuis longtemps d'amis de Pierre Mauroy), et la femme d'un copain passe – bénévolement – faire des revues de presse.

Il est vrai qu'il ne s'agit que de l'une des bases de cet « éléphant »-là. Il dispose aussi de la mairie de Lille, d'un bureau à la rédération des villes jumelées, dont il est le président mondial (et qui lui permet de voyager à sa guise), et d'un autre à l'Assemblée nationale...

Autres prolongements de la planète Mauroy: l'association « Socialisme et réalités », dont les statuts viennent d'être déposés (les cotisations vont de 50 à 200 francs), une lettre du même nom (en principe mensuelle, elle coûte 22 francs le numéro et est livrée à 5 000 exemplaires) et la Revue politique et parlementaire dirigée par Thierry Pfister.

Pour discret qu'il soit, le petit empire Mauroy existe bien. Il ne fait d'ombre à personne, mais il lui permet de continuer à exister publiquement. Comme si, pour lui aussi, le Parti désormais un peu petit, c'était devenu une nécessité. «Le passage au pouvoir a fait émerger des têtes fortes. Après avoir quitté le gouvernement, les ministres se sont retrouvés à la rue et sans boulot, dit-on dans son entourage. Au PS, on souffre d'un trop-plein d'intelligence et c'est absurde. Alors, soit on assume, soit on prévoit d'intégrer

3615: tapez < J. LANG >

Le trop-plein d'intelligence, chez Jack Lang, on le revendiquerait presque. « Après le 16 mars, se rappelle Monique Lang, cette
petite femme pétulante aux
allures d'imprésario de choc, à la
maison, c'était la folie. Et on ne
s'y attendait pas.» Les gens se
précipitaient place des Vosges —
au domicile privé des Lang —
comme s'ils allaient rue de Valois,
au ministère. « On a été submergés. Je pouvais à peine
m'habilier. On faisait attendre
les gens sur le palier. On se
cachait dans la cuisine. On
n'avait rien prévu. » Jack Lang
lui-même n'a mesuré que tardivement qu'il allait passer dans
l'opposition.

Alors il a bien fallu prendre des mesures. Une mutuelle, propriétaire d'un immeuble de bureaux près des Champs-Elysées, lui a fourni – contre un loyer de 6 500 F par mois et pour deux ans maximum, c'est-à-dire jusqu'au printemps 1988 – quatre petites pièces. On s'est retrouvé en famille : Michel Delebarre et l'association Espaces 89 autour de Françoise Castro (la femme de Laurent Fabius) étaient installés un étage plus haut. Le mouvement, La télé est à nous, est à côté, ainsi qu'une radio libre.

Alors, avec de l'huile de coude et un sens fort soixante-huitard de la débrouille (revu et corrigé Panthéon version 81) on s'est organisé en lançant, sous le patronage du publicitaire Jacques Séguéla (c'est lui qui a trouvé le nom), association Allons z'idées. Trois bénévoles de base : Jack Lang et Monique Lang, l'architecte Patrick Bouchain, une secrétaire de direction, une standardiste, une dactylo, deux étudiants (l'un chargé de la documentation est défrayé, l'autre est payé 3 000 francs par mois) et un journaliste ont complété l'équipe. Pour pas un sou, un service minitel (3615 tapez «J. LANG») s'est mis en place (le serveur se rembourse au fur et à mesure des

Le journaliste qui s'en occupe à mi-temps se rémunere selon les profits dégagés. Le minitel fonctionne de trente à trois cents heures par jour, ce qui est un beau succès (on a dénombré jusqu'à six cents participants pour un jeu) — « Jack, tu es beau, socialiste et vosgien. Tu almes Tonton. Décidément, tout nous rapproche », lance l'un. « Jack, reviens-nous encore plus sexy », supplie un autre.

On est jeune et on s'amuse. On s'organise aussi : grâce à « la lettre d'Allons z'idées » (qui fonctionne sous forme de chaîne, chaque adhérent donnant six noms de sympathisants potentiels), dixhuit mille contacts ont répondu présent dans toute la France. « Et il faudrait presque freiner le

mouvement, sinon on serait débordés, soupire Patrick Bouchain. Une fois par semaine, debout (il n'y a pas de place pour asseoir tout le monde), d'anciens membres du cabinet du ministre de la culture se retrouvent. Chacun repart avec un dossier sous le

Pas facile de faire comprendre aux enthousiastes et aux solliciteurs que Jack Lang n'est plus ministre. «Le comprend-il luimème? », siffient les méchantes langues. «Je ne m'irrite pas qu'on s'agace. Cela ne me préoccupe pas », répond Jack (ne pas prononcer à l'américaine...) avec son sourire de jeune homme. «Chaque fois que le parti m'a demandé quelque chose, j'ai dit oui. On peut peut-être se demander pourquoi il ne le fait pas plus souvent... Le congrès de Lille est en partie destiné à donner une plus grande cohérence à tout cela et à créer une nouvelle dynamique. C'est ce qu'on m'a dit », soulignet-til avec malice. Plus sérieusement, l'associaton n'est pas qu'un club de rencontres artistiques: on y adhère pour 50 francs mimi-

8 000 exemplaires (2 500 abonnés à 100 francs) et d'un groupe de deux cents experts. _ (= +-

يتي مسهمره الرازار

19 h

二、 海滨 基基

January of the second

المنطقة القياد المناسرة والمنطقة المناسرة

. 20 May 4

N 400

1

ALCOHOL:

W 57 2

Park englis

11-7-21 11-12-4

Supplied Services

لتصوالا تناسب وم

1 12 TH

و الصويمات الم

والوجودية بالأسمالية

المواليسورات

الكياس بهست ادب

22 may 2 1944

1.4 PM 1 25 1

er taring

re to the field

-

. James . C (m

la front

C'est ici que l'ancien ministre reçoit ses conseillers quand il n'est pas à Belfort, ou ailleurs, et organise ses « réunions de cabinet » tous les lundis à 8 h 30. Et si certains an parti prenaient ombrage de cette activité? « Le parti s'est éclaté avec l'expérience gouvernementale, et c'est un peu dommage. Avant 1981, il y avait un grand régulateur au parti : François Mitterrand, Jospin, lui, n'arrive pas à les tenir. Chevènement, lui, avait besoin d'un endroit pour réfléchir. Le Parti ne réfléchissait pas. » Fant-il voir un clin d'œit dans la signature de l'éditorial de la lettre de Jean-Pierre Chevènement « L'éditorial du président? »

Le « prototype » Fabius

« Avoir son lieu à soi n'est pas solenniser une notoriété personnelle, c'est d'abord répondre à une demande », estime Thierry Lajoie, ancien chef de cabinet de

Chez « Béré », un sou est un sou

BIEN sûr, Pierre Bérégovoy a « sa » lettre (Economie et Liberté tirée à 3 500 exemplaires). Meis c'est tout. Un point c'est tout. N'allez pas kri parler d'une permanence, ou d'un appartement en ville. Son domicile, son bureau à l'Assemblée et sa mairie de Nevers le satisfont pleinement.

A son départ du gouvernement, Pierre Bérégovoy s'est acheté une petite Renault e qu'il conduit ki-même ». Ses proches – une trentaine d'experts (on préfère le terme de conseillers professionnels) qui travaillers professionnels) qui travaillers autant pour lui que pour le PS – se retrouvent de temps en temps au Bourbon en fece de l'Assemblée pour un déjouner amical et, vous assure-t-on, e frugal ». Et quand Pierre Bérégovoy sa déplace, c'est parfois tout seuf. Avec son « cartable », comme 8 appelle son portedocuments.

« Quend il était ministre, il disait souvent : un sou est un sou. Il comaît la valeur de l'argent. Nous, evec la lettre, on fonctionne un peu dans le cedre d'une économie rurale et familiele. Et puis
 « Béré » dit souvent qu'il n'est pas présidentiable. Alors, il s'organise en fonction.
 »

Que pense-t-il des autres « éléphants » qui, ces tempe-ci, font un peu bande à pert ? « C'ast leur problème, dit-il d'un air ronchon. Bien sûr, on ne peut-empécher les gens de faire des clubs, des associations. Mais il vaudrait mieux mettre ces efforts en commun. » Plutôt que de jouer à chacun pour soi, avec des fusils à tirer dans les coirs.

mum. Mais certains généreux donateurs envoient jusqu'à 100 000 F. « On roule sur un budget de 1 à 1,2 million de francs », vous dit-on, tout prêt à ouvrir les livres de comptes.

C'est aussi sur cette dynamique que continue de s'affirmer l'image de Jack Lang, sur laquelle très sérieusement le cabinet CSA (Claude Suquet associés) vient gratuitement de réaliser une «étude qualitative » sur le « produit Lang » où l'on apprend entre autres que « l'on se moque de son appartenance politique du moment qu'on l'a cu ministère de la culture » et que « seul Mairaux soutlent la comparaison »...

M. Chevènement ne paie pas de loyer

Moins bouillonnant, mais dia-blement organisé, Jean-Pierre Chevènement a lui aussi sa - chambre en ville -. Il est mieux organisé que ses anciens cama-rades de gouvernement puisqu'il ne paic pas de loyer. Gracieuse-ment hébergé — au titre d'une convention d'occupation précaire - par une association d'aide aux handicapés et aux jeunes en difficulté. La vie active, dont il est le président d'honneur depuis trois ans, Jean-Piere Chevenement occupe ces bureaux assez luxueux près du Trocadéro, depuis le mois d'avril dernier. La vie active, dont une plaque est posée sur la porte palière, est fort discrète, car elle n'apparaît pas sur l'interphone. « On n'a aucune charge sala-riale », explique un des collabora-teurs de l'ancien ministre. Ici teurs de l'ancien ministre. Ici anssi fonctionne à piein le système des « détachements » plus ou moins officiels. On paie tout de même téléphone et électricité. « Certes, on avait plus d'argent lorsqu'il était ministre. On ne roule par sur l'or, mais le bilan est équilibré. » Demander à rentrer dans les détaits n'est pas joi trer dans les détails n'est pas ici très populaire. Contentez-vous donc de savoir que les députés proches de lui versent 1 500 F par mois, et que le club de Jean-Pierre Chevènement, République moderne, regroupe 1 500 adhérents (la cotisation est de trois cents francs). Le club dispose d'une lettre mensuelle tirée à

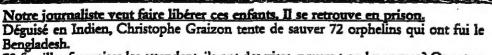
Laurent Fabius et anjourd'hui l'un de ses doux attachés parlementaires. Aussi, lorsque Laurent Fabius a quitté Matignon, cet appartement du boulevard Raspail l'attendait. Loué entre 10000 et 15000 francs par mois à une compagnie d'assurances, il abrite un « staff » de huit personnes.

Une secrétaire et deux policiers (et une R25 entretenue par Matignon) mis à la disposition de tout ancien premier ministre et les autres, dont trois travaillent pour l'élu normand. Dans un grand cagibi au fond d'un couloir, des centaines de dossiers numérotés sont suspendus : il s'agit de tontes les lettres reçues (et des suites données). Est-ce bien là la demande dont parle Thierry Lajoie, et que signifie ce petit tableau accroché dans un coin et intitulé Veille d'Austerlitz?

Ici aussi, en tout cas, on s'organise en attendant des jours meilleurs. On crée une association Solidarités modernes (300 mem-bres qui cotisent 200 francs), une lettre du même nom (tirée à 5000 exemplaires). On organise des diners-débats au Sénat (une fois tous les deux mois, 170 francs de participation), et, surtout, on bénéficie – cela crée bien des jalousies — d'un réseau d'entraide et d'amitiés efficaces dont le erendement = est difficile à éva-luer. Une ou deux fois par semaine, Laurent Fabius se rend en province. Il reçoit de nombreuses invitations à l'étranger. Et, apparemment, il commence à apprendre à se décontracter : en témoigne son récent passage à « L'oreille en coin », où, sur l'air de son dernier tube, le Petit Bouchon, Sabine Paturel, assise sur ses genoux, a réussi l'exploit de déboutonner les trois premiers boutons de chemise de Laurent Fabius sans lui faire fuir cette gaudriole. Après tout « la politique est une gestion du temps et du possible », se plaît-on à répéter boulevard Raspail... Comment interpréter l'hyperactivité fabiu-sienne? - Tout dépend, sourit Thierry Lajoie, si l'on considère qu'il s'agit d'un service aprèsvente ou de la préparation d'un prototype... .

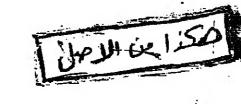
AGATHE LOGEART.





72 familles françaises les attendent, ils ont des visas, pourra-t-on les sauver? Ou est-ce qu'on se fout de tout?







petite plane

\$ 000 exemple 4 100 franca: -Call to you PROOF SES COURSE: .. put à liction. tains at part de cette activité mentale et : ... mage disease the grand regulaters colt Millerra . Ratting part of the part endersis paue es ne Wechana. da Cal dan

Le « protetype » Single Law . media, c'azi d'... 1992 talle destaurar . .

de retendent

Factorial de

Pierre Chesenson 1.88

un sou est un se

Company Assessment Control of the Control ■ # # #### # # Press. Carriery, Baker Live Lightnig PROGRESS OF THE PARTY OF Carried Contract of the second **編集 麩 Mass a マイナッシュ 神経療 端**に利力 astrum in providing

WEST STATE OF THE PARTY OF Market and Company that the same The Company of the State of the But therefore, the training of the AND CONTRACTOR OF THE STATE par course that a content Albert in the state of the state of

(2)付加まった。

Lagrania, et 🕟

THE EAST OF THE PARTY OF 780 Z: SE 50 000 5 MESS CIT # E'atte de A

> l'ordre de « Economie et Liberté », BP 9 58003 Nevers Cedex.

Abonnement annuel: 150 F. Sou-

tien: 500 F. minimum. Réglement à

Enquête

du Parti socialiste

La politique extérieure, un domaine en friche...

Vous avons failli être isolés! - Jacques Huntzinger, ancien Debray sur la décadence de l'empire secrétaire national du Parti socia-liste aux relations internationales, remplacé au congrès de Toulouse par le rocardien Louis Le Pensec, se souvient encore des durs mome qu'il dut passer en Allemagne à défendre la politique de son parti sur les problèmes de sécurité et de désarmement après le fameux discours de François Mitterrand, au Bundestag, de janvier 1983.

La politique du parti? Plutôt celle du chef de l'Etat, et, accessoirement celle du gouvernement de gauche de l'époque. Car, il faut bien le constater, les questions de politi-que internationale font rarement l'objet d'affrontements dans les instances dirigeantes du parti et les divers courants se gardent d'en faire des questions de principe.

Bien malins aujourd'hni caux qui pourraient entrevoir les nuances entre mitterrandistes, rocardiens et tenants de la ligne Chevènement sur les grands problèmes moudiaux de l'heure. Toutes ces questions sem-blaient être réglées par le discours tenu à l'Elysée, et personne ne se . sent le courage de le remettre en question. Mais en scrutant d'un peu olus près, et si l'on met à part l'accord général – œcuménique-ment proclamé dans le parti – sur la récessité de faire l'Europe, ou celle d'approfondir le dialogue Est-Ouest, on peut tout de même noter quelques déplacements d'accents.

Quelques divergences...

Chez les rocardiers, par exemple, la sensibilité aux problèmes du tiersmonde est plus marquée. Cela tient en grande partie aux engagements personnels de phasieurs membres minents de ce courant : Jean-Pierre Cot, qui a mesuré la difficulté lorsqu'il était ministre de la coopération de traduire en actes gouvernementaux sa sonsibilité tiersmondiste, ou bien encore Edgard Pisani et son engagement néo-

On notera, en revanche, une isme et République (ex-CERES), où Jean-Pietre Chevènement déveement déve-

Quelques divergences peuvent aussi apparaître cà et là sur le pro-blème du Proche-Orient. Si les socialistes de vieille souche, héritiers de la SFIO d'antan, n'ont jamais varié dans leur soutien à Israël, une partie de la génération venue au PS après avoir fait ses premières armes militantes dans la lutte contre la guerre d'Aigérie a gardé quelque sympathie pour la cause arabe. Ceux-là se retrouveront plutôt dans les rangs rocardiens, à l'exemple de Michel de la Fournière, aujourd'hui ambassadeur à Haïti, qui fut le premier président de l'UNEF à pren ct avec les étudiants du FLN, au plus fort de la guerre d'Algérie.

Mais aujourd'hui, si ces sensibilités demeurent, elles ne servent plus à marquer les différences, à dessiner les tendances, à déterminer les camps. Même les « nationalismes de gauche», modèle Hernu ou Chevènement, se sont limés à l'épreuve du pouvoir et ne demeurent, pour l'ins-tant, que des potentialités théoriques, pour le cas où l'un ou l'autre de ces dirigeants accéderait à la charge suprême (et, comme dirait Obélix, c'est pas demain la veille).

La mutation qui s'est opérée an sein du PS à l'occasion de l'exercice du pouvoir par la gauche n'a pas renforcé, bien au contraire, le prestige du secteur international au sein des organes dirigeants. Alors que, dans l'opposition, Lionel Jospin, qui en assumait la charge lorsque Fran-çois Mitterrand était premier secrétaire, avait donné un certain lustre à la fonction, ses successeurs - Véro-nique Neiertz, Jacques Huntzinger et Louis Le Pensec - ont eu bien du mal à faire entendre la voix du parti dans ce domaine. Que pèse en effet l'état-major international de la rue de Solferino - cinq permanents et une vingtaine de bénévoles - face anx poids lourds que sont les conseillers élyséens et qui étaient, avant mars 1986, les membres des cabi-nets ministériels ?

- Il y a eu crise, mais il n'y a pas approche «originale» des problèmes. es débat, nous confie encore Jac-Est-Ouest dans les rangs de Socia-lisme et République (en-CERES), démission, en 1983, de Jean-Pierre ion, en 1983, de Jean-Pierre

Si, traditionnellement, la réunion hebdomadaire du bureau exécutif du parti commence, comme le

conseil des ministres, par un exposé sur la politique internationale - présenté le plus souvent par Lione! Jospin, - celui-ci fait très rarement

étrangère est affaire de gouverne-ment et non pas de parti, le PS, comme les autres formations politiques, à l'exception du Parti communiste, ne délègue pas ses étoiles de première grandeur dans ce secteur, ce qui pose parfois certains pro-

a en l'avantage de ne pas gêner l'action gouvernementale par des prises de positions intempestives, présente néanmoins l'inconvénient de réduire l'influence du parti dans les instances européennes et interna



A la tribune du congrès socialiste de Toulouse, en octobre 1985.

l'objet d'une discussion et on passe bien vite aux autres points de l'ordre

Une évolution est en cours

« Le poste de secrétaire aux relations internationales n'a jamais été dans le parti un enjeu de pouvoir, poursuit Jacques Huntzinger. Au dernier congrès, les rocardiens ont mifesté l'intention de l'occuper, et cela n'a pas créé de problème

Fidèle reflet de la société fran-

blèmes dans les relations avec d'autres partis européens mieux structurés. De plus, lorsqu'un premier secrétaire comme Lionel Jos-pin fait montre d'un intérêt trop marqué pour ces questions et y consacre du temps, il lui est parfois reproché de négliger les choses jugées plus importantes par les mili-

Cette place modeste réservée par le PS à la politique extérieure, si elle

La « force de frappe » internatio-nale du PS est loin d'atteindre l'efficacité du SPD ouest-allemend, dont l'influence sur l'Internationale socialiste est très grande, ou même du Parti travailliste britannique, dont l'écho dans les pays du Commonwealth reste important.

On sent néanmoins qu'une évolution est en cours et que la force des choses va contraindre, nolens volens. les militants du parti à se pencher sur des questions dépassant les contingences hexagonales.

Le grand mouvement impulsé par Mikhail Gorbatchev remet en question les dogmes les plus ancrés. Sous le credo atlantiste et européen incarné par la politique extérieure mitterrandienne, que personne pour l'instant ne s'avise de contesser, on percoit des mouvements divers; une écoute plus attentive des arguments développés par les partis socialistes nordiques sur le désarmement et la sécurité européenne, une remise en question, bien modeste, certes, mais significative, de la doctrine française de la dissuasion, dans le groupe des experts animé par Claude Allègre.

Prise de conscience

ble dans l'attitude des socialistes visà-vis des problèmes internationaux est la prise de conscience par certains leaders de leur importance du fait de leur passage au pouvoir.

Un Pierre Mauroy, par exemple, multiplie aujourd'hui les voyages à l'étranger dans le cadre de ses foncmondiale des villes jumelées et a été fort tenté par la fonction de responsable international du parti, après avoir envisagé, un moment, de prendre la direction de la coordination des partis socialistes européens. Rocard, Fabius, Chevènement sont saisis de la bougeotte qui caractérise les présidentiables et qui les oblige un jour ou l'autre à passer par Jéru-salem. Mais cet intérêt ne semble pas faire tache d'huile dans le parti.

Et pourtant, l'isolement du PS n'a aujourd'hui plus de vraie raison d'êtra. Un parti d'opposition se doit d'avoir une réflexion indépendante et originale dans ce domaine. Mais «raison de parti» a du mal à

LUC ROSENZWEIG.

Entre le PS et le SPD, des contacts très limités...

La frontière du Rhin

BONN

de notre correspondant

tions entre la gauche allemande et la gauche française à deux épisodes particulièrement douloureux de ces dernières années : le premier, ce furent les attaques brutales menées au moment culminant du terrorisme allemand contre un gouvernement social-démocrate accusé d'incarner l'image d'un pays répressif, où l'ordre doit prévaloir à tout prix. Le second, la profonde déception suscitée par un gouvernement socialiste français qui, en apportant son sou-tien au déploiement des euromissiles américains en RFA, a confirmé de

La lettre

de Pierre

Bérégovoy

nombreux sociaux-démocrates dans l'idée qu'ils se faisaient d'une France militariste incapable de sortir de son hexagone.

Quarante ans après la fin de la guerre, les deux pays sont, et depuis longtemps, d'étroits partenaires éco-nomiques. La réconciliation tant célébrée entre la France et la RFA répond essentiellement à la raison d'Etat. « On s'est enfermé dans le dogme de l'amitté franco-allemande en oubliant de se parler », note le député social-démocrate de Hamboarg. Freimut Duve, en regrettant qu'il n'y sit pas davantage d'échanges entre les partis politi-

Cette situation vant pour le SPD et le PS, dont les préoccupations ont paru ces dernières années, s'éloigner les unes des autres. Les questions de désarmement, d'énergie nucléaire, d'environnement, qui monopolisent le débat politique an sein du SPD sont à peine abordées an sein du PS, où l'on observe avec méfiance les prises de position du parti frère. La modernisation industrielle, à laquelle les socialistes français out consacré une grande attention ces dernières années, fait à l'inverse l'objet d'un profond réexamen critique d'une partie importante de la

Renverser

On peut s'étonner que, sur des questions aussi fondamentales, les esponsables politiques socialistes des deux côtés n'aient pas jusqu'à ce jour vraiment paru à échanger quel-ques idées. C'est pourtant un fait attesté par l'absence à peu près com-plète de contacts réguliers entre les deux partis.

Depuis que M. François Mitter-rand est à l'Elysée, on s'est, à Paris, enfermé dans l'idée facile que la discussion avec les Allemands de l'Ouest passait forcément par le gou-vernement de Bonn. Cela pose effec-tivement moins de problèmes, dans la mesure où les partis de l'actuelle

démocrate partagent à peu de chose près la méfiance des socialistes et des Français en général pour les inquiétudes de la gauche ouestallemande. Cela permet également d'éviter d'avoir à se remettre soimême en cause, en oubliant seule-ment que, si les contacts entre les deux pays se limitent à ceux des administrations, on risque fort un jour de se trouver devant des bar-

Sans chercher à rejeter la faute sur l'un ou l'autre parti, on estime à la direction du SPD qu'il est en tout cas temps de remédier à cet état de fait. On admet volontiers que les sociaux-démocrates ont longtemps laissé au seul Parti chrétiendémocrate l'apanage de l'idée euro-péenne; les gouvernements de coali-tion sociaux-démocrate/libéraux des années 70 étant tout entiers absorbés par l'ouverture à l'Est et la

Encore timidement, certains

s'essayent à renverser la vapeur, non sans se heurter à l'incrédulité d'une bonne partie des militants. Des dirigeants comme Horst Ehmke, responsable de son groupe parlemen-taire pour la politique étrangère, ou M. Freimut Duye, chargé de la reprendre les choses en main. Il est question de créer une cellule char-gée des relations avec la France, dont M. Duve prendrait la responsas'est depuis longtemps engagé pour l'environnement et le désarmement nucléaire, d'abord comme écrivain et directeur de collection puis comme député, connaît bien la France. Il a de nombreux amis parmi les dirigeants du PS, comme Jack Lang et Michel Rocard.

Le problème sera de trouver du côté français des gens intéressés. Personne ne se fait d'illusions à Bonn sur ces difficultés, tant les principaux dirigeants du PS paraissent obnubilés par leurs querelles de chapelles en prévision de l'élection présidentielle de 1988.

HENRI de BRESSON.



Soweto: où sont passés les émeutes?

Ce malheureux a été martyrisé par les vigilants, les collabos noirs qui matent leurs frères de couleur. Notre envoyée spéciale n'a pas hésité à rentrer dans les ghettos sud-Africains.



Politique

Le voyage de M. Mitterrand en Franche-Comté

Laissez venir à moi les Français!

Jamais, depuis 1981, M. Mitter-rand n'avait été ainsi fêté, sans retenne, sans que lui soit adressé le plus petit reproche. Au moins, de 1981 à 1983, le rappelait-on, au cours de ses déplacements en province, au respect de ses engage-ments. Il y avait, parfois, soupcon. Puis, à partir du plan de rigueur de mars 1983, la CGT mobilisa ses bataillons protestataires et, à comp-ter de juillet 1984 (sortie des ministres communistes du gouver-nement) dépêcha ses gros bras chargés, non seulement de jouer du muscle afin de chasser tout ce qui ressemblait à un militant socialiste, mais aussi de lancer pétards, mon-tants de banderoles, légumes divers et autres biscuits apéritifs de mar-

A l'occasion, de 1981 à 1986, quelques trublions d'opposition, voire plusieurs milliers de per-sonnes comme à Angers, en 1984, au plus fort de la querelle scolaire, scandaient en chœur : « Mitter-rand, fous le camp l»

Aujourd'hui, rien de tout cela. Les Français épargnent au président de la République tout désagrément. Pas un cri hostile, même pas une revendication collective de illeurs inquiets pour leur avenir. Un incident seulement, vite apaisé, à Luxeuil (Haute-Saône). Sur la place de la mairie, une femme d'une quarantaine d'annés, blouson rouge molletonné, sante les barrières et tente de déployer – à l'envers, pais enfin à l'endroit – une banderole de fabrication artisanale : « Saus référence, je meurs ». On comprendra, un peu plus tard, que cette agricultrice a été privée de production laitière par le système des quotas. Deux gendarmes zélés la ceinturent et la refoulent, sans ménagement, derrière les barrières. M. Mitterrand, du haut du perron de l'hôtel de ville, observe perron de l'hôtel de ville, observe la scène et exige sèchement :
« Empêchez cela, Glavany! »
M. Jean Glavany, chef de cabinet du président de la République s'exècute au pas de course, enlève presteurent la dame à ses gardiens et la conduit jusqu'au chef de l'Etat. En larmes, le dame explique con cest et son drame : « On me son cas et son drame : « On me tue, vous savez, on me tue. » « Je vois bien à quel point vous êtes malheureuse, remarque M. Mitterrand; vous vous adresserez à moi, mant. Bonne chance! Je ne vous laisserai pas tomber. - le « père de la nation », comme on dit à l'Elysée a rempli son office.

M. Mitterrand, - toucké -, Français soudainement si gentils, si empressés à exiger de lui qu'il en empresses à exiger de lui qu'il en reprenne pour sept ans, s'est senti un peu «isolé des remous extérieurs» et, alors que M. Chirac est en tournée américaine, « presque éloigné des problèmes internationaux ». Il ven reste pas moins, si l'on entend hier rost discours I'on entend bien son discours. préoccupé par l'essentiel et le contingent, tous deux étroitement mélés. Le chef de l'Etat a, de son pré carré, une vision plus vaste que on croyait. Il l'affirme hautement.

Le maire communiste de Montlucon privé de majorité et de budget

Pour la première fois depuis l'entrée en application des lois de décentralisation, une ville importante se retrouve sans budget. Le projet pour 1987 proposé par le maire communiste, M. Pierre Goldberg n'a, en effet, pas été adopté par le conseil municipal de Montiuçon (50 000 habitants) dans les délais dementaires. Le préfet de l'Allier, M. Alfred Leronx, après avoir constaté que la municipalité ne lui a pas transmis sa copie budgétaire dans un délai de quinze jours, devrait désormais solliciter l'avis de la chambre régionale des comptes.

Après avoir fait l'objet de nom-breuses heures de débat les 26 jan-vier et 2 mars derniers, se soldant chaque fois par le renvoi du texte en mission des finances, le budget n'a plus été inscrit à l'ordre du jour des travaux de la municipalité. Le maire a d'ailleurs adressé, ce weckend, une lettre à ses concitoyen expliquant en substance qu'il renon-çait à convoquer le conseil munici-pal. Le maire est en effet privé de majorité au sein du conseil de quarante-trois membres élus en

Le groupe majoritaire était com-posé de vingt-trois communistes et d'un radical de ganche. Mais ce dernier a rallié le groupe des douze socialistes en 1985, et un chi du PC est décédé l'été dernier, remplacé par un socialiste (le suivant de la liste d'union de la ganche étué en mare de la detense et de la politi-que extérieure. La garantie des grands principes de la République, c'est lui, en verta du préambule et de l'article 2 de la Constitution (1) !

tion (1)!

Cet article 2 est bien pratique, puisqu'il y est question de « liberté, égalité, frateraté » ainsi que de la République « sociale » (« laique », ainsi, mais c'est une autre affaire). La Constitution sous le bres et au fond de la tête son « gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple », M. Mitterrand peut à l'aise parcourir les provinces et proclamer là où il passe que ce qui l'intéresse, où il passe que ce qui l'intéresse, c'est-à-dire tout, est sien. Il en va ainsi de la Sécurité sociale, ainsi de la Sècurite sociale, conquête de la Résistance imposée à la Libération sous le gouvernement du général de Gaulle et à laquelle il convient de ne point toucher. Il en va de même du chômage, cette « gangrène », dont il ne faut pas croire qu'il est une « fatalité ». Du revenn national, « fatatité ». Du revenu national, qu'il est nécessaire de « partager ». Des immigrés (première, deuxième, cinquième génération, « Polonais du Nord, Portugais ou Espagnols de l'Aquitaine... »), des personnes agées, des étudiants. Tout le monde, quoi ! « Nul n'est de trop. Nul ne sera de trop. Nul n'est exclu », dit-il. Laissez venir à moi les petits enfants de France... moi les petits enfants de France...

Ils y viennent, et cela plaît à celui qui fut si mal aime. Sans doute M. Mitterrand a-t-il si bien réussi à accréditer l'idée qu'il n'est pour rien dans les aspects impopu-iaires de la politique da gouvere-ment que nai ne songe plus à lui faire reproche de quoi que ce soit.

M. Philippe Vasseur, député du

M. Printippe Vasseur, dépaté du Pas-de-Calais, déposera dans les pre-miers jours de la session parlemen-taire qui commence le jeudi 2 avril, au nom du Parti républicain, une proposition de loi «relative à la proposition de loi «relative à la

transparence et à la moralisation du financement de la vie politique en

Cette proposition prévoit que les partis et groupements politiques, « constitués conformément à la loi

du 1= juillet 1901 relative aux

voir de l'Eta; une subvention annuelle. Deux conditions : ils

un contrôle de la Cour des comptes. « limité aux opérations d'ordre comptable et financier», et il leur faudra regrouper « au moins trente

moins 5% des suffrages exprimés

sur l'ensemble du territoire national

aux élections au Parlement européen ou à l'Assemblée nationale.

Cette subvention annuelle (fixée

par la loi de finances) serait répartie

nombre des parlementaires inscrits à

chacun de ces partis et pour moitié

proportionnellement au nombre de voix obtenues lors de l'un ou l'astre de ces deux scrutins nationaux.

La proposition prévoit encore un

système de financement public des dépenses électorales soumis, lui

aussi, à des critères de représentati-vité (plus sévères pour les scrutins locaux). Le montant minimum de

cette contribution serait de 10 cen-times par électeur inscrit pour l'élec-tion présidentielle, au Parlement européen et pour les élections régio-nales; de 50 centimes par électeur

Revue politique et parlemen-taire (1) publie un dossier de six articles sur le thème « La gauche

vent-eile encore changer la societé?» Ce débat est précédé d'une introduction de M. Thierry Pfister, l'un des conseillers politi-

ques de M. Pierre Mauroy, introduc-tion consacrée au PS.

M. Pfister affirme notamment

M. Pfister affirme notamment:

« Le PS se pense toujours, plus ou moins confusément, en situation de gouverner. Le débat au sein du bureau exécutif et du comité directeur du PS s'est ainsi, un temps, polarisé sur le point de savoir si les socialistes avalent les, deux pieds dans l'opposition, conane l'affirmait notamment Pierre Mauroy, ou un skule comme le suggérait Lionel Jospin. A danser ainsi d'un pied sur l'autre, le PS s'est très vite mis à ressembler à ces fameux choristes d'opéra qui scandent « marchons, marchons » en piétinant sur place. La vague de protestation de la jeunesse scolarisée puis les conflits

pour moitié proportionnelles

aires » ou avoir obtenu au

Préoccupé par le contingent? Certainement. M. Raymond Barre nt pas à la remettre en cause

Des Etats-Unis d'Amérique, M. Chirac nous signale que « la campagne est en fleurs ». En

JEAN-YVES LHOMEAU.

(1) L'article 2 de la Constitution est ainsi rédigé :

péennes, et de 1 franc par électeur pour les élections législatives.

Pour bénéficier de ces disp

tions, les candidats du listes de jean-didats, ne peuvent, précise la propo-sition de loi, dépasser un plafond de dépenses (le triple de la subvention

Des sanctions allant du rembour-

sement des sommes allouées à des

de violation des obligations édictées

La proposition de loi du PR pré-

voit enfin que les dépenses décon-lant de cette proposition de loi seraient financées par une taxe for-

faitaire (< participation civique »)

versée par « tout contribuable

acquittant l'impôt sur le revenu».

Les dons, par des personnes physi-ques ou morales, à des partis seraient limités. La législation sur

les déductions prévue par le code général des impôts leur serait appli-

« Curicusement », observe

l'exposé des motifs de la proposition de loi du PR, aucun des textes de

même nature déposés auparavant.
n'a été examiné par le Pariement,
pas plus les diverses propositions
que le projet de loi déposé en 1979

par M. Raymond Barre, alors pre-

mier ministre. « On peut imaginer, a

affirmé, le mardi 31 mars, M. Vas-

seur en présentant se proposition de loi, une démarche commune des

ministres PR » pour assurer à ce

dernier texte on sort plus heureux.

Le « cancer qui ronge » le Parti socialiste

butions de congrès, le PS s'est atta-ché à réintéger ces mouvements dans sa démarche. Ces explications a postexiori ne sont de nature qu'à

convaincre ceux qui le veulent

Après avoir remarqué que « l'apreté de la compétition » au sein de la droite et de l'extrême-

droite peut permettre « à un socia-liste de se frayer le passage même

dans un pays demeurant majoritai-rement à droite », M. Pfister conti-

nue : « Seulement, dans cette perspective, à quoi peut bien servir le Parti socialiste? La question

mérite d'être posée car, qu'il s'agisse de François Mitterrand ou de Michel Rocard, les deux princi-paux présidentiables du PS donnent

souvent l'impression d'être davan

tage embarrassés par leur forma-tion qu'autre chose. Ni l'un ni l'autre n'attend d'elle un projet

Le numéro de janvier-février de la zociaux dans le secteur public se Revue politique et parlemenaire (1) public un dossier de six leur a, parjois, servi de caisse de résonnance. Certes, dans ses contri-

par le texte.

A l'initiative du PR

Une nouvelle proposition de loi

sur le financement des partis

l'inquiète, qui grimpe sans vergo-gne dans les sondages, à mesure que M. Chirac perd du terrain. Il ne serait pas de bonne politique d'enfoncer plus que nécessaire un gouvernement dont le chef devra rivaliser, dans son propre camp, avec M. Barre en 1988. M. Mitterrand fait entendre sa différence, exprime ici ou là une mise en garde, mais ne manque pas une occasion de sainer les « homètes gens » de l'équipe Chirac. Le chômage, depuis mars 1986, « c'est pire » qu'avant, mais qui dispose d'une solution miracle? La Sécurité sociale n'a pas atteint le fond de l'abbine, contrairement à ce que laisse entendre M. Séguin, mais le gouvernement ne songe certaine-Et le reste à l'avenant.

est ams rouge:

La France est use République isdivisible, latque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant le loi de tous les citopens sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances.

L'embléme national est le drapeau tricolore, bleu, blanc, rouge.

L'hymne national est le « Marseillaise ».

seutaire ».

» La devise de la Républiqu

« Liberé, égalité, fratamité ».

» Son principe est : gouvern
du neurle, nur le peuple et pi

La vérité sur la femme corrézienne

> M. Jecques Chirac, a une qualité essentielle : elle e na parle pas » à table. Un example à méditer ?

Le mercredi. 25 mars. A c.L'heurs de vérités, il aveit répondu à la question d'un téléspectateur qui lui demendalt s'il était toujours d'accord avec le définition suivents, qu'il avait élaborée en 1978 : « La femme idéale, c'est la femme de Cor-rèze, dure à la tilche, qui ne pede pas et qui sert debout les s'était renversé en amère dans soo fauteuil, estoroacius pai perelle impudence. « J'al trop de ziennes, qui ont été décrites de façon admirable, notamment par Makaux pendant la guerre et la Résistance, pour que l'ale jamais tenu un propos de cette nature »;

M. Chirac l'aurait bien tenu, sil'on en croit Catherine Nay, qui a tapporté ce propos dans le pre-mier numéro de F. Magazine en janvier 1978, M. Chirac, selonelle, avait exactement déclaré : « Pour moi, la ferrime : idéale, c'est la femme coméxienne; celle de l'ancien temps, dure à la poine, qui aut les hommes à table, ne s'assiéd jamais avec aux et ne parle pas. » Catharine Nay ajoutait un commentaire de son cru : « Pour séduire d'emblée Jacques Chirac, mieux veut savoir raveuder une chaus at numair la tête de veeu ravigots que lire Confucius dans le texte. écrire une pièce en alexandrine ou diriger une entreprise. »

selon M. Thierry Pfister politique ou la définition d'une stra-tégie. Leurs démarches sont d'abord-personnelles, le parti n'étant perçu-que comme une machine électorale qu'il convient de contrôler ne serait-

> capacité de nuire (...).
>
> » Comment s'étonner, en consé-» Comment s'étonner, en conséquence, que le débat préparant le congrès du ES (...) se soil limité à la seule négociation du pouvoir au sein de l'appareil du part! Un appareil politique, qui n'a pour seule finallité que la survie de son propre équ'îlibre interne, ne s'engage-i-il pas sur la voie du déclin? L'histotre de la SFIO es celle du PCF en témoignent. La stratégie et donc le contenu du projet politique sont l'appanage des seuls présidentiables. Là est l'origine du cancer qui ronge le PS et menace de le rétrograder au rang de simple comité électoral. »

(1) Revue politique et parlemen-taire, 17, avenue Gourgaud, 75017 Parts;141;42-67-05-43.

Un entretien avec M. Bruno Mégret M. Le Pen espère obtenir

de M. Barre et de Mr. Chirac un accord de désistement mutuel

A la veille du ressemblement organisé le joudi 2 aveil su Zéni porte de Pantin à Paris, par le Front mational, pour réclamer l'in-tution d'un code de la nationalité, le discetteur de la campagne pré-dentielle de M. Tema-Marie des Paris de Pinnes Métaux Manuel, disset-le de la la la la campagne pré-dentielle de M. Tema-Marie de Paris de Paris de la campagne pré-leur de la la campagne paris de la campa

tielle, quel stogair pourrait, selos vous, résumer le misux la démarche du caudidat Jesu-Marie Le Pen ?

L'idée est la suivante : Jesu-

actuelle est incapable de faire face aux grands défis qui conditionment l'avenir de notre pays. Le redresse-ment de la France ne viendra plus maintenant que d'un courant neuf permettant au peuple de reprendre le pouvoir, un grand mouvement de droite de conviction. Car aujourd'hui le peuple français; dans ses aspirations profoudes, s'oriente à droite alors que la classe politique dérive vers le centre, ce « triangle des Bermindes» on l'ou disperait quand on l'atteins. Cela nous perade qu'une large fenêtre a'ouvre

- Quel horizon imaginez-rous courrir an travers de cette feni-

désormais devant nous.

- Jean-Marie Le Pen ne s'engagera pas dans cette campagne pour timosgnere il ne se contentera pas de dire tout haut ce que beaucoup pensent tout bas. Il sera, dans cette bataille, celui qui fera ce que les autres candidats n'osent pas faire. En réalité, c'est le premier combat que nous ailons mener pour le pour que nons allons mener pour le pou-voir. L'élection présidentielle est très ouverte: Pour la première fois, très cuverte: Pour la première fois, sus opportunité de gagner s'offre à nois. Jean-Marie Le Pen dispose aujourd'hui d'un électorat potentiel estimé à 30 %. C'est un atout que les autres candidats n'ont pas. Et déjà cette dynamique se met en place, comme l'out moutré les résultats des flactions réprenales en Haute Corps. Sections régionales en Haute Corse.

- Quelle stratégie allez-vous déployer pour entretenir cette dyna-mique ?

— Toute notre stratégie sera de convaincre ces 30 % de Français que Jean-Marie Le Pen répond à leurs aspirations et qu'il peut les mettre en œuvre. Il est particulièrement bien placé pour combattre le candidat de la gauche au second tour, car il est le seul'à proposer une véritable rupture avec le socialisme.

» La manifestation du Zénith, le "La manifestation du Zénith, le jeudi 2 avril, ne sera pas une simple manifestation de protestation mais celle d'une volonté partagée avec les Français traduisant notre détermination à nous affirmer comme un parti de gouvernement. Parallèlement, nous allous faire en sorte que ce qui reste de l'image pénalisante et canicaturale de Jean-Marie Le Pen disparaisse. Cetts campagne va disparaisse. Cette campagne va démontrer ses capacités d'homme

Dans l'hypothèse où

an second tour, and co

-Les deux he rents. Ils s'ont a la même personnes'en sortir. La classe politique même attitude à notre égard. Pour autant, nous savons que c'est la classe politicienne qui gouverne notre paya depuis plusieurs décen nies et qu'elle est collectivement responsable de la situation actuelle. MM. Chirac et Barre ont tous deux une démarche identique que nous condamnous, celle du Yales politique : se préoccuper uniquement des questions économiques en abandon-nant à la gauche tons les problèmes de société. Il n'y a de saint si per l'un ni par l'autre.

 Il semble nésameins que jusqu'à princut vous ayes plutôt ménagé M. Berra... -On a dit en effet que nous

surious une certaine préfére hui. Ce n'est pas vrai. M. Barre n'a til pas été le premier ministre du socialisme rampent sous M. Giscard d'Estaing et n'est il pas sujourd'hui le candidat du CDS 7 Sur les grandes questions qui nous tien à cœur, il ne nous a jessais apporté les réponses de fond qui scraient de nature à nous satisfaire.

» Si Jean-Marie Le Pen n'est pas an second tour, il y a un risque qu'une part non négligeable de giotre électorat ne reporte pas ses voir sur M. Barre ou M. Chirac, Cela se pro-duira si les électeurs ont le senti-ment qu'ils vers les ment qu'ils vont être trompés et que l'on prendra leurs voix pour continuer la politique du compromis avec les socialistes. Si M. Chirac on M. Barre veulent un bon report de voix, ils auront à faire la démonstration éclatante qu'ils sont prêts à prendre en compte, dans leur politi-que, dans leur majorité, au gonver-nement et au Parlement, les préocupations de nos électeurs. La balle est. dans leur camp.

On ne

les chas

foici le

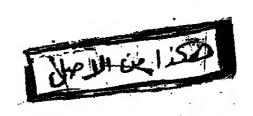
Homent

N'est-ce pes paradoxal de voir, malgré toutes ces préventions, M. Le Pen proposer à M. Barre et à

- Jean-Marie Le Pen a en effet affirmé qu'il [est] prêt, su deuxième tour, à se désister pour M. Barre, si réciproquement l'un et l'autre disent clairement qu'ils sont prêts à se désister pour hi. Là encoie, nous attendons la réponse. Ce simple accord de désistement mutuel est souhaitable et montre la bonne volomé de Jean-Marie Le Pen. affirme qu'il [est]

Propos recueillis par DANIEL CARTON





La surprise de Victor à proprise pour lui gâcher son Sicob: le VPC3/286 à 24990 F.*



On ne peut pas vraiment dire que les choses s'arrangent pour Voici le temps du Sicob et c'est le moment que Victor choisit pour présenter son VPC3/286.

Il s'agit d'un nouveau micro construit autour du microprocesseur 80286** avec

512 Ko RAM et qui utilise le système d'exploitation MS-DOS** 3.2. Ce qui est déjà bien. Mais, et c'est ça la désagréable surprise pour puis, il offre, en standard et complétement intégrée à l'unité centrale, une interface pour disque de sauvegarde enfichable "ADD-PAK" de 30 Mo, ce qui est un concept nouveau, original et qui simplifie énormément son

utilisation.

Et tout cela pour 24990 F: n'en revient pas, on le comprend... J'oubliais : si vous n'avez pas le temps d'aller voir le VPC 3/286 au Sicob, les 650 revendeurs agréés Victor se feront un plaisir de vous le montrer.



moins cher qu

return arec M. Brune Magest

Britant, Faller in gijasec (No.

会議を基金があった。 GARLES ! **付出さり オーノーシャ・** Se model Fig. 9 par

the female and

Sa 2842 5 MA MILL TO

Le Pen espère obtenir

MARSEILLE

de notre correspondant régional

Après avoir voté le budget primitif de la ville pour 1987 – qui fait

tif de la ville pour 1987 – qui fait apparaître une augmentation de la pression fiscale de 6,86 % – les seize clus « pezetistes » du conseil municipal de Marseille ont annoncé leur intention de remettre leurs délégations entre les mains du maire, M. Robert Vigouroux.

Cette décision, qui fait suite à de vives discussions au sein du groupe socialiste (le Monde du 25 mars), a pour effet d'affaiblir considérablement la position du maire de Marseille. M. Pezet a justifié son initiative en invoquant « la prépondérance du pouvoir technocratique à la mairie par rapport au pouvoir des élus », tout en appelant à « un large rassemblement pour Marseille ».

Marsalle ».

Ce faisant, l'homme fort de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône a peut-être échoné dans sa première tentative pour recréer un rapport de forces favorables à la mairie. La discussion du budget de la ville, le lundi 30 mars (le Monde de 1 « avril) était, pour lui, l'occasion de concrétiser sa supériorité

politique an sein du PS, afin de se mettre sur orbite, avec des chances accrues pour les élections de 1989.

Or M. Pezet n'a pa renverser la majorité favorable sux « defferristes » an sein du groupe socialiste du conseil municipal. Il n'a pu, non plus, s'assurer la collaboration du PC pour recomposer une majorité municipale. A l'intérieur du groupe socialiste, vingt élus contre seine restent fidèles à M. Vigouroux,

Dans ces conditions, pour M. Pezet, la seule et déficate porte de sortie était de se démarquer ostensiblement de la gestion de la municipalité Vigouroux. Ce qu'il a fait en annonçant que ses amis se démettaient de leurs délégations, sans renoncer à leurs quaire postes d'adjoints.

A une guerre éclair déclenchée dans la foulée du congrès départemental du PS, le député des Bouches-du-Rhône pourrait désormais faire succéder une guerre de tranchées avec le concours des quatre dus du MRG et des septs membres du Groupe d'action municipale, économique et sociale (GAMES) qui se sout rangés à ses côtés.

GUY PORT

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

M. Tjibaou reçu par M. Barre

M. Jean-Marie Tjibacu, président de FLNKS, a été reçu, le mardi 31 mars, par M. Raymond Barre, avec lequel il s'est entretenu pendant près d'une henre de la situation au Nouvelle-Calédonie.

Cette nouvelle entrevue – M. Tjibeou avait déjà rencontré le député de Lyon le 17 novembre – s'inscrit dans une « démarche d'information et de contacts » qui est celle de M. Barre sar ce sujet, indique-con dans son entourage, en précisant que l'ancien premier ministre recevre prochainement MM. Jacques Laflour et Dick Ukeiwé, respectivement député et sénateur RPR du

L'ancien premier ministre a affirmé à plusieurs reprises que l'affaire calédonienne ne pourrait se résoudre que par le dialogue entre les différentes ethnies. Cette politique de dialogue, M. Barre l'applique avant tout à lui-même, et il tient à s'informer auprès des personnalités représentants les différentes tendances politiques en Nouvelle-Calédone, ajoutent ses amis.

De source indépendantiste, on précise que la délégation du Front de libération nationale kunak socialiste actuellement à Paris s'est entre-tenue ces derniers jours avec deux dirigeauts centristes, MM. Bernard Stasi et Jacques Barrot — qui avaient récemment affirmé leur «vigilance» sur la question calédonieme, — ainsi qu'avec des parlementaires communistes et socialistes, dont MM. Pièrre Joxe et Michel Rocard. M. Tjibeou a également été reçu par M. Amadou Mahter M'Bow, directeur général de

D'autre part, une délégation du la tribu Rassemblement pour la Calédonie (AFP.)

dans la République, conduite par MM. Lafleur et Ukciwé, doit engager, à partir de la semaine prochaine, à Paris, une série de contacts avec des personnalités politiques, notamment MM. Pierre Joze, Jacques Chaban-Delmas et Jacques Toubon, a-t-on appris de source RPCR. Un entretien est également prévu le 9 avril avec le premier ministre, M. Jacques Chirac, la veille de la réception des dirigeants du RPCR à l'Elysée.

a Un Mélanésien bleesé per un coup de feu. — Un Mélanésien âgé de vingt-huit ans, M. Charles Marinedour, a été blessé par un coup de feu dans la nuit du mardi 31 mers au mercredi 1° aveil sur la côte est de la Grande-Terre, a annoncé la gendermerie, mercredi, à Noumés. Cet incident pourrait avoir une connotation politique, M. Marinadour étant connu pour ses sympathies anti-indépendentieuss. Atteint à la poi-trine par une décharge de petits plombe, il a été évacué sur la centra hospitalier de Noumés ; ses jours ne sont pas en danger. Les quatre Mélanésiens auteurs de l'agression sont activement recharchés. Des renforts de gendarmerie ont été envoyés dans le région de Monéo, près de Ponérihouen où s'est produit l'incident.

Selon les premiers éléments de l'enquête, l'auteur du coup de feu, un militant indépendantiste, souhaitait détruirs par le feu, avec ses complices, du matériel de terrassement que surveillait le victime. Per alleurs, deux engins de terrassement ont été incendiés, tôt mercredi matin, dans la tribu de Pô, non loin de Monéo.

EN BREF

 M. Longuet en Guadeloupe. - Au cours d'une visite d'une jour-née en Guadeloupe, M. Gérard Lonquet, secrétaire d'État chargé des mnoncé, le lundi 30 mars, une Michoniques, à partir du 1ª novembre prochain, dans les départe d'outre-mer per rapport à la France métropolitaine. Celle-ci résulters de TVA dans lee DOM-YOM par rapport à la France métropolitaine. Ainsi. avec un taux local de TVA de 7,5 %, contre 17.6 % dans l'Hexagons, la facturation téléphonique aux Antilles à celle de la métropois. Pour ce qui concerne le minitel, le secrétaire rubis a serait, au cours de l'année 1987, étendus à la Guadeloupe, percent vingt secondes, une consultation de l'annuaire téléphonique pour 21.90 franca de l'heure, « Des versions spécifiques pour les départsle secrétaire d'Etat aux PTT seront mises en place d'ici à la fin 1987 pour le service kiosque. » (Corresp.)

● L'asmiversaire de la mort de Georges Pompidou. — Le treizième anniversaire de la mort de Georges Pompidou, survenue le 2 avril 1974, sera célébré, comme chaque année, par une messe dite en l'église Saint-Louis-en-l'iele, vendredi 3 avril, à 9 heures, à l'initiative de ses anciens collaborateurs et en présence de M™ Claude Pompidou.

e MARTINIQUE : six semair de grève du bétiment. - Aucune solution n'est en vue dans la grève du biltiment commencée en Martinique le 16 février contre le traveil clandestin et contre les licencie de travailleurs anciens. Sur le premier point, les grévistes ant obtenu que des contrôles plus stricts scient effectués. Sur le second point, le revendication d'une indemnité de licenciement portée à un demi-mois de salaire per armée d'anciermeté. est repoussée par les employaurs. Coux-ci se déclarent prêts à verser ment 40 % d'un mais de salaire en réservant cet avantage aux ouvriers âgés de plus de guarantecinq and et comptant quinze années d'ancienneté, Le syndicat CGT Martigrève d'avertissement dans tous les secteurs. Les sections du comparce, des PTT, de l'enesignement, des gerages, de la santé, de la métallurgie, du port, de l'usine à sucre et de la cimentarie ont répercuté cet ordre et préparent une manifestation. (Cor-

RECTIFICATIF. — Un errour s'est glissée dans le compte rendu de l'élection cantonale partielle de Cergy-Sud (Val-d'Oise). Au deuxième tour du scrutin de 1985, c'est Man Gillot (PS) qui avait battu M. Chaussonnière (RPR) de 19 suffrages, et non l'inverse, comme nous l'avions écrit dans nos éditions du

Communication

La compétition autour de TF1

La privatination de TF1 est entrée dans sa plane finale. Pour l'unique répétition générale avant les auditions publiques du vendredi 3 avril, les treixe examinateurs de la commission mationale de la communication et des libertés (CNCL) out procédé mardi à un premier interrogatoire, « serré », « intelligent », rarement « perfide », de l'avis même des deux camillats.

Préférant abandemer un festant les dissiffs juridiques les opposent aux « anges », M. Francis Bouygnes et ses associés out seix l'accent sur ce qu'ils estiment être le point fort de leur dousier : la dynamisation de la création audiovisuelle. Ils envisagent en effet de doubler le nambre des fictions à l'écran, sons déséquili-

lerer les comptes de la cimies. Less brême secrètes? La généralisation du système d'appel d'offires et la multiplication des coproductions. Un message dont on estimait mardi soir, dans l'entourage de M. Bouygnes, qu'il était passé, bien que les craintes d'une éventuelle partialité du jury — « un peu raide » — u'alent pas été totalement dissipées. D'auties moments, il est vrai, ont été plus tendas, in CNCL ayant, pur exemple, donné l'imprendou de grendre queique ombrage des projets de coopération amorofe avec la SEPT, la Société d'édition de programmes de télévision.

Hischette, de son côté, a été longuement contrainte de s'expliquer our ses intentions on matière publicitaire, Les « negos » avaient son-

halté que le tomps maximum fixé par les pouvoirs publics pour la publicité (neuf minutes en moyenne, quinze pour une heure donnée) soit ahaimé dans le cahier des charges de la chaîne. Ils semblent déterminés à obtenir des candidats repreneurs ce qu'îls n'out pu obtenir du gouvernement. Contrairement à M. Bouygnes, le groupe présidé par M. Lagardère n'a pris ancun engagement dans ce cus. Il estime qu'en boune logique libérale le marché doit dans ce domaine s'autoréguler.

Enfis, le déhat portant sur les problèmes de concentration n'n pas été étudé, non plus que à la demande de M. Pierre Huet — celui portant sur les fonds propres dont dispose Hachette pour se lancer dans son projet.

Bouygues tente de séduire la SET-Presse

Dans leur lutte «au conteau» pour la reprise de la Une, les deux candidata ont cherché et noué des alliances avec la presse. Hachette a principalement conclu avec deux groupements de journaux : Pluricummunication, et SET-Presse (1). Le groupe Bouygues a passé des accords avec le Patet, le Quotidien du médacin, l'Expansion, les Editions mondiales et Marie-Claire.

Ce partage semble pourtant remis en question par une « petite phrase» du doasier défendu par M. Francis Bouygues devant la Communication et des libertés (CNCL). « Conscient de la nécessité de faire participer le plus largement possible à la vie de la chaîne la presse quotidienne et magazine, précise le document, le groupe a signé un engagement de partenaire associé, non capitaliste, evec SET-Presse. »

Cette affirmation du groupe Bouygues a pourtant été démentie devant la CNCL par le président de la SET-Presse, M. Bernard Porte qui, tout en reconnaissant avoir repause offre « unilatérale », a déciaré n'avoir « rien signé ». Il a au contraîre précisé que la SET-Presse s'était engagée « définitivement » et « irrévocablement » avec Hachette.

L'offre du numéro un mondial du secteur bâtiment-travaux publics avait été faite par lettre. Elle accordair à le SET-Presse des avantages équivalents à coux mégociés au, départ avec Hachette : un représentant au conseil d'administration ; un poste à la direction générale, au comité des programmes et à celui de le commercialisation, etc. Et celu nans aucume contre-partie financière et sans participation au capital comme cela est le cas pour son concurrent.

La proposition est tentante et avoir semé ta certain trouble au sein de la SET-Prene. M. Bernard Porte, qui doit prochainement céder su présidence à M. Jean-Louis Prévost, directeur général de la Voix du Nord, n'exclut milloment, en effet, que certains titres aujourd'hui regroupés aux obtés d'Hachette «se effer» si la Une allait à était attribué à M. Francis Bouygnes.

P.-A. Q

(1) Le SET-Prosee regroupe des éditeurs nationnux comme Bayard-Presse (le Crotx, le Pèlerin, etc.), le groupe Média et des quotidicas régionaux comme le Voix du Nord, le Courrier picard, les Dernières Nouvelles d'Aisoce, etc. Pluricommunications regroupe le Monde, Ouest-Prance, Sud-Ouest, Sud-Ouest, la Montagne et la Nouvelle République du Centre-Ouest.

Des producteurs satisfaits d'Hachette

L'Union syndicale des producteurs de programmes audiovissels (UPSA) a roçu du groupe Hachette une lettre l'assurant que cette desnière ferait de la production de fiotion « la priorité absolue. de sou action » dans le cadre de la reprise de TF 1. Hachette s'engageant à « dépasser largement les contraintes réglementaires » en la matière.

réglementaires » en la matière.

Cette déclaration, indique l'UPSA dans un communiqué, « est essortie d'objectifs satisfaisants fixès en heures, en volume financier et par rapport au chiffre d'affaires avec une progression constante du volume horaire et des investissements pour 1988 et 1989. « Il en est de même, précine le texte, sur le plan de la production du film d'au-mation », se félicite des démarches des deux concurrents.

Les propositions de la SEPT pour le « mieux-disant culturel »

La Société d'édition de programmes de télévision (SEPT) publique et TF 1 privatisée vontelles faire came commune et se lancer de concert dans la bataille des chaînes par satellite? Lundi 30 mars, la chaîne culturelle a fait à chacun des candidats à la Une une double proposition. Acceptez-vous de consacrer 30 millions de francs à des coproductions? Etsa-vous prêts à négocier avec nous l'exploitation en commun d'une télévision par satellite? Sur ces deux points, Bouygnes et Hachette ont répondu par l'affirmative... sous réserve bien sir que la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) leur attribue la chaîne.

L'empressement des candidats s'explique aisément. Pour l'emporter, ils doivent d'une part renchérir sur le « mieux-disant culturel » cher à M. Léotard. D'autre part, ils sont sollicités pour participer su financement de la société de commercialisation du système satellite TDF 1-TDF 2 et à l'exploitation d'un canal. En acceptant de collaborer avec la SEPT, ils font d'une pierre deux coups. Et se dounent les gants de tirer d'affaire un projet gouvernemental à l'avenir incertain.

A l'origine, la SEPT devait être une chaîne culturelle et européenne. Faute de moyent suffisants, elle n'est sujourd'hui qu'un éditeur de programmes audiovisuels. Três important sur le marché ceries (la SEPT est, par le nombre, le premier coproducteur public de films), mais sans réseau de diffusion. Les responsables de la SEPT est provisoirement contourné l'obstacle en s'assemnt la diffusion sur FR 3 de six journées apéciales dont ils viennent d'obtenir la reprise sur TV 5, la chaîne franconhone par astellite.

Mais la raison même de la société était devenue si floue que des fonctionnaires aux finances out pris sur sux, en début d'année, d'emple se le reversement à la SEPT de sa quote-part de redevance (le Monde du 5 février).

L'incertitude, pourtant, ne saurait durer. Fin mai, le constitution de la société de commercialisation des satellites TDF 1 et 2 doit être impérativement achevée, pour des raisons à la fois juridiques et l'inancières. Cette date-butoir contraint le CNCL à lancer fin avril son appei d'offres pour l'attribution des cansux disponibles et à choisir vers le 15 mai les futurs locataires. D'ici là, les pouvoirs publics devront avoir précisé l'avenir de la SEPT et opté parmi rres hypothèses : 1" l'aban-don pur et simple du projet de chaîne culturelle européeane ; 2º la transformation de la SEPT en une société de diffusion avec une augmentation parallèle de son financement public; 3º l'alliance de la SEPT avec d'antres partenaires pour la fabrication d'une chaîne d' « économie mixte ». En recherchant un accord avec le represe de TF 1, la SEPT balise le chemin vers la troisième voie et s'efforce de prendre de vitesse un gouvernement encore un peu réticent. Et pour que l'avenir de la Société d'édition ne se limite pas à un «tôte-à-tôte» avec Boxygues ou Hachette. Des contacts parallèles ont été pris avec Canal Pins, Pathé, Gaumont et Philips (le plus intéressé pour l'instant) sins qu'avec des partenaires suropécas comme la chaîne allemende ARD, la britannique Channel Pour ou des

PIERRE-ANGEL GAY.

Préavis de grève à Antenne 2

La fronde d'une rédaction

Antenne 2 sera-t-elle en grève le 6 avril prochsin? La CFDT, la CGT et le Syndicat antionni des journalistes de la chaîne out déposé, mardi 31 mars, un présuit touchant l'ensemble du personnel. Seules FO et la CGC ne s'ansocient pas au mouvement; la promière réclamant cependant l'ouverture de négotations, la seconde (majoritaire parmi les cadres) dénonçant l'attitude « àrresponsable » des autres syndicats. Les journalistes s'étident, quant à eux, prononcés largement en faveur de la grève lors d'une assemblée générale némie lamit solt.

« Mais de quoi se plaignent-ttis? Sérillon, que je sache, présente

François de Witt directeur de la rédaction de la Vie française

François de Witt vient d'être nommé directeur de la rédaction de l'hebdomadaire la Vie française. Pan des trois journaux du groupe de presse de M. Bruno Bertez récemment rachetés par le groupe Expansion. François de Witt avait quitté le magazine l'Expansion, dont il était rédacteur en chef adjoint, pour prendre en charge su début de cette amée le projet Fortune, que préparent le groupe Hachette et les publications Filipacchi, en collaboration avec le groupe américain Times Inc. Le lancement de ce measuel reste prévu en septembre.

La direction du groupe Expansion est actuellement en négociation avec certaint journalistes qui devraient prendre, dans quelques sensines, la tête des rédactions de la Tribune de l'économie et de l'AGEFI. Jean Boissonnat, qui chapeaute l'ememble des rédactions du groupe Expansion, indique que le profii des troisjournaux ne sera modifié, le cas échéant, que lorsque leurs responsables auront été désignés et leurs rédactions posécuellement remiorcées.

toujours le 20 heures !», s'enciame un membre de la direction. C'est vrai. Malgré les veiléinés de changement du nouveau président d'Antenne 2, désarçonne et temporairement vanca par la vigilance de la réduction. Malgré l'exaspération des militants du RPR et l'irritation des certains membres du gouvernement. A Paris, avenue Montaigne, ou en reportage sur le terrain, Claude Sérillon remercie chaquesoir le public d'une attention qu'il sait fiédée. Comme il l'a toujours fait. Comme si de rien n'était. « Alors, de quot diable, se plaigness-ils? »

De tout justement. « Ils.» — les journalistes se plaignent d'« une dégradation périlleuse » des rapports sociaix et humains entre ent et la direction. « Ils. » s'inquiètent de « l'acharnement mis à casser une machine qui tournait blen, à couricirculter su propre hiérarchie et à refuser le dialogue avec l'ensemble du personnel et ses représentants ». « Ils. » — ces chicanems, s'insurgest coutre la disparition « gravisème » d'un principe d'indépendance de l'information dans le projet de cahier des charges de la chaîne.

Un télégramme a d'ailleurs été envoyé au président de la République et au ministre de la culture et de la communication ain de les « interpeller solemellement » à ce miget.

Bref : « ils » sont mal à l'aise.
Fire, « ils » aont malheureux, « C'est

Heef: « ils » sout mal à l'aise.
Fine, « ils » sout mal à l'aise.
Fine, « ils » sout malheureux, « C'est
du subotage, dit l'un d'oux. Et un
travail de sape. Vollà sur le point
d'être carsée une rédaction télévisuelle qui, pourtant, paraissait la
moins vulnirable. » Encore les journalistes, qui rivalisent d'annodotos,
out-ils du mal à expliquer ou à fonder lour appréhension. Tout ici, ou
presque procède d'un régime de
stances.

Il y a les problèmes de type structurel. La décision d'Elle Vannier, le nouveau directeur de l'information, de créar un pool de reporters indépendants des services est toujours mal acceptée. Il s'agirait, disent les journalistes, de recentraliser, afin de mieux contrôler, de court-circuiter es services en les dessaisissant de ertains dossiers, confiés alors à des eporters dépendant directement de a direction.

la direction.

L'affaire » des pigistes a renforcé cette impression. Devant la
commission paritaire et le comité
d'entreprise, la direction a refusé
d'intégrer la dizaine de pigistes
réguliers qui travaillent depuis plasieurs mois dans la chaîne. Dans le
même temps, elle confirmait le
recrutement de queiques collaborateurs extérieurs à la chaîne...

Il y a également des problèmes quotidieus sur la converture et le traitement des événements. L'attribution de la Cinq à Robert Hersant méritait-elle un commentaire politique? Non, dissit Elie Vannier, laissons cela aux hommes politiques qui vont réagir. Oui, a tranché la rédaction. Le PDG de Radio-France devait-il être l'invité da journal de 20 heures pour présenter son projet de radio d'informations non-stop? Oui, disait le directeur, qui était même convenu de la chose avec M. Roland Faure. Non, a tranché la rédaction. Le sujet ne le mérite pas. OK pour un reportage... qui n'a jamais été diffusé, le journaliste s'estiment victime de pressions.

amais eté diffige, le journaisse s'estimais eté diffice de pressions.

Les exemples sont multiples, et la tension grandit. Aucun des journalistes présents à l'assemblée générale delundi ne s'est opposé au vote de la grève. Une grève décidée suparavant chez les techniciens et qui concerne aujourd'imi les différences

catégories de personnel.

Ce type d'initiative est suffisamment zare à Antenne 2 pour que la menace pèse de tout son poids. Chacun connaît l'enjeu et les risques en termes d'images, d'audience, de publicité – d'un tel processus. Chacun sait également combien l'ouverture d'une crisè grave dans la chaîne handicaperait durablement l'avenir du service public face à trois chaînes privées. « Que Berluscont s'amuse privées. « Que Berluscont s'amuse déboucher les cinq ou six stars sui lesquelles repose la chaîne, observe un journaliste, et Antenne 2 la fière,

s'effondre, tuée de l'intérieur. »

ANNICK COJEANL

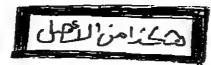
Hachette
et M. Murdoch
lancent « Sky »

Le groupe Hachetie et le groupe de M. Rupert Murdoch, News Corporation, vont lancer le 23 avril, en Grande-Bretagne, un nouveau magazine destiné aux quinze-vingteinq ans. Sky, bimensuel de langue anglaise, sera tiré à 250 000 exemplaires et vendu survion 6,50 franca. Après une période de tests, il pourrait ensuite être diffusé en Allemagne de l'Ouest et aux Pays-Bas. Ces pays reçoiveut en effet la chaîne européenne par satellite de M. Rupert Murdoch, Sky Channel, ce qui permettrait aux deax médias de bénéficier de synergies.

Le groupe Hachette et le groupe de M. Murdoch ont investi dans Sky. à hauteur de 50 % chacun. La même alliance a déjà donné neissance à la version américaine de l'hebdomadaire Elle. Publiée en octobre 1985, l'édition américaine de Elle est an jourd'hui diffusée à 700 000 extemplaires et talonne les deux leaders des magazines haut de gamme d'outre-Atlantique, Vogue (1,2 million d'exemplaires) et Harpers Bazar (725 000). Ce succès avait convainen Hachette de lancer, l'automne dernier, une version anglaise et une espagnole de Elle.

Y.-M. L.

• M. Robert Hersant et le Soir de Bruxelles : vers un jugement au fond. — La participation exacte que pourse détenir M. Robert Hersant dans la société éditrice du quotidien bruxellois le Soir — 24 % ou 42 % — ne sera pas connue evant plusieurs mois, voire un an. Le tribunel de commerce de Bruxelles a en effet décidé, le 31 mars, que la velidité du rachat d'ure partie des actions du Soir (18 %) par les actionseires majoritaires (opposés à M. Hersant) devait être décidée par un jugement au fond. En attendant, le tribunel a demandé de préciser dans les registres de la société éditrice que ce rachat est euspendu.



Un partage équitable

la soirée du 31 mars. l'Institut Pasteur s'est félicité de l'accord qu'il venait de conclure avec le département américain de la santé et qui avait été annoncé peu avant per le president Ronald Reagan Estimant que cet accord « va donner un nouvel élan à la coopération scientifique franco-américaine », l'Institut Pasteur rappelle qu'il prévoit « la reconnaissance des deux brevets déposés par Luc Montagnier et ses collaborateurs, en décembre 1983, et Robert Gallo (National Institute of Health) et ses collaborateurs en avril 1984, dans la mesure où l'Office des brevets américain, où ont été déposés ces deux brevets. occeptera que l'ensemble des nonce des inventeurs de chaque brevet soit porté sur les deux brevets ».

L'Institut Pasteur maintiendre d'ailleurs se pisinte jusqu'à ce que l'Office des brevets américain

Dans un communiqué publié dans brevets. Cette publication devrait tests de dépistage, elle se fera de la

L'accord ne prévoyant aucun affet rétronctif avant le 1s innvier 1987, l'Institut Pasteur ne bénéficiera done d'ancus dédommagement d'ordre financier. Jusqu'à présent, la procédure judiciaire engagée aux Etats-Unis lui avait pourtent coûté, confie-t-on de boune sonree, « un peu motes de 5 millions de dollars . M= Michèle Barzach, ministre délégué chargé de la sauté, avait d'ailleurs estimé, dans une note datée du 30 mars 1987, que « le dommage résultant de la délivrance à l'équipe du professeur Gallo d'un brevet qui aurait du être délivré à l'équipe du professeur Montagnier peut être évalué de 25 millions à 50 millions de dollars! ».

Quant à la répartition des bésépublie l'acte de copropriété des deux fices liés à la commercialisation des

intervenir « dans plusieurs manière suivante : 20 % des sommes semaines », confiction à l'Institut escreiront à rénumérer les inventeurs français et américains du brevot, les 80 % restant étant reversés à une fondation internationale gérée par un conseil d'administration de six membres : trois désignés par le ministre de la samé des Etats-Unis et trois autres par l'Institut Pesteur. Sur les 80 % de le somme versée à cette fondation, 25 % seront reversés à la coopération internationale, c'est-à-dire à tous pays ou instituts de recherche, exceptés l'Institut Pasteur et le NIH. Le reste sers partagé entre l'Institut Pasteur et le NIH. Au total, chacun de ces deux instituts recevra done directement 30 % des bénéfices engendrés par la commercialisation des tests de dénistage. A l'Institut Pasteur, on estime a un peu moins de 1 million

FRANCK NOUCHL

Les redevances de la morale

A U-DELA d'un règlement commer-ciel, enfin en vus après trois ans d'une coûteuse procédure, on peut espérer que l'accord signé à Washington (1) mettra fin à une querello scientifique qui a empoisonné l'atmosphère des laboratoires de recherche mondieux depuis l'apperition, en 1981, de la maladia, nouvelle à l'époque, qu'était le SIDA.

Querelle asne précédent, « le pire que l'on puisse relever dans toute l'histoire de la science », « qui jette une ombre sinistre sur un principe essentiel de la recherche : la coopération internationale », et qui « laissere des cicatrices inguérissables s, selon les multiples éditorieux que lui ont consecrés toutes les grandes revues ecientifiques mondiales.

Les équipes qui se sont ainsi déchirées, celle du Pr Montagnier à Paris et celle du professeur Gallo à Washington, avaient collaboré étroitement, s'échangeant chercheurs et metériel, jusqu'au moment où les pasteuriens, qui avaient apporté en septembre 1983 à Washington un échantillon du virue LAY, qu'ils tanaient pour l'agent du SIDA publièrent dans une revue scientifique une courte lettre précisant que « ce virus ne pouveit être utilisé à des

Démarche tout à fait inhabituelle, choquante selon Robert Gallo, et qui montrait que, dès l'été 1983, la conflance ne régnait plus entre des équipes dont l'une, à Pasteur, avait, identifié l'agent du SIDA et l'autre, à Washington, déjà célèbre dans le monde entier pour ses travaux sur les rétrovirus, avait eu la première l'idés que l'un de ces virus devait être responsable de la terrible maladie.

La confiance ne régna plus du tout lorsqu'au coura d'une conférence de presse retentissente, en mars 1984, le ministre de la senté américa accordait à Robert Gallo et à son écuipe tout le crédit de « la victoire sur le SIDA ». Crédit sanctionné par une série de brevets et, pour l'institut national de la santé américain, des dizzines de millions de dollars montant des redevences varaées par les firmes fabriquant les tests l'histoire des maladies infectious aujourd'hui, et, sens douts, le veccin

Les uns (les Français) appelaient leur virus « LAV », les autres « HTLV ill.». Et il fallut un compé international de taxonomie des virus pour décider, en mei 1986, qu'il se nommeralt dorénavant HIV... Les péripéties d'une radoutable procédure judiciaire et le droit qu'eurent ies avocats américains à s'informer au cœur même du laboratoire de Robert Galio conduisirent en avril 1986 à la publication, dans le revue dence, d'un rectificatif pour le moins embarrassant dans lequel Gello reconnaissait que l'une de ses publications princeps, sur lequelle reposalent les fameux brevets, contenait des photographies au microscope électronique du virus... pastorien, alors qu'il avait toulours affirmé qu'il n'avait pu le cultive

> Batailles d'antériorité

Les Français se voyaient dès lors confortés dans l'idée que c'était e leur virus » qui avait proliféré dans le laboratoire américain, idée confo tée plus encore par l'étrange similitude moiéculaire entre le LAV et le

Toutes ces betailles d'antériorité peuvent paraître sordides au commen des mortels. Elles le sont, en effet, eu regard de le gravité du diame de santé publique oréé par le SIDA, et de l'urgance extrême d'une mise en commun de toutes les cape-cités de recherche mondiales pour tenter de trouver un traitement et un vaccin, tâche parmi les plus difficiles qu'ait jamais dû affronter la science.

Le fait que le cause exacte de cette muledie et un test permettent de le diagnostiquer aient pu être découverts moins de deux années après son identification constitue un véritable tour de force des chercheurs qui ont contribué à ca succès sans aucur précédent dans toute

REPÈRES

Et cela qu'ils acient américains ou

de dollars les retombées financières

relies de cet accord.

Comme le disent une dizaine de signataires, lauréets du prix Nobel, dens un communiqué que vient de publier la revue Nature, « ce travail doit être célébré et séparé de la bataille légale opposant linux insti-turs respectifs ».

Pour qu'il soit réallement célébré, il convient à présent que renaissent une confignce et un esprit de coopération, que la course aux dollars et à sans leeguels l'éthique scientifique et donc la science elle-même2 ne seraient plus que la caricature déri-

D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

(1) Le communiqué officiel des deux gouvernements s'accompagne d'un historique retracant, depuis les décon-vertes des années soixante-dix sur les étrovirus, l'apport des différentes iquipes mondiales à cette victoire. Cet equipes mondi historique, zigné par les doux parties en présence (Gallo et Montagnier) devrait scientifique et souligne, s'il en était besoin, l'importance de la coopération internationale.

• Menace de grève des internes de médecine générale. -Les internes de médecine générale regroupés en comité inter-CHU pari-sien, menacent d'entreprendre une grève des cours et des stages, le 3 avril, pour protecter contre la transformation de leur titre d'interne en « résident ». M. Jacques Chirac aveit en effet annoncé récemment (le Monde du 10 mars) un nouveeu projet de réforme du troisième cycle des études médicales, suppriment «l'internet pour sous» — qui per-mettait à tous les étudients d'exerces des fonctions d'interne pendant au moins deux ans — et donc l'internat de médecine générale. Le rétablisse-ment de l'encien concours d'internat devrait permettre aux seuls étudiants cholaleant une spécialité de devenir cholaiseant une apécialité de devenir « internes », ceux cholaiseant le médecine générale devenant « rési-

Le procès de Baby M. aux Etats-Unis

La mère porteuse doit exécuter son contrat

WASHINGTON Correspondance

Après trois mois d'un procès riche en émotions, le juge Sorkow, du New-Jersey, a décidé que la garde définitive de l'enfant ne de la mère portense Mary Whitehead devait être donnée à son père biologique, William Stern. Elisabeth, sa femme, a immédiatement adopté l'enfant Baby M., ainsi nommé en attendant la conclusion de l'action judiciaire, portera donc le préson de Melissa et nos plus de Sara comme l'appelait sa mère Mary. Les avocats de celle-ci ont immédiatement annoncé celle-ci ont immédiatement annoncé qu'ils allaient faire appel de la décision de juge devant les instances supérieures, puis éventuellem devant la cour suprême fédérale de Washington (1).

Dans l'immédiat, la décision du Dans l'immedial, il décision du juge Sorkow concerne seulement le New-Jersey, mais elle crée un précédent appelé à encourager plusieurs Etats à adopter une législation sur le cas des mères portenses. Le juge a'aventurait en effet sur un termin juridique inconnu. Les quelques cas antérieurs analogues à celui de Baby M., c'est-à-dire se référent à une mère porteuse refusant de rendre l'enfant aux parents adoptifs, avaient été réglés à l'amiable. D'antre part, phiseurs Eints ont scalement mis à l'étude ce problème de l'amiable de l'étude ce problème de l'amiable de l'étude ce problème de l'amiable de sans aboutir à élaborer un texte

Le juge estime que le contrat passé entre la mère Mary et le cou-ple Stern, doit être reconnu comme valable parce qu'il repose sur le droit fondamental de procréer et donc de se reproduire en debors des relations sexuelles. Le juge a rappelé qu'aux termes du contrat, le père biologique avait payé la mère por-teuse en contre-partiede son engage-ment d'être « fécondées » par lui et de mener sa grossesse à terme. « A la naissance, le père biologique n'a pas acheté l'enfant il lui appartient gnétiquement... Il ne peut acheter ce qui est déjà à lui... a conclu M. Sorkow qui répondait ainsi à l'avance aux objections de ceux qui voient dans sa décision une légalisation de la vente d'enfants.

Les avocats de M= Whitehead espèrent obtenir que son droit de visite bimensuel sera rétabli tant que durera la longue procédure d'appel. Mais si le juge, en rejetant la demande de gards de la mère naturelle, a fait prouve d'une grande sévérité à son égard, c'est parce que,

négociés par une officine, elle s'était enfuie en Floride avec l'enfant.

De l'avis du juge, Mary est une femme « instable, impulsive... un · manipulatrice · à qui on ne peut faire confiance ». D'autre pert, il a souligné que le couple Whitehead, « sans éducation », changeait souvent de résidence, que le mari de la mère porteuse était un alcoolique, bref que les Whitehead n'étaient pas en mesure d'offrir à l'enfant un

Il n'était pas possible, à dit en substance le juge, d'envisager une garde conjointe de l'enfant. L'hosti-lité des deux conpes est profonde... Ils ont des styles de vie différents, des valeur différentes. En fait, le juge estime avoir tranché dans

Toutefois de nombreux groupes parmi lesquels les féministes criti-quent fortement cette décision de justice. Il est inadmissible, disent-ils, d'enlever un enfant à sa mère à cause de son manque d'éducaion, de sa grossièreré ou même d'un certain déséquilibre psychologique.

Le débat n'est pas terminé. Nous ne devous pas permetire, a dit l'avode la médecine du l'a février 1987.

cat de Marty, « de laisser un homme avoir une semme pour par-tager sa vie et une autre pour accepter de se socrifier et de supporter la peine de la grossesse.

Les dirigeants des organisations qui négocient à prix d'or les contrats pour les mères porteuses, se déclarent satisfaits. La décision donne aux couples infertiles une plus grande assurance que leur contrat avec la mère porteuse sera reconnu comme valide. D'autres gronpes par contre dénoncent la décision. Ira-ton, disent-ils, chercher la police pour enlever un enfant à sa mère quand elle déciders, sons l'effet d'une attitude très normale, de garder son

M≃ Stern a déclaré que l'épreuve Ma Stern a déclaré que l'épreuve avait du être pénible pour Mary, ajoutant : « Malgré les tensions entre nous elle nous a donné une jolie fille. « Les Stern ont ajouté que plus tard ils informeraient Melissa de ce qui s'était passé et qu'ils l'aide-raient à rencontrer sa mère si elle le

L'entremetteur

Mº Noel Keene, quarante-huit ans, dirige dans le Michigan un institut qu'il nomme « clinique pour la paranté de substitution ». Il dispose d'un fichier de plusieurs centaines de nome de jeures filles (vierges pour cer-taines) ou de jeunes fernmes dieposses à porter, puis à mettre au monde un anfant pour un couple après avoir été fécondée par la sperme du mari. Moyennant finance (le remboursement de ses frais plus 60 000 F d'hono-raires), l'avocat présente ses candidates aux couples en mal d'enfant, et rédige le « contrat » per lequel l'une s'engage à porter, puis à abandonner l'enfant. aux autres qui lui remettent pour salaira 60 000 F et assument tous les frais médicaux et une

Mª Keans est débordé de travali : il a plus de cent cinquante € contrats > en route cette année, et il s ouvert des succur-sales à New-York et Detroit. C'est iui qui avait arrangé la rencontre et organisé le contrat entre les Whitehead et les Stern. Le bruit que fait aux Etate-Unis k

conflit (et le procès) qui les oppose n's pas l'air de l'émou-voir, pas plus d'ailleurs que les quatre autres procès de ce type dont ses € contrats > sont l'obiet

La condamnation du Vatican n'a pas non plus ébranié les convictions, au demeurant très lucratives, de ce catholique pratiquant qui, de séminaires en colloques, en interviews ou en émissions de télévision, plaide inlessablement pour une législe-tion nationale qui légitimerait la

Il yaut aller plus loin encore, et a fait féconder *in vitro* l'ovule d'une épouse japonaise par le sperme de son mari, également leponais, pour implanter ensulte l'embryon ainsi obtenu dans la matrice d'une « mère de subatitution » américaine qui pourre de la sorte donner la jour à un enfant qui ne lui doive rien sur le plen génétique...

e Ce serait le comble, dit-il. qu'un paya qui a légitimé l'avortement se refuse à légitimer l'encendrement...! »

D' E-L.

Foire d'empoigne

NANCY

de notre correspondant

Parce que trois d'entre sux avaient envoyé leur demande hors délai et qu'ils ne pouvaient pas ainsi prendre part à la grande foire attractive de printemps de Nancy, une centaine de forains ont littéralement pris d'asseut, le lundi 30 mars, la place Stanislas. la bloquant avec leurs semi-remorques afin de faire fléchir la municipalité. Celle-ci, qui ne diapose que de cent sociante-dix places pour une demande places pour une demande moyeme de cinq cents ne vouleit pas faire de cas particuliers pour les retardataires, même a'il s'agissait d'hebitués. Après plusieurs vaines rencomtres entre une délégation syndicale nationale de forains et un groupe de conseillers municipeur. le maisilens municioeux, la manifestation a tourné vers 20 h 30 à

Place Stanislas dépavée, jets de pierres, voitures andomma-gées, charge des forces de l'ordre avec jets de gaz lacrymo-gènes, se sont soldés par trois blessés dont deux policiers. Il a failu toute la force de persuasion et d'apaisement du préfet de Meurthe-et-Moselle, M. Désiré Carli, pour que les affrontements très violents cessent en fin de soirée. Les trois retardataires ont soute, ces tots institutations ont finalement eu la permission de a'installer. Mais pour les forains, le cas de Nancy n'est que l'illus-tration des difficultés sans cesse croissantes que rencontre la pro-fession face aux municipalités des grandes villes, comme ce fut le cas à Montpellier, Paris ou Narbonne demièrement.

J.-L.B.

Le procès des huiles frelatées à Madrid

Oui ment?

MADRID

de notre correspondant

La tension aux alentours du tribunal qui avait marqué l'ouverture du procès des huiles toxiques en Espagne s'est transposée, la deuxième journée, à l'intérieur du prétoire (le Monde du 1= avril). Un affrontement verbal a opposé, le mardi 31 mars, les avocats de la défense, qui conseillent désormais à leurs clients le silence, et coux de la partie civile, qui accusent les premiers d'obstruction systèmatique.

La journée s'ouvrait avec l'interrogatoire d'un accusé de premier plan: Fernando Bengoechea, qui dirige avec son frère Juan Miguel, interrogé la veille, l'entreprise Rapsa de Saint-Sébastion. C'est cette dernière qui avait importé de France l'huile industrielle incriminée, avant de la redistribuer en Espagne, notamment à l'entreprise Raelca de Madrid, qui devait la ven-dre au public après un raffinage

D'emblée, l'accusé déclare, sur les conseils de son avocat qu'il ne répondra pas aux questions. Il aurait pourtant bien des choses à dire, car c'est lui qui contrôle la commercialisation des produits de son entreprise. Mais les questions de l'accusation resteront sans réconse. Est-il normal que Rapsa ait abandonné tous ses

clients pour vendre tout à coup d'énormes quantités d'huile industricile à Raelca, une compagnie qui ne s'occupe pourtant que d'huise de consommation? Pourquoi, sur les documents d'importation de l'huile signés par l'accusé, la mention du destinataire final, légalement exigée, a-t-elle été systématiquement omise? Fernando Bengoechea ne le dira pas.

Son successeur à la barre, dont l'interrogatoire devait se poursuivre ce mercredi, sera plus disert. Il s'agit d'un autre « ténor » : Ramon Ferrero, directeur, précisément, de l'entreprise Raeica de Madrid. Comme prévu, il défend une thèse exactement contraire à celle des frères Bengoeches. Oui, il a bien vendu au public l'huile qu'il avait achetée à ces derniers, mais c'est parce qu'ils lui avaient donné l'assurance qu'il s'agissait d'une huile parfaitement comestible. Juan Miguel Bengoechea ne vient-il pas pourtant, la veille, de déclarer le contraire ? · Mensonge, mensonge », réplique d'un ton cassant Ramon Ferrero.

Qui ment? Les responsables de Rapsa ou ceux de Raelca? Ou les deux, comme le pense le procureur, pour qui tous ont agi de concert ? Il est encore trop tôt pour le dire au deuxième jour d'un procès qui pourrait durer plusieurs mois.

THERRY MALINIAK

SPORTS

. HOCKEY SUR GLACE : les Français sur la voie olympique. -Les hockeyours français ont franchi. mardi 31 mars, un premier pas sur la voie des Jeux olympiques d'hiver de Calgary. En triomphant des Paya-Bas (6-3), lors de la socième journée des championnats du monde de hockey sur glace (groupe B), qui ont eu lieu à Canazei, dens les Alpes italiennes, les joueurs tricolores se sont hissés à la deuxième place du cles



achetez chez vous, hors de la cohue.

36.15 TAPEZ **LEMONDE**

Grande bie att. _____ Machille. et M. Marchet inaceri - No. the groups to the second

A second the periods of the control of the control

Man de Comment de Copie Calif. The said of the said the said the said Control entral of the control of the control entral of the control of the control

the Bernie le neue-in 2000

in its definit portant sur

All the parties of the class of

ons de la SEPT

disant culturel.

finit devenue

Character and

est, on Citat Carry

S severicinent

gane part de rede.

- Engarance provinces

there Fin was .

The state of the s

4 to fine months of the

Cetep determine in in in

Males pour terms of the street

SPRESSE PROPERTY OF THE PROPERTY.

ments in Colors of the

William Park to the territory

MARK THE STATE OF THE STATE OF

green in falleren und bei auf

The Business of the State of th

There are access to the second

The second second

provided on a least of the large

The state of the s

THE RESERVE THE PERSON NAMED IN

Security Talling Talli

also per me in the lat

网络 2011 (1995)。这个

THE PERSON NAMED IN

STATE SHIP IS NOT THE REAL PROPERTY.

Palar ...

Company of the second

Parks Paks Hale Co.

MICHES CC CONTRACT

Cartina veren

The state of the s

BOW BRIT IN THE

AMERICA PRODUCTION -

abeliar reducation

CORPORA CONTRACT AL -

State la fainte e tore

mergale:

44 Mag 8 11 11 11 Strategy but Courses No. STREET, STREET Markett M. Markett APPRINT the state of the THE OF THE PARTY OF THE RESERVE OF THE PARTY OF THE 要素が生まなままで Minimor Illa . THE WALL SHOULD THE

La grant MARKE & OF A S Andreas P 14 m STATE STATE OF THE ALC: MICH. - ST 大学学者 サブイング

The state of

******* B 5.7" | '-

Section 19 At date par

Chasse

La France pécheresse

La France va-t-elle comparaître le 8 avril prochain devant la cour de Luxembourg pour non-application de la directive européenne sur les piseaux ? Cette directive de Bruxelles interdit certains modes de chasse comme le tir des tourterelles au printemps, toujours pratiqué an Gironde malgré une répression accrue. C'est ainsi que quatorze chasseurs du Médoc pris en fiagrant délit de chasse en mai 1986 viennent d'être condamnés chacun à 200 F d eure concamnes chacun à 200 f d'amende, 1 000 f de dommages-intérêts aux parties civiles (deux associations de protection de la nature) et un mois de suspension du .

permis avec sursis. Invité au congrès annuel de l'Union des fédérations départementales des chasseurs, mercredi 25 mars, le ministre de l'environnement, M. Alain Carignon, a ferme-ment rappelé que la directiva s'impo-sait à la France et qu'elle devait être transcrite dans les textes réglemen-taires, quitte à obtenir par la suite des dérogations selon des modalités à définir. Les amateurs de chasse dite « traditionnelle », qu'on ne trouve pratiquement plus qu'en França et en Italie, vont devoir se plier aux règles communes.

Nucléaire

Lait radioactif

décontaminé

Le couvernement ouest-ellemen a décidé, mercredi 1= avril, de confie à des entreprises privées la déconta mination des 5 000 tonnes de lait en poudre irradié que des laitiers peu scupuleux avaient tenté de vendre i des pays du tiers-monde. Selon un porte-parole du ministère de l'environnement, la poudre de lait va être rendue liquide pour être déberres des quantités de césium radioactil qu'elle contient grâce à des résines échangeuses d'ions. Le lait épuré sera ensuite utilisé pour nouvir les animaux. L'opération devrait coûter qualque 12 millions de francs. Ce leit, qui avait été contaminé à la suite des retorabées de radio-éléments émis par l'explosion de la centrale nucléaire soviétique de Tchemobyl, avait été intercepté en février par les pouvoirs publics ouest-allemends, uste avant qu'il ne soit exporté vers l'Egypta. Il était stocké depuis en

Basse-Same et en Bavière, sur des

terrains de l'armés quest-allemands.

Les endormis

de Peach Bottom La centrale de Peach Bottom (Penn-

sylvanie), où sont installés deux réec-teurs de 1 100 mégawatts checun, a été fermés, marcii 31 mars, sur ordre de la Commission de surveillance américaine des installations nucléaires (NRC). Cette décision fait suite à une enquête de cinq mois au cours de laquelle les inspecteurs de le NRC ont constaté à plusieurs reprises que les équipes de quart de la centrale dormalent ou ne prétaient pes attention à leur tâche entre 23 houres et 7 houres du matin. La compagnie qui exploite les deux tran-ches nucléaires de Peach Bottom, le Philadelphia Electric, a d'ailleurs été avertie qu'elle ne serait pes autorisée à remettre en route ses installations tant que ces « très sérieux problèmes ne seraient pas corrigées. Aucun commentaire n'a été fait par l'exploitant, mais il y a fort à perier que ce coup de semonce sera entendu des autres propriétaires de centrales

matériel que des arreurs involo-

quand ils ne sont guère vigilents.

commises per les hommes. A fortiori

dens la mesure où chacun sait que le pire - les accidents les plus gravés l'ont montré - ne vient pes tant du

Marie of 1 See 114 Marie Street

Le Monde

EDUCATION

Réduire l'hécatombe du premier cycle

ment, qui a échoué à faire adopter dans la hâte une nouvelle réforme de l'Université, semble maintenant bien décidé à ne plus toucher à un sujet aussi brillant. Et pourtant, les problèmes demeurent, dont certains sont dramatiques.

Parmi ceux-ci figure le considérable taux d'échec dans le pre-mier cycle. Si l'Université est accueillante, en acceptant tous les bacheliers, elle le leur fait payer cher, puisque près de deux étudiants sur trois n'obtiendront nas le DEUG (1).

Comment empêcher une telle hécatombe? Cette préoccupation était présente dans la loi Edgar Faure, la loi Savary et feu la loi Devaquet. Mais, sans apperemment, apporter de réponse satisfaisante. Celie ci est-elle dans la généralisation de la sélection à l'entrée, comme y tendait la loi Devaquet (mais sur quels critères et avec quelles conséquences) ? Ou dans la systémati- nion a en effet été préparée par

'ENQUÊTE réalisée par Ber-

trand Girod de l'Ain porte

non saulement sur les étu-

dients d'université, mais aussi

sur ceux d'IUT (départements

génie mécanique et informati-

que), de classes préparatoires

(math sup et math sup biologie)

et de sections de techniciens

supérieurs (assistants ingénieurs

et informatique). Elle permet

donc de comparer les différentes

filières qui s'offrent aux beche-

IUT : les plus satisfaits

L'IUT est une voie particulià-

rement recherchée, puisque la

quesi-totalité des candidate ont

déposé un dossier de candida-

sements. Plus du quart des étu-

dianta avaient déià fait une

année d'études supérieures dans

une université ou une prépa. En

cérie mécanique, le recrutement

se répertit de façon à peu près

égale entre les différents bacs

(C. D. E. F. H). En revanche, en

informatique la moitié ont le

bec C et très peu des bacs tech-

ture dens ou moins trois établis-

PRÈS la précipitation, l'inertie. Le gouverne- comme le voulaient les lois Faure et Savary, (mais avec quel cont et quelle efficacité) ? Ces questions ne pourront être éludées longtemps, alors que tous les responsables politiques, à gauche et à droite, semblent s'accorder sur la nécessité d'accroître le nombre des étudiants. - voire de les doubler comme le recommandent hardiment certains. Peut-on sérieusement engager davantage de jeunes dans un système qui ressemble fort à un abattoir?

> Pour pouvoir réfléchir sereinement à cette question complexe, il faudrait disposer de données précises sur les mécanismes par lesquels s'opère cette élimination sauvage. L'occasion devrait en être donnée par le colloque sur orientations et échecs dans l'enseignement supérieur et le secondaire » qu'organise, le 22 et 23 mai, l'université de Dauphine, avec le concours du Monde et du Monde de l'éducation. Cette réu-

Les autres filières

étudients aet élevé, aussi bien

pour les conditions matérielles

que pour l'organisation de

l'enseignement, le contenu des

études ou les relations avec les

enseignants. Ils sont confiants

dans la réuseite de leurs études

et la perspective de trouver un

ampioi. Une maiorité d'entre eux

envisagent de poursuivre leurs

études après le DUT dans une

ácole ou un deuxième cycle uni-versitaire. La moltié sont issus

de classes sociales supérieures.

Prépas : un certain

Très fortement motivés per

des études auxquelles ils se pré-

peraient depuis longtemps et

accurés de trouver un emploi, les

élèves des classes préparatoires

ressentent malgré tout un cer-

tain malaise. Ils sont frappés per

la difficulté des études, qui les

capacités, ils sont peu astisfaits

de l'enseignement, que beau-

coup jugent trop théorique.

Consecrant besuccup de temps au travail personnel, et avant

conduit à sous-estimer leurs

Pourquoi y a-t-il tant d'échecs dans l'enseignement supérieur ? Un colloque à l'université Dauphine va tenter de répondre à cette question et, si possible, de proposer des remèdes.

ques, psychologiques et épistémologiques, qui donnent des indications précieuses sur l'articulation entre l'enseignement secondaire

Ce travail est centré sur les études scientifiques, qui sont caractéristiques des particularités et des difficultés de l'enseignement français : concurrence grandes écoles - universités -IUT; rôle des mathématiques dans l'orientation et suprématie de la section C; insuffisance du nombre des dipiômés par rapport aux besoins. Comment une discipline peut-elle à la fois revêtir une telle importance et tolérer un

des horaires de cours très

chargés, ils regrettent de n'avoir

pas assez de temps à consacrer

au sport et aux amis. C'est la

filière où l'origine sociale des étudients est le plus élevée.

STS: trop scolaires

classes sociales moyennes ou

inférieures, les élèves de STS

envisagent, pour la plupert, de

faire des études courtes. Leurs

ment liées à l'emploi. Astreints à

un grand nombre d'heures de

cours, ils souffrent du caractère

très sociaire de leur formation et

du manque de temps libre pour

le sport, les amis ou l'exercice

faits de leurs études, près de la

moitié d'entre eux souheiteraient qu'elles soient plus spécialisées,

Plus du tiers ont un bec techno-

logique et plus de la moitié un

bac D. On compte de 10 % à

20 % de redoublants en pre-

mière année, ce qui semble mon-

trer que la sélection ne fonc-

tionne pas de façon

S'ils sont globelement satis-

d'un travail rémunéré.

préoccupations sont essentieli

une série d'enquêtes sociologi- tel gâchis? Voici les éléments de réflexion qu'apportent ces travaux préparatoires.

Les études scientifiques ne sout accessibles qu'aux bacheliers C avec mention.

Les résultats de l'enquête effectuée à Grenoble par l'équipe de M. Paul Arnaud sont accablants. Sculs les titulaires d'un bac C avec mention ont de bonnes chances d'obtenir un DEUG A (sciences et structures de la matière) : 80 % d'entre eux y parviennent. Ce pourcentage tombe à 50 % pour les bacs C sans mention; à 38 % pour les bacs D avec mention; à 18 % pour les bacs E; à 14 % pour les bacs D saus mention; et... à 1 %

Or, 20 % des étudiants qui se sont inscrits en DEUG A sont des bacheliers D sans mention, 10 % des bacheliers F, et autant des becheliers B. Ces chiffres montrent donc que 40 % des inscrits avaient au départ moins d'une chance sur cinq de réussir (et même aucune pour les bacs F); et que le bac C n'est pas, à lui seul, une garantie de réussite dans des études qui sont pourtant son prolongement logi-

O Les étudients des mirarsités sont peu antisfaits de lours condidons de transil.

L'enquête menée par M. Ber-trand Girod de l'Ain auprès de 887 étudiants en sciences de première année montre que plus du tiers des étudiants préparant un DEUG, ne sont pas satisfaits de tif porte austi bien sur les conditions matérielles ou psychologiques (environnement, locaux, ambiance) que sur le travail proprement dit (rythme, contenu et organisation des études, enseignants). Les étudiants affirment avoir peu de moyens d'évaluer leur niveau et peu de contacts avec leurs enseignants.

Les étodients d'université font per de travail personnel.

Les enseignements obligatoires ont sensiblement augmenté, depuis nac dizaine d'années, dans

PTERLICATION ATOMITATES

Première chambre de la Cour d'appel

Arrêt du 5 juillet 1985. Entre:

M. Jacques PALENTE, M. François SIEGEL, la société VSD, aminés de M'illouz, avocat,

ct. SM. REZA II PAHLAVI, amisté de M' Heari ADER.

Cut surêt cusfirme le jugement renda le 1" février 1984 par le tribunel de grande instance de Paris.

Ba ce qu'il a retenu le caractère diffa-matoire des imputations contenues dans l'article para dans l'hebdomadaire VSD da l'au 7 septembre 1983 sons le titre : «Révélation sur la feits de Gelli» et visual Reza II Paldevi,

et ca ce qu'il a condenné às solidame François Siegel, Philippe Bernert dit Jan-ques Paissue et la société VSD à payer à Reza II Pahlavi det dommages et mis-rêts, sinsi qu'une somme de 5000 F. en application de l'article 700 du nouvem code de procédure civila.

coos de procédure cavins.

Porte le montant des dommages et inté-nêns à 25 000 F, condiamns en conséquence in solidium M. François Siegel, Philippe Bernart dit Jacques Palente et la société VSD à payer à Rem. II Pahlavi estes somme de 25000 F.

Les condenne également : payer à Reza Pahlavi une so payer à Reza Pahlavi une somme supplé-mentaire de 3000 F sur le fondement de l'article 700 du nouveau code de procéhue civile.

Ordone l'insertion du dispositif de présent arrêt dans trois journeux au choix de Reza II Pahlavi sans que le coût de chaque insertion puisse excèder la soume de 8000 F.

Candamue in solidant M. François Sie-gal, Philippe Bernert füt Jacques Palente et la société VSD uns dépens de première

universités, passant de 18 heures par semaine en moyenne, en 1977, à 25 heures en 1985. Mais cette augmentation ne s'est pas accompagnée d'un accroissement du travail personnel, qui n'excède pas 10 heures par semaine en moyenne. La moitié des étudiants de DEUG A (et 40 % de ceux de DEUG B) estiment qu'ils travail-lent moins qu'en terminale.

sont pas adoptées au nivenu des étudiants.

Les recherches sur les capa-cités cognitives des étudiants montrent que nombre d'entre eux « ne sont pas aptes à recevoir avec fruits un enseignement universitaire qui est caractérisé pur une forte tendance à l'abstraction et au formalisme ». Plus du tiers des étudiants jugent que les études sont trop théoriques et pas essez spécialisées.

La majorité estime qu'elles ne leur permettent pas d'acquérir les méthodes de travail qui les aideraient à s'organiser, à mieux gérer leur temps, à améliorer les structures logiques de leur esprit, à classer leurs idées et à leur donner le sens de la synthèse.

Des étudiants démotivés

Ainsi ces enquêtes atontrent que les études du premier cycle scientifique sont faites pour une minorités d'étudiants : les meilleurs bacheliers C. Elles ne donnent pes anx antres une chance raisonnable de réussir en raison de leur contenu, trop théorique et formel, et de l'absence de formation méthodologique. Cette situation entraîne une démotivation des étudiants, qui estiment ne pas avoir les moyens intellectuels suffisants, et ne consacrent pas au travail personnel le temps néces-

Cette démobilisation est encouragée par le sentiment que valeur et ne mérite donc pas que l'on y consacre des efforts déme-

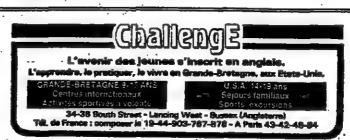
Une distinction est toutefois sensible entre les étudiants des DEUG A (sciences de la matière) et ceux des DEUG B (sciences de la vie). Les promiers, qui sont sonvent venus à l'Université, faute de pouvoir entrer dans une classe préparatoire, sont les plus insatisfaits.

Les seconds, parmi lesquels on compte une majorité de filles et de bacs D, out une motivation plus positive et sont attirés par les disciplines enseignées (notamment la biologie) et par la recherche. Ils se font peu d'illusions sur leurs débouchés professionnels, mais compensent ce pessimisme par l'intérêt qu'ils portent à leurs études et le bénéfice qu'ils en attendent pour leur épanouissement personnel. Ils se plaignent toutefois plus que les sutres du caractère trop général et insuffissemment spécialisé de l'enseignement qui leur est

Ces enquêtes posent le pro-blème de fond de la cohérence entre l'enseignement secondaire et le supérieur. Le baccalauréat, qui demeure officiellement le premier grade de l'enseignement supérieur, ne constitue pas une fin en soi - y compris le bac technologique, qui avait pourtant cette vocation à l'origine.

Il existe donc une continuité naturelle entre le secondaire et le supérieur, la quasi-totalité des bacheliers désirant poursuivre leurs études. Cette tendance ne peut qu'être encouragée par la crise économique et le chômage.

(1) Cas chiffres ne significat pas que tous les «recalés» sortinent de l'Université sens diplôme. Les études du CEREQ (Centre d'études et de recherches sur l'emploi et le qualifica-tion) montrent en effet qu'une partie des étudiants qui échonent se réorien-tent unes d'autres études. Le taux tent vers d'autres études, Le taux d'échec définitif est de l'ordre de 20 %



L'ANGLAIS... UN PROBLÈME?

Pour moins de 250 F vous pourrez apprendre l'angleis

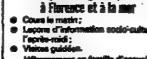
LES COURS DE LA BBC Daux cassettes at un livre avec amplications on français

EDITIONS BBC OMNIVOX (M) 8, rue de Berri, 75008 Parie

- (Publicité) -COURS DE VACANCES B'ALLEMARD

- 8 A Göttingen : Fallemend in plus pur.
- r interest : 6 haure de cours per jour en très petits groupes ; pour les adultes (à partir de sette are). Avec des joikemations socio-coloraites.





Apprenez l'ITALIEN

en vecences en TOSCAME

Sélours finotistiques

ou à l'hôtel.

27, vie Pendoffini 90122 FLORENCE Till.: 1939 (05E) 265098
Ress. Notvelles PRONTIÈRES
167, bd de Montparmace
78014 PARIS. Tél.: 45-22-65-28

An AMERICAN UNIVERSITY

Doyen et professeurs de l'université de habitiord detaches à paris

Diplôme de Master in Business Administration

L'Université de Hartford offre, à Paris, l'expérience unique de préparer un MBA 100 % Américain, dans un environnement international (participants de plus de 20 nationalités pour la promotion 86-87).

* Un programme intensif de 11 mois dispensé à plein tempe par le Doyen et les Professeurs de l'Université de Hartford. * Septembre-Mai à Paris, Juin-Août sur le Campus de l'Université de Hartford fondée en 1877 (100 ha, 350 professeurs et 6.300 étudiants) situé entre New York et

Formation informatique sur IBM PC, adaptée à la ges Admission:
Etudiants diplômés des Grandes Ecoles ou du 7° cycle Universimire.
Etudiants diplômés des Grandes Ecoles ou du 7° cycle Universimire.

Admission: promies des d'acquérir une maîtrise de la gestion au

plus haut niveau, d'optimier leurs commissances "manage Crédit Spécial Etudiant.



UNIVERSIT **OF HARTFORD** BUSINESS SCHOOL

ion 🖛 simple démande

21, run Van Loo - 75016 Paris Tel. 42.88.97.79 Telex HVL 615890 F

COLLOQUE .

Université de PARIS-DAUPHINE

22 et 23 mai 1987

Avec le soutien du ministère de l'éducation netionale et le concours du Monde et du Monde de l'éducation

ORIENTATIONS ET ÉCHECS

dans i enseignement supérieur

et le secondaire

Douze équipes universitaires vous proposent de discuter les résultats des recharches financées par le ministère de l'éducation nationale sur le tirème : « Les transitions dans le système éducatif ».

 Nombre de participants limité Dete fimite des inscriptions : 30 avril 1987

Frais d'inscription : 500 francs (comprenant les deux déjauners,

les refraîchissements ainsi que les documents, douze résumés des rapports de recherche)

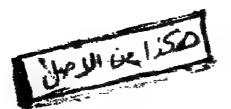
Après le 30-4-1987 et sur place : 700 france (dans la mesure des disposibles).

Coupon à remplir et à renvoyer à : CRSU-Secrétariet Colloque « Transitions »,

	e Listare-de-Taseigny, 75775, Paris cedex 1
WOM:	. Palaces
Adreses:	déphone :
T	eléphone:
Organisms :	************************
Fonction : .	
Lieu d'exercice :	**************************************
distre s'inectre es Collegue e Transhigné a et: Ci-joint un chèque : bancaire/CCP à l'actre de : MPP l'actre comptable de	règle le europe de 600 F. (cocher SVP)

tion e Collegue Transitions »)

ersitaire



et men

Ces Philippings

biton or a stage

COURT OF THE PARTY OF

et in the production of the second

Market and the second

he con a comme

the house government of the be

COLLE MARTINE TO THE

National Property of the

Menters Courses and the

pres que en en entre :

St. At. The cart of a specie

· - 5g

Den beloren

Comment of

Plant de tres Energy Transport (Market 12) Barry Comments flener Rune, was a series

example of the second de tiera plea parties and ies data Mcht 12 sechenda MORE BUT APPLY TO SAID arking in the second se Postent a control of the state. THE AND IN THE STREET Shelpre and the state of the st Biangraph 12 Balting of

universitaire

Or force est de constater que l'enseignement secondaire forme des bacheliers qui, ou bien n'ont pratiquement pas de possibilités de réassir dans l'enseignement supérieur (les F on les G), on bien sont massivement éliminés des filières, qui leur sont pourtant destinées (les D et une partie des C). Peut-on asseoir sur de telles bases l'accroissement annoncé du nombre des bacheliers? Peut-on

continuer à accueillir à l'Université des bacheliers qui n'y sont pas préparés, sans rien changer aux modes de recrutement et à l'organisation des études?

Ces questions seront an or du colloque de Dauphine. Ses organisateurs espèrent bien qu'il leur donnera quelques éléments

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

Le changement a du bon

tion » dans la vie d'un écolier français, ne se limite pas au passage entre le lycée et l'Université. Bien avant, il a déjà connu d'autres changements souvent difficiles : entre la maternelle et l'école primaire ; l'école et le collège ; le collège et le lycée. Tous ces changements ont-ils un effet plutôt positif ou négatif?

Pour le savoir, une équipe du laboratoire de pédagogie expérimentale de l'université Lyon-II, animée par Mª Antoinette Jacquement, a cherché à sevoir si l'adaptation des élèves à leur nouvelle situation scolaire était conforme aux prosnoctics qu'avaient pu faire leurs professeurs de l'année précédents. Si, en effet, les résultats ne correspondaient pas à ce qu'avaient prévu les enseignants, on pourrait en déduire que cet échec était dû à l'effet perturbateur du changement d'établissement.

Or les résultats de ces enquêtes n'indiquent pas du tout que ces transitions aient un effet négatif. Au contraire. Dans tous les cas considérés, on constate que les pronostics de

revanche il est fréquent que les pronostics défavorables ne le soient pas. Autrement dit, non seulement les transitions ne déstabilisent pas les dèves qui « marchent bien », mais elles ont plutôt un effet bénéfique sur ceux qui ont des problèmes. « Le changement d'établissement est souvent favorable, estime Man Jacquemant, et plus qu'un treumatisme, le rupture paut êtra un renouvellement et offrir une nouvelle chance. »

Quant aux élèves qui échouent dans cette opération, ce sont souvent des enfants ayent une personnalité fragile sur le plan psychologique et devant être soutenus par une relation éducative particulièrement attentive. « Il existe bien une cetégorie d'élèves à haut risque, estime Mª Jacquemart. Il importe donc hautement qu'ils scient identifiés et que soient prévues à leur intention des mesures ludicleuses d'accueil et de soutien de la part de l'équipe pédagogique et

Trois nouveaux bacs professionnels

E secrétaire d'Etat chargée de la formation profession-nelle, M. Nicole Catala, a amoncé, merdi 31 mars, à Toulon la création de trois nouveaux baccalauréats professionnels à la rentrée prochaine : industrie chimique et de procédés, restauration et productique (option bois).

- Nous nous orientous vers une quarantaine de bacs professionnels, en raison de la très forte demande des milieux professionnels », a indique M. Catala, à l'issue d'ane rén-mon de travail réunissant des res-ponsables administratifs et économiques de la région Midi-Pyrénées.

Ces trois nouvelles options s'ajouteront aux douze baccaleuréets prol'année scolaire 1986-1987, 9 000 élèves caviron préparent un bac professionnel dans les lycées professionnels publics ou privés. Ce diplôme a été créé en 1985.

Cinéma et théâtre

D'autre part, des options expression dramatique dans les sections A 3 des lycées (en première et terminale) ont été créées par un arrêté publié au Journal officiel du 25 mars. Elles s'ajontent aux options «éducation musicale» et «arts plastiques et architecture». Il existe déjà vingt-quatre sections en théâtre et vingt et une en cinéma, fonction nant à titre expérimental.

Le Monde

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

DES LIVRES

Valoriser l'aventure

NTOURÉ de M Francine Gomez, PDG des stylos Waterman, des dirigeants d'une chaîne de restauration « fast food », d'une grande agence de publicité et d'une PME de province, M. René Monory planchait, mardi 31 mars, devant un parterre choisi de parents et de jeunes inquiets pour leur avenir, réunis au Salon de l'étndiant sur le thème : « Horizon 2000 : quelles formations pour quelles entreprises?» Un sujet taillé sur mesure pour l'homme qui se fait fort de projeter dans le vingt et unième siècle aussi bien son ministère que la Vicane, son département.

M. Monory a saisi l'occasion pour assurer qu'il était prêt à entendre les étudiants des « Etats généreux », « s'ils vicament avec des propositions ». Mais il a surtout plaidé en faveur de la «flexibilité» et de l'adaptabilité» des jeunes, condition ementiclic pour survivre aux sonbresants de l'avenir. Le oniture générale dispensée par l'éducation astionale constitue, selon lui, l'Indispensable ossature du professionnel de demain; elle doit être « le terrean - sur lequel pourront être emées les nouvelles compétences, liées aux avancées technologiques.

M. Monory a demandé aux chefs d'entreprise de ne pas attendre de son administration la livraison d'un e produit tout fait » et a insisté sur la nécessité pour eux d'investir beaucoup plus largement dans la formation des jeunes. Seule M™ Gomez a contesté ce dernier point de vue : « Je ne prends jamais de stagiaires ; on n'a pas le temps de s'en occude Waterman a suggéré au ministre la généralisation d'un système d'apprentissage dans les entreprises. qui, pour former des jeunes, embaucheraient « des moniteurs dont on puisse se débarrasser si on n'en est

Plus prudents, les autres représentants du patronat ont proclamé leur foi en la jeunesse, tout en regrettant le peu de souplesse de cette maind'œuvre lorsqu'il s'agit de venir tra-vailler à l'étranger et même en pro-vince, ou de parler couramment les langues. Ils ont acquiescé lorsque M. Monory a appelé de ses vœux un consensus de l'opinion autour de l'éducation nationale.

Recesser les besoins éducatifs

Le ministre a annoncé son intention de mettre à l'étude « un plan prospectif » recensant les besoins éducatifs pour les cinq on dix prochaines années et de demander aux hommes politiques de tous bords d'en apprécier le contenu. Cela dans la perspective d'une loi de program-mation de l'éducation nationale analogue à celle qui a été approuvée pour la défense et susceptible, préci-sément, de recueillir l'assemment de l'opinion tout entière.

En attendant, M. Monory a souhaité que l'enseignement valorise banquier «le goût du risque et de l'aven-

pas content». Sifflets discrets dans ture», clés selon lui de la réussite professionnelle des jeunes d'aujourd'hui. Et il invite ces der-niers à « imaginer » les emplois de demain en suggérant deux pistes : le secteur du troisième âge, de plus en plus florissant, et les emplois créés autour d'initiatives comme le Futurescope, ce pare de loisirs et d'activités que le ministre fait bâtir près de Poitiers, référence désormais inévitable dens ses coscours our l'avenir.

> imagination, goût du risque... Mais faudra-t-il aussi avoir un diplôme pour réussir à l'hori-zon 2000? Les étudiants de 1987 pourront - au choix - retenir les propos du ministre de l'éducation nationale pronant l'élévation du niveau d'études ou le témoignage du même ministre citant son propre exemple pour démontrer un peu plus tard qu'on peut réussir une belle car-rière (1) sans même le baccalauréat en poche.

PHILIPPE BERNARD.

(1) Coux qui voudraient en avoir la confirmation pourront se reporter au numéro d'avril de Challenger, qui fait sa une sur une enquête « Rémair sans diplôme ». Ils constatement qu'on une en effet sans diplôme devenir ministre, banquier, scuipteur, général, PDG ou...

L'ACTUALITÉ EN DIRECT

Sondage: Mitterrand président?

36.15 TAPEZ **LEMONDE**



A la cour d'assises de l'Essonne

Les complices de l'évasion de Bruno Sulak condamnés à huit et sept ans de réclusion

A Evry, mardi 31 mars, devant la cour d'assises de l'Essonne, le per-sonnel pénitentiaire de Fleury-Mérogis est venu assister au procès de ses collègues, Thierry Sniter et Marc Metge, accusés d'avoir aidé Bruno Sulak à tenter de s'évader de la prison pendant la unit du 17 au 18 mars 1985.

Au fil de la matinée, l'administration pénitentiaire, sur la sellette, se défend. À la barre témoignent ceux qui ont travaillé avec les deux jeunes geus, « Bien notés et sympathi-ques », « rien à signaler » jusqu'à cette uuit fatale... « Comment avezvous réagi en apprenant ce que Sni-ter et Metge avaient fait?. demande le président Hanoteau. Tandis que le surveillant principal,

M. Philiponneau, indique s'être « senti trahi », M. Dominique Fetrot, directeur du centre pénitentiaire, garde une bonne opinion des deux fonctionnaires. Il explique ces contacts quotidiens souhaités par l'administration entre détenus et gardiens, Il en révèle aussi les ris-

Après le réquisitoire de M= Eva Joly - dix ans de prison pour Thierry Sniter et six ans pour Marc Metge, - Me Jean-Pierre Mignard, dans sa plaidoirie en faveur de Marc Metge, refuse le caractère « exemplaire - que pourrait prendre l'éven-tuel châtiment. L'acte jugé ce jour est trop rare « pour justifler une

lourde condamnation de dissuosion ». Marc Metge « n'a déclaré la guerre à personne, mais portait en lui le feu de la liberté. Sulak fut l'étincelle qui mit le feu aux poudres. Dans cette relation entre les deux hommes, il y avait de la pureté : « Marc Meige a souffert. Il va maintenant vivre avec la mort de Sulak ». Mª Mignard évoque enfin la vie difficile, le statut du personnel pénitentiaire, qui assume seul la res-ponsabilité des contacts avec les

Eusuite, Me Myriam Aubric défend Thierry Sniter, « toujours à l'écoute des autres, caché derrière sa pudeur et qui n'en peut plus ». Le second défenseur du jeune sous-directeur, Me François Binet, s'étonne que cette affaire de complicité dans une tentative d'évasion vienne aux assises et non en correctionnelle : il y a une dizaine d'années, un gardien de Fleury-Mérogis ne fut condamné par le tribunal d'Evry qu'à cinq ans de prison pour avoir introduit des armes et fait

Après trois houres de délibération, la cour a rendu son arrêt : huit ans de réclusion pour Thierry Sniter et sept pour Marc Metge, la cour ayant retenu des circonstances atté-

DANIELLE ROUARD.

A la cour d'appel de Toulouse

M. Bernard Antony débouté de sa plainte en diffamation contre M. Gérard Bapt

TOULDUSE

de notre correspondant

Romain Marie, député européen du Front national et conseiller régional de Midi-Pyrénées, a été débouté, le mardi 30 mars, par la cour d'appel de Toulouse, de sa plainte en diffa-mation contre M. Gérard Bept, député socialiste de la Haute-

M. Antony, défendu par M° Sal-vaire, avait porté plainte, le 13 juin 1986, contre M. Gérard Bapt, qui avait déclaré, dans la mit du 16 au 17 mars de la même année, sur les antennes de FR 3 Toulouse: « Ce monsieur [Romain Marie] a tenu des propos racistes et antisémites dans une célèbre réunion à la Mutualité. »

Le tribunal d'instance de Tou-louse avait, le 11 décembre 1986, débouté une première fois le demandeur, considérant que les propos de M. Gérard Bapt, représenté par Mª Redon et Cantier, s'inscrivaient dans un débat « à caractère politique, les termes employés manquant de précision. La cour d'appel a donc confirmé le premier jugement, condamnant de surcroît M. Bernard

Antony aux dépens et à verser 5 000 Fà M. Bapt.

Dans ses attendus, la cour note que, le 16 mars 1986, M. Gérard Bapt se référait à des propos de M. Antony rapportés par Edwy Pie-nel, le 19 mars 1983, dans les colonnes du Monde. Une relation que le député du Front national n'a jamais démentie, se bornant à faire, le 27 octobre de la même année, une longue mise au point ». « On doit donc tenir pour acquis que M. Plenel a rapporté avec une exactitude satisfaisante les paroles entendues de la bouche de M. Antony dans la salle de la M. Antony dans la salle de la Mutualité Dès lors, M. Bapt était fondé à considérer comme véridique la relation de ce rédacteur », précise le premier président de la cour, m. Jean Nayral de Puybusque. Ce dernier souligne enfin que M. Bapt n'avait fait que répliquer à une accusation « beaucoup plus offensante » de M. Antony.

Au cours du débat télévisé du 16 mars, ce dernier avait allégué que M. Pierre Joxe, alors ministre de l'intérieur, avait commandité l'assassinat d'un de ses propres mili-tants, un colleur d'affiches, tué dans

GÉRARD VALLÈS.

Avant la réouverture du Ruhl

Deux restaurants de Nice visés par des attentats

Deux restaurants du quartier du port de Nice appartenant à des actionnaires de la Société niçoise des bains de mer (SNBM), société gérante du casino Ruhl qui doit rouvrir ses portes vendredi 4 avril, ont été les cibles d'attentars à l'explosif rendant la miri du marchi 31 mars an peadant la nuit du mardi 31 mars an mercredi 1st avril. Les deux établis-sements visés sont « L'Esquinade », appartenant à M. Marcel Béraud, et apartenant a m. marca herand, et "Chez Pipeau", propriété de la fille de M. Max Gilly. Les explosions, qui ont très fortement endom-magé les deux établissements ainsi que des magasins voisins, ont été provoquées par des engins de fabri-cation artisanale.

Plusieurs attentats ont été commis sur la Côte d'Azur depuis que l'autorisation a été donnée par le ministère de l'intérieur à la SNBM, le 25 décembre dernier, de rouvrir le casino Ruhl. Le casino de Menton a sinsi fait l'objet d'un attentat au début de l'année, puis un débit de boissons de Nice appartenant à M. Gilly et, jeudi dernier, le Casino-Club, une petite salle de jeux du ceutre de Nice, dont M. Jean-Dominique Fratoni était propriétaire.

> M. Fratoni: < il n'y a ancune magonile >

De son côté, M. Fratoni, ancien président-directeur général du casino Ruhl, en fuite après une condamnation à treize ans de prison,

a déclaré, mardi 31 mars, à Radio Monte-Carlo que « cet établissement n'a jamais été mêlé à des manipulations frauduleuses. Il n'y a absolument aucune magouille aujourd'hui, comme il n'y en a jamais eu dans le passé. « Expliquant que son beau-fils et sa fille reprenaient la direction du casino dans le cadre d'une nouvelle société. reprenaient la direction du casino dans le cadre d'une nouvelle société. M. Fratoni a jugé « normal, en toute logique », qu'il leur donne des conseils en matière de gestion.

« Je suis détaché de beaucoup de chose de la l'oi nou l'internition d'

« Je suis détaché de beaucoup de choses et je n'ai pas l'intention de prendre de revanche », a-t-il ajouté, en évoquant l'affaire d'un autre casino niçois, le Palais de la Méditerranée : « La réalité est maintenant connue, c'est M → Leroux qui a entrané la faillite de ce casino et elle va d'allleurs être jugée le 13 mai devant le tribunal correctionnel de Nice, » M. Fratoni s'est également félicité de ce que « le jeu étant un phénomène humain et monétant un phénomène humain et mon-dial. Il se développe de plus en

« Nous devons remercier le 204vernement de Jacques Chirac de l'avoir compris, car le constate, a-t-il dit, que c'est son gouvernement qui a finalement fait voter les lois qui a finalement fați voter les lois qui vont permettre aux casinos leur deuxième jeunesse. » M. Fratoni a conclu en déclarant : « Je n'ai abso-lument rien à regretter. Je me suis toujours comporté comme un homme loyal, droit et honnête.

A Précy-le-Sec (Yonne)

Une prison privée dans le fief de M. Paul-André Sadon?

Six cents maires réclameraient prison privée sur le territoire de leur commune. L'une d'elles, Précy le Sec (Yonne), mise sur les appuis dont elle espère béné-ficier au ministère de la justice : elle fait pertie du canton dont M. Paul-André Sadon, directeur de cabinet du garde des sceaux, est le conseiller général (sens éti-quette politique).

Celui-ci se défend d'avoir l'intention de favoriser telle ou telle municipalité de son canton cu d'un canton voisin. L'idée de proposer 10 hectares de bonne terre agricole au ministère de la justice a germé dans l'esprit du maire de Précy, M. Guy Rameau, inquiet de voir sa commune (152 habitants) vieiliir et se dépeupler. Cités par l'Agence France Presse, les défenseurs du projet font valoir qu'une tren-taine de familles de aurveillants pourraient s'installer à Précy et donner au village un nouveau

En revanche, une pétition, critiquent ce projet, aurait recuellii la signature de 80 % des habitants inquiets, en particulier, des propriétaires de résidences secondaires qui ont choisi cette partie de l'Yonne pour venir pasper loors fine de semeine

cosse, 1 semaine

Trois médecins et deux pharmaciens inculpés d'escroquerie

de notre correspondant régional

Trois médecins et deux pharmaciens nicols, qui avaient conclu une entente pour écouler des pilules amaignissantes trafiquées, viennent d'être inculpés d'escroquerie et d'infraction au code de la santé publique. M. Christian Rocher, trente-sept ans, l'un des trois mêdecins, avait mis au point, en 1984, un produit amaigrissant qui avait obtenu le visa du ministère de la santé. Les deux pharmaciens, M™ Claude Archilla, quarante-neul ans, et son mari, exploitant une officine voisine du cabinet du docteur Rocher, reçurent l'exclusivité de la préparation de ce produit en contre-partie d'une commission de 30 F par ordonnance. M. Rocher associa égelement à son activité deux autres médecins, M. Erio Elbaz, trentedeux ans, et sa propre épouse, Mª Marie-Françoise Cole-Rocher, trente-six ans, qui n'avaient qu'à apposer leur signature sur des feuilles de soins préétablies.

La clientèle affluant - cent ordonnances par jour en moyenne, la posologie du produit fut modifiée pour rendre le coût de la préparation

nchalet: 1460 F

REPUBLIQUE TOURS

Trafic de pilules amaigrissantes

plus économique et augmenter les bénéfices. L'une des principales substances indiquées, l'Ulmus fulvia, revenant à 3000 F le kilo, fut remplacée par du lactose, un banal sucre fermentescible contenu dans le lait des mammifères. Le conseil de l'ordre des pharmaciens et celui des médecins s'étant intéressés à ce fructeux trafic, les époux Achilla jugèrent plus prudent de vendre leur officine (7 millions de francs), en mai 1986, à l'un de lours confrères. M. Claude Weiller. Celul-ci fut sollicité par les médecins, mais refusa d'entrer dans la combine et, s'estimant grugé, déposa plainte deux

Les cinq protagonistes de l'affaire ont été laissée en liberté contre le versement de très fortes cautions (820 000 F pour les médecins et 500 000 F pour les pharmaciens). En confondant étique et éthique, ils auraient causé un préjudice de plus de 3 millions de francs à la Sécurité sociale, qui a également déposé plainte. La chambre syndicale des pharmaciens des Alpes-Maritimes a décidé, pour sa part, de se constituer

mois plus tard.

Au tribunal de Paris

Condamnations pour diffamation M. Jean-Marie Le Pen

Par deux jugaments rendus mardi 31 mars, la 31º chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné correctioned de Paris a comanne pour diffamation envers M. Jean-Marie Le Pen, MM. Jean-Pierre Elkabbach, Claude Perdriel et Serge Raffy, ainsi que le docteur Jean-Maurice Demarquet.

Le premier jugement condamne M. Elkabbach à 2 000 franca d'amende et le docteur Demarquet à 5 000 francs d'amende. Tons denx devront également verser respective-ment 3 000 et 5 000 francs d'amende à M. Le Pen. Le jugement relaxe M. Jean-Louis Calderon, qui était également poursuivi. M. Le Pen estimait que tous trois avaient porté atteinte à son homeur et à sa considération, lors d'une interview du docteur Demarquet, diffusée la 16 octobre 1985 au Europe 1 et où il était question de l'héritage d'Hubert Lambert.

Le second jugement, qui relexe le MM. Claude Perdriel et Serge Raffy, directeur et journaliste du Nouvel Observateur, à 10 000 francs d'amende chacun et à verser 5 000 francs de dommages-intérêts chacun à M. Le Pen. Le Nouvel Observateur avait publié, le 18 octobre 1985, un article intitulé « Les retombées de la bombe Demarquet, GUY PORTE. la chute de la maison Le Pen -.

« L'Agent noir » an bûcher

Des précisions de Me Lachkar

A la suite de la publication dans le Monde du 20 mars d'un article intitulé «L'Agent noir au bûcher», Me Isidore Lachkar, huissieraudiencier au tribunal de grande instance de Paris, nous a adressé les

« Par ordonnance de référé du rear orannames de rejere du président du tribunal de grande ins-tance de Paris, j'ai été désigné avec, pour mission, de surveiller les opé-rations d'occultation ou de suppresrations d'occultation ou de suppres-zion « par tous moyens appropriés » des pages 285 à 310 de l'ouvrage de Laurent Gally intitulé l'Agent noir au bücher publié aux éditions Robert Laffont. A cette fin, j'ai chargé des confrères de province, territorialement compétents, d'accomplir la mission prescrite par l'ordonnance. Au total 60 000 livres étalent concernés par cette opéra-

par le ministère d'un huissier de Pithiviers, à qui a été adressée l'ordonnance de référé, que 17 191 ouvrages ont été incin Cet huissier de Pithiviers s'est expliqué dans son constat sur les raisons de cette destruction. Tous les autres ouvrages ont fait l'objet de la suppression des pages ordon-née par la décision du tribunal. Je tiens à préciser que je n'ai jamais donné ou reçu d'ordre de quiconque de faire procéder à l'incinéra des livres dont s'agit.

RELIGIONS

Pour la première fois en Grande-Bretagne

Deux pasteurs anglicans maries deviennent prêtres catholiques

Deux anciens pasteurs de l'Eglise anglicane, mariés et pères de famille, vont être prochsinement ordonnés prêtres de l'Eglise catholique. C'est la première fois en Grande-Bretagne que le Vatican antorise l'admission dans le clergé de deux hommes mariés.

Le premier, M. David Mead-Briggs, soksante-seize ans, s'était converti au catholicisme il y a une trentaine d'années et vivait retiré de toute charge pestorale. Sa femme aussi est catholique. Le deuxième, M. Peter Conwell, cinquante deux ans, est une personnalité davantage membre du synode général, lié à plusieurs évêques, y compris l'archeve-que de Canterbury. Il avait été ordonné dans le diocèse d'York en 1959. Sa femme reste anglicane, mais a accepté la conversion récente de son mari et sa décision de devenir prêtre catholique. Ils out deux enfartis.

L'accord donné par le Vatican a été bien accueilli en Grande-Bretagne. Coprésident de la commission anglicens-catholiques (ARCIC), Mgr Murphy O'Connor, évêque catholique de Brighton, a déclaré que ce geste de Rome était un signe d'amisié accuménique

Des cas semblables d'ordination de prêtres mariés, à la suite d'une conversion au catholicisme, se sont dejà produits en Allemagne, aux Etats-Unis et en Australie. Au temps de Pie XII, des pasteurs allemands avaient pu être dispensés de célibat, tout en se voyant confier un ministère sacerdoral dans l'Eglise catholique.

Aux Etats-Unis, la Conférence épiscopale a pris, en 1980, la déci-sion, approuvée par le Vatican, d'admettre des pasteurs épiscopaliens mariés, convertis, sans sépara-tion de leurs éponses. Elle avait cependant précisé à l'époque qu'ils ne pourraient pas prendre de nou-veile épouse en cas de veuvage et ne pourraient jamais être nommés évê-

Cette première ordination en Grande-Bretagne de deux anciens ministres anglicans mariés n'indique aucunement un changement à venir dans la discipline de l'Eglise catholi-que sur le célibat des prêtres.

Elle est à rapprocher de la divi-sion créée dans l'Eglise d'Angleterre par la perspective de l'admission de femmes dans le clergé anglican. De nombreux prêtres (et même des évê-ques) menacént de quitter la Com-munion anglicane, si cette perspec-tive se réalisait, comme convenn, à tive se reausan, comme convenn, a l'échéance de 1990, par la dernière réunion du Synode général de l'Eglise d'Angleterre en février. »

• PRÉCISION. - Auteur du livre Peut-on moderniser la christianisme ?, que nous avons présenté dans le Monde du 31 mars, Olivier Rabut est un ancien dominicain. Il est revenu à l'état laïque avec l'autorisation de Rome et s'est marié.

Le centre culturel islamique fermé depuis trois ans

Au temps de l' « agit-prop » iranienne

de la rue Jean-Bart à Paris avait été un foyer de diffusion de la révolution franienne. Fermé en décembre 1983 par les autorités, il avait été fréersonnes arrêtées le 21 mars Paris et soupçonnées d'appartenir à un réseau terro-

A quelques pes du commissa-riat de police du quartier Notre-Dame des Champs, le 6 de la rue Jean-Bart, une petite artère tranparisien, est occupé per un hôtel perticulier dont les briques roses urent avec les barreaux rajoutés aux fenêtres et avec le gros cadenes rouillé verrouillant la porte de l'extérieur. C'est l'ancien Centre culturel islamique iranien, fermé par les autorités françaises depuis le mois de décembre 1983. Lors de l'annonce de la mesure avaient été expulsés du territoire onze Iraniens (dont trois diplomates), tous affectés au cantre de la rue Jean-Bart.

A l'époque, cette décision de Gaston Defferre, alors ministre de rinténeur, n'avait généralement pas fait les gros titres, malgré la colère de Téhéran qui, aussitöt, intima l'ordre à trois diplomates

La fermeture du centre culturel parisien de la République islami-que, si alle ne suscita guère d'intérêt dans l'opinion m fit, en revanche, l'effet d'une

bombe dans nombre de carcles musulmans de France, pour lesqueis la rue Jean-Bart était deve-nue, dès le début de la décannie. une sorte de Mecque locale.

Cheque jour, des centaines de jeunes gens, en majorité maghré-bins mais également libanais, syriens, egyptiens, irakiens, turca, is, sénégalais et, naturellement, iraniens s'y pressaient, curieux ou avides d'y recueillir la bonne parole islamo-révolutionnaire diffusée sous forme verbale ou ácrite par des « diplomates » ou des « hôtes d'accueil » sachant à bon escient manier l'arabe ou le français.

« L'entreprise de perification »

li n'y avait pas que des fidèles du prophète Mahomet pour s'engouer. Des dizaines de Français chrétiens (dont des prêtres) ou athées vinrent au Centre cultu rel islamique, certains, touchés par la grâce, prononçant la profession de foi musulmane. d'autres se contentant d'encouraper les représentants de cette révolution d'Iran. Sans illusions sur la naïveté des uns ou les arrière-pensées médiatiques ou politiques des autres, les permanems du centre culturel, souvent intellectuels de haut vol, triés sur le volet à Téhéran, accueilleient avec aménité tout ce qui pouvait aider « à l'épanouissement du peuple musulman », Leurs acti-vités n'étaient cependant pas

toutes d'ordre informetif ou pro-tocolaire. De jeunes Maghrébine étaient invités en Iran où ils se retrouvalent dans d'autres ceritres, de € formation > où cervesux et muscles devaient se préparer à servir « l'entreprise de purification du monde lancée par l'imam Khomainy », l'islamisation de la France n'étant qu'une mévitable

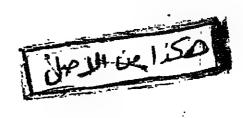
fitape de ce vaste programme. Les réunions de la rue Jean-Bart develent repidement se prolonger par des « grand-messes » à la cité universitaire du boulevard Jourdan, Là, les pelouses virent Jourdan, Là, les pelouses virent bientôt se succéder prières fer-ventes, ressemblements politi-ques où l'on entendit des étudiants de vingt nationalités scander « Mort à la France ! » (à cause de la présence armée que Paris maintenait encore à Bey-routh) et, pour finir, des bagarres où l'on put voir des « agents culturels » de la République islamique faire le coup de poing contre les opposents au régime

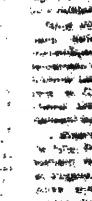
La fermeture du centre de la rue Jean-Bart, alors plus beau fieuron de l'agit-prop iranienne dans l'Hexagone et même, peut-on dire, en Europe occidentale, tout à la fois désorganisa un réseau qui agissait presque complètement au grand jour, tablant sur la « mollesse » du gouvernement et, surtout, fit souffier un vent de crainte, voire de panique. parmi les nombreux jeunes musul-mans pris au mirage khomeiniste.

rsonnelle +17 nuits on chalet. 3 mars au 10 avril - 25 avril au

i, av. de la République

75011 Paris. Tel. : 43.55.39.30





.. ..

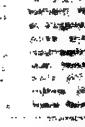
the transfer of

1.5 - 3

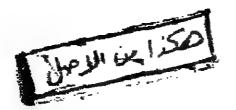
Carrent.

34 - A - 1

-







Ameriuse du Rus

rants de Nice es attentars

a declare mann Market Jan . . . BOOK AR STATE and the lattice ! # # Allaham .. STATE OF WALLS THE PERSON AND THE PE dem in nader of the lugidur COMMENTS PROPERTY.

a de seus desarts **Charles of he was** matre de recen. Mr Charge 22: Secretary : Mark Company . . entraine in the स्केट रह उटा है। **(mademoral** le rug e FEMAL WIT DAVE -

a Bear bear bigadesen de La Carrent configurations E GL ALE : FOR gan a 2 Maintine grad transfer province of the Placement to an a and the second SHAPER THAT IS NOT BOW / SUPE COME.

RELIGIONS

Deux pasteurs anglig

devienment inlige cathelians

Pour la reconse (

en Grande er eine

Ellega and ere GARJINADE LA L #detach dem ill acidi illi.

gar take 15 to Allenda de Caracteria de

Property of the same · max program 4 "

Page con and a STREET STREET COLUMN 1475 Market 1 12 11 The Course

Contract of the last MANUEL TO THE

THE PARTY

Cottoner Service -

Market & F

THE SAME THE

ARTS ET SPECTACLES

Jean-Luc Godard tourne « le Roi Lear »

Mon royaume pour un film

Au début était le synopsis

En compagnie de William Shakespeare Junior the 5th

ACTE ! Séquence 1

E narrateur - William Shakespeare Jr 5th. II arrive du Danemark où il était parti en reconnaissance pour sa prochaine pièce. Depuis que tous les écrits de son célèbre ancêtre ont été perdus à Tchemobyl. il a été chargé par son pays de les réécrire. Il s'est arrêté sur le chemin du retour, entre les lacs de l'Italie du Nord et les forêts de l'Allemagne du Sud, là où il a entendu dire qu'un professeur fou était en train d'inventer un nouvel art. Peut-être cela pourrait-il être d'une certaine utilité à W. S. Jr 5th dans sa quêta

Mais personne du voisinage ne semble savoir où se trouve vraiment Herr Doktor Pluggy. Donc, pour le moment, W. S. Jr 5th pense beaucoup et boit tout autant dans la salle à manger de l'Hôtel Beau-Rivage, face à la montagne, au bord du lac.

Il remarque un vieil homme et une jeune fille mangeant à une table proche de la sienne, il imagine qui cet homme et cette jeune fille peuvent être, dans quelle sorte de drame ilsi évoluent, en saisissant des bribes de leur dialogue, W. S. Jr 5th se sert toujours de répliques ordinaires pour les transformer en poésie. Et ce, sur ordre de Sa Majesté la reine.

ACTE III Séquence 10

Au bord du lac - même endroit que dans la séquence 2. W. S. Jr 5th vient dire au revoir à Edgar et i à Virginia qui échangent des répliques où il est question de « vagues » - et leur demande de dire bien des choses à Herr Doktor qui n'était pas chez lui. A l'arrière-plan, les « kutine » sont toujours en train de denser et de faire les fous. W. S. Jr 5th demande aux jeunes gens pourquoi ils sont là, l'expérience d'hier n'a-telle pas merveilleusement marché? Edgar et Virginia disent « non, au contraire, ça a raté », et Pluggy et Kozintzev se sont suicidés de honte et de désespoir. Oui, disentils à W. S. Jr 5th , les images ont été inventées, mais pas l'endroit pour les stocker. W. S. Jr 5th les quitte. Sur son chemin, il trébuche sur une visille boîte en fer rouillé. Il l'ouvre, avec difficulté, et Edgar et Virginia se précipitent, tentant d'arracher la

bagarre, la boîte s'ouvre et une longue bande de celluloid s'en échappe, aussitôt saisie per les « lutins ». « C'est ça, c'est ça », crie Virginia, c'est l'invention de notre bien aimé Herr Doktor, tuez-

boîte des mains de W. S. Jr 5th. Dans la après avoir rêvé deux ans de l'Amérique, Godard tourne en anglais son «approche» du Roi Lear. Un grand film d'amour dédié à l'invention du cinéma.

En Suisse,

DIRE d'abord ce que l'on voit en pénétrant sans effraction particulière dans l'intimité énigmatique d'un univers tranquille, où se mijote le viol salutaire des conventions. Tout a l'air incurablement calme à l'hôtel Beau Rivage de Nyon, au bord du lac Léman. Dans la saile à manger mariendbadesque, d'ordinaires ordonnateurs d'ordi-



les. « Regardez », dit W. S. Jr 5th. Tous trois regardent dans la direction qu'il indique.

Nous voyons Lear et Cordelia, dans des costumes moyenâgeux. Ils avancent lentement vers le lac. Le vieil homme tient un filet à papilions, et Cordelle conduit un cheval blanc. Les « lutins » densent autour d'eux.

L'absence de la musique de Nino Rota est douloureusement ressentie par Edgar et Virginia. W. S. Jr 5th propose quelques mots qui pourraient remplacer la musique. Nous avons alors trois voix off commentant la même image : un cheval blanc face aux vagues....

colloqué. A une table ronde, à peine à l'écart, sans déranger, on fait du cinéma. Ou plutôt, Jean-Luc Godard fait un film. Il tourne le Roi Lear, d'après ce qu'on croit savoir. Mais on ne sait rien.

minuscule équipe soudée, quatre personnes, pas plus. Deux filles très jeunes, en noir, agiles, comme des manipulatrices de marionamière, au cadre, à la caméra. L'assistant est provisoirement vête en maître d'hôtel. Un ingéieur du son euregistre le silence des acteurs. Car, autour de la table roude, une adolescente rousse agite sans mot dire un cierge magique de Noël que vient de lui tendre un homme jeune aux cheveux en brosse tandis qu'un vieux monsieur mime la plus vive exaspération. Le vieux monsieur ressemble à s'y méprendre au soi-

nateurs banquettent après avoir

Alors, dire ce que l'on voit. Une

Lear... La rousse enfant, sa fille Cordélia, est jouée par Molly Ringwald, une starinette aux Etats-Unis. On l'a vue dans plusieurs comédies pour ados, Breakfast Club notamment. Et le troi-sième dineur, Peter Sellars, metteur en scène de théatre dans le civil (il vient de monter l'Ajax de Sophocie à Los Angeles), incarne William Shakespeare Junior, cinquième du nom... Le mystère s'épaissit.

Le lendemain matin, il pleut bien. Et l'on tourne dans la chambre même qu'occupe Bargess Meredith. Son lit est défait, Vide. Un atroce flaque de sang tache les draps. Des mannequins, une jolle Noire coiffée d'un Borsalino, un grand Suisse qui pourrait être moniteur de ski, doivent pénétrer dans la chambre par la terrasse. Ce sont des « lutins », facétieux et démoniaques. Jean-Luc Godard, qui n'a de capitaliste qu'un long cigare, donne des indications très précises, très rassurantes, on sent autour de lui comme une chaîne de dévouement, il règne une atmosphère d'artisanat ardent.

Godard parle au grand « lutin » suisse: - Vollà, tu entres et tu dis en te penchant sur le lit: « Abracadabra Mao Tse-toung Che
Guevara. » Un rire discret soone
la troupe. Godard se fâche. Orage sec. « Quoi? Hein? Il y a quelque chose de drôle? » Silence. Ce sang, tout ce sang... C'est ce qu'il reste de Lear? « Oui, glisse l'assistant, et de la virginité de Condilie. Cordélia. .

> Dollars perdus

Godard semble très fatigué. Une barbe dure et grise de bagnard en cavale s'accroche à d'un lémurien piégé. Peut-être a-t-il dormi tout habillé. On le félicite pour sa prestation de Columbo métaphysique à la céré-monie des césars, où il recevait un trophée « d'honneur ». Il chasse le compliment comme une mouche, et marmure : « Se plier à la liturgie de la récompense n'est pas

Puis il déclare, même pas provocant, même pas goguenard, n'avoir jamais in le Roi Lear. « Ça doit être une belle pièce », mais en revanche il a vu toutes les versions filmées possible. · Welles, Polanski - ce n'est pas ce qu'il a fait de mieux, -Shakespeare de la BBC à la télé. Kozintsev ». Il y a longtemps, pour sa part, qu'il tente de rejoin-dre le club. « Mais c'est un film qui ne voulait pas se faire, qui ne parvenait pas à exister. Pourtant, c'est vrai, de cette absence de monde a voulu m'entandre par-

Pourquoi Lear? Il répond : C'était après Je vous salue Marie. Marie, mère de Dieu. Si j'avais un analyste, il aurait vite fait de me dire pourquoi j'ai choisi Lear, qui est une tragédie de la paternité. Je n'ai pas d'enfant. » Jean-Luc Godard pose le constat avec netteté, comme un chirurgien qui, d'un coup de scal-pel, vient d'opérer sur lui-même un diagnostic mortel. Puis il raconte une longue histoire, pleine de stars oublieuses et de dollars perdus, de rendez-vous manqués et d'espérances déques. Sa quête da roi Lear.

C'est vrai, tout a commencé au Festival de Cannes 1985. C'est

gneur de Rocky. C'est iui, c'est l'année munificente où l'astre de Burgess Meredith. Et il est le roi Cannon illumine la Croisette. Menahem Golan, sur un coin de Menahem Golan, sur un coin de table, signe un contrat à Jean-Luc Godard. Qui précise : « Un tout petit contrat de 1 million de dollars. » Ajoutant : « A l'époque, j'avais déjà envie d'une approche ethnologique de Lear, d'une sorte de documentaire. L'idée m'était venue d'explorer une autre terre à travers une autre langue, et je voulais demander à des amis de me servir de guide. Orson Welles, Ingmar Bergman, étoient d'accord. On a donné 100 000 dollars à Welles. C'est alors qu'il est mort. Il n'y avait plus de film. .

Jean-Luc Godard poursuit son

récit, avec beaucoup de trom-peuse douceur : « Pendant un an, Cannon a continué à m'envoyer quelques chèques. Mais ils étaient sans provision... Moi, je continuais aussi. Et trouvais un nouvel ami, un nouveau guide. Car le guide est dans le secret, comme le Minotaure est dans Thésée. Le choix de Norman Mailer m'apparaissait comme évident. King Kong, King Lear dans son Connecticut, entouré de ses femmes, de ses filles... Il a été convenu qu'il écrirait - une modernisation » du Roi Lear, et il l'a fait – bien papé – sous le titre de Don Learo. Il devait aussi travailler au scénario. Il n'y mettait pas beaucoup de cœur. Il me donnait des pages et des pages de la pièce originelle, annotées en marge d'une petite écriture : «Bad», «Good»... Il devait en outre jouer dans le film, 250 000 dollars pour dix jours, ça n'était pas donné. Il jouerait, c'était spécifié dans le contrat, «son propre rôle ainsi que des membres de sa famille». // a accepté, et il est venu ici, en Suisse, avec sa fille préférée qu'il a eue d'une femmi Il est resté un jour, un seul jour. Et il est parti, ne pouvant suppoi ter, disait-il, «de se voir repré-

senté en situation d'inceste »... Exit Mailer. Mais, dans une sorte d'errance masochiste, Godard ne se résigne pas à coupe les ponts avec l'Amérique. Il prend le Concorde du matin, arrive avant d'être parti, ne trouve personne qui l'attend, reste à l'aéroport, et repart sur le Concorde du soir. Il avoue soizante-diz voyages...

> Respect et indifférence

Au cours desquels il pressent Rod Steiger, qui déclare forfait. On Sting, qui renonce. Signe un accord de 60 000 dollars avec l'Actor's Studio, qui n'aboutit pas. Ou bien demande à Paul Newman et à Al Pacino de venir lire deux lignes de Shakeaspeare, histoire d'inscrire leur nom au générique et de faire plaisir à ses producteurs. Finalement, il parvient à filmer Woody Allen, pas longtemps, une journée seule-ment. « Mais l'opérateur a eu des enrais, c'est un peu flou... >

Godard, son pécule bien éculé (le dollar en deux ans est passé de 10 francs à 6 francs), n'a plus de scénario, plus de vedettes, plus rien. Il se décide à reutrer chez lui. En Suisse. Il tournera à Rolle, bourgade proprette où il a sa petite maison, avec son atelier vidéo au rez-de-chaussée. Il écrit le scénario directement en anglais, avec des citations de Duras, de la Jeanne d'Arc de Bresson... et de Shakespeare (en lire ci-contre deux extraits). Il tourne en douze jours, s'accordera douze jours de montage, douze jours de laboratoire. Pourra livrer le film fin avril, mais l'enfermera alors dans le coffre d'une banque « en attendant qu'on finisse de le

C'est curieux, Godard l'aventurenx, l'aventurier, a de plus en plus l'air de courir sur une planète dont le cœur refroidirait, et, asphyxié par les contraintes économiques, de se réfugier sur une nomques, de se retugier sur une ile presque déserte avec de rares compagnons, Rohmer, Rivette. Il est l'objet de tant de thèses, d'études, de respect. Et dans le même temps de tant d'abandon, d'indifférence, de rejet. Il ne se plaint pas, si ce n'est du manque de réaction, de rébellion de ses interlocuteurs, de ses acteurs. « C'est la multiplication des inhibitions. C'est la prohibition des sentiments... - Sans crier gare, sans crier du tout, il profère des aphorismes très nietzschéens. Mais, en guise de « gai savoir », il s'agit plutôt de « gai désespoir » : « Le cinéma, c'est une famille où l'on aurait la possibilité de traiter autre chose que des affaires de famille. » « On n'était pas sectaires, oh non! Truffaut a défendu les Régates de San Francisco, de Claude Autant-Lara. Un docteur socialiste peut opérer Pinochet. =

Sur le même ton éteint, de sa voix tremblée d'ensant puni, il dit aussi : « Si les films ne marchent pas, qu'ils crèvent! . Ou : . Pour voir nos films, dans les salles, les gens ne sont pas serrés les uns contre les autres. » Ou encore : < J'ai fait les flims des autres que les autres ne voulaient pas faire pour des raisons inavouables... » Cette nuit, on tourne dans la

petite salle de cinéma de Rolle. Il fait très froid, très noir. Une chapelie qui ne serait p consacrée. C'est une scène qui réunit W.S. Jr-Peter Sellars et les jeunes gens, Edgar et Virginia. Sortant tout droits et tout fervents de Mauvais sang, ce sont Léos Carax, le metteur en scène, et Julio Delpy, son interprète. Le professeur Kozinzev (!) est joué par le directeur de la cinémathèque suisse, et la journaliste, avec beaucoup de naturel, par une journaliste, Michèle Halberstadt. Herr doktor Pluggy (1), enfin, c'est Jean-Luc Godard. Il s'est coiffé d'un bonnet en laine rouge. tintinnabulant de médailles comme un ruminant en transhumance, il s'est tordu la bouche, il est saisissant, déchirant. Sur ses genoux, il tient l'obist que le professeur a apporté, une boîte à chaussures. Il l'ouvre, et soudain la lumière qui y était enfermée l'inonde. Quel est le nom de votre invention? », interroge la journaliste. « J'ai pensé à « lmage », dit le professeur. Et Pluggy intervient: « Supposez mon cher que le vrai mot pour « image » soit « réalité ». Car voilà le secret. Voilà le mystère révélé. Le vrai sujet de Lear, c'est l'invention du

Il fait de plus en plus noir, de plus en plus froid, mais face à l'écran vide un homme seul est là. qui à le pouvoir exhorbitant de libérer un soleil prisonnier. Lear on dé-Lear, peu importe. C'est un moment d'amour fou, de pur cinéma. C'est beau comme du

», en sens littéral du terme.

DANIELE HEYMANIL (1) Qui peut se traduire par «Bran-

14 JUILLET PARNASSE - 14 JUILLET ODÉON - GAUMONT AMBASSADE - FORUM - MONTPARNOS



Marin KARMITZ présente un film de JAMES IVORY Chambre avec Vue...

A Room with a View

CINÉMA

Deux films inédits de Mizoguchi

Ces femmes blessées au cœur

Kenji Mizoguchi (1898-1956) a été reconnu comme un des plus grands cinéastes mondiaux dans les dernières années de sa vie, grâce aux critiques occidentaux et au Festival de Venise. Bien qu'il ait beaucoup tourné

depuis 1922, il n'était pas vraiment estimé au Japon.

E Destin de M= Yuki et la Dame de Musashino, deux inédits parmi tant d'autres qui sortent ce mercredi, appartiennent à la période dont l'historien japonais Akira Iwazaki dit qu'elle coîncidait avec la crise la plus grave de la vie de Mizo-guchi. Ces films ont été réalisés respectivement en 1950 et 1951. Sans être de purs diamants comme les œuvres qui allaient suivre, ils portent dans leur écriture cinématographique la marque du génie, et dans leur thématique cette semibilité déchirante à l'égard des femmes incomprises propre au cinéaste.

M= Yuki, issue d'une famille noble, vénérée par ses domestiques et son entourage, n'a pas fait un bon mariage. Son époux fréquente les prostituées et installe une maîtrosse chez lui. M™ Yuki aime un musicien. II la décoit. Son mari veut la reconquérir, mais il n'a pas la manière et, de toute façon, il est trop tard. M= Yuki préfère mourir.

En 1945, au moment où le Japon est en train de perdre la guerre, Michiko Akiyama fuit Tokyo bombardée et va se réfugier avec son mari (qui se consi-dère déjà comme démobilisé) chez ses parents, dans la campague proche de Museshino. Trois ans plus tard, ses parents sont morts. Elle perpétue leur souve-nir dans la maison familiale. Tadao Akiyama, le mari, petit professeur, courtise la femme peu farouche d'un cousin du voisinage, Mais celle-ci convoite le jeune cousin de Michiko, luimêms épris de la « Dame de Musashino ». Michiko veut resle garçon. Elle en meurt.

Dans ces deux films, les meilleures traditions et la morale de l'ancien Japon se heurtent au proseïsme, à l'absence de valeurs du pays sorti de la guerre. Les hommes portent des completsvestors, les femmes des robes et des chaussures à l'occidentale. raison, les films de Mizoguchi sur Un mobilier « moderne » de série (semblable à celui que l'on voyait dans les films français des années 30-40) alourdit, banalise les intérieurs, change les manières, détruit l'art de la décoration. M= Yuki y échappe un peu en s'installant près du lac Biwa, du côté de Kyoto; Michiko Akiyama choisit de rester en kimono et en socques sur les nattes de la belle maison aux cloisons coulissantes. L'une cherche la passion, l'autre s'en



Akthiko Katoyama et Kinnyo Tanaka dans la Dame de Massahi

cœur sont les mêmes. On n'en guérit pas, on les oublie en se donnant la mort. Entourées d'intrigues d'intérêt (argent, héritage) et prisonnières des contradictions masculines, M≔ Yuki et Michiko – qu'on aurait tort de comparer, selon une manie à la mode, à Madame Bovary et à la Princesse de Clèves - libéreront au moins leurs limes.

Les deux films sont beverds et

comportent des moments statiques, surtout dans la description d'une bourgeoisie aux appétits sordides. Mais que de moments de grâce! Visions élégiaques d'une nature où l'on peut s'engloutir; émotion des sentiments féminins. Michiyo Kogure (M= Yuki) et Kinuyo Tanaka Michiko) portent à elles seules l'essence rare et subtile du cinéma de Mizoguchi. Et si l'on sait que M= Yuki s'est jetée dans le lac Biwa, Mizoguchi ne l'a pas montré. Un étonnant planséquence fait, sur un mouvement d'appareils, disparaître la femme d'un coin de campagne encore noyé de brouillard au petit matin. En revanche, on assiste à l'agonie bouleversante de Michiko dans une sorte de cérémonial funèbre où les masques tombent devant la victime qui s'est empoisonnée. Le testament spirituel de la « Dame qu'elle s'est retenu d'aimer ouvre le panorama d'une région où il n'y a plus de place pour les rêves : la bantieue de Tokyo va être touchée par l'industrialisa-

On admire en France, et on a le Japon féodal. Ils coexistent parfaitement avec cenx-ci, placés sur la bascule d'un changement historique où le désir, le besoin d'absolu de la femme «éternelle » se brisent sur les écueils de la réalité.

JACQUES SICLER.

ie La Destin de Me Yuki a été présenté en avant-première, vendredi 27 mars sur la chaîne de télévision M 6. Sortie dans les salles le le avril.

Paris, forum du septième art arabe

Un égorgeur assassiné et une Marilyn Monroe orientale

De moins en moins d'argent, de plus en plus d'enthousiasme pour la principale rencontre mondiale centrée sur le septième art arabophone.

QUAND un Astérix oriental qui osera lâcher:
« Mais ils sont fous ces Arabes ! ». A l'heure où pour ceux-ci il est plus que jamais accessaire de montrer que leur communanté ne compte pas que des barbus passeurs de bombes ou de futiles émirs dragueurs, on apprend que la Ligne des États arabes (Tunis) et l'Institut du monde arabo (Paris) ont diminué largement de plus de moitié cette année leur subvention au Festival du film arabe qui se tient dans la capitale du 1" au 14 avril...

Or s'il est un art où les Arabes ont su mettre en valeur leur diver-sité sociologique et politique, leur humour, leur satire sociale et leur sens de la poésie, c'est bien le sep-tième! Et si quelqu'un est bien placé pour le savoir, et comprendre l'utilité de le mettre en évidence, c'est l'actuel délégué de la Ligue arabe en France, le Tuniden Hamadi Essid, cinéphile avéré, et c'est aussi le directeur de l'Institut du monde arabe, le Libanais Bassem El-Jisr, intelleo tuel éclairé. Le Festival ne reçoit pourtant de la Ligne, en 1987, que 30 000 F (contre 80 000 F en 1986) et 100 000 F de l'Institut (contre 250 000 en 1986)...

français d'action culturelle et le Quai d'Orsay (mais pes le ministère de la culture) ont maintenu ou augmenté leurs dons, qui sont respectivement de 100 000 F (70 000 F en 1986) et 50 000 F (60 000 F en 1986). Le Ve Festival du film arabe de Paris se déroule donc avec un budget diminué de moitié par rapport au précédent. Pourtant, ce qui prouve bien que l'argent n'est pas tout, il démarre dans un meilleur climat que la manifestation de

En 1986, avaient pesé sur le Festival la prochaine fermeture des salles de Frédéric Mitterrand dans le quatorzième arrondissecomme fétiche, des projections; la programmation maiadroite de quelques films faisant la part vraiment trop beile à la propagande politique; la défection de l'actrice égyptienne invitée d'honneur, Magda, et le manque de charisme de son compatriote Toufik Salah, le pourtant talentueux cinéaste, auteur notamment des Dupes (1972), autre invité des organisa-

Cette année, la programmation est plus limpide, tout en étant d'une chatoyante richesse : soixante œuvres d'une douzaine de pays, dont près de la moitié inédites ou peu comues en France (rappelous que le Festival a pour but de faire connaître le cinéma arabe d' « auteur », ancien et nouveau, et ne distribue aucun prix; la plupart des œuvres sont sonstitrées en français). La comé-dienne égypticane Hind Rostom, invitée de l'édition 1987, est bien arrivée. Enfin les séauces out lieu dans une salle de bon aloi du boulevard Seint-Germain, qui ne fera pas regretter les petites rues marginales » du quartier Per-

Le hic sera la rentabilité, car le Cluny-Palace, pour ne pas perdre d'argent, doit encaisser cinquante mille francs d'entrées durant les deux semaines de la manifestation. Pour qui connaît le caractère familier, amical, quoiqu'en même temps massif de la quinzaine, ce ne sera pas facile. Chacun a une bonne raison de resquiller, et d'abord parce qu'il est arabe et que c'est « son » festival ou parce conquise. Son avant-dernier film, tourné en 1986, s'appelle l'Égor-

Outre Salama va bien, promière œuvre de Niazi Mustapha, qui a cinquante ans comme la Cinémathèque française (2) (où a en lieu la soirée officielle d'onverture du Festival) et qui est une farce burlesque dans l'Égypte d'avant 1940, deux œuvres du malheureux cinéaste attirent l'attention dans des genres diffé-rents : Antar et Abla (1945), vieille légende arabe d'avant l'islam sur l'amour impossible, aussi connue que Roméo et Juliette chez nous; et l'absolument inénarrable Un verre, une cigarette (1954) où, outre la célè-

soixante-quinze ans avait thage avec son Incident du demi-conquise. Son avant-dernier film, mêtre (le Monde du 2 novembre 1982), qui montrait un jouvenceau damascène de 1967 plus intéressé par la recherche d'un coin tranquille où prouver sa viri-lité à sa dulcinée que par la guerre contre Israel en cours. Toute l'obsession engendrée par la répression sexuelle des sociétés arabes nous sautait sans crier gare à la figure. Le choc fut tellement fort que certains jurés arabes ne le supportèrent pas et refusèrent de primer Zikra. Avec sa nouvelle œuvre il s'attaque à la burcaucratie arabe anticulturelle. Un sujet d'actualité, en particulier pour les

> Celui-ci se terminera mi-avril par un gala oriental où évoluera le

mécènes du Festival...



que l'hospitalité orientale interdit, sauf à perdre figure, de faire payer les amis français, etc. La tâche n'est pas facile pour la petite « bande » de jeunes du Liban, d'Égypte et d'Algérie, vaillants et mordus, qui, des lustre, en compagnie de la critique française Catherine Ferent-Arnaud, ont réussi à faire de Paris, la capitale du cinéma arabophone, puisque aucune des vingt capitales arabes, où le Festiaurait pu naturellement se dérouler (1), n'a souhaité assumer cette responsabilité. Il cet veni que la France compte anjourd'hui une population arabe aussi importante que celle du Liban ou de la Jordanie et triple de celle du Koweit...

Assassinat

d'un don Juan nilotique

Le réalisateur populaire égyp-tien Ninzi Mustapha ne sera pas au Cluny-Palace pour présenter la rétrospective de son œuvre (cent cinquante films de 1937 à 1986, dont neuf programmés au Festi-val). Il a été récemment... assasine dans son pays, l'Égypte, Semble-t-il par un tueur qu'avait stipendié l'amoureux d'une jeune actrice que le cinéaste de bre danseuse faroukienne Samia Gamal, jone une pulpouse adolescente cairote, infirmière fatale, nommée Dalida!

Hind Rostom (soixante-quinze films de 1947 à 1979), adorée des foules arabes, n'est plus inconnue en France depuis que Gare centrale (1958, au menu du Festi-val) de Youssef Chahine a dévoilé à plusieurs millions de téléspectateurs sa croupe, sa bouche et sa chevelure de Marilyn Monroe cai-Quelques amateurs français connaissent aussi ses performances dans Chafika la Copte (film d'Hassan El Iman, 1963)) on Entre ciel et terre (Salah Abou-Seif, 1959, an programme). Pen ont vu ses nombreux mélos criards qui font toujours recette d'Abou-Dhabi à Casablanca et ser lesquels nons préférons ne pas gloser davantage tant ce cinéma est aujourd'hui à la mode à Paris, done intour hable.

Parmi les nouveautés on attend beaucoup de Chronique de l'année prochaine du jeune Syrien Samir Zikra, formé à Moscou et en même temps très attiré par ce qui se fait en France, tout en ayant conservé une sensibilité levantine, au bon sens du terme. En 1982, il avait seconé les Journées cinématographiques de Car-

chanteur libyen Ahmed Fakroun qu'on a vu à « Mosaïque », sur FR3, dimanche 29 mars. On ne peut pas affirmer qu'il ait beau-coup de voix, mais il le fait savoir en quatre langues, ce qui est très prisé de nos jours, et surtout il se produit entouré de créatures dansantes qui auraient sans aucun doute àussitôt attiré Niazi Musta-

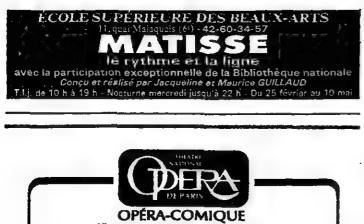
J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

jusqu'au 14 avril de 12 h à 22 h an cinéma Cluny-Palace, 71, boaisvard Saint-Germain, Paris V^a. Tél. : (1) 43-

Recesignements également au service de presse du festival. Tél. : (1) 48-06-40-05 et 42-33-62-89 alosi qu'à l'Association pour le film arabe. Tél. : (1) 47-66-32-83.

(1) Exception faite de Ryad, puis-que l'Arabie saoudite est pout-être aujourd'ani le seul Etat du monde où les projections restent interdites — de même que l'alcool, la conduite d'une voiture par les femmes, la célébration de la messe, str. Quel thème de film !

(2) Signalons à cet égard la publica-tion par la revue Loss (Saint-Martin-de-Cormières, 12290 Pout-de Saints. Tél.: 65-46-36-22) d'un dossier de 60 pages grand format (70 F) sur Heuri Langlois (mort en 1977), préparé par Raymonde Carasco, avec des inédits de Langlois (himateus Langlois la la Langiois lui-même, Jean Rouch, Georges Franju, etc.



13, 14, 15, 16, 17 AVRIL - 19 H 30 SPECTACLE STRAVINSKI Renard - Ragtime - Mayra Mélodies

Avec la participation des Jeunes Chanteurs de l'Ecole d'Art Lyrique et du Ballet de l'Opéra

enseignements: 42.96.86.11 at Minital 3615 Code COM21

- MAISON DU DANEMARK-142, CHAMPS-ÉLYSÉES - M° Etoile CERAMIQUE, JE T'AIME... JE TE HAIS **BODIL et RICHARD MANZ**

Pièces uniques - Séries - Décoration Tous les jours de 13 à 19 houres, dimanches et fêtes de 15 à 19 houres. . Jusqu'an 24 mai 1987 - Entrée Ubre



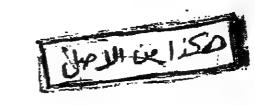
THURSTULE «Certe pièce est une façon de chef d'asume salidque» LE MATTN Bemard Ballet est un «Sulcidé» de grande classe, marrant

47 2118 81

CRETEL 48 99 94 50

DU 27 MARS AU 5 AVRIL 1987 9° FESTIVAL INTERNATIONAL **DE FILMS DE FEMMES**





Action to the second se and the Branch of the Control of the

· 1977年本報 2007年

The second second

· rend etgebant, finer iff

一一地 南京鱼 ··· /Santal & Physics & Mar · 九七· 山州· 高田 Francis Toler Arter our minings result · · · · · · · · · · · · WAY AND STREET " SETTLE CHARLES The same and the e securities of the

STATE OF STREET

12 Ban 53 William

to the course the state The state of the s to successful the s sometime in the THE PART OF THE PARTY OF TO THE TANK -. Ein eide affein A SE TO THE PERSON Lagrange and the second

* 577.2 11 中国中国共和国 Programme and the second secon the said free first when the said their Billian was a comme - ye is will the To with the State of the same The said the said · · · Marine er er samme 🏯 🎉 The 4 YEAR SHOULD ME

مكذا عن المرحل

La terre tremble au Grand Palais

Lucio Amelio, un condottiere de l'art



De toutes les manifestations à la gloire de la civilisation napolitaine qui ont lieu cette année à Paris sous l'impulsion de Fernando Caruso, directeur de l'Institut culturel italien, la plus importante est sans nul doute l'exposition « Terrae Motus » qui vient de s'ouvrir au Grand Palais. A travers leur vision du tremblement de terre qui, le 23 novembre 1980, meurtrit Naples et une partie du sud de l'Italie, des artistes napolitains, européens, américains ont fait de cette panique tellurique la métaphore d'une apocalypse des consciences.

Le terremoto, pourtant, n'aurait pas suffi à lui seul, et aux artistes dans leur isolement, pour que cette catastrophe se métamorphosât en événement culturel de portée universelle. Un homme hors du commun, tel que Naples sait en produire, a voulu capter les ondes chtoniennes de sa ville bouleversée, afin que celles-ci deviennent le révélateur d'un renouveau créatif. Et cet homme, dont la Fondation, pée sur les pentes du Véstres.

d'un renouveau créatif. Et cet homme, dont la Fondation, née sur les pentes du Vésuve, porte le nom, c'est Lucio Amelio. Le rencontrer à Paris, c'est avoir un miroir de Naples en face de sol. La cinquantaine sémillante, l'œil sombre et rieur, un port de prince avec un rien de perversion dans le velouté de ses gestes : avec sa finesse grecque et sa passion espagnole, il est devenu un condottiere de l'art, reconnu dans le monde entier. — J.-N. 8.

«Pourous la Padation

— Son existence officielle date du 20 novembre 1982 : deux ans après le tremblement de terre. Au moment de la catastrophe, je dirigeais une galerie depuis quinze ans, et j'avais fait environ six cents expositions : un travail fou, mais il n'en restait pas assez de traces : vendues, les œuvres exposées disparaissajent.

... Au début, je ne voulais pas fairs une fondation : je voulais faire une collection. Pai sollicité l'aide de la municipalité : mais il n'y avait pas de municipalité, pas de maire, rien au point de vue officiel. Il y avait Naples, ce volcan prodigieux qui bouillonne jour et nuit... An fond, je crois que cette carence administrative est notre chance ! Mes trois strurs, Anna, Giuliana, Lina et moi avons formé le noyau originel de la Fondation. Et j'ai eu deux généroux donatours : l'industriel napolitain de la mode, Mario Valentino, et le directeur du Banco di Napoli, Ferdinando Ventriglia, qui a aussi prêté son concours au financement du catalogue de l'exposition publié par les éditions napolitaines Guida. Il est très important que nous ayons trouvé nos sponsors dans Naples même et pas à l'extérieur. Vous voyez «Terrae Motus» sponsorisée par Coca-Cola! On entendrait rugir le Vésuve jusqu'à la tour

- On rous filche si on vous dit que vous êtes un marchand d'art ?

- Malheureusement, je ne le suis pas! Je vends des tableaux, certes, mais très mai et très peu. Je ne veux pas dire que j'ai honte de faire de l'argent avec l'art : simplement, ce n'est pas le but principal de mon travail, qui est en revanche de donner une idée de l'art au plus grand nombre, même aux gens qui n'achètent pas de tableaux... J'ai rencontré beaucoup de résistance du côté des marchands américains : occupetoi de tes affaires, me disaient-ils en essayant de me ramener à la sagesse d'un vrai marchand... Je n'ai rien contre l'argent, pourvu que ce ne soit pas de l'argent qui détruise les gens. Un capital est bon, si tout le monde peut en

- En somme, vous recyclez l'argent des riches dans l'art, comme ou dit de la Camorra qu'elle recycle l'argent sale dans le commerce...

- Exactement!

- Vous avez des origines très

- Modestes, et en même temps grandioses - comme tous les Napolitains. Je me seus pierre vivante de la ville : je sens cette énergie culturelle qui est présente partout, à Naples, et pas sculement chez les intellectuels ; les jeunes garçons qui vous portent le café à domiclle sont vrament des puits de science, et ils n'ont qu'une dizaine d'années... Et puis, je rêve toujours d'être le dernier prince de Naples : mais mon grand-père était chemineau!

— An début des années 60, sur le modèle allemand des Zhumergalezie, vous avez ouvert une première galerie dans votre appartement. Vous exposiez pour us petit carcie d'initiée ?

- Mais non! Dès le début J'ai exposé des artistes internationaux, des artistes internationaux, des artistes allemands, et le premier était un Berlinois. J'avais donné un nom absurde à ma galerie: Modern Art Agency I... C'était l'époque de la suprématie tout azimuts de l'Amérique, même dans le domaine de l'art: les Etats-Unis disposaient d'une structure très puissante et qui occupait tout ce que nous avions en Europe: galeries, musées, collectionneurs, tout veusit d'Amérique, le pop art...

- Eh oui! Il y avait M= Sonnabend à Paris, la longa manus de son mari Leo Castelli qui, lui, était à New-York: le monde se trouvait ainsi contrôlé! C'était une organisation formidable, et ils ont fait un travail merveilleux, quand on songe que, dès 1964, le pop art était exposé à Venise... Cet envahissement des Américains nous apportait beaucoup d'idées, dans une Europe qui restait endormie. Mais la Vieille

Endormie ne se réveillait pas et l'Amérique bloquait les énergies créatrices de l'Europe.

— Alors vint le prince char-

- Si vous voulez!... En tout cas, j'ai assumé d'instinct le rôle de réveiller, de développer la culture européenne. Mon but était aussi de réinsérer Naples, grande ville, grande capitale - comme disait Stendhal: • Naples et Paris: les deux seules capitales », - dans un circuit de culture internationale... Pompéi, Herculanum, Paestum, - et cette caverne de culture vivante qu'est en soi la ville de Naples. Mais la situation était très difficile. Il fallait gagner de l'argent pour conti-nuer, et les artistes, alors, les vrais, se refusaient à produire de l'argent, ceux de l'art pauvre, par exemple, qui ne voulsient ni signer ni vendre leurs œuvres : ils ne voulaient vendre que de la merde d'artiste, des idées, des discours. Ce n'était donc pas facile, pour moi, mais très fascinant au point de vue culturel, et je m'y suis jeté corps et âme.

 Vous avez done per l'art pasvre...

Oui, l'art panvre, qui était l'opposé du pop art, plus facile, plus plaisant. L'arte povera, qui était représenté, en Italie surtout, par Merz, Kounellis, Paolini et, en Allemagne, par cette figure mystérieure d'alchimiste paysan que je ne connaissais pas encore, Joseph Beuys. Bien vite, des milliers de jeunes gens sont vesus chez moi et se sont enthousniasmés, et tout à coup je suis devenu unu des galeries-pliotes d'Italie pour avoir immédiatement enregistré ce phénomène de l'arte powera, qui était vital à cette époque. Il m'a faille dix ans pour redonner à la ville sa place dans le monde : la culture internationale repussait enfin par Naples.
Votre rencontre avec Benys a été fondamentale, je crois ?

- Oui, j'ai connu Beuys en 1971: il est venu à Naples et a théorisé ce que j'avais compris d'instinct. Il a ajusté mon tir, il m'a guidé dans ce seus européen, et, ensemble, nous avons fait un travail extraordinaire... En 1980 arrive le tremblement de terre. Les accourses telluriques me donnent l'idée de secouer les consciences et d'en laisser des traces avec «Terrae Motus»... Beuys parlait d'une conception élargie de l'art, de sculptures nociales. Et moi aussi : je ne veux pas vendre des tableaux mais plutôt établir des sculptures sociales. Ainsi je peux expliquer le grand succès de «Terrae Motus» : c'est que nous avons capté l'intérêt des geus qui se foutent des tableaux. Pour ma part, je déteste les tableaux crucifiés aux mars, ça n'a ancom seus

n'a aucun sens.

— Il n'y a pas heaucoup de tremblements de terre à Paris!

Pas da tout! C'est ca le problème – et c'est grave. Il manque de séismes dans les consciences. Car je vois cette ville où il y a une vie calturelle merveilleuse, mais passée, et totalement détruite par la consommation avec l'énorme drugstore que sont devenus les Champs-Elysées... Pour en revenir à la parase de Stendhal, je dirais que Naples, d'une manière paradoxale, est restée davantage une capitale: elle n'a pas perdu son identité, tandis que Paris l'a perdue dans son américanisation. Par exemple, l'idée de la Défense, ce malenteadu de la modernité, c'est une chose horrible... Et quand on pense à ce qu'on a fait des Halles: c'est un désastre écologique.

Ecologique?
Oui, le mot est lâché. C'est l'art qui défend la nature, alors

que c'est cette fausse conception de la modernité qui détruit le monde.

- « Modernité, merdonité », écrit Michel Leiris...

- Oui! Moi je suis contre la modernité et pour chercher, dans nos consciences, dans nos custures, à mettre au jour nos racines, nos origines. Naples, la civilisation napolitaine qui n'a pas changé depuis deux mille ans, a donc un rôle immense à jouer dans ce sens-là. «Terrae Motus», «tremblement de terre» dans la langue de Virgile, pour rappeler à l'Europe que nous vivons deux mille ans d'histoire dans la terre qui tremble. Toute mon activité va dans ce sens, et j'espère bien voir Paris redevenir la capitale européenne de l'art.

- Mais comment faire trembier Paris ?

- Le STDA! Voilà une catas trophe qui touche Paris! C'est là un désastre, une maladie américaine. On jette les êtres humains dans le désespoir le plus total comme ils le sont dans les grandes villes américaines : plus d'amitié, plus d'amour, seulement le travai et l'obsession de l'argent, les consciences détruites par une absurde, obscène consommation politique, social, économique et écologique. Le SIDA est une expression de la dégénération politique et sociale américaine. On a détruit la nature, on a détruit les hommes, on a détruit les consciences, comment ne les consciences, comment ne pourrait-on pas avoir le SIDA? Ce n'est pas une maiadie sexuelle, le SIDA: c'est une maiadie sociale. C'est la vengeance de la nature, et c'est juste. Le SIDA n'est pas la maiadie des pédés mais des désespérés. Et il a le rôle d'un tremblement de terre au niveau de la planète. Cette malaniveau de la planète... Cette maladie change complètement la vie des hommes. Chaque être humain doit de nouveau penser : qu'est-ce que l'amour? Ce n'est pas le sexe consciping comme du chewinggam. On a été foute par l'amour-

Alors, vive le SIDA l...

 Il faudrait créer une associa-

— Il faudrait créer une association pour le développement du SIDA, on comprendra enfin que la mission de l'art, c'est d'apprendre aux gens à vivre en harmonie avec la nature.

 Vous sentez-vous le père des artistes que vous exposez ?

- Ce n'est pas moi qui les ai fait devenir peintres. J'ai simplement créé une situation fertile pour qu'ils puissent s'exprimer. On ne crée pas des artistes: ils existent ou ils n'existent pas. Créer des artistes, c'est une idée commerciale, une idée de la consommation. Les artistes que j'aime vivent en perpétuel tremblement de terre. Ceux que j'expose, je les aime tous, et la plupart ne travailleut pas seuls mais avec les autres hommes, comme dans les ateliers de la

– Vous êtes donc le condottiere de cette nouvelle Remaissance?

- Un don Quichotte, plutôt! Et les artistes sont mes Cervantes...»

Propos recueillis per JEAN-MOEL SCHEAMO.

Fractures, failles, cassures

parcours aussi labvointhique que faire se peut dans la rigidité néo-classique du Grand Palais, à le rencontre d'images propres à secouer les esprits.... C'est en tout cas le but recherché par Lucio Amelio, à travers ce rassemblement hors les normes de soixantecinq artistes internationaux, Italiens du Sud et du Nord, Américains, Français, Allemends, Anglais, Espagnols, que rien ne semblait devoir ainsi rapprocher, ai ce n'est qu'ils sont contemporains, donc que pardelà les divergences stylistiques, ils doivent avoir des préoccupations communes... d'ordre fondamental.

C'est en tout cas ce que révèle « Terrae Motus », dans sa succession de ruptures, de failles, de mises en scène déstabilisatrices des formes, d'images de chaos, d'éclatements, de débris et de mort. Une exposition sérieuse et passionnante, malgré des œuvres parfois de faible magnitude, trop loin de l'épicentre, comme cela se produit fatalement lors de la commutation d'une collection publique (qui oblige toujours aux compromis stratégiques), le thème fût-il aussi dénéral et universal que celui du rapport de l'homme et de la nature triomphante; et justement peut-être perce que ce thème ast trop fortement res-

senti dans la lumière de Naples. Tous les artistes sollicités n'étaient pas auesi profondément motivés qu'un Beuys, dont le propos a toujours été de travailler sur les énergies libératrices, su figuré, en confrontant des matériaux de nature différente, froids et chauds, et, au propre, avec les consciences : l'exposition présents l'environnement de tables de bois, de bocaux de verre et de pots de terre en équilibre instable qu'il a réalisé, en 1981 à Naples, à partir d'obiets trouvés sur les lieux touchés par le tremblement de terre. Ou Boltanski, qui a fait de la mort la compagne de l'enfance et qui, pour « Terres Motus », a imaginé une danse mecabre, en projetant simplement our les mure l'ornbre d'exvote de fer-blane.

de la terre cuite en épaisseur mais accumulée au soi d'un paysage désolé que Kisfer raccorde à l'histoire: Waterioo. De la feille toujours, mais cette fois dans la mémoire, avec Jean-Michel Alberola qui coince l'arrière-train d'un cheval de manège planté dans le mur entre une carte postale souverir (de Naples) et une photo solarisée da ruines au bord de la mar.

De la craquelure, encore, et

Faille du corps, images de chutes, cassures nettes dans une silhouette humaine (Alfano), architectures écrouides (rêve de Kunc), désordre au foyer (Muchl, Llimos)..., les imagiers s'enflamment à l'ombre du volcan... et les autres, les abstraits, jusqu'à Peter Halley, un de la nouvelle vague géométrique, et les gestuels plus ou moins réfléchis, et Twombly en son écriture sismographique, et quelques jeunes barbares avec leurs démons, ainsi que tous ceux pour qui « Terrae Motus » rime avec débordement brutal de forces incontrôlables, pulsions de vies et pulsions de morts, ce avec quoi ils composent, dans la perspective d'un geste crésteur, qui sera périlleux ou ne sera pas. L'immense tableau dans lequel Barcelo peint l'artiste en train de paindre son ombre tremblée sur une toile en déséquilibre est là pour le rappeler.

> Une énergie du désespoir

Artistes fauteurs de troubles jouant du miroir (Pistoletto dès l'entrée), bousculant les barrières convenues de l'art et les moyens d'expression en usage (Lavier), provoquent la décence (Félix Muller et son couple de bois)... D'image-choc en image de choc, au-delà du voican, de Naples et des champs Phiégréans, c'est autant de territoires particuliers qu'il y a d'artistes que l'exposition invite à parcourir, là où s'exprime l'énergie qu'anime l'art d'aujourd'hui. Une énergie du désespoir, à travers des chaperuines, des coulées de matières en fusion, et de la beauté. Neples est join. L'idée d'un art de circonstance aunsi, La collection de la Fondation Amelio est faite pour éclairer les circonstances de l'art, est tout entière métaphore de la création et aon incurvement de recréation.

A Ercolano, dans la villa véauvienne du dix-huitième siècle qui abrite les œuvres de « Terree Motus », la collection n'avait pas cette teneur, trop proche sens doute de ces traces de cataclysmes partout inscrites dans le sol, trop proche de cette image forte de dislocation du pavement géométrique de la villa romaine dont l'image sert de couverture su livra de l'exposition. A Paris, la neutralité muséale du Grand Palais aut admirablement le propos.

GENEVIÈVE BREERETTE.

★ Exposition « Terran Motus», Grand Palais, jusqu'an 11 mai.

KIRJUHEL

chante 12 POÈMES EN LANGUE FRANÇAISE de Verlaine, Baudelaire, Rimbaud, Mallarmé, Hugo, Nerval, Louise Labé, Villon, Ronsard, Christine de Pisan.

Disques et cassettes REVOE - Distribution SOCADISC

28 MARS - 11 MAI Naples Tremblement de terre GRAND PALAIS 65 artistes internationaux confrontent leur création

aux violences telluriques du Sud de l'Italie

Collection Fondazione Amelio Centre National des Arts Plastiques Maison des Cultures du Monde Estituto Italiano di Cultura avec Je concours de Banco di Napoli

1 en

The second secon

A Color

TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim... e 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche PARLEZ-VOUS FRANÇAIS? Gale-

rie de la BPI. Jusqu'au 11 mai.

HANS HOLLEIN. Rétrespective
d'architecture des années 1950 à nos
jours. CCL Jusqu'au 8 juin.

OBSERVATOIRE BANLIEUES N° 2.
Schipture de lamière, Complex 34. Grand
Foyer. Entrée libre. Jusqu'au 27 avril. STUDIO TOTEM ET MUSEODE-SIGN. CCL Mezzanine Nord. Jusqu'an

ALFRED KEEN, L'écriveis artisses de langage, Petit Foyer, Jusqu'au 13 avril. MIES VAN DER ROHE ET SES DIS-CIPLES 1846-1949, CCI. Entrée libre.

Jusqu'au 15 juin.

DESSINS AUTRICHIENS DANS
LES COLLECTIONS DU CABINET
D'ART GRAPHIQUE. Salle d'art graphi-

ugc ermitage — rex — paramount opera — ugc montparnasse — mestial ugc convention — ugc gobelins — ugc coéon — forum horizon — mages — 3 secrétan ugc lyon bastelle — napoléon

VERSAULES CYTUME — VÉIZY — ST-GERMAIN CM. — POISSY Res — LA DÉFENSE Courte Temps
ENGREM Fronçais — AIRCONTEIL. Commus — COLOMISES Cub — THIAIS Pothé Beile Épine
CHAMPIGNY MUNICIPÉ Pothe — NOGERT Artel — MARINE-LA-VALLÉS Artel — ROSMY Artel
CRÉTEL Artel — PANTRI Carrelour — AIRLINY Parisor — SARCELLES Florades
COMBER. Artel — ÉVRY Goussont — BOULDGNE Gusmont Outes; — LA VARENNE Varience
CACHAN Pleisde — BOUSSY Bizzy

quard on alse... On he compte pas.

WALT DISNED

Dolby Stéréo dans les salles équipées

V.O.: MATIGNAN — PUBLICIS CHAMPS-ÈLYSÈES — UGC DANTON — FORUM HORIZON HAUMINIT PARMASSE — IMPÉRIAL V.F.: PARAMOUNT CPÈNA — REX. — MONTPARMASSE PATHÉ — UGC MONTPARMASSE GAUMIONT ALÉRIA — QALMONT CONVENTION — CONVENTION ST-CHARLIS — FAUVETTE LA BASTELLE — UGC LYON BASTILLE — GAMBIETTA — 3 SECRÉTAN — WEPLER PATHÉ

OT-LAZARE PARCILIER - ROSNY Artel - MARNE-LA-VALLÉE Artel - PARTIN Cerrology BARCELLES Financies - RELEGIEV ST. AMETINES SUPER - RAZBACTIV LUI - EVEN CERROLOGIE

BANCELLES MORGONE - GUARGAT SI HAMPI LANGE CHEN DE MANGAMA AND - STATA SUBSCILLORE GRANDANT CHEN - ASNIÈRES Tricycle - VINCENNES 3 Vincendes - LA VARENNE VA CHARPTGHY Purble - THAIS Belle Épine - VERSALLES Cyrano - SARTROUVELLE AC SAINT-GERMARI CEI - poissy rox - le DÉFENSE 4 Temps - VELZY Studio - ORSAY Use COLOMBES Ché - ARGENTEUL Alphs - ENGREN Français - VERY-CHATILLON Catypee L'ALE-ADAM Conti - PALAISEAU 4 Champs - STE-GENEVICVE-DES-BOIS Perray - SEVRAN 5 O

relief. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (42-56-09-24). Sauf mardi et mercredi, de 12 h à 19 h. Jusqu'an 25 mai. mercredi, de 12 h à 19 h. Jusqu'an 25 mai.

COSTUME-COUTUME. Jusqu'au 15 juin : TERRAE MOTUS. Naples. Tremshement de terre. Entrée place Clemenceau. Jusqu'au 11 mai : TANIS. L'or des pharaons. Entrée avenue Winston-Churchill. Jusqu'au 20 juillet. Galeries nationales du Grand Palais (42-56-09-24). Sauf mardi, de 10 h à 20 h.; le mercredi jusqu'à 22 h. Bourée : 25 F; le samedi : 18 F.

Palais. Entrée: place Clemenocau. Du 3 avril au 18 mai. DESSINS FRANÇAIS DU DÉBUT DU XVIIP SIÈCLE DE WATTEAU A LEMOYNE, Musée du Louvre, Pavillon de Flore (42-60-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Jusqu'au 1" juin.

SUBLEYRAS (1699-1749). Musée du Luxembourg, 19. rue de Vangrard (42-34-25-95). Sauf lundi, de 1! h à 18 h ; le jeudi, poeturne jusqu'à 22 h. Jusqu'au 26 avril. que. Jusqu'au 7 juna.

Musées

LUMIÈRES DU NORD : La pelutare senadinave (1885-1905). Musée du Petit Palais, avenue Winston-Charchill (42-65-12-73). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40.

Jusqu'au 17 mai.

LE TROISIÈME ŒIL DE JACQUESRENRI LARTIGUE, photographies en

23

DOMELA. Soncante-cinq ans d'abstraction. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, II, avenue du Président-Wilson (47-23-61-27). Sapt le hnoti, de 10 h à 17 h 30; le mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée: 15 F. Jusqu'à ul lo mai. LES MACHINES SINGULIÈRES DE

PIERRE ANDRES. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an 26 avril.

DAN GRAHAM, SOL LEWITT, VLADMIR SKODA. ARC Munde d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 19 avril.

JAN SAUDEE, Photographies 1953-1986, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, (Voir ci-dessus.) Jusqu'au 10 mai. Paris. (Voir ci-dessus.) Jusqu'au 10 mai.

LE MOUVEMENT, présenté par le
CNP, Palais de Tokyo, 16, avenue du
Président-Wilson. Jusqu'au 16 mai.

L'ARCHE DE NOÉ. Jusqu'au 3 mai.
DANIEL BUREN. Comme Llen. Sébation 2. Jusqu'au 26 avril. Musée des arts
décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-6032-14). Sanf lundi et mardi, de 12 h 30 à
18 h; dimanche de 11 h à 18 h.

18 h : dimanche de 11 h à 18 h.

HOMMAGE A CHRISTIAN DIOR
1947-1957. Musée des arts de la mode.
109, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf
lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h ; le dimanche, de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Tarif
réduit : 18 F. Jusqu'au 4 octobre.

FERDINANDO COLORETTI. Le
conclié de dens Union des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Du
2 avril au 11 mai.

VOVACEURS. EN DET IRF Series.

VOYAGEURS. EN DELIRE Scalp-tures de Auguera; Baharit; De Ribier; Peyrel, Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (45-53-31-70). Jusqu'au 17 mai. GEAFFITI MARINE DU VAL DE SEINE. Masée de la marine, palais de Chaillot (45-53-31-70). Sent mardi et jours fériés, de 10 h à 18 h. Entrée : 13 F. Jusqu'au 15 avril.

L'ILLUSTRATION », UN SIÈCLE DE VIE PARISIÈNNE, jusqu'an 26 avril; RODOLPHE HAMMADL De marches en escalers, jusqu'au 17 mai. Musée Car-navaiet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40.

Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40.

REMBRANDT, les étapes de la création. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26). Galeries Mazarine et Mansart. Tous les jours, de 10 h à 19 h : mercredi jusqu'à 22 h. Eutrée : 22 F. Jusqu'au 3 mai. FRANÇOISE CIMENEZ. Bibliothique nationale, Galerie Colbert, 4, rue Vivienne, 6, rue des Petits-Champs (47-03-81-26). Sauf dimanche, de 12 h à 18 h 30. Entrés

libra, Jusqu'au 18 avril. L'ART ET LE TIMBRE. Musée de la Poste, 34, bd de Vaugirard (43-20-15-30). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jesqu'au 9 mai. PANAMARENTO RUCKSACK. Galo-rie expérimentale. Cité des sciences et de l'industrie, 30, avenue Corentin-Cariou (40-05-72-72). Mar., jen., ven., de 10 h à 18 h; mer., de 12 h à 21 h; sam. et dim. de 12 h à 20 h. Entrée: 30 F.

Centres culturels

MATISSE Le rythme et la figne. Ecole nationale supérieure des beaux-arts, 11, quei Malaquais (43-60-34-57). Tous les jours de 10 h à 19 h. Jusqu'au 10 mai.

ISTANBUL, LUMIÈRES SUR LA VILLE Itinéraire à travers l'architecture turque. Ecole nationale supérieure des beaux-arts, Chapelle des Petus-Angustins, 14, rue Bonaparte (42-60-34-57). Sanf mardi et le 20 avril, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 3 mai.

MYTHOS ESTLIN (Casacat), Gosthe

myth OS BERLIN (Casasat) Contba Institut, 17, avenue d'Iéna (47-23-61-21). Sanf sam. et dim., de 10 h à 20 h. Jusqu'au

RAFAEL CANOGAR. Rétrospec 1949-1987. Paris Art Center, 36, rue Fal-guière (43-22-39-47). Jusqu'au 30 avril. WEEGEE. New-York 1935-1968. Espace photographique de Paris, 4 à 8, Grande-Galerie (42-86-87-89). Jusqu'au

16 snai.

PREMIERS TEMPS CHRÉTIENS
EN GAULE MÉRIDIONALE. III'VIII' sêche Pavillon des aux Les Halles.
Terresse Rambuteau. Sauf handi, de 10 h à
17 h 40. Jusqu'au 28 juin.
BROCN BRUSEWITZ. Kann-fertes;
SVEN-ERIK JOHANSSON. Centra
cultural suédois, hôtel de Marle. 11, rue
Payenne (42-71-82-20). Du landi au vendredi de 12 h à 18 h; samedi et dimanche
de 14 h à 19 h. Jusqu'au 8 avril.

TABLEAUX FLAMANDS ET HOLLANDAIS DU MUSÉE DES BEAUXARTS DE QUIMPER. Institut néerlandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). Sauf
luodi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 26 avril.

MIRIAM CAHN. Centre culturel

MIRIAM CAHN. Centre cultural suisse. Salle des arbalétriers, 38, rue des Francs-Bourgeois (42-71-44-50). Jusqu'au 25 avril -

PICHA. Centre Wallonie-Bruxolles, , rue de Venise (42-71-26-16). Jusqu'au

7, rue de Vense (42-71-26-16). Jusqu'au 8 juin.
RÉALITÉ ET FANTAISIE DANS LA
PEINTURE NAPOLITAINE DU XVIIAU XIX- SIECLE: NAPLES, CAPITALE CULTURELLE. Institut cultural
italian, 50, rue de Varcana (42-22-12-78).
Sauf le dimanche, de 9 h 30 à 13 h et de
15 h 30 à 19 h; le samedi de 9 h 30 à 13 h.
Jusqu'au 30 avril. Jusqu'au 30 avril.

Jusqu'au 30 avvil.
COUVERTURE DE PREMIÈRE. Hall
du CNAP 27, avenue de l'Opéra (42-61-56-16). Sanf samedi et dimanche, de 12 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 24 avvil.

ABSTRACTIONS AUX ROYAUMES
DES EUBA. Fondation Dapper, 50, avenue Victor-Hugo (45-00-01-50). Sauf
dimanche, de 11 h à 19 h. Jusqu'an 16 mai.
L'ARTISTE ET SON DESSEIN. Institut néerlandais, 121, rue de Lille (47-0585-99). Tous les jours, sauf hundi, de 13 h à
19 h. Jusqu'au 26 avril.

R.E. GILLET. Rétrospective. Centre
national des arts plastiques, 11, rue Berryer
(45-63-90-55). Sauf mardi, de 11 h à 18 h.
Jusqu'au 19 avril.

Jusqu'an 19 avril.

Galeries

UNION DES ARTISTES MODERNES (UAM). Exposition autour d'un livre. Galcrie Via, 1, rue Sainte-Opportune (42-33-14-33). Juaqu'au 11 avril; galerie Nickel-Odéon, 3, rue Carimir-Delavigne (46-34-79-92). Jusqu'au 11 avril

CARTE BLANCHE A ANNE DAG-BERT. « Narrative mon amour ». Galerie Bercovy-Fugier. 27, rue de Charonne (48-07-07-79). Jusqu'an 18 avril. PAYSAGES CONTEMPORAINS.

PAYSAGES CONTEMPORAINS.
Galerie lsy Brachot, 35, rue Gnémégand
(43-54-22-40). Jusqu'au 2 mai.
CORPS ÉTEANGES have Names, Chair Pachal, Nult Towal, Galerie
Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-femple
(42-71-09-33). Jusqu'au 22 avril.
QUARANTIÉME ANNIVERSAIRE
DE LA GALERIE DINA-VIERNY.
Hommage à MaiBol. Galerie D.-Vierny,
36, rue Jacob (42-60-23-18). Jusqu'à fia
mai.

HYUNSOO CHOI; CLÉMENT ROSENTHAL. Galerie Leif-Stahle, 37. rue de Charonne (48-07-24-78). Jusqu'an 25 avril.

C. ANDRÉ: D. FLAVIN; D. JUDD;
S. LEWITT: B. NAUMAN; R. SERRA;
F. ROUAN. Galerie D.-Templon;
i. impasse Beaubourg (42-72-14-10).
Jusqu'au 25 avril.
CLAUDE NORI; EDOUARD BOUL
BAT Counters de la photographia 56 re-

Jusqu'au 26 avril.

CULES AILLAUD. Calcris de France, 52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'au 30 avril.

ALANTAR. I., rue des France-Bourgeois (42-72-18-15). Jusqu'au 18 avril. BEDARD. Galeria Franka Serudt Bes-tille, 4, rue Saint-Sabin (43-55-31-93). Du 2 avril au 9 mai. LARRY BELL. Galerie Gilbert-

Brownstone of Cie, 1, rec Saint-Gilles (42-78-43-27). Jusqu'au 18 avril. BROTO, Gravares, Galeria Adrien-Maeght, 42, rus du Bac (45-48-45-15). Jusqu'au 7 avril.

JEAN-PAUL CHAMBAS, Egreste de la Mémoire. Galerie Krief-Raymond, 50, rue Mazarine (43-29-32-37). Jusqu'an 31 mal.

CIESLEWICZ. Pas de neuvelles, ben activol. Galcrie lein Brinnes, 23-25, rue Guénégand (43-26-85-51). Jusqu'an 25 avril.

Jusqu'au 25 avril.

ENZO CUCCHI. L'ombra verde.
Sculpture installation. Galerie Croussi-Husscoot. 5 bis, rue des Haudriettes (48-87-60-81). Jusqu'au 13 mal.

ROEL D'HAESE. Sculptures et des-sims. Galerie Claude Bernard, 7-9, rue des Beaux-Arts (43-26-97-07). Jusqu'au 18 avril.

ERIC DALBIS, Galerie Montenay, 31, rue Mazarine (43-54-85-36), Du 2 au 36 avril. DUVILLIER. Galeria 1950-Alan. 26-28, rus Mazarina (40-46-00-49). Jusqu'an 19 avril.

ANNIE GRAMAIN. Galerie Bandoin Lebon, M. rue des Archives (42-72-09-10). Du I uvill au 16 mai.

JACQUES HEROLD. Galerie Patrice-Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arts (46-34-15-01). Jusqu'an 30 avril.

JUERGEN KLAUKE Galorie Barne, 40, rae Quinoampoix (42-77-38-87). Jusqu'an 9 mai. MICHELLE ENDMAUCH. Calevie Blum, 52-54, rae du Temple (42-72-39-84). Jusqu'au 18 avril.

JURIN FRANKLIN ROENIG. Galeria Boulaitia, 20, rue Bonaparte (43-26-56-79). Jusqu'au 11 avril. Galecia Erval, 16, rue da Seize (43-54-73-49). JEAN-FRANÇOIS LACALMONTIE. Galerie Samis-Saouma, 2, impasse des Bourdonnais (42-36-44-56), Juaqu'au

URS LUTHI. Galerie Stadier, 51, rue de Scino (43-26-92-20). Jusqu'au 18 avril. TAEAGHI NARAHA. Gaterie D.-Rene, 16, boulevard Saint-Germain. Jusqu'au 21 avril.

PIERRE NIVOLLET. Galerie Regards, 11, rue des Biancs-Manteaux (32-77-19-61). Jusqu'au 11 avril. DENIS OPPENHEIM. Galerie Yvon Lambert, 5, rue Grenier-Saint-Lamre (42-71-04-05). Jusqu'au 22 avril. YAVIER OPLACE Calerie Nane. XAVIER ORIACE. Calerie Nane-Stera, 25. avenus de Tourville (47-05-08-46). Jusqu'au 11 avril. ERIC ORR. Galerie Georges Lavrov, 42. rae Beaubourg (42-72-71-19). Du l'avril au 10 mai.

MELAR UUZANI, Petermen et sont-bures, Calorio PArt-et-la-Paix, 35, rue de Clichy (48-74-35-86). Jusqu'an 25 avril. MALGORZATA PASZKO, Galerie Claire-Burus, 30-32, rue de Lappe (43-55-36-90). Jusqu'au 19 avril. CHINEPOPE ENTANNE Calunta VIERE

GIUSEPPE PENONE. Galerie Liliane et Michel Durand-Dessert, 3, rue des Haudriettes (42-77-63-60). Jusqu'au 18 avril. EDOUARD PIGNON. Aquarelles, rétrospective. Galerie Beaubourg. 23, rus du Renard (42-71-20-50). Jusqu'au 28 avril.

28 avril.
GEORGES POMPIDOU. Un housset
de culture. Artcurial, 9 avenue Manignon
(42-99-16-16). Jusqu'au 30 avril.

...ఆడా

ر از از است. معارض معارض

المجادة المستوان الم المستوان الم

. . ⇔ ∂

The survey

a maintaine.

To the King of the

Company of the second

A. 1885

Land Constitution

马马斯基

The Contract

..... 1846 1840

e que propre de la companya del companya del companya de la compan

The second second

2 / 2000 1 / 2 / 24

and the Publisher of the

The second secon

72.45

GILLES PLAZY. Galerie d'art interna-tional. 12, rue Jean-Ferranci (45-48-84-28). Jusqu'au 7 mai. JACQUES POLL Galerie du Ron-de-Sicile. 20, rue du Roi-de-Sicile (40-27-07-27). Jusqu'au 25 avril. REZVANI. Œsvres abstraites de 1947 à 1952. Galerie Callu mente. 17, rue des Beaux-Arts (46-33-04-18). Jusqu'au 19 avril. FRANÇOIS ROUAN. Galerie Daniel

Templon, 30, rue Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au 72 avril. SAINT CRICQ. 156. See Hard. Galerie Convergence, 39, rue des Archives (42-78-57-45). Jusqu'au 22 avril. DAVID TREMLETT. Gaierie L. et M. Durand-Dessert, 3, rue des Haudnettes (42-77-63-60). Jusqu'an 18 avril. RECHARD TEXTER. Galerie G.-Ballin, 47, rue de Lappe (47-00-32-10). Jusqu'au 18 swil.

GHISLAINE VAPPEREAU. Bas-reliefs. Galerie A. Candau, 17, roc Keller (43-38-75-51). Du 4 avril au 2 mai.

En région parisienne

BRÉTIGNY-SUR-ORGE. Quand les locum générent les existences. Centre culturel Gérard-Philipe, rue Henn-Douard (60-84-38-68). Jusqu'au 11 avril.

CORBEIL-ESSONNES. Michel Gérard. Centre d'art contemporain Pablo Noruda, 22, rue Marcel-Cachm (60-89-00-72). Jusqu'au 27 avril.

JOUY-EN-JOSAS. Shirley Jaffe. Fordation Cartier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). Du 5 swil en 3 mai; La fêne et les jeux en zoille de Jouy. Musée Oberkampi. Château de Montobello.

MARLY-LE-ROL 1 Malles Graveres et agarelles. Galerie d'estampes - Aux peintres graveurs -, 30. Grande-Rue (39-38-47-92). Jusqu'au 19 avrit. MONTREUIL. Théophile Alexandre Salaies. Rétrospective 1885-1922. Centre des Expositions. Esplanade Benoît-Frachon. Jusqu'au 31 mai.

PONTOISE. Véra Pagara. Masée

Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (place de l'Hôtel-de-Ville) (30-38-02-40). Jusqu'au

SAINT-DENIS. Despierre. Musée d'art et d'histoire, 22, rue Gabriel-Péri (42-43-05-10). Jusqu'an 26 avril. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. PIOEdie, berreen de la France. Cloris et les der-siers Romains. Musée des Antiquités muio-nales (34-51-53-65). Jusqu'au 1º juin.

VITRY-SUR-SEINE Herbin. Covre de 1905 à 1969. Galerie municipale, 59, rue Gay-Môquet (46-82-80-00). Jusqu'au 19 avril.

En province

BORDEAUX. Rebert Combes. Collec-tion in CAPC Musée. Choix d'auvres de quatre artistes. Entrepét Lainé, rus Foy (56-44-16-35). Jusqu'au 26 avril.

CAEN. Les graveurs de Venise au XVIII siècle dans la collection Marcel, Musée des beaux-arts, dans l'enociate du châteeu. Jusqu'an 24 avril.
CALAES, Bissèère. Musée des beaux-arts et de la dentelle, 25, rue Richelien (21-97-99-00). Jusqu'au 3 mai.
CHAMETOV. The 1965, 1962, 4 avril.

.CHAMBERY. Turin 1965-1987 : Arte povera. L'art pauvre dans les collections publiques françaisse. Musée d'art et d'his-toire. Jusqu'au 11 mei. DUNKERQUE Œmres de J.-L. Poi-

DUNKENQUE. Cavres de J.-L. Pol-vret. Music d'art contemporain, avenue des Bains (22-39-21-65). Jesqu'au 26 avril. GRENOBLE. Arusif Rainer. Méta-phores de la saert; Serge Spitzer. Bleu défense passiva. Cantra national d'art contemporain. Magasin. Site Bouchayer-Viallet, 155, cours Berrist (76-21-95-84). Jusqu'an 12 avril.

Vallet, 155, cours Berrist (76-21-95-84). Jusqu'au 12 avril.

LULE. Hommes de verre. Quarante vartiers français contemporains. Musée de l'Hospico-Comiesa. Jusqu'au 27 avril.

LYON. Offivier Mosset, Earem Nousa. Den Elavia. Musée Saint-Pierre, 16, rue du Président-Édonard-Herriot (78-30-50-66). Jusqu'au 4 mai. Huit artistes hongrois. ELAC (78-42-27-39). Jusqu'au 26 avril.

MARSEILLE. La nouvelle peinture allemande dans la collection Ludwig. Musée Camini, 19, rus Grignan (91-54-77-75). Jusqu'au 26 avril; Sablime Indigo. Centre de la Vieille-Charité, 2, rus de la Charité (91-90-81-92), tous les jours de 12 h à 19 h. Jusqu'au 31 mai.

MARCQ-EN-BARCEUL. 5000 aus g'art chinois. Fondation Septemirion (20-46-26-37). Jusqu'au 31 mai.

NICE. André Banchant. Musée international d'art and. Château Sainte-Hélène. Jusqu'au 14 juin, Centre national d'art contemporaire. 20, av. Staphen-Liegeard (93-84-40-04).

'NIMES. Ferram Garcia Sevilla. Musée des hommes par CivalEngle (46-67).

(93-84-40-04).

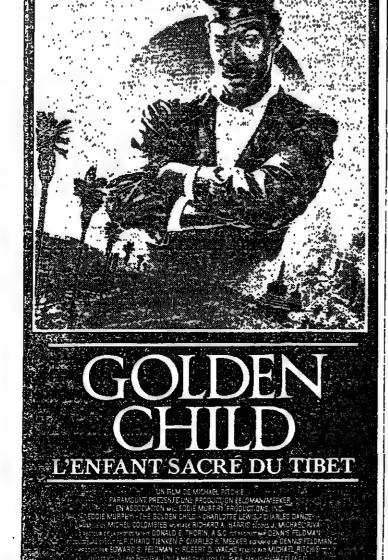
'NIMES. Ferram Garcia Sevilla. Munée des beaux-arts, rue Cité-Fouk (66-67-38-21). Jusqu'au 25 avril.

RENNES. Dessins français du XIX siècie. Collection Fodor du Musée historique d'Amsterdaus. Jusqu'au 27 avril; Gerz. Halles centrales, place Honoré-Commeurec (99-78-18-20).

SAINT-FONS. Patrick Lanneau. Centre d'arts plastiques, 12 rus Gambetta (78-70-94-70). Jusqu'au 11 avril.

SAINT-PAUI-DE-VENCYE.

SAINT-PAUL-DE-VENCE. Jean Fondation Maeght (93-32-81-63). Jusqu'au 11 avril. TOULOUSE. Aquarelles de Hermann Hesse. Musée des Augustins, 21, rue de Metz (61-22-21-82). Jusqu'au 13 avril. VILLEURBANNE. Gorson Matta-Clark. Le Nouveau Musée. 11, rue du Doctsur-Dolard (78-84-55-10). Jusqu'au 10 mai.





Le Monde Informations Spectacles

42-81-26-20

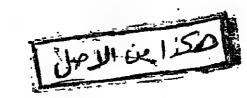
Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club







LES SPECTACLES NOUVEAUX

um for property

Me ment a - m

beare a track

charges to a shape

Anener and said

an optimite the state

M. It was

Emears.

Maria Maria Barch - Fan

THE ST. OF SHIPPING

lade, no a program.

e litar

SEPT

liturei ..

Table

Table to the second

The second of the

Edition.

e: 7

- 30cm

S 2 11

\$ 12.00

1 2 :

10.0

6 (41)

30 0

25

3 . 5

Battle Comment

pour le les viets

1077 Big.

Tend of the second

1.1.176

1.19

20 73

-1-4

** * 5

15 to 15 cm

100 000

1.1 2

10000

 $(\mathcal{T}_{i})_{i=1}^{n}(\mathcal{T}_{i},\Sigma_{i})$

- -: 20

.

14

Action to the second

2 - A*4.50 - 24*

theav

Marcock

A . Say

4.5

 $p_{\alpha_{1},\beta_{2}}(z_{1},z_{2},z_{3})=\epsilon$

 $\gamma \in f^{\infty}$

1. W. F

No 22 P

4 5 - Jan

.

a. '

44: -2- 2 .

.

100

هواي د از

10.2

1.5

. . .

100

12 12 12 PM

1000

E. C. Carrier

After the contrast to the

William Control

4

 $\widetilde{C}^{-1}(\mathbb{R}^{\frac{1}{2}}) \to \widetilde{C}_{0}(\mathbb{R}^{\frac{1}{2}})$

Les jours de refliche sont indiqués HEDDA GABLER Athénec (47-42-67-27). Salle L. Jouvet (dim., lun.), 20 h 30; mar. 19 h.

A. WOBBLER. Athenen (47-42-67-27). Selle Ch. Bérard. Mar. à 18 h 30; de mer. à sam., 20 h 30. LE FESTIVAL DU CANNIBALE. Essalon (42-78-46-42), 19 h (25). LA BELLE FAMILLE. Poche (45-48-92-97), 21 h (25).

92-97), 21 b (25).

ALEXANDRE-LE-GRAND, Temples (43-28-36-36), 20 h 30 (26).

LETERNEL MARL Oddon (43-28-70-32), 20 h 30 (31). LE MALADE IMAGINAIRE. AUGUS

(46-06-49-24), 21 h (31).
FLEURS DE PAPIER. Guiches
Montparmasse (43-27-48-61), 21 h
(31). (31).
VIE D'ANDRÉ COLIN. Marie Steart. (45-08-17-80), 22 h (31).
MACUNAIMA. Nanterre, Amendiers (47-21-22-25), 20 h 30 (31).

Les salles subventionnées

(Les jours de première sont indiqués entre OPERA (47-42-57-50), see à 19 h 30: SALLE FAVART (42-96-06-11), Reliche

jusqu'an 9 inclus.

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15),
mer. à 14 h 30; dim., mar. à 20 h 30;
Polysucts; sam., dim. à 20 h 30; Turca-

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Foyer: (dim.) mer. à 14 h 30, jea., ven., mar. à 10 h et 14 h 30 ; sam. à 15 h : les Voyages de Monsieur Costic : hun. à 20 h 30 : Récitations-Conversations : Poésie : Electations-Couversations: Pocare: Jude Stephan; Grand Thistre: de mer-fredi à samedi (dera.) à 20 h: le Mariage de Figaro; à partir de diman-che, relâcha jusqu'au 24 avril; Théatre Géauler: de mescroti à samedi (dera.) à 20 h 30: l'Ecole des Bonflons; à partir du dimanche, relâche jusqu'au 30 avril. ODÉON, 20 h 30 ; dim. à 15 h : l'Esermi Mari, d'après Destrievski,

PETIT ODEON (43-25-70-32) : 18 h 30 : Barrio Chino, de Christine Albanel; hm. à 18 h : Collège de théstre, le Temps tra-

TEP (43-64-80-80) (hna.) 20 h 30, jon. à 19 h, dize. à 15 h : les Trois Scerrs; Chafma : sum. à 14 h 30, dize. à 20 h : Pieurs tardives, d'Abram Room (v.n.); le Sucole, de Constantin Khondiakov

BEAUBOURG (42-77-12-33) (mar.)
Débats-Remeaures : mar. à 18 h, Carne blanche : La ville contemporains ; Café attificate, 18 h 30, Carrefour francophone : le français et la francophonie ; jen. à 13 h 30 : Vin biologique et mort unédicalisée ; ven. à 21 h : La nature parle ; san. à 21 h : Crise ou muration, l'émorgence de nouveaux modèles cultures de la communique de la communiqu parie; sam. à 21 h : Crise ou muration, l'émergence de nouveaux modèles culturels; à 18 h : Observatoire des hanfiesex, s' 2; Chaisna Vidée : Vidéo-information (mar.) à 13 h : Du Zaire au Congo, de Ch. Messill; à 16 h : Romain Gary, du V. Meszynaki; 19 h : New-York saxtrousses, de G. Vertunt; Vidéo/Mestiques : (mar.) à 13 h : le Lac des cygna, de Tristificovaid; 16 h : Tonca, de Procini; 19 h : Cendrillen, de Rossini; Claisna infaitieu : (mar.) a reporter à la cm; 19 h : Candrillen, de Rostini; Cinfant irfaffien : (mer.) se reporter à in rubrique Clasmathèque ; Cancerts/Spectacine : mer. à 18 h 30 ez 20 h 30 : Ensamble de l'Itinéraire

(Debumy, Webern, Mentinen); jou. et ven. à 18 h 30 : Menique de chambre • Classiquer du XXV siècle »; ven. à 20 h 30 : Ensemble 2e2nt; sum. à 15 h : Atchiers manique et micro-informatique. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83). Danne : Ballet da XX siè-cle/M. Béjart (mar.) les 1", 2, 3, 4, 6 à 20 h 30; sam. to dim. h 15 h : Trois findes pour Alexandre (avec Fernando Bujones) : Comert: h 6 h 20 h 30 : Gil-fan Sullivan, Mary Maclamphin, Gwen-dolyn Bradley.

مكذا عن الأجل

(dim. soir, hun.) 20 h 45; dim. h 14 h 30; Ca soir on improvise; Thélitre de la Ville ou Th. de l'Escaller d'or : mer., ver., sam. h 18 h 30; lasbelle Mayereau. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-3)-29-34) (jen.) 20 h 30; len. à 19 h 30; dim. à 16 h, Britannicus, de Racine. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), les 6 et 7 à 20 h 30 : Star et serode (munique du

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77)

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-12-17) (D., L.), 20 h 30 : Transport de femenes. ANTOINE (42-08-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 15 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30: Rarold et Mande.

ARTS - MERERTOT (43-87-23-23) (D. sair, L.), 21 h, dim. 15 h : Adorable Julia. ASTELLE - THEATRE (42-38-35-53). mer. 20 h 30 : Coctoso-Jarry ; ven., sam. 20 h 30, dim. 16 h : Mon Isménic.

ATALANTE (46-06-11-90) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, diss. 17 h : Roulette d'escroca. ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.), 21 h, dist. 15 h : le Malade lynasinaire.

Birsard, mer., jeu., ven., szm. 20 h 30, mar. 18 h 30 : A. Wobble; BASTILLE (43-57-42-14) (L.), 19 h 30: Un pen de temps à l'état pur (dern. le l'') ; (D. soir, L.) 21 h., dire. 17 h : Une année sans été.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24) (D. soir, L.), 30 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, cinn. 15 h 30 : le Tourniquet.

21 h 30, 60th. 15 h 30: to Tournique.

CARTOUCHERIE, Théitre de la Tempite (43-28-36-36) (D. soir, L.), 20 h 30, 6tm. 16 h : Alexandre le Grand, Adelier de Chandran (43-28-97-94) (D. soir, L., Mar.), 20 h 45, 6tm. 16 h : la Presque Innounnée (dern. le 5) ; 22 h : Terminal Dissident. Aquarisma (43-74-99-61) (D. soir, L.), 20 h 30, 6tm. 16 h : le Procès de Jeanne d'Arc, sense de Mao Tié-tourge (dem. 16) El chandra d'Arc, sense de Mao Tié-tourge (dem. 16) El chandra d'Arc, sense de Mao Tié-tourge (dem. 16) El chandra d'Arc, sense de Mao Tié-tourge (dem. 16) El chandra de Marchalle (dem. 16) El chandra (dem. 16)

soir. L.A. 20 h 30, dim. 16 h ; le Procès de Jenne d'Arc, venve de Mao Tablomg (dera, le 5). Epée de Bola (48-08-39-74), jeu., ven, sam. 20 h.

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Geand Théisre (D., L., Mar.), 20 h 30, mar. 14 h 30 ; Yasmina, La Reserve (D., L.), 20 h 30, les 2, 7, à 14 h 30 ; Heryani. La Galería (D., L.), 20 h 30; Ecoute petit homme.

COMMUNE CALINA PETIT (C. 19, 2, 4) COMEDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41) (D. soir, Mar.), 21 h, dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉPS (47-20-08-24) (D. soir, L.), 20 à 30, dim. 17 à 30 : Fleur de cactes. COMEDIE DE PARIS (4241-00-11) (D. soir, L.), 21 h, sum. 17 h, dim. 15 h 30 : Beau Rivage.

COMEDIE STALIENNE (43-21-22-22) (D. sair, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 ; Ortendo Furioso. DÉCHARGEURS (42-26-47-77) (D. soir,

I_1 18 h 30 dim 15 h : Side DEX HEURES (42-64-35-90) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 16 h: Mamen, donne-moi ton linge, Taix une machine; 22 h 15 : le Complexe de la carotte.

EDEN-THEATRE (43-56-64-37), ven., anm., lun. 21 h, dim. 18 h 30 : Revolver pur 2. ÉDOUARD VII (47-42-57-49) (D. soir, i.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : les Clients.

ESCALIER D'OR (voir Th. Subven-ESPACE CARDIN (42-66-17-81) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h: Rufus (dern. is 4).

(dern. is 4).

ESPACE ACTEUR (42-63-35-00), mer, jen., ven., sam. 21 h: Les trains sams gare.

ESPACE MARAIS (43-71-10-19) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim. 16 h: Mimeaklatura; (D. soir, L.), 22 h 15, dim. 14 h 15: Mensonge.

ESSAION (42-78-46-42) (D. soir, L.), 19 h, dim. 15 h: le Festival du cannibele; (D. L.), 21 h: le Sourire est sous la plaie.II. (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h: L'amour est en blouse blanche.

FONTAINE (48-74-74-40) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h, dim. 15 h 30: Un been saland.

GAITE-MONTPARNASSE (43-20-

GAITÉ-MONTPARNASSE 60-56) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h:

GALERIE 95 (43-26-63-51) (D., L.), 19 h : Sir Gawain and the Green Knight; 21 h : Master Harold and the Boys. GRAND EDGAR (43-20-90-09) (D.), 20 h 15: C'est ce soir ou jamais. GRAND HALL MONTORGUEL (42-96-04-06) (D. aoir), 20 h 45, dim. 18 h 30: Det orchidées au clair de lum.

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61) (D., L.), 19 h : Paul Liestand, or vieil enfant perds. YMNASE (42-46-36-37), 20 b 30 : Cycle

Molière.

HOCHETTE (43-26-38-99) (D.), 19 h: In Cantatrice chauve; 20 h: In Laçon; 21 h 30: Sports et divertissements.

LIERRE THÉATRE (45-25-35-23) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim. 16 h; Electre.

I.I.CERNAIRE (45-44-57-34) (D.), I: 19 h 30 : Bendelaire; 21 h 15 : Moi, Moi et Moi. II : 20 h : le Petit Prince. MADELEINE (42-05-67-09) (D. noir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : Dis-moi Blaise. MARAIS (42-78-03-53) (D.), 20 h 30 : la Comédie saus time.

Comédie sans titre.

MARIE-STUART (45-08-17-80) (D., L.), 18 b 30: Vis d'A. Collin; (D., L.)
22 h: Une vache.

MARIEGNY (42-56-04-41) (D. nohr, L.),
20 h, dian. 14 h 30: Kean. Petite salla
(J., D. soir, L.), 21 h, sans. 18 h, dian.
15 h: la Galipette.

MATHURINS (42-65-90-00) (D. soir, L.), 20 h 30, dian. 15 h 30: l'Idiot.

MICHEL (42-65-35-02) (D. noir, L.),
21 h 15, sans. 18 h 45 et 21 h 40, dian.
15 h 30: Pyjama pour six.

MICHODIÈRE (47-42-95-22) (D. soir),
20 h 30, dian. 15 h, sans. 18 h 30 et 21 h: Double mixts.

MOGADOR (42-85-28-80) (D. soir, L.),

MOGADOR (42-85-28-80) (D. soir, I...), 20 is 30, dim. 14 is 30 : Cabarret. MONTPARNASSE (43 - 22 - 77 - 74), Crande saile (D. soir, L.), 20 h 45, nem. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : Ce secré bou-leter (dern. le 5). Pedite saile (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h : Conférence an opti-

ANNIE WOBBLER ARNOLD WESKER CHRISTIANE COHENDY

HENRIK IBSEN alain Françon Et rurement spectacle, avec une

si grande economie de moyens, nous aura menés si profond ass es elleurs étray el angl fantômes... Hedda Gabler, enfin, c'est dominique valadié... A-1-on jamais à ce point poussé le double jeu d'un personnage en éclairant ainsi, de la même charge sensible, chaque côté du miroir? Odlie Quizot LE MONDE U Q U Z ATHEN

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Mais qui est qui ?

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43-31-11-93) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Dom Juan.

CEUVEE (48-74-42-52) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : Léopoid le bien-sumé. PALAS DES GLACES (46-07-49-93) (Mer., D. sair), 2! h. dim. 15 h : S. Joly. Pedir saile : (D., L.), 20 h 30 : Laisse tomber is neige.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D., L.), 20 h 45 : L'Amuso-Gine POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.), 21 h, dim. 17 h 15 : la Belle Famille. POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.), 20 h 30 : Journal d'un curé de campagne.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20) (D.), 21 h : la Pie rouse. SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45; sam. 19 h et 21 h 30, dim. 15 h : les Seins de Lola. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.), 19 h 30; Dim. 14 h : Voyage en bout de la mit; (D.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), inn., mar., stm. 20 h 30, dim. 15 h : Amigone; jen., ven., 20 h 30, sam. 22 h, dim. 17 h : l'Ecume des jours; sam., lun., mar. 20 h 30, dim. 17 h : Huis clos; mer. 20 h 30 : Mahres et Valets.

soir, L.) 21 h, dim. 15 h 30 : le Pool en

EURE (45-41-46-54), mer., jou., ven., sam. 20 h 30 : Périchole 1919, TH. D'EDGAR (43-22-11-02) (D.), 20 h 15 : Ics Babes cadres; 22 h + sam. 23 h 30 : Nous on fait oh on nous dit de laim.

THL DE FORTUNE (43-56-76-34), le 4 à 21 h : le Grand Efflanqué. THL GREVIN (42-46-84-47) (D., L.). 20 h 30 : l'Otage. TH. DE L'TLE ST-LOUIS (46-33-48-65), axer., jeu. 20 h 30 : le Scorpion.

THEATRE 13 (45-88-16-30) (D. soir, L.),20 5 30, dim. 15 h: A pied. TH. 14 1-M. SERREAU (45-45-49-77) (D. soir, L.), 20 h 45, dist. 17 h : Vera

TH. 18 (42-26-47-47) (D. soir, L., Mar.), 21 h, drm. 16 h : The Show Must go on. TH. DE L'OMBRE QUI ROULE (48-74-30-11) (D.) 21 h: Vincens.

TH. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68) (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h 30 : Conversations après un enternement. TH. DE LA PLAINE (42-80-15-65) : la Ville bious, le Rêve ross et la Poire.

TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70), Grande salie, les I., 4, 7 à 20 h, le 5 à 15 h : R. de Gloucester, les 2, 3 à 20 h 30 : Mon Fanst; le 6 à 20 h 30 : Tambours japonais Kodo. Petite salie (D., L.), 20 h 30 : la Salle d'attente ; le 7 à 18 h 30 : Je m'endormals toujours à

de de la vache. THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88) Mar., jen., sem. 20 h 30 : Antigono; mer., ven. 20 h 30 : Electre.

TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.), 20 h 30 : Babiboum ; (D., L.) 18 h 45 : la Fêta à Eugène Guillevic ; 22 h 30 : Au

TRISTAN-BERNARD RESTAN-BERNARD (45-22-(D., L.), 20 h 30 : l'Anniverseire. (45-22-08-40) VARIETES (42-33-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h 15 et 21 h, dim. 15 h 30 : C'est encore mioux l'après-midi. Les cafés-théatres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (L.), 20 h 30, sam, 19 h et 20 h 30 : Devos existe, je l'ai rencontré : (Mar.) 22 h, lun, 20 h 30 : En manches de chemise ; lun, 22 h : Banc d'essai des jeunes.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) (D), L 20 h 15 + sam. 18 h 30; Arcah = MC2; 21 h 30; les Démones Loulou; 23 h 30; Mais que fait la police? - LL 20 h 15; les Sacrés Moneres; 22 h 30; Lest Lanch - Dernier Ser-

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L 20 h 15 + sam. 23 h 45 : Trens, voilh deax boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 : Orties de secour. — IL 20 h 15 : P. Salvadori 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Elles nous voulent toutes.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D. soir, L.), 22 h 15, dim. 16 h : les Taupes niveaux; (D., L.), 20 h : la Conncience nationale des faisans d'élevage.

LE GRENIER (43-80-68-01) (Mar., D., L.), 22 h : Un pré vert, le tourment et PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.).

21 h : Les oies sont vaches ; 22 h 30 : PETTT ROBERT (46-06-04-46), 20 h 30 :

POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D., L.), 20 h 15: Piècos détachées; 21 h 30: Nes désire fran désembre. SPLENDED SAINT-MARTEN (42-08-21-93) (D., L.), 20 h 30 : spectacle

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.), 18 h 30 : les Heures pétillantes ; 20 h 15 : Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plaft ; 21 h 30 : A Star is Boor.

Le music-hall

SATACLAN (47-00-55-22), le 6 à 21 à : Ligue d'improvisation française; (D. soir, L.) 21 h, dira. 18 h; J. Birkin. CASTNO DE PARIS (45-72-11-22), los 3, 4, 5 à 20 h 30 : A. Chamfort CONNÉTABLE (42-77-41-40) (D.), 22 h 30 : A. Vanderiove, 18-THÉATRE (42-28-47-47), (D. soir, L., Mar.) 21 h, den 16 h : The Show Must

ESCALIER D'OR (Voir Th. subven-

FTAP (45-89-89-15), le 7 à 20 h 30 : Rh-LUCERNAIRE (45-44-57-34), 21 h 15 : J.

OLYMPIA (47-43-25-49), ins 14, 2, 3, 4 à 20 à 30, ie 5 à 17 à : D. Dufresne, MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42), les 6, 7 à

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) (D., L.) 20 h 30 : P. Dupoyet ; (mer., D. soir) 21 h, dim. 14 h 15, 17 h 30 ; Heilday on ice. TH. GREVIN (42-46-84-47) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 18 h 30 : B. Mabille.

TH. DU JARDIN (47-47-77-86), in 7 i 20 b 30 : Je Opatu

20 h 30 ; se quantor.

1.A VULLETTE (48-03-34-66) Semaine de la marionnette, Le 1 " à 19 h ; le Horla ; le 1 " à 20 h 30 ; le Mêre et le Fou; jes 2 et 3 à 19 h : Cabana Song ; les 2, 3, 4 à 20 h 30 : le Fils de la Terre et Saisons ; neur de Rodrigue ; les 4, 5 à 16 h : les 30 : Grandir ; les 5, 6 & 22 h 30 : Sismic Sistem ; les 5 et 7 à 19 h : la Deuxième Nuit ; le 7 à 20 h 30 : Appel d'Air.

ZENITE (42-40-60-00) in 4 à 20 à 30 : Ch. Malavoy.

BRAVO OLIVER STONE! 4 OSCARS

- MEILLEUR FILM

MEILLEURE RÉALISATION

MEILLEUR MONTAGE

MEILLEUR SON

En [X][USUM MARS] dans les salles équipées V.O. : MARIGNAM CONCORDE PATINE - MAUTEFRUILLE PATINE STUDIO DE LA NARPE - PARNASSIENS - MAILLOT + 14 JUILLET BEAUSEINELLE 14 JUILLET BASTILLE + EINOPANORAMA GRAND FORUM HORIZON IEIX (DESENTING) - GEORGE Y IEIX (DESENTED) V.O. 12 V.F. V.S.: FRANCAIS PATHE - MAXEVILLE - WEPLER PATHE - MONTYANNASSI PATHE FALIVETTE - MISTRAL - MATION - UGC CONVENTION



Y.F.: VERSAILLES CYTORO - PARLY 2 - ST-GERMAIN C2L - RUEH Ariel - POISSY Rex VELIZY 2 - ORSAY URS 2 - 9 DÉFENSE 4 Temps - COLOMBES Clob - ENGHIEN François ALBUNTUM German - THILAS EALE ENGLISH - CHAMPICATY Medical Partial GALIMONT QUEST - EVRY GRIMONT - ASNEERES Tricycle - PANTIN Correfour - EOSNY Artel MARNE LA-VALLÉE Artel - SARCELLES HOMORES - AURMAY Purinor - LA VARENNE



Ambienes mariesie & Orchestre - P.M.R. : prix moyen de repes - J., H. : esrect jusqu'il., incures

DINERS AVANT SPECTACLE

FLORA DANICA

ARMAND

LE REPAIRE 12, rue de la Gde-Tre

DARKOUM 44, rue Sainte

7. rue Simon-Lefranc, 4

RELAIS BETLMAN

37, rue François-I*, 🏖

25, me Le Peletier, 9

DOUCET EST

AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50

i, rae du 8-Mai-1945, 10º Tous les jours

AUX DEUX CANARDS 47-70-03-23 8, rue Faubourg-Poissonnière, 10

CRACOVIA 43-70-36-72 33, av. Philippe-Augusta, 11 Me Nation

43-59-20-41 Tons les jours

6, rue Beenjoksis, 1= F. sam. midi et dim.

42-33-20-66

42-96-83-76 F. mardi

47-23-54-42 F. sem., dim.

42-06-40-62

J. 22 h. Vue agréable sur le jardin. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES. SAUMON meriné à l'eneth, CANARD SALÉ, MIGNONS DE RENNE se visaigre de pin.

DINERS RIVE DROITE

Dans une aucienne et belle cave voitale du XVII^e a., la mer livre ses trânou ; poissons fins, turbut, bur, homerd... Gibier, hieses 120 F. Accueii j. 1 la du metia. Recomen. per Genit et hillen. Tél. 43-60-65-11. Cadre chaleureux, spéc. Sed-Ouest, cuis. soignée : escalope, foie gras frais, magret de canard. Missa gastro. 130 f. PACR : 150 F. Accuell jusq. 23 h 30. Réserv. indispessable. Spécialités MAROCAINES, TAGINES, COUSCOUS, MÉCHOUI. Cadre typique et raffiné. Déj. d'affaires et diners. Acoueil jusqu'à 23 h 30.

discus à des prix compétitus. Pombainte de groupe, capacité d'accessi 70 piaces. Formé dissuaries Junga B 22 h 30, Cadre estilirement résord. Salle climatisée, Caisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole sex compettes. FILET A L'ESTRAGON. Glases de jour. Son étomant menu à 100 F s.a.c. Via de Loire. Décor 1880. Saion de 6 à 50 personnes. Déjouners, citners, soupers de 19 à 30 à 0 à 15. Parking Drouot.

J. 24 h. Ambiance sympathique. Brasserie, means 60,95 F et 91,40 F s.c. et carte. Restaurant gastronomique au 1°. Spés. : POISSONS, choucroste, FOIE GRAS frais maison. Our. Gen. mid. F/Gen. suit, de 12 à 14 h et 19 à 23 h : coin. Exempine de maisieu MENU DÉGRISTATION 120 F. Une mathemistié et un expant qualité pais sédemant. 1º extenueu un femeur de Paris. Paris. 2, me Honteville,

scialists polongists et slaves. Ouvert tous les soirs suns dimanche. Ambia SPÉCIALITÉS DU PÉRIGORD Déjouaces d'affaires - Diness - Salon pour groupes CHIC CHINOIS » Heari Gault.

CLOSERIE SARLADAISE To les jours 94 hd Diderot, 12° 43-46-88-07 M, bd Diderot, 120 GASTRONOMIE QUACH 47-27-98-40 47, sv. Raymond-Poincaré, 16* Ts les jours LE NOUVEAU RESTAURANT RUSSE de la porte des Tecnes (entre les bôtels Méridies et Coso 43-72-60-76 F. dina A trois pas de l'Etoile, dans leur décor Napoléou III. Salon particulier, poissons. Vins de propréétaires. Déser sux chandelles. F. dim soir et haudi

RABOTCHKA 9, rue Belidor, 17 ANNUE & FRANCE VALLOT = SANTENAY
75, avenue Niel, 17 42-27-88-44

RIVE GAUCHE __ Nouveau décur. Crisine traditionnelle : spécialités porc Strogenov de Lextonic, canard «OGORODNIK», chechiyek façon «Tarture». MENU 90-130 F at carse, grand choix de VODKAS. Diners aux chandelles. Musicieus. 46-33-12-12 TLJ TEMEO 3, rue Chempoliton, 5

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS AUX CHANDISLLES. SALON. Ferné dimende. PAPL'INO. LA FERME DU PÉRIGORD 43-31-69-20 1, rue des Fossés-Saint-Marcel, 9 CUISINE DE FEMME. DÉJEUNERS D'AFFAIRES et DINERS AUX CHANDELLES. Spécialines françaises traditionnelles, 150 F a.c., ouv. le sum. soir. Déjeuner, diner. Toot les jours jasqu'à 2 heures du matin. Fois gras. Poisson. Haftres touse l'année. Plats traditionnels. PARKING en sous-aut (sortie rue de Chevrouse). LE SYRARITE 42-22-21-56 6, rue du Sabot, 6 F. sam midi et dim. LE JOCKEY 5, rue Sainto-Boave, 6. MÉME DIRECTION, MÉME CUISINIÈRE DEPUIS 1963.
Pastilla, conscous-boarre, lasines Résere à main de la latine de latine de la latine de latine de la latine de latine de la latine de la latine de la latine de latine de la latine de latine de latine de la latine de la latine de la latine de la latine de latine de latine de la latine de latine LA BONNE TABLE DE FES ANCIEN REST. ABSSA 45-48-07-22 CHEZ FRANÇORSE 47-05-49-03
Aérogare des Invalides, 7 F. dim. soir et insuli

Toujours som MENU PARLEMENTAIRE à 95 F s.m.c. et au diner MENU exceptionnel à 170 R. Vin et service compris. Parking Cadres laxueux. Salles climatisées. Le seal restaurant indica en Prance étoilé su Bottis gourmand 1987. 7 jours sur 7, vons invite au voyage. RAVI 50, r. de Veraeuil, 7 42-61-17-28 et 214, rue de la Croix-Nivert, 19 45-31-58-09 Spécialité de confit de camerd et de camerdet en confit de camerd. Service junta l 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé handi. RESTAURANT THOUMBEUX 41-05-45-15 79, rue Saint-Dominique, 7 TAVERNE AVEC ORCHESTRE GREC. Spécialités et ambiance grecques. Réceptions, Banqueta, Repas d'affaires. Fermé le dimanche

43-22-24-74 LE SIRTAKI 69, boulevard Vangirard, 15 **SOUPERS APRÈS MINUIT**

> ALSAGE A PARIS 43 25 59-36 9, pl. Saint-André-des-Arta, 6. Selons. CHOUCROUTES. Griffades. POISSONS.

> Degustations d'huftres et coquillages

CHARLOT, < DOM: DES COORDILLEES > 12, place de Clichy - 48-74-49-64
Accueil jusqu'è 1 h du matin
COUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNE
DANS CE RESTAIRANT VOUÉ A TOUTES LES
SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES
MÉDITERES COUTLABASSES DE MAIR.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT

LA MAISON D'ALSACE Champs-Elysées - 43-59-44-24
 L'AMRASADE GASTRONOMORE D'ALSACE-Vous y dégesterez des fruits de mar de toute première fraîcheur.
 La brasserie du Tout-Paris.

OUVERTS MÊME LE JOUR LE GRAND CAFÉ CAPUCINES AU PIED DE COCHON 4, bd des Capucines - 47-42-75-77
«LE RESTAURANT DE LA MER DE L'UFERA»
La inscher des possons. La finette des caimons.
Magnifique banc d'haftres.
Décor époustouflant Belle Époque. 6. rue Coquillière - 42-36-11-75 Un monument pantagractique de la vie nocturne parisienne. Huitres et fruits de mer huste l'année.

CINEMA

Les films starqués (°) sont interdies sex moins de treize ans, (°°) aux moins de dis-init ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) MENCREDI I AVUIL 16 h, Ils n'ont que vingt ann de D. Daves, (V.o.s.t.f.); 19 h, Riz amer de G. de Sentis, (v.o.); 21 h 15, High Time de B. Edwards (v.o.)

JEUDA ZAVRIL 16 h. Don Juan de J. Berry; 19 h. Ti ritrovero de G. Gentilomo, (v.n.); 21 h. Diamants ser canapé de B. Edwards (V.o.s.f.).

VENDREDI JAVRIL 16 h, Gay Purr-ec de A. Levitow, (v.o.); 19 h, Le loup de la Sila de D. Coleni, (V.o.s.f.); 21 h, Allo Brigade Spéciale de B. Edwards (V.o.s.f.).

SAMOETS 4 AVEIL 15 h. Paolo e Francesca de R. Materazzo, (v.o.); 17 h. L'Imperatore di Capri de L. Comencini. (v.o.); 19 h. Les gans de voyago de J. Feyder; 21 h 15. Le jour du vin et des roses de B. Edwards, (V.o.1.f.).

DIMANCHE SAVRIL 15 h. Păques sangiantes de G. de Samis, (V.o.s.t.f.); 17 h. Le Chemin de l'espé-rance de P. Gemi, (v.o.); 19 h. La pan-thère rose de B. Edwards; 21 h15, Quand l'inspecteur s'emmôle de B. Edwards. LUNDI 6 AVRIL

MARDI 7 AVRIL 16 h. Fra Diavolo de M. Soldeti. (v.o.);
19 h. LD.H.E.C.: Le Chevalier des Sables
de F. Cleach: Passerelle de L. Hayet; Le
Pyjama de V. Dietschy; L'ils et Elle de
M. Mount; La suit des Etoiles de Yun
Zhou Liu; 21 h. L'extase à bout portant de
H. Ganville (cinémathèque de la danse).

MERCREDI I- AVRIL 15 h, Le Tour du Monde de Sadho de A. Proschim (V.O.S.L.); 17 h, L'aveu de D. Sirk; 19 h, Martin et Lie de A. Cava-

INCLIDE 2 AVRIL 15 h, Le Bied France de J. Rancir ; Le Machine a toer for mbohants de F. Ross-lini, (v.o.) ; L'Amour Violé de Y. Bellon.

VENDREDI 3 AVGIL 15 h, Der Stotz Der Firms de C. Wil-helm; 17 h, Alerte à Singapour de R. Aldrich, (v.c.); 19 h, Balles perdnes de J.-L. Ciennelli.

SAMEDI + AVRIL 15 h, Ombres blanches de W.S. Van Dyke et R. Flaherty; 17 h, Aguirre, la colère da Dieu de W. Herzog, (V.O.s.f.); 19 h, L'une chante, l'autre pas de A. Varda; 21 h 15, Démons de midi de

DOMANCHES AVEIL 15 h, L'éventail de Lady Windermere de O. Prominger, (v.o.); 17 h, Les Chanses du counte Zaroff de L. Pichle et E. Schordsack, (V.o.s.L.); 15 h, La grande Paulette de G. Caldéron; 21 h, L'homme Blessé de

LUNDI 6 AVRIL 15 h, Quatre femmes pour un béros de L. Torre-Nilsson; 17 h, The loves of Edgar Allan Poe de H. Lachman, (v.o.); 19 h, Programme non communiqué.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

Le cintres brieffe MERCREDI 1º AVRIL 14 h 30, Capador de diamantes, de V. Capellaro; 17 h 30, Noite Vazia, de W. H. Khoury; 20 h 30, Der Leone have sept cabazsa, de G. Roohs.

JEUDI 2 AVRIL

14 h 30, Fragmentos da vida, de Medina et G. Rossi : 17 h 30, Babia de todos os Santos, de T. Neto; 20 h 30, Cabepas cortadas, de G. Rocha.

VENDREDI 3 AVRIL 14 h 30, A filhs do advogado, de J. Scares; 17 h 30, O grande Momento, de R. Santos; 20 h 30, Historia do Brasil, de G. Rocha et M. Medeiros.

SAMEDI 4 AVRIL

14 h 30, Limite, de M. Peinste; 17 h 30, O ssealte ao Trem Pagador, de R. Farias; 20 h 30, A idade da terra, de G. Rocha. DIMANCHE SAVRIL

14 h 30, O cangaceiro, de L. Barreto; 17 h 30, O pagador de promessas,s d'A. Duarte; 20 h 30, Claro, de G. Rocha. LUNDI 6 AVRIL

14 h 30. Estraho encoatro, de
W. H. Khoury; 17 h 30, Ganga Zumin, de
C. Diegnes; 20 h 30, Jarjamado no cinema,
de G. Rocha.

MARDI 7 AVRIL

Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.e.) : Cinoches, & (46-33-10-82), h.sp. AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33). ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Fr.): Forum, 1" (42-97-53-74); Imperial, 2" (47-42-72-52); Marignan, 8" (43-59-92-82); Galaxie, 13" (45-80-18-03);



LES FILMS NOUVEAUX Res. 2 (43-36-83-93); UGC Mont-parasse, & (45-74-94-94); Para-mount Opera, P (47-42-56-31); Bastille, 11* (43-42-16-80); UGC Gare da Lyon, 12* (43-43-81-99); Parvette, 13* (43-31-56-86); Mont-parasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Gasmont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gasmont Convention, 15* (48-28-42-27); Convention Saint-Charles, 15* (45-72-33-00); Pathé Wepler, 18* (45-72-46-01); Gan-mont Gambetta, 20* (46-36-10-96); Secrétian, 15* (43-07-79).

ALIAN QUATERMAIN ET IA CITÉ DE L'OR PERDU. Film américain de Gary Nelson. V.o.: Bretagne. 6º (42-22-57-97); Ermi-tage. 8º (45-61-61-6); Georgo-V. 9º (45-62-41-46). V.f.: Rez., 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse. 6º (45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Bonlevard, 9º (47-42-56-31); UGC Bonlevard, 9º (43-42-56-31); UGC Gobelins. 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (43-39-52-43); Convention Sint-Charles, 15º (45-79-33-00); Pathé-Clichy, 18º (45-22-46-01); Graumout-Gambetin, 20º (46-36-10-96). LA DAME DE MUSASHINO. Film

LA DAME DE MUSASHINO. Film inédit de K. Mizaguchi. V.a.: Saint-Germain Huchette, 3º (46-33-IE DESTIN DE MADAME YUKI, Film inédit de K. Mizoguchi. V.o.: 14-Juillet Parassse, 6º (43-26-58-00).

COLDEN CHILD. Film américais de Michael Ruchie. V.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Impérial, 2= (47-42-72-52); UGC Danton, 6= (42-25-10-30); Marignan, 8= (43-59-92-82); Publicis, Champs-Elysées, 8= (47-20-76-23); Gaumont Parmasse, 14= (43-35-30-40). V.f.:

(43-37-57-47).
CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.):
Forum-Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74);
14-Juillet Odéon, & (43-25-59-83); 14Juillet Parnasse, & (43-26-58-00);
Ambassade, & (43-59-19-08); Montparnos, 14 (43-27-52-37).
CHRONIQUE DES ÉVÊNIMENTS
AMOUREUX (Pol., v.o.): CluryPalace, & (43-25-19-90); 14-JuilletParnasse, & (43-26-58-00).
LA COMMETE DE L'ARGENT (A.

(45-63-16-16).

(45-22-46-01) ; Gam (46-36-10-96).

LA COULEUR POURPRE (A., v.o.) : Licensire, & (45-44-57-34).

CRIMES DU CŒUR (A., v.a.): 14-Juillet-Odéon, & (43-25-59-83): UGC-Biarritz, & (45-62-20-40): 14-Juillet-Bezagrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Rez. 2 (42-36-83-93).

CROCODILE DUNDEE (Amt. v.o.) :

Forum-Horizon, 1" (45-08-57-57); Has-tefenille, 6" (46-33-79-38); Marignan, 2" (43-59-92-82); v.f.: Impérial, 2" (47-42-72-52); Rex., 2" (42-36-83-93); Bastille,

72-52); Rez. 2 (42-36-33-93); Bestille, 11 (43-42-16-80); Parvette, 13 (43-31-60-74); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparasse-Pathé, 14 (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé-Clichy, 18 (45-22-

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-

CAIN (Can.): Ciné-Beanbourg, 3º (42-71-52-36); UGC-Odéon, 6º (42-23-10-30); UGC-Rotonde, 6º (42-23-45-74-94-94); UGC-Boulevards, 9º (45-74-94-94); UGC-Goulevards, 9॰ (45-74-95-40); UGC-Goulevards, 9॰ (43-74-95-40); UGC-Gobelins, 13º (43-34-34-34)

DÉMONS 2 (*) (IL, v.o.) : Normandia, 3* (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2* (42-36-83-93).

DOWN BY LAW (A., v.o.) : Stint-André-des-Arts, 6* (43-26-80-25).

departs, 6 (43-26-80-25).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.a.): Gaumont-Hailes, 1= (42-97-49-70); Gaumont-Opéra, 2= (47-42-60-33); Publicia-Same-Germain, 6= (42-22-72-80); Hautefeuille, 6= (46-33-79-38); Pagode, 7= (47-05-12-15); Gaumont-Champa-Elyzées, 8= (43-39-04-67); Gaumont-Parmasse, 14= (43-35-30-40); Mayfair, 16= (45-25-27-06); v.f.: Saint-Lazaro-Pasquier, 8= (43-33-30-40); Maréville, 9= (47-70-72-26); Nations, 12= (43-43-04-67); Pauvette, 13= (43-31-56-86); Miramar, 14= (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15= (43-28-42-27); Path6-Chichy, 18= (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15= (43-33-42-26); Gaumont-Convention, 15= (42-33-42-26); Gaumont-Convention, 15= (42-33-42-2

LA FEMME DE MA VIE (Pr.) : Mor-cury, 8 (45-62-96-82).

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE. (A. v.f.) (E. sp.): Res. 2 (42-36-83-93); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparnos, 14 (43-27-52-37).

FUEGOS (Fr.-IL, VA) : Latina, 4 (42-78-

LES FUGITIFS (Fr.): Gasmous-Opéra, 2 (47-42-60-33); Aminamade, 3 (43-59-19-08).

GARCON SAUVE-TOI (Teb., v.e.) : Uto-

pia, 5 (43-26-84-65), GOTHEC (Bris., v.n.) (*) : Clauches, & (46-33-10-82).

(46-33-10-82).

LE GRAND CHEMIN (Pt.): Garmons-Halles, 1" (42-97-49-70): Fauncleville, 6" (46-33-79-38); Ambassade, 8" (43-39-19-08): Georges-V. 8" (43-87-35-43); Français, 9" (47-70-33-88); Nations, 12" (43-33-04-67); Fauvette, 13" (43-31-56-86): Galaxie, 13" (45-80-18-03); Gaumont-Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); Parnessiens, 14" (43-20-32-20); Gaumont-Convention, 15" (48-28-42-27); Maillet, 17" (47-48-06-06); Pathé-Chichy, 18" (45-22-46-01).

HANNAH ET SES SCEUES (A., v.o.):

HANNAH ET SES SERJES (A. v.a.): Studio-de-la-Harpa, 5 (46-34-25-52); Triomphe, 8 (45-62-45-76).

LES HÉRITIERS (Aur., v.c.): Forum-Orien-Express, 1º (42-33-42-26).

Montparasse-Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumont-Convention, 15 (48-28-42-27); Maillot, 17 (47-48-06-06). L'HISTOIRE DU CAPORAL (Fr.) : Uto-pia, 5 (43-26-84-65). JEAN DE FLORETTE (Fr.) : George-V, 9 (45-62-41-46) ; Galaxie, 13- (45-90-18-03). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42).

BEAU TEMPS MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.) : Utopia, 5-(43-26-84-65).

BUX D'ARTEFICES (Pr.): Germoni-Halles, 1= (42-97-49-70): Lexembourg, 6= (46-33-97-77); Guamont-Parasse, 14= (43-35-40-04). LE MG BAND (Fr.) : UGC Ermitage, & JUMPIN JACK FLASH (A., v.o.) : Triomphe, * (45-62-45-76). BIRDY (A., v.o.) : Lucermire, 6 (45-44-LABYRINTHE (A., v.o.): Triomple, 9-(45-62-45-76). V.f.: Bastille, 11- (43-42-16-80). BRAZIL (Brit., v.o.) : Epés-de-bois, 5º (43-37-57-47),

16-80).

LE LENDEMAIN DU CRIME (A., v.o.).; v.o.: Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC-Danton, 6 (42-25-10-30); UGC-Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC-Biarritz, 8 (45-62-20-40); (4-Juillen-Beaugranedle, 15 (45-75-79-79); v.f.: UGC-Moniparoasse, 6 (45-74-94-94); UGC-Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC-Gare-de-Lyon, 12 (43-43-01-39); UGC-Gabelins, 13 (43-36-23-44); UGC-Gabelins, 13 (43-36-23-44); UGC-Convencion, 15 (43-74-93-40); Images, 19 (45-24-47-94).

LE MAITRE DE GUERRE (A., v.o.): UGC-Normandie, 9 (45-63-16-16); v.f.: Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC-Montparoasse, 6 (45-74-94-94).

MES DEUX HOMBIES. Film allo-

GES DELUX HOMBMES, Film allo-mend do D. Dorria. Vo. : Gaussont Halles, 1st (42-97-49-70) ; 14-Juillet Odéon, 6st (43-25-59-83) ; Colsiefe, 8st (43-59-29-46) ; 14-Juillet Reun-grenelle, 15st (45-75-79-79), V.f. : Gaussont Opérs, 2st (47-42-60-33) UGC Gare de Lyon, 12st (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13st (43-36-23-44)

THUE STORIES. Film américain de David Byrne. V.o.: Ciné Beaubourg. 3- (42-71-32-36); UGC Danton, 6-

(42-25-10-30); UGC Rosende, 6º (45-74-94-94); Bistritz, 8º (45-62-20-40); Escurial, 13º (47-07-

94-94).

MANON DES SOURCES (Fr.); Mariman, 8 (43-59-92-82); Prançais, 9 (4770-33-88); Montparacos, 14 (43-2752-37); Galaxie, 13 (45-80-18-03).

Parmase, 6' (43-26-38-00).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.): Gaumout-Halles, 1' (42-57-49-70); UGC-Odéon, 6' (42-25-10-30); Pagode, 7' (47-05-12-15); Marignan, 8' (43-59-92-82); Publicis-Champs-Elysées, 8' (47-20-76-23); 14-Juillet-Bastille, 11' (43-57-90-81); Gaumont-Parnasse, 14' (43-35-30-40); 14-Juillet-Beaugrenelle, 19' (45-75-79-79); Gaumont-Opéra, 2' (47-42-60-33); v.f.: Ren, 2' (42-36-83-93); Nations, 12' (43-43-04-67); Fanvette, 13' (43-31-56-86); Montparmasse-Pathé, 14' (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 19' (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18' (48-24-46-01); Gaumont-Gambetta, 20' (46-36-10-96). MASQUES (Fc.): Forum-Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Saint-Germais-Villags, 5" (46-33-63-20); Ambussads, 8" (43-59-19-08).

MAUVAIS SANG (Pr.) : Trois-Luxembourg, 6 (46-33-97-77) (h. sp.) ; Epte-de-Bois, 5 (43-37-57-47). MELO (Fr.): Forum-Orient-Express, 1" (42-33-42-26); 14-Inillet-Odéon, 6" (43-25-59-83); Elysées-Lincoln, 8" (43-59-36-14). LA MUSSE EST FINIE (IL. VA.) ;

Racine-Odéan, 6º (43-26-19-68). REMEACULE (Fr.): Forum-1* (42-33-42-26): George-V. \$\Psi \((45-62-41-46)\): Parament - Opéra. \$\Psi \((47-42-56-31)\): 7-Parament - Opéra. \$\Psi \((43-20-32-20)\). SION (A. V.O.) : Elyates-Li (43-59-36-14) ; v.f. : Lamière, 9 (42-46-

49-07).

MOSQUITO COAST (A., v.a.) : Forum-Aroun-Ciel, 1= (42-97-53-74) ; George-V, 3= (45-62-41-46); v.f.: Lumikre, 9= (42-46-49-07) ; Minamar, 14= (43-20-

(3-5-52).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.a.): Cisoches, & (46-33-10-82).

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÊTE (A., v.a.): Cisoches, & (46-33-10-82).

IO-82).
LE NOM DE LA ROSE (Pt.); v.angl.;
Foram Horizon, i= (45-08-57-57); Marigana, P (43-59-92-82); 3-Parmastons,
14 (43-20-30-19); v.f.: Français, 9 (47-70-33-88); Gaussen-Alésia, 14 (43-27-84-50); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Mostparaos, 14 (43-27-52-37).

***O'); **CHRINE, 1.7** (43-8-18-43); Mostparans, 14** (43-27-32-37).

OUT OF AFRICA (A., v.a.) : Pablicip-Manignon, 9** (43-39-31-97).

PLATOON (A., v.a.) (*); v.a. : Forum-Horizon, 1** (45-08-57-57); Sindicode-in-Harpe, 9** (46-34-25-52); Hautofenille, 6** (42-33-79-38); Marignan, 8** (43-59-92-82); v.a. et v.l. : Georgeo, 8** (43-59-92-82); v.a. et v.l. : Georgeo, 8** (43-59-93-81); Parassissan, 14** (43-20-30); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15** (45-79-79); v.l.: Markville, 9** (47-70-72-86); Pranguis, 9** (47-70-33-88); Fravetie, 13** (43-31-50-74); Mostparasseo-Pairle, 14** (43-20-12-06); Mistral, 14** (45-39-52-43); UGC-Convention, 15** (45-74-93-40); Marilot, 17** (47-48-06-06); Pathic-Wepler, 18** (45-22-46-01).

POUSSIÈRE D'ANGE (Pr.): Rez. 2**

(45-22-46-01).

POUSSIÈRE D'ANGE (Pr.): Rez. 2º (42-36-33-93); Ciné-Beusbour, 3º (42-37-32-36); UGC-Montparasse, 6º (45-74-94-94); UGC-Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC-Biarritz, 8º (45-62-26-40); UGC-Boulevarit, 9º (45-74-95-40); UGC-Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); Montparase, 14º (43-27-52-37); UGC-Convention, 15º (45-74-94-40); Images, 18º (45-22-47-94); Sociétans, 19º (42-06-79-79).

QUATRE AVENTURES DE RAINETTE ET MIRABELLE (Fr.): Luxembourg, 6º (46-33-97-77); Parassiens, 14º (43-03-01-9).

BOSA LUXEMBURG (AL, v.a.): Cine-

BOSA LUXEMBURG (All., v.a.) : Cinc-chos, 6 (46-33-10-82).

SABUNE ELEIST, SEPT AND (AL, RDA, v.a.): Républic-Cinéme, 11° (48-05-51-33).

US-1-33).

SANS PITIÉ (A., v.o.) : Foreun-Horizon,
1º (45-04-57-57) ; George-V. № (45-6241-46) ; v.f. : Françain, 9º (47-70-33-85) ;
Montparamete-Pathé, 1-0º (43-20-12-06).

Montparamo Pathé, 14 (43-20-12-06).

LE SACRIFICE (Franco-Subt., v.o.):

Bonaparte, 6 (43-26-12-12).

SLEEPWALK (A., v.o.): St-Andrédes-Arta, 6 (43-26-48-18) (h. sp.).

LE SOLITAIRE (Fr.): Rorma-Orient-Express, 1* (42-33-42-26): Bretagne, 6* (42-22-57-97): Ambassade, 8* (43-59-19-08); Normandie, 8* (43-63-16-16): Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-47-35-43); Paramount-Optes, 9* (47-42-56-01): Nations, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-56-86);

Montphranco Pathé, 14 (43-20-12-06); Gammont-Alésia, 14 (43-27-84-50); Gammont-Convention, 15 (48-28-42-27); Maillot, 17 (47-48-06-06); Convention-Salm Charles, 19 (45-79-33-00); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01); Sourfitam, 19 (42-06-79-79).

46-01); Sourdtam, 19 (42-06-79-79).

STAND BY ME (A., v.A.): CinfBeathourg, > (42-71-52-36); UGCDanton, & (42-25-10-30); UGC-Biarritz,

8* (45-62-20-40); v.f.: UGCMontparasses, & (45-74-94-94); UGCBoolevard, 9* (45-74-95-40); UGC-Garodo-Lyon, 12* (43-43-01-59);

UGC-Gobelius, 13* (43-36-23-44).

UGC-Gobelma, 1.P (43-36-23-44).

LA STORIA (if., v.a.): Porum-Horizon,
1° (45-08-57-57); Gunmont-Opéra, 2° (47-42-60-33); 14-Juillet-Odéon, 6° (43-59-283); Coinéo, 8° (43-59-28-46);
14-Juillet-Bastille, 11° (43-57-90-81);
Encurial, 13° (47-07-28-04); 14-Juillet-Boaugromelle, 15° (45-75-79-79);
Bienventho-Montparanese, 15° (45-44-25-02).

STRANGER THAN PARADESE (A. *A): Utopia, 5 (43-26-84-65).
TÊTE DE TUBC (AL, vA): St-Andrédes-Arts, 6 (43-26-48-18). LE TRIDME (Sow., v.A.); v.A.: Cinf-Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Casmon, 6 (45-44-28-80); Triomphe, 9 (45-62-45-76); 14-Juillet-Bastille, 11 (43-57-90-81); 7-Parmassions, 14 (43-20-32-20).

THÉRÈSE (Pr.): Luceranire, & (45-44-57-34); Saint-André-des-Arts, & (43-26-80-25); UGC-Biarritz, & (45-62-20-40); Parmesiens, 14 (43-20-30-19); Images, 18 (45-22-47-94). 372 LE MATIN (Fr.): Gaussont-Halles, 1" (42-97-49-70); Saint-Michel, 5" (43-26-79-17); Gaorgo-V. 8" (45-62-41-46); Bienvenue-Montparasse, 15" (45-44-95 00)

THOSE HOMINES HT UK COURTEN (Fr.) : George-V, & (45-62-41-46). WANTIA'S CAFE (A., v.o.) : Epéo-de Bois, 5 (43-37-57-47).

Les festivals

ARMENIEN (v.n.), Stadio 43, 9 (41-70-63-40). Voir addirf. 63-40). Voir adolint.

FILMS VIVANTS DE MARIA

KOLEVA, 43, bd Saint-Michel, 9 (4354-78-36). I, insernationale dat functionnaires, mar. 19 h 30, in. 19 h, mar. 12 h,
dian. 19 h; John le dernier de ouvrieur de
la terre, ban. 18 h, mar. 20 h 30, sun.
18 h, dian. 17 h.

COMADD Desdert Mr. (43-21-41-01). Fo

GODARD, Denfert, 14 (43-21-41-01). En alternance: Masculin/Fémicia; Seuve qui pent (la vie); Pierrot le Fou; Je vous salue Marie; Douz ou trois choses que je and the same

C. GRANT (v.o.), Champo, 5 (43-54-51-60). Mer., dism., mar.: Ries se sert de courir : jen., sam.: Elle et hui; von.: Sylvis Scarlett; hun.: Un souppon de vison. HITCHCOCK DES ANNÉES D'OR (v.o.), Action-Christine, 6* (43-23-11-30). Mer. : la Corde; jeu., mar. : Fenêtre sur cour; ven. : Mais qui a mé-Harry?; sans. : Pas de printemps pour Mésrale; dim. : Sucars froides; las. : L'homme qui en savalt trop.

JOUVET, Reflat-Médicis, 9 (43-54-42-34). Mer., hm.: Volpone; jss.: Un reveauxt; vss.: Copic conforme; sam.: h Karmose hérdéque; dim.: Topane; hss.: Entre 14 h et minuit.

LUBTISCH (v.a.), Action-Ecoles, 5º (43-25-72-07). Dim.: The Shop around the Corner; lun.: Le cial pout attendre; max.: Une boure près de toi. MONTY PYTHON (v.o.), Grand-Pavois 19 (45-54-46-85).

Les grandes reprises

1:'ARNAQUEUR (A., v.o.) : Forms Arc-es-cicl. 1= (42-97-53-74) ; Reflet Loges, 5- (47-20-76-23) ; Gammont-Archansede, 8- (43-93-19-06) ; Parmentons, 14- (43-20-30-19) 20-30-19) ARSENIC ET VIEULES DEVIELLES

(A., v.o.) : Action Booles, 5 (43-25-72-07). L'ASSASSEN HARTTE AU 21 (Pr.) : Reflet-Lugar, 9 (43-54-42-34); 3 Bal-zuc, 9 (45-61-10-60).

BAMBE (A., v.L) : Nepolton, 17 (42-67-63-42). BOULEVARD DES PASSIONS (A., v.o.) : Saint-Germain-des-Prés, & (Q. 22-87-23) ; 3 Beizzo, & (45-61-10-60). CENDRILLON (A., v.f.) : Napoléon, 17

(42-67-63-42).

LES 101 DALMATIENS (A.) (v.f.);
Forum-Horizon, 1" (45-08-57-57); Rat.,
2: (42-36-83-91); UGC Odéon, 6" (4225-10-30); UGC Montpurmann, 6" (4574-94-94); UGC Brmitage, 8" (4574-94-94); UGC Brmitage, 8" (4561-61); Paramount Opéra, 9"
(47-42-56-31); UGC Gare-dekyos-Bantille, 11" (43-43-59-01); UGC
Gobalius, 13" (43-36-23-44); Mintral,
14" (43-39-52-43); UGC Convention,
15" (45-74-93-40); Napoléon, 17" (4261-63-42); Images, 18" (45-23-47-94);
Secreton, 19" (42-06-79-79).

2001. L'ODLYSSÉE DE L'ESSPACE (A.)

2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A., v.o.) : Action-Rive ganche, 5 (43-25-44-40). LA FEMME A ABATTRE (A., v.A.): Action Christian, & (43-29-11-30). LA GARCE (A., v.A.): 3 Lamontourg, & (46-33-97-77).

L'IMPOSSIBLE M. BÉBÉ (A., v.a.) Action Écoles, 9 (43-25-72-07). 10LITA (A., vo.) : Action-Christine, 6 (43-29-11-30) ; 3 Balzac, 8 (45-61-10-60) ; Parmuricus, 14 (43-29-30-19). MARY POPPINS (A., v.o.): Colinic, 8 (43-59-29-46). v.f.: Gammant Alfein, 14 (43-27-84-50).

MEDNIGHT EXPRESS (A, VA) (**) Cinoches, & (46-33-10-82).

MORE (A., va.) (*) : Saim-Michel, 9
(43-26-79-17). OTELLO (ft., v.o.) : Vendime, 2 (47-42-97-52). GUR MOTHER'S HOUSE (Brit., v.o.) : Utopin, 9 (43-26-84-65).

PEAU D'ANE (fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). LE POSTRATT DE DOSIAN CRAY (A. v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30); Mac-Malus, 17 (43-80-24-81).

11-30); Mao-Mahon, 17 (43-80-24-81).

LA POURSUITE IMPTIOYABLE (A. v.a.); Rapsingh, 16 (42-88-64-44).

SI JAVAIS UN MELLION (A. v.a.); Action Christinie, 6 (43-29-11-30),

STARDUST MEMORIES (A. v.a.); Action Rive genetic, 5 (43-29-44-40); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Parassicas, 14 (43-20-30-19).

VIVRE SA VIE (Pt.): Panthéan, 9 (43-54-42-34). NOTAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.a.) (*) : Temphen, 9 (47-72-94-56). WEST SIDE STORY (A., v.a.) : Reno-ingh, 16 (43-84-44).

MUSIQUE

Les concerts

MEDCHEER 2" AVRIL Salie Gaveste, 20 h 30 : A. Ponco (Assacio, Martin, Ponco). CC. Salidate, 20 h 30 : A. Poncoc, M. Zaba-latin, C. Armoux (Chopin, Debussy, Mozart).

Maion de l'Amérique tettes, 20 à 30 : E. Valencuois (Igiesies, Ortega, Valen-

Salle Cartot, 20 h 30 : D. Porty, H. Da Plottis (Schement, Brakens, Chopin_).
Luceranire, 18 h 30 ; Trio G. Faure (Scint-bert, Teinskovsky).

Conservatoire Backennistell, 20 h 30 : L. Erpelding, A. Volodos (Airs d'opéres de l'école italieune).

Auditoriem des Helles, 20 h 30 : Ensemble crebestral de Haute-Normandie, dir. : J.-P. Beringen (Boecherini, Saint-Sades, Rousee).

Rounel).

Cathe Pangalion, 18 h 30 : Ensumble de l'Itinéraire, dir. : R. Bernas, T. Sellers (soprano), J. Koerner (piano) (Debusty, Webers, Measinen) : 20 h 30 : même ensemble, M.-C. Vallin (soprano), G. Benjamin (piano) (Benjamin, Benbridge, Harvey, Barret).

Pieyel, 20 h 30 : I. Pogordich (Scarlatti, Bethoven, Chopin).

Catvefeur de la Différence, 21 h : Musique Scarre-acomfigne.

DELIDE 2 AVEIL

Salle Chapte-Pleyst, 20 h 30 : Tristan et lacide, d'après Wagner (mur d'images réalisé par G. Zeno), Eglise des Billettes, 21 h : Orchestre de Marly (Brahms, Brittes, Jolivet, Ras-quier).

Lacorneiro, 11 à 30 : Ensemble Réjouis-sance (Marin-Marais, Telemann, Cas-Carrefour de la Différence, 21 b : C. et S. Geoffroy-Dechaums (sopranos) (musique italicane du XVIP siècle).

Coure celturel médele, 20 h 30 : M. Sta-grae (clarinette). R. Harada (piano) (Schumann, Poulene, Messinen) ; Bourist (piane) (Beethoven,

Pleyel, 20 h 30 : Orchestre anticeal d'He-de-France, dir. : E. Queler, R. Plowright (soprane) (Verdi, Bellini, Spontini, Bulto). Egine finius Germein-l'Auxerrois, 21 h : Ensemble Les Arts florimants, dir. ; W. Christie (Bouzignac, Moulinié, Chav-

iotro-Dame de Paris, 20 h 30 ; J.-P. Lognay (orgue) (Berkuns, Tisné, Legnay, Lient).

Cautre Pempidou, 18 h 30 : Ensemble Intercentemporaia (Beird, Nunia, Kur-Oct. Geresa, 20 h 30 : O. Bensa (guitere), R. Siegel (clavecia) (Vivaldi, Ponca, Buethoven, Boccherini),

Anditorium des Halles, 20 h 30 : A. Sato-kangas (piano) (Monari, Beetheven, Lizz, Rackmaninov). Selie Cortes, 20 h 30 : Les fommes compo-sent aussi (J. de la Guerra, de Montgo-roult, Parrene, Jacil...).

Runcingh, 20 h 30 : Ensemble S. Caillet (Buni, Costoley, Lesses). Cuntre Biomderfer, 20 h 30 : F. Chouchen (Schubert, Besthoven, Rachmaninov).

VENDREDI 3 AVXII. Centre Pempides, 20 h 30 : Ensemble 2c2m, fiz.: R. Fraccis, C. Roque-Alsina (pisuo) (Adam-Walrand, Grastzer, Roque-Alsins, Trembley).

FIAP, 20 h 30 : A. Lagoya (guitare) (Weiss, Tarrosza, Gramados, Albeniz). (wons, larroga, transico, Albert, C. Palliet (guitarea) (Buch, Kleynjam, Rodrigo, Petit, Granados, de Palla). Eglise Saha-Germah-des-Pris, 20 h 30 : Chozar de Radio-Pranca, dir. : M. inoue, R. Wiena, K. Lee... (Mozart, Hayda).

Egites Suint-Louis on Plate, 20 h 30 : C. Schneider, D. Meyer (standolines), Orchestre B. Thomas (Vivaldi, Hum-

Contre Norelt, 20 h 30 : F. Baylo (les nou-Votez inymine (in sea).

Carrefour do la Différence, 21 lt : Duo Ariane (filte et larpo) (nunique française). Cartet, 20 h 30 : T. Skiadai (chant).

Egiliso Notro-Dumo da Llens, 20 h 45 : Caro Giocaso I Strumenti (Monart, Bel-lini, Schubert). Selle Chapte-Playel, 20 h 30 : vair le 2. 18 50: var b Z SAMEDI 4 AVRIL

Serbonne, 20 h 30 : A. Ciccelini (piano) (Medmer, de Séverac, Ravel, Chebrier). FIAP, 20 h 30 : Ensemble La Camerata (Vivaldi, Brittea, Bartok, Salconon). Thistre 18, 16 h 30 : R. Assel, D. Estrada (guitares) (Ginastera, Brower, Obrowska).

(guitares) (Ginastere, Brower, Obrowska).

Refine Saint-Merri, 21 h : J. Billecoop (La Passion de C. Peguy).

Refine Saint-Georges, 18 h 30 : Duo Andranian (Brahma, Ravel, Challley).

Refine Saint-Georges, 16 h 30 : S. Kagl (organ) (Couporia, Rainon, Langlain).

Lacarante, 18 h 30 : Ensemble Cadence (Couperia, Rainona, Boomet).

Caschargede, 21 h : Nuit des instruments aucien.

DEMANCHE SAVRIL

Contra coltural salana, 17 h : Moratin Pat-torini (mezzo-sprano) (Haondel, Cho-pin, Brahms).

Tafière de Rand-Point des Chempo-Etysies, 11 h : Quatuor Emerson de New-York (Mozarz, Mandelssohn, Chos-takovitch).

Rgine Sein-Roch, 17 h : Chorale E. Brussett, dir. : M. Annay (Polyphonies secrées).

Guetan, 14 h 30 : Pinale publique du concours international M. Ravel (mélo-dius françaises de Goussol à nos jours). Egites Saint-Marri, 16 h : Cheisen Sym-phony Orchestra, dir. : N. Dodd (Arlier, Holst, Williams, Haendel). Egine Suint-Sévenin, 15 h : Chorales. Kuontz de Paris et de Brest (Bach).

Hitel de Micanalen, 15 h : Duo Picavet (piano quatro maine) (Debusty, Ravel, Chopin). Note-Dame de Paris, 17 h 45 ; M. Berti-notti (ergne) (Paponeed, de Snint-Martin, Bertinotti). Casrelour de la Différence, 18 h ; voir le 3.

LUNDI 6 AVRIL Genera, 20 h 39 : D. Lively (piane) (Bach). Carrelour de la Différence, 21 h : G. Ibe-ses (piese).

FIAP, 20 h 30 : Duo La Folia (Sanz, Vivaldi, Dubois, Villa-Lobos). Thicker 14, 20 h 30 : Ensemble instancental S. Berthet (Mozart, Haydn).
Casadde des Champs-Elysées, 20 h :
L. Mazeron (soprano), G. Prouvest (vislon) (Chopin).

33dio-1

· Andrews S

Constitution of the last

1804-20 H 30 A

 $q_{\Phi} = \pi^{-\alpha/2/3}$

1500

472 1 2

يها جام فرسي

Carlot Book

Street and Control

state and the

A 100

4 At 1 4

Commence of

Long and Control of

· Manne and

ا يا يو المختوطة الم

 $\chi(\underline{\mathfrak{g}})^{\underline{\mu}} = \chi_{(-1)} \otimes \chi$

110 1 1 1 1

A TELEVISION OF THE PARTY OF TH

A STATE OF THE STATE OF

A SAME OF THE SAME

BEEVE CHAIN

 $\frac{1}{2}\frac{2^{1}}{2^{1}}\frac{2^{1}}{2^{1}\alpha_{\alpha}}\frac{(-1)^{1}}{2^{1}} = 0$

Separate Sep Englished Barbara

English Street

to his a constraint and temperature

AND REAL PROPERTY OF THE PROPERTY. The state of the property and the company

The second of the second secon

The second secon

The state of a second with the

The second secon

The state of the s

And the second s

ال جديد السنة يوف دراد الد = الا

The Parish of the Control of the Con

10 mm a 10 mm a 1000

1:2:32=23

J was

100

to war

preparation of the second section

 $T_{\alpha}(S_{\alpha}^{-1}) = (1-\beta)^{-1/2} = (1-\beta)^{-1/2}$

, yn 20

THE PERSON NAMED IN

Egilse Seint-Augustie, 20 h 30 : Churur et solistes du Conservatoire, dir. : M. Fique-mal, J. Rouvier, D. Pasquier (Rossini). Cartot, 20 h 30 : Quintette à vent Imman (Cassava, Bezzy, Hayda). Crysta de la Madeleine, 20 h 30 : Ensemble instrumental Carmina Altaria (du Caurroy, Bach, Dougak).

astitut antrichien, 19 h : Ensemble de l'Ecole de musique de Vienne (Krenek, Pinter, Bank, du Bois).

Picyel, 20 h 30 : Orchestre Colome, dir. : P.-M. Durand, B. Engerer (piano) (Beethoves, Liszi, Tchaiktwiky).

MARIN 7 AVRIL

estique Sainte-Clotiide, 20 h 30 : Cheur de l'Ensemble Bach de Paris, Orchestre de la Jenne Philharmonie (ranco-aliemande, dir. : J. von Webski (Haydn). allemande, dir.: J. von Webski (Haydn).
Radio-France, grand andidarkun, 13 h 30,
Ateliers des Cheurs de Radio-France,
dir.: G. Reibel (Kergomard, Banoquart); 20 h 30: Maitrise de RadioFrance (Debussy, Caplet, Fauré, Scotino); 22 h 30: A. Stella Schic
(Gerahwu).

Gavesa, 20 h 30 : E. Dabourg (Mozert, Debussy, Vogel, Liert). Carrefour de la Différence, 21 h : Name (New American Music in Europe). Salle Chepin-Pleyel, 20 h 30 : B. Boulen-ger, F. Menguy (pianos) (Mozart, Cho-pin, Ravel, Liszt).

Eglie Salat-Roch, 20 h 30 : Ensemble orchestral Rarmonia Nova, dir. : D. Bon-ture, chour d'hommes N.-D. de la Jole (Mount, Camphin). Laditaciem des Halles, 18 h 30 ; D. de Wil-Bescourt (violencells), J. Grice (psma), C. Peigst (violen) (Schamson, Villa-Lobes, Brahms).

Cartot, 20 h 30 ; I. Wjuniski (clavecia) (Caberon, Rauxo, Seixas, Soler), iewenn Théktre Mooffeture, 20 h 45 ; M. Delberto (pinno) Debusy, Roetho-

Mateon H. Heine, 21 h : E. Sun (piene) Thisare Dentich de la Mourthe, 21 h : Basse contre-danse, Communication impossible (spectacle musical de L Petrol).

Effice St-Germain-l'Assocrois, 20 h 30 : Orchestre de Chambre Sabouret, Orchestre d'Enfants (Mozart, Bach, Porte de le Suissa, 20 h 30 : Concert Germ (Bossch, Englert, Humair, Paristan, Vaggioss). Egites Sains-Restache, 21 h : Le Débouhé

Jazz, pop, rock, folk

(Volr assel th. paintentionnie)

BAISER SALÉ (42-33-37-71), 21 h : Jazz d'échappement (dern. le 5). BERCY, POPB (43-41-72-04), 20 h 30, les 2, 3: Duran Duran.
CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h : G. Collier's London all Stars (issqu'an 6). Le 7: J. Lacroin.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), % 6 à 22 b 30 ; New Cabaret. DUNOES (45-84-72-00), 20 h 30 : is 1°: Warhead; is 2 : Bruniferd; iss 3, 4 : M. Perez Quartet; is 7 : D. Botbol,

EXCALIBUR (48-04-74-92), 20 h 30, les le et 7 : Chance Orchestra RNB; le 2 : Grand Ordinaire; le 3 : Tremplin; le 4 : Secret Talk; le 6 : R. Bayonne. GALPRIE DE NESLE (43-25-11-28), 20 h 30 : Los Jaivas (dom. le 4). GREENE STREIT (48-87-00-89), 22 h, les 1=, 2, 3 : F. Tortilier Quartet. LA LOUISIANE (42-36-58-98), mer., mar. : De Preisesc Jazz Group.

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44). 22 h : Jay Jay (dem. le 4). MONTANA (45-48-93-08) : 22 h 30 ; le 5 : G. Arvanitas. NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30,

le 1= et 2 : D. Koven; les 2 et 3 : Dinbata; les 4 et 5 : J. Heilborg; le 5, à 17 h et 21 h : T. Duente. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 22 h; mer.: D. Badanh; ven.: Octomonoc; sam.: Dixie Strampers; mar.: G. Marchand.

PETIT FOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), 21 h, mer.: Watergate Screen + One; jeu.: Mind Braze Bend; ven.: J.-P. Ampusrous; sem.: Cyril Jazz Bend; hm: New Jazz Bendar; mar.: M. Leffertière Sextes. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), mar. 23 h : L. Tabackir

LA FINTE (43-26-26-15), à 21 h 15, les je et 2 : Trio Cappucino ; les 3 et 4 : Madi Brass Band ; les 6 et 7 : Trio Olivier Locas. SLOW CLUB (42-33-84-30), à 21 à 30 : D. Doritz Sexuet (ders. le 4); le 7 : Col-liers Loadon All Stars. SUNSET (42-61-46-60) (D), 23 h : C. Jefferson.

C. Jefferson.

TROTTORS DE EURNOS-AIRES

(42-33-58-37), à 22 h, von., sam., dim.;
Camaleon Trio; à 24 h; Josefina (ders. le 4). ZÉNITH (42-40-60-00); 20 h, le 3; Burning Spear + Tippa Iris; le 4: Malwoi; le 6: Gary Moore + SHY.

La danse

AMERICAN CENTER (43-35-21-50), les 1°, 2, 3, 4 à 21 à : Alive from off Cen-ter/KTCA. CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), les 2, 3, 4, 5, 7 à 20 h, le 4 à 22 h 30 : Caba-ret.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), has 3, 4 à 20 h 30 : Tradition flamenco.

SERACE KIRON (43-73-50-25), les 30, 31, 14, 2, 3, 4 à 20 h 30 : P. Dousseins, L. Dubouloz.

GYMNASE (42-58-24-80), les 4, 6 à 20 h 30, le 5 à 16 h : Why sot.

EVT (42-65-42-63) (D said), 21 h, 6im.

IVT (43-65-63-63) (D soir), 21 h, dim. 17 h : les Terres à rebours. 17 h : les Terres à rebours.

MAISON DEUTISCH DE LA MEUIETHE (42-23-67-81), le 7 à 21 h : Controdanse, communication impossible.

SALLE PLEYEL (45-63-88-73), le 4 à
20 h, le 5 à 15 h 30 : le Belle au bois dorment.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19), reigche Lundi, 13 à 30 : Flamenco Jimens
Danse.

المكان الأجل

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi.

Mercredi 1ª avril

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

Projets, Determine Mar Land Cantille des

· let (Chara Sales 1 um

paid i licery

Marie Balling Time . Paster, Satur

Male and Allen

Tree Carried

Cardinal, 200 5 5

Plant 7

do France

affer felder i ...

C. Proget .

terffenten des eine fine

Thetire Directors of a News

Carlon Balance project in the sense.

Taken of Marting

galante

1 Meson of

24.45

鬼 だいジェナ

BEER ASSESSMEN

Count (%)

CAPACITY OF

CHARACTER OF A

A tre res

MEN AND .

miles 1 to the year.

98381 July 12

まずす ひたこ

1453 + 5 Carrier

E

AREST . "

CAS THE

CHAPTER ALL

*** E 14 MAR

. I lane

- 新春経 40 8 7 1

A ...

197- 秦条 5 1 2 20 mil 3"

1972 A 1 1

Market 17

WATER A STATE OF THE STATE OF T

1

PRESSES DE LA CITÉ 28 F le volume

20.36 Série : L'heure Sin L'nouveau dans la ville, téléfilm de Christian Zerbib et Fabrice Cazeneuve. Avec Roger Jendly, Claude Duneton, Christiane Cohendy.

21.40 Magazine: Les sciences et la vie.
Emission de Joël de Rosnay, Didier Leout et Jess-Pierre Cottet. En direct de La Villette.

23.00 Journal. 23.20 Magazine : Premier plan.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

L'HEURE DE VERITE DE ---PIERRE BEREGOVOY MERCREDI 20 H 30 A2

20.30 L'heure de vérité.
 Invité: Pierre Bérégovoy. L'ancien ministre de l'économie répondra anx questions de François-Henri de Virieu, Alain Dohamel, Albert de Roy, Christine Clerc et Jean-Louis Lescène.
21.80 Magazine: Moi... je.
 Emission de Pascale Brougnot.
 Elles trinquent; Jacques le révolté; Actsur mode d'emplei; Moine... je.
22.45 Chefs-d'ostuve en péril.
23.16 Journal.

23.15 Journal,

TROISIÈME CHAINE: FR3

20.35 Veriétés: La nouvelle affiche.

Rendez-vous mensuel avec le jeune chasson franquise. En direct du palais des sports de SeineEtienne. Avec Julien Clerc et Stionne Daho, Nethalie Kaufsnam, les Désanfa, Cerise Serries, Les Inse. Gamine, Pijon, Mylène Farmer, Elli Medeiros. 21.55 Magazine : Thelessa. 22.45 Journal. 23.15 Série : Témoire

Oscer Niemeyer. Portrait de l'architecte de Brasilia.

21.66 Cinéma: la Cief des dampers m Film américain de Robert Aldrich (1975). Avec Burt Reynolds, Catherine Dencarve, Ben Johnson, Paul Winfield, Eileen Bremmen. Deux policiers de Los Angeles, un Blanc, qui vit avec une call-girl française, et un Noir, qui croit encore à certaines valeurs, enquêtent sur l'assexsinat d'une jeune fenume. Une intrigue embrouillée, obscure ; une atmosphère noire et désenchantée. 22.55 Flash d'informations. 23.05 Cinéma: Conneil de fansille mm Film français de Costa-Gavras (1986). Avec Johnny Hallyday, Fanny Ardant, Guy Marchand, Leurent Romor, Rémi Martin, Juliette Rennes, 0.45 Cinéma: Tues-lea tous et revenez sent 2 Film italien d'Enzo Castellari (1970). Avec Chuck Connors, Frank Wolf, Franco Cetti, Léo Anchoniz 2.26 Magnetine: Piente TV.

LA 5

28.30 Feuilleton : Ruches II (3º épisode). 22.10 Série : Hill Street Blues. 23.05 Série : L'Impecteur Derrick. 0.10 Série : Mission impossible. 1.05 Série : K 2000. 1.55 Série : Jaimie.

20.30 Sårle: Dynastie. La demande. 21.30 Täätike: Le retor des agents très spécieurs. 23.25 Magazine: Ché 6. 23.30 Flush d'informations. 23.35 Magazine: Ché 6. 23.50 Massique: 6 Nuit. 0.00 Flush d'informations. 0.05 Massique: 6 Nuit. 0.15 Flush d'informations. 0.20 Massique: 6 Nuit. 0.30 Flush d'informations. 0.35 Massique: 6 Nuit. 0.45 Flush d'informations. 0.50 Massique: 6 Nuit. 0.45

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. Ecrire à la Réunion. 21.30 Massique : Plein volume. Les écrits de Diderot sur la masique, et réédition du Traité d'harmonie de Rameau ; La revue critique des non-veautés. 22.30 Nuits magnétiques. 8.10 Du jour au leude-

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 14 février au Châtelet) : intégrale des sirs de concert de Mozart (3º partie), par l'Orchestre de chambre de Lausanne, dir. Lawrence Foster ; Edith Mathis, Sheri Greenswald, soprance. 23.00 Les seirées de France-Masique ; à 23.03, Jazz-Club, en direct du Sunset, avec le quartette du saxophoniste Carter Jefferson.

Jeudi 2 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF1

13.50 Feuilleton : Le vent d'Australie. 14.45 Feuilleton : Cœur de diament. 15.20 Querté à Auteuil.

15.35 Ravi de vous voir. 16.00 Flash d'informations. 16.02 Série : Alfred Hipchcock présents... 16.30 Revi de vous voir (suite). 17.00 Variétés : La chance aux chancens.

17.30 La vie des Botes. 18.25 Mini-journal, pour les jounes. 18.25 Mini-journal, pour les jounes. 18.45 Jeu : La roue de la fortune. 18.10 Feuilleton : Senta-Barbara, 19.40 Cocoricocoboy.

20.00 Journal.

20.00 Stories.

20.30 Série: Columbo.

21.45 Magazine: Infovision.
Emission d'Aluis Deaven, Roger Pic, Maurice
Albert, Jacques Decornoy et Bernard Laine.
Des médecins en quête d'énorgies. 23.00 Journel. -

23.20 Magazine : C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE : A2

13.45 Feuilleton : D'Artagnan amoureux. 14.45 Magazine : Ligne directe. 15.40 Feuilleton : Rue Carnot. 16.10 C'est encore mieux l'après-midi.

17.35 Récré A2. 18.05 Feuilleton : Mederne est servie. 18.30 Magazine : C'est la vie.

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Le nouveau théêtre de Bouward. 20.00 Journal

20.00 Journal.
20.25 D'accord, pas d'accord.
20.30 Canéma: Les femmes s'en belancent le Rien français de Bernard Borderie (1953). Avec Eddie Constantine, Nadie Gray, Dominique Wilms, Jacques Castelot, Robert Berri, Dario Morvao.

Learny, Caution, agent fédéral américain, empuête en Italie sur un trafic de faux dollars auquel semble être mélée la veuve d'un homme mort dons des conditions suspectes: aventures policières et fantaisistes à la mode des années 50 et d'après Peur Chayney. Pour retrouver le « mythe » de Constantine, et celd vous chante.
22.20 Documenteire: La croix et la bannière.

22.20 Documentaire : La croix et la bannière. Série de quatre émissions de Donis Chegaray et Ofivier Dost. Dernière partie : Ces petrons qui ent la foi. 23.25 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR3

14.00 Magazine: Thalessa (rediff.). 14.30 Espece francophone (rediff.).
16.00 Documentaire: Les guerriers du soisi.
2. L'aigis qui tombs.

16.50 Jazz off. 17.00 Feuilleton : Demain l'amour. 17.25 Dessin animé : Lucky Luke. 17.30 Dessin animé : Belle et Sébastien. 18.00 Fauilleton : Edgar, détective cambriolets.

18.00 Feuilleton: Edgar, detective cambriol
18.25 Dis, raconte-nous les animaux.
Choectes, halotes, grands ducs et milans.
18.30 Feuilleton: Flipper le dauphin.
18.57 Juste ciel I Petit horoscope.
18.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.15 à 19.35 actualités régionales. 19.55 Dessin animé : Ulyese 31.

20.05 Joux : La classe. 20.25 D'accord, pas d'accord. 20.35 Cinema: il y a longtemps que je t'aime il 20.35 Cinema: il y a longtemps que je t'aime il Film français de Jean-Charles Tachella (1979).

Avec Jean Carmet, Marie Dubois, Alain Doutey.

Rachel Jevenin, José Luccioni, Gall Gautier, Gilles Laurent, Christine Deschaumes.

Ils aniumnosimiles et sa femme as afrarest acrès

Laurent, Christino Deschaumes.

Un quimpuagénaire et sa femme se séparent après vingt-cinq ans de mariage et cherchent à vivre de manière amiconformiste, chacun de son sôté. Comédie de maurs où les conventions sociales sont égratignées mais où le réalicateur donne dans la tendresse et la mélancolie. Le scénario est un peu mince. On alme la façon de jouer de Jean Carmet et de Marie Dubots.

22.15 Journal

22.15 Magazine : Morrtagne.

Le climatisme ou les effets bienfaisants de la mont gne ; Le raid biane ; La haute vallée de l'Aude.

23.15 Prélude à la muit.

CANAL PLUS

14.00 Chisma: la Gitane m Film français de Philippe de Broen (1985). Avec Claude Brasseur, Valérie Kaprisky, Clémentine Celarié, Stéphane Audran. 15.25 Decumentaire: Les alkunés du sport. 16.05 Chéma: Electric Dreams m Film suglais de Stove Barron (1984). Avec Lemy von Doblen, Virginia Madsen, Maxwell Caufield, Bud Cort. 17.35 Série: Firsh Gorden. 18.06 Firsh d'informations. 18.05 Demiss surinsie. 18.15 Jan: Les affaires sent les affaires. 18.45 Top 50. 19.15 Zénith. 19.50 Finsh d'informations. 19.55 Femilieton: Objectif mai. 20.05 Stroutz. 28.35 18.45 Top 50. 19.15 Zésibh. 19.20 Fissh d'informations.
19.55 Femilleton: Objectif mal. 20.05 Starquizz. 20.35 Chama: Ils appelleut es un accident un Film framçais de Nathatic Delon (1981). Avec Nathatic Delon, Patrick Norbert, Gilles Segal. Une femme, dont le jeune fils est mort à le suite d'une opération, à cause d'une négligence médicale, part à la dérive, au bord de la foite, et possédée par un besoit de vergeance. Eert, réalisé et joué par l'accrice Nathalle Delon, ce film ne manque pas de qualités dramatiques et émotionnelles, mais sacrifie à cartaines conventions du « polar ». 22.40 Cham à l'informations. 22.10 Châma: Faut s'faire la malle u Film américain de Sidney Poitier (1980). Avec Gene Wilder, Richard Pryor, Goorg Stanford Brown, Jobeth Williams. 0.00 Châma: Spanns U Film canadien de William Fruet (1983). Avec Olivier Roed, Peter Ponda, Kernie Keane. 1.25 Cinéma: Catherine u Film français de Bornard Borderie (1969). Avec Olga George-Picot, Bérangère Dautina, Roger Van Hool, Horst Franck, Claude Benneout.

LA 5

13.55 Série: L'impectaur Devrick. 15.00 Série: Supercopter. 15.55 Série: Chips. 16.45 Dessin saimé: King Arthur. 17.15 Dessin saimé: Princesse Sarah. 17.45 Série: Arnold et Willy. 18.15 Série: Jaimie. 19.05 Série: İmpuy Daya. 19.35 Série: Mission impossible. 20.30 Cinéma: Un file aux trousses in Film américain de Jeff Kanew (1983). Avec. Kirk Douglas, John Schneider, Lee Parcell, Lesh Ayres, Lisa Dunsheat, Tom Noolan. Un jeune ouvrier condarmé pour s'être rebellé contre un patron malhonnète s'enfuit pour rejoindre sa famille à la frontière mexicaine. Un policier àgé le poursuit avec obstination. Advoite combinaison du métodrame et du film d'action. La réalisation traine parfois. 22.10 Série: Hill Street Blues. 23.05 Série: L'inspecteur Derrick. 0.10 Série: Mission impunishée. 1.05 Série: Supercagter. 1.35 Série: Juimie.

M 6

14.00 Femilieton: L'homme du Picardie. (19º épisodo).
14.30 Henri Guillenois racomba. Jaurès (1º partie.) 15.00
A.M. Magazina. 16.45 Jeu: Mégaventure. 17.30 Musique:
Laser. 19.00 Sério: La potito muhon énus la prairie. Les neveux (1º partie). 19.30 Journal. 19.50 Série: La potito maison dons la prairie. Les neveux (2º partio). 28.20 Jeu:
Le 20.20.20. 20.30 Série: Stansky et Hutch. 21.30 Cinéma: le Hasard et la Violence u Film français de Philippe Labro (1973). Avec Yves Montand, Katharme Rom, Jean-Claude Dauphin, Catherine Allégret. Un sociologue quinquegénoire rencontre l'amour dans une ville étrange où la violence devient force de loi. Philippe Labro a en l'ambition de faire passer des symboles contemporains et l'intervention métaphysique du hasard. Ce n'est pus convainent une ce plan mais on s'astoche à l'atmosphere ontrique, aux interprêtes.
23.00 Magazine: Club 6. 23.30 Finals d'informations. 23.35 Magazine: Club 6. 23.45 Musique: 6 Nuit. 0.09 Finals d'informations. 0.20 Musique: 6 Nuit. 0.30 Finals d'informations. 0.25 Musique: 6 Nuit. 0.45 Finals d'informations. 0.20
FRANCE-CULTURE

20,30 La pesa de chagria, d'Honoré de Babne. 21,30 Masi-que. Emotion-mutation. La danse du canard ; Tympan sor-cier ; Le murché du mois ; La lettre d'Amérique. 22,30 Naite

FRANCE-MUSIQUE

26.30 Cancert (donné le 27 mars salle Pleyei): Quaire pièces pour alto et piano, op. 113, de Schummu; Somate pour alto et piano, de Bach; Davidsbündlertäuze, pour piano op. 6, de Schumann par Sviatoslav Richter, piano, et Youri Beshunet, alto. 23.08 Nuits parafièles. La musique contemporaine,

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Evalution probable du temps en France entre la mercredi (* avril à 0 heure et le joudi 2 avril à 24 heures.

Une première perturbation, située mercredi matin sur la Brenagne, pro-gressera lentement vers l'est en perdant de son activité. D'autre part, une dépression viendra se positionner à l'onest de la Brenagne et une nouvelle zone de temps perturbé affectera l'onest

Jendi. – Après quelques échireies en début de matinée, le temps deviendra pluviaux sur la Bretagne, puis sur la Busse-Normandie, les Pays de la Loire et l'Aquitaine. De la Hauto-Normandie au Nord, au Bassin pariaien, au Massif au Pord, au Bassin paraien, au Massif Central et su Midi-Pyrénées, le matinée sera pluvieuse. Après une accalmie temporaire, les pluies reviendront par l'onest sur ces régions en cours d'aprèsmidi. Plus à l'est, de la Champagne à l'Alsace, au Lyonnais, aux Alpes et à la Méditerranée, la journée sera très manueuts et de parties pluise fesses les courses de parties pluise fesses les parties pluises plus de partie par le partie plus de parties parties de parties plus de parties plus de parties parties de parties plus de parties parties parties de parties parties de parties parti gense et de petites pluies feront leur apperition dans l'après-midi

Les vents de sud acront modérés près de la Manche et de l'Atlantique, faibles silleurs. Les températures minimales seront en hansse. Elles seront comprises entre 2 et 5 degrés sur l'ensemble du pays. Les températures maximales iront de 9 à 11 degrés sur la moitié nord, de 13 à 15 degrés sur la moitié sud.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 3 AVRIL

«Les appartements de Jeanne Lanvin», 15 heures, 107, rue de Rivoli (AITC).

«Les passages converts du Palais-Royal aux Grands Boulevards », 14 h 45, devant Grand Véfour (Paris

«Hôtels et jardins de Marais, place des Voages», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection Passé). «Le quartier du Gros-Caillou», 14 h 30 métro Latour-Manbourg (Paris

pittoresque et insolite).

« L'impressionnisme au musée d'Orsay», 13 h 15, 1, rue de Belle-chasse, entrée groupes (Approche de l'art).

Hôtels de Marais (nord), place des Vosges, le manoir de Clisson, le Mont de Piété», 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie Lobas (G. Bottsau).

«Ruelles moyenhaeures, la rus de la Parchemherie, la Comédio-Française, le café Procope», 14 h 30, 1, rue des Carmes (Vieux Paris):

«Sur les pas des templiens», 15 h, sortie métro Temple (L. Hauller). «Le Printemps», 14 h 45, ree-dechaussés nonveau magazin, devant Wel-come Service et « La Villette, parc, Ciné des sciences et de l'industrie », 15 heures, sortie métro Corentin-Cariou (Caisse nationale des monuments et det

«Les ateliers de restauration de tapis et tapisseries de la maison Chevalier», 14 h 30, arrêt Dieppe, à Courbevoie, bus 161, 262 ou 272, et «L'or des pharaons, Tanis», 16 h 30, porte A Grand Palais (Paris et son histoire).

« Hôtels et jardins du Marais», 14 h 30, place des Vosges, statue Louis XIII (Arts et curiosités de Paris). « Hôtels de l'ile Saint-Louis », 14 h 30, métro Pont-Marie (Filaeries). «La Gaule méridiosale», 14 heures 101, rue Rambuteau (J. Angot).

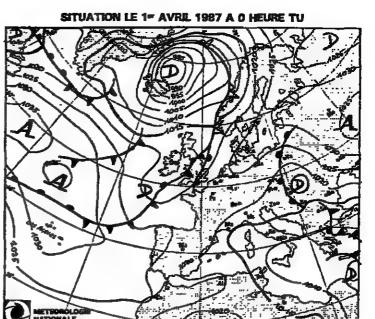
CONFÉRENCES

11 bis, rue Keppier, 20 h 15 : «L'Evangile universel de la Bhagavad

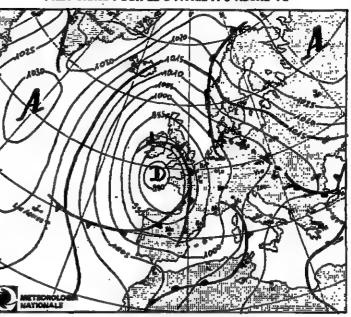
EN BREF

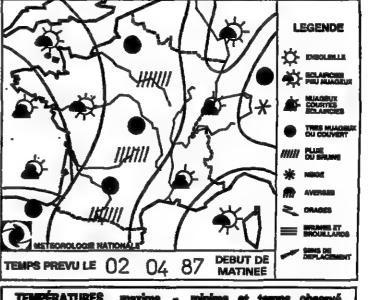
 STAGES ARACQ. — ARACQ. (Association de recherche et d'animation culturelle de quartier). Propose des stages de courte ou de lonque durée d'expression orale et de formation aux techniques radiophoniques. Cet enseignement s'adressa aux personnes souhaitant devenir ker, réalisateur ou animate mais aussi à celles qui désirent apprendre à s'exprimer avec plus d'aisance et d'assurance dans la vie stage de deux mois débutera le 4 mai à raison d'une séance de 3 heures per semsine, au choix, du lundi au vendredi de 19 heures à 22 heures. Un stage intensif de 5 jours à raison de 6 heures par jour aura lieu du 25 au 29 mai inclus.

* Renseignements et inscrip-tions ; ARACO, 3, rue de Mont-Louis, 75011 Paris, Tél. : 43-70-54-48.



PRÉVISIONS POUR LE 3 AVRIL A 0 HEURE TU





Valours extrêmes relevées entre le 31-3-1987 le 31-3 à 6 h TU et le 1-4-1987 à 6 h TU										
FRANC	E	TOURS	10	4	C	LOS ANG	125	26 L	2 N	
AMCCED	6 D	TOULDUSE	10	6	Č	LUXENDO	KRG	8 (D	
MAPPITZ 11		KINTEAP	28	17	D	MADEED		13	C	
BORDEAUX 11	5 N	ETRA	NG	R		MARRAC	CI	26 5) D	
IORGES 9	1 D	41500	17		Ð	MEXICO	,	26 i	1	
IREST 12		AMSTERDAM	17	- 3	N			13 1	D	
CLEN 11		ATHENES		10	7			16 2	C	
CHEROCUEG 10		BANGUE		26	<u></u>	MOSCOII.		7 1	C	
CLERMONT-FEBR. 8		BARCHICKE		7	N	NATEON		11 15	D	
DEXTR 9	-1 D	ELCHAIR		2	Č	HEW-YOR	K	IS LI	C	
GENOMALME 9	-3 D	JERLIN		ī	Ď	OSLO	*******	3 6		
[JT1E 10		BURELES		- 2	N	PALMAD	HAL.	15 7	P	
LIMOGES 7		LE CARE		18	Ď	PÉKIN		12 1	D	
MARSHURMAN 12	-	COPENHAGUE		-3	ă	RIC DE JA	NEBO .	7 2	D	
NANCY 8		BALAR		20	Ď	KOME		5 1	D	
NAMES 11	-	DELE		22	č	SINGAPOR	R	3 2	C	
) NECE 13	5 D	DETRA		10	Ň	STOCKEO	W 1	0 -1	Ċ	
MREMORE 9		GENEVE		7	Ď.	SYDRIEY	202111100	נו	D	
PAU 9	4 6	ECNGRONG	25	18	N	TOKYO		5 2	C	
PERSONAL 14		STANKE	26	7	Ċ	TUNES	m	4 1	Ā	
REVES		PRINALEM	22	9	N	VARSOVE		6 1		
STELENOE 7	-4 D	LEBOIRE	19	30	C	VENESE		ĭ	Ċ	
STRASBOURG 9	i D	LONGER	11	7	P	7E20E	*******	3 i	•	
A B	C	DN		C		P	T	Т	*	
averse braze	cici convert	ciel cie		OETR,	F	ploie	tempête		igo	

 π TU = temps aniversal, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Médorologie nationale.)

1.5

Audience TV du 31 mars 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

ada, edazion perioi POYERS AYART REBARDÉ LA T.Y. HORAFE MB 8.6 2.0 55.5 23_1 16.6 19 h 4% 3.5 1.0 20 h 18 68.3 19.1 22.8 10.B 1.5 20 h 41 70.9 11.6 75.1 8_0 5.5 22 h 08 51.8 9,0 17.6 5.5 4.5 36.7 22 h 44 7.5 11.1

Programmes du mardi 31 mars, à 20 k 30. TF1 : « Dallas » (fendileton) : A2 : Tranches de vic (film) ; FR3 : Top secret (film) : Canal Plus : Pair et impair (film) : la 5 : « Pierre le Grand » (fendileton) ; M 6 : les Pétroleuses (film).

PROBLÉME Nº 4454

A 111

A1

AIII

XI III

HORIZONTALEMENT

des accents d'innocence. - III. Le chrome, Fleuve étranger. -

IV. Degré de sensibilité.

V. Carrés de joueurs dans un cercle sportif.

VI. Titre abrégé. On la taquine en lui faisant du « pied ».

VII. Apostrophe. Se refuse à porter le chapeau. En ivoire.

VIII. Dou-

blé mollement mais chaudement. — IX. Personnalité de premier plan. Forme d'avoir. — X. Centra de per-ception. Il est bon à jeter. — XI. Couteau de pêcheur.

Une façon d'accommoder des croîtes. — 2. Bière ancienne. — 3. Symbole. Pratiques. Présente donc des vices de forme. — 4. Fait

partie des proches. Forme chinoise de bouddha. - 5. Pronom. Part de

tarte. Personnel. — 6. Une tenue pour aller sous la douche. — 7. Dans

Possessif. — 8. Préposition. Dans une cour ou sous une maison. — 9. Net. Victime du mai de l'air.

Solution de problème nº 4453

Horizontalement

I. Nudiste. – II. A la va vite.
III. Rudes. Na! – IV. Classe. Rå. –
V. IE. Ecran. – VI. Rome. Bi. –
VII. Aperçus. – VIII. II. Envasé. –
IX. Sam. Te. – X. Mien. Lier. –
XI. Ecrone. Se.

Verticalement

1. Narcissisme. — 2. Ulule. Laïc. — 3. Dada. Rå. Mer. — 4. Ives (sévi). Opc. Nô. — 5. Sassement. — 6. TV. Ecervelé. — 7. Ein. Ça. — 8. Tarabustes. — 9. Té. Anise. Rå (ra).

JOURNAL OFFICIEL

DES DÉCRETS

UN ARRÊTÉ

Sont publiés au Journal officiel du mercredi le avril :

● № 87-222 du 26 mars 1987

portant création du service national d'informatique des télécommunica-

● Nº 87-223 du 26 mars 1987

relatif à l'utilisation des animeux dans les spectacles publics et les

Du 13 mars 1987 portant organisation de la section française de l'exposition internationale de Bris-

Du 4 février 1987 relative aux entrepôts (installations classées pour la protection de l'environne-

Irland

bane (Australie) an 1988.

ment, rubrique nº 183 ter).

de ferme

UNE CIRCULAIRE

GUY BROUTY.

I. Bouchon de cafetière. -II. Une manière de s'exprimer avec

<u>1 2 3 4 5 6 7 8 9</u> 1

MOTS CROISÉS

par Léopoid Sédar Senghor de l'Académie française

Quand j'ai appris la mort de Michel Baroin, ce fut, d'abord, le coup au occur. Puis je me suis dit : « Il est mort exactement comme il a vécu, en héros parce qu'en homme du vingtième siècle » ! Cependant, korsque j'ai en, entre les mains, la Force de l'amour, j'ai rectifié: « Comme un missionnaire qui a accompli sa mission. »

Dès son avant-propos, Baroin révèle son but. Il va écrire son «Ce que je crois», en disant ce qu'il est. Et, sans attendre, il rappelle qu'il fut désigné grand maître du Grand Orient de France. Il y insistera sur les valeurs spirituelles qui ont guidé sa vie. C'est que sa spiritualité dépassait les querelles confessionnelles. Et la mort de sa fille Véronique allait accentuer le mouvement. Ses obsèques officielles, à l'église de sa pâroisse, en sont la preuve parmi d'autres.

Ce que j'ai retenu du premier chapitre, intitulé « Les racines d'un homme simple », c'est, outre ses origines paysannes, son identité, son authenticité française : sa celticité, enracince au cœur de la France, dans son Morvan natal.

Après une thèse sur « le nationalisme marocain », Baroin opta pour servir en Algérie. Il y choisit de rester sans armes dans l'exercice de son métier. Les directives ofsicielles commandaient aux fonctionnaires français, singulièrement à ceux chargés de l'ordre public, d'être « justes, humains, tout en restant fermes ». Michel Baroin fit mieux » en gardant le contact avec la population arabe », y compris celle qui penchait pour le FLN.

De retour en France, notre commissaire de police fut, après son mariage, envoyé à... Lille. C'est dans ce laboratoire que le commissaire de police commença d'élaborer une conception e plus généreuse de la vie en société, où seraient davantage respectés les droits et les devoirs de chacun ».
C'était déjà, sans le mot, l'idéal
d'un socialisme démocratique, où
l'adjectif serait plus substantiel que
le substantif. La meilleure prouve en est que, engagé dans le syndica-lisme, Baroin sera bientôt secré-taire général adjoint de la Fédérainternationale tion des fonctionnaires supérieurs de la

Le lecteur, dans ce premier cha-pitre, s'intéressera surtout à la troisième partie, qui traite d'« une infi-délité créatrice » : de sa théorie économique comme de sa francmaçonnerie. Nous avons vu Baroin engagé dans le syndicalisme. Il s'était, en outre, assuré à la Garantie mutuelle des fonctionnaires (GMF). Et voilà qu'en 1974, il est élu membre du conseil d'adminis-tration, puis, quatre ans après, pré-sident du conseil d'administration.

1 semaine

République Tours.

ça se dit

ferme: 1540 F*

En Irlande, bonnes vacances

C'est dans ce poste que le syndicaliste put donner toute sa mesare en réalisant, non pas son idéologie, mais son idéal d'économie sociale, guidé qu'il était par une foi, plus vivante qu'ardeute, dans les valeurs spirituelles de l'homme. On a beaucoup parlé de sa franc-maçonnerie. Lui-même en parle ici, non pas comme d'une religion, mais comme d'une éthique de cette fin du vingtième siècle, mieux, d'un « idéal d'humanisme ».

Ainsi précisée sa double action, politique et sociale, Baroin analyse son action comme maire de Nogent-sur-Seine, Il la concevait comme « la libre rencontre d'individus qui échangent leurs idées, leurs expériences, leurs espoirs pour un but commun : l'épa sement de l'homme dans la cité ».

C'est son projet social, « l'entre-prise participative », qui retiendra plus particulièrement l'attention du maire, à cause de son e profit social e, comme il dit. Il s'agit moins de supprimer le capitalisme que de lui emprunter quelquesunes de ses méthodes les plus efficaces. « Avoir plus », « être plus ».

Qu'il s'agisse de la mairie de Nogent, de la GMF ou de la FNAC, il s'agit que les membres de ces organismes participent à leur vie : non sculement à leur gestion et à leurs bénéfices, mais encora à leur vie culturelle, épapouie dans la vie collective et personnelle de chacun et de chacune.

Une symbiose dynamique

C'est dans cet esprit qu'il a fondé, c'est le cas de le dire, la Fondation de l'homme et du citoyen, composés d'une fédération de « collèges » « répartis sur l'ensemble du territoire national». Dans ces collèges lieu de rencontre et de culture sociale, on cultive e l'attachement au respect de la personne et aux valeurs fondam tales de la démocratie». Mais l'Hexagone n'est qu'une petite par-tie du monde. Baroin a fondé aussi l'Association mondiale pour l'économie solidaire. Et le voilà qui s'en sert pour tisser des liens, qu'il veut solides, mais d'abord avec l'Amérique latine, si proche culturellement de la France, voire de l'Europe. Cependant, « les désordre du

monde » et « le désarroi des indi-vidus », sans oublier le SIDA ni urgent de trouver un remède efficace. C'est ce remède que Baroin a cru trouver dans « Une éthique de la connaissance ». Les premiers falts, majeurs, pour Baroin, sont la floraison des nouvelles techniques - informatique, bureautique - et la «révolution démographique», qui risque de doubler la population du tiers-monde dans les trente ans. Nous risquons d'autant moins de trouver des solutions à ces problèmes que les valeurs traditionnelles sont en crise, et la démocra-tie avec. Et de constater : L'agora se vide, alors qu'il faudrait se rencontrer, échanger, s'ouvrir aux autres, chercher ensemble comment gérer le bien commun. » Et de nous proposer des solutions tirées du « jonds commun de l'humanité ».

Non seulement Michel Baroin remonte à Socrate et, par lut, aux Greca, fondateurs de la civilisation albo-européenne, mais encore aux Indiens d'Amérique et aux Egyp-tiens, sans oublier les trois religions révélées. Il reste qu'il a surtout pris garde de revenir à la

celticité. Et il nons dit pourque C'est que les Gaulois, « peuple de rèveurs et de constructeurs » avaient réalisé une symbiose dynamique entre la sensibilité, la raison et la volonté, comme l'out enseigné, tour à tour, Aristote et Des-

Le sceau de la France

Notre essaviste a fait une lecture active de l'histoire de l'humanité depuis ses origines. « Brades l'histoire, noto-t-il, c'est avancer aveuglément vers le futur. » Et de souligner qu'en cette veille du troisième millénaire, comme les animaux, nous donnons la préférence à la sécurité sur la liberté quand la meilleure des solutions est, encore une fois, de réaliser la symbiose « La conciliation entre la sécurité et la liberté e, ainsi que nous l'enseigne la philosophie, mieux, la sagesse après la biologie. L'essentiel de cette éthique, moderne naturellement, peut se résumer, une fois de plus, par une symbiose dynamique, parce que vivante, entre l'Occident et l'Orient, je dis l'Europe et le tiers-monde. En d'autres mots, il s'agit, « par-delà la famille, l'entreprise, la cité, la nation, jusqu'à l'humanité entière», de téaliser «l'unité du spirituel et du scientifique ». Mais pour réaliser cette unité-créatrice parce que vivante, il faut ajouter cet amour qui donne son titre au livre: «L'amour devient l'initiateur de la civilisation, le mobile de tous les développements, voire de l'héroïsme (...).

Les moyens majeurs qui nous amèneront à l' « humanisme à l'échelle de la planète » sont l'éducation et la démocratie. Une éducation qui a assimilé les décou-vertes de la biologie du vingtième siècle. Quant à la démocratie, c'est le dialogue et la participation qui trice, parce qu'une société de pro-grès, de liberté et de fraternité. On reconnaît, là, le sceau de la

Baroin rappelle à l'Europe son rôle majeur dans le monde, qui tient essentiellement au fait que la civilisation européenne, singulière-ment celle de l'Occident, est une symbiose latino-germanique. Mais il va plus loin. Pour lui, l'Europe, même constituée en Etats-Unis, trahirait sa vocation si elle n'étenuit nas se mission an tiers: monde : à l'Amérique latine et surtout à l'Afrique. D'autant que cette dernière lui apporterait ses richesses spirituelles et artistiques : son don de création.

Ce qui, dès les premières pages, m's frappé, c'est son style. Une langue claire, précise et musnoée. Des phrases jamais trop longues mais striquões d'images analogi-ques. Et, pour finir, des formules trappantes précisément parce que heèves et imagées, comme cellesci : « ne plus entrer dans le futur à reculons », « l'individualisme vide le citoyen de toute substance en le vidant de civisme », « la droite doute que l'homme soit per-fectible», « passer d'abord par le spirituel plutôt que par le politi-que». Baroin n'était pas seulement un grand administrateur et un homme de haute culture, c'était un poète au sens étymologique du mot, c'est-à-dire un créateur du monde nouveau ; de la civilisation de l'aniverses

★ La Force de l'amour, Michel Baroin, éditions Odile Jacob, 99 F.

Le Carnet du Monde

Maissances

Julia Esther,

k 29 mars 1987. 35, rue Boulard, 75014 Paris.

est beureuse d'annoncer la naissance de

néc le 21 mars 1987.

Hélène et Philippe NANGIN 5, rue des Blés-d'Or, 78180 Montigny-le-Bretonne

Alain et Eissebeth ZAITOUN, Caroline, Henri et Agnès,

out la joie d'annoncer la naissance du petit Louis

Rouen, le 26 mars 1987.

pertagent avec Marc-Antoine la joie d'annoncer la maissance de

- Uping a Catherine ORTIZ

Questin,

à Sèvres, le 28 mars 1987.

Décès ~ M. et M= Laurent Antoni

et leurs enfants, Raphačic et Pablen, M. et M™ Bernard Delafaye et leurs fils, Bertrand et Alexis M. et M. Michel Retif

et leurs illes, M= Christine Silber

ont la doulour de faire part de la mort

docteur Rapabili ANTONI survenue à Villocrosnes (Val-de-

Les obsècnes seront célébrées en l'égliss de l'Etrat (Loire), le jeudi 2 avril, à 11 beures, et scroat suivies de l'inhumation au cimetière de l'Etrat.

Cet avia tient lien de faire-part.

93, rue des Valiées, 91800 Brunoy.

- Le pasteur Gérard Brunston. son éponx, Martine et André Leenhardt, Nicole Cazaneve, Etienne et Elisabeth, ses onfants, ses petits-enfants et agrière

ont le chagrin d'annopoer le décès de

Mary BRUNETON

survenu le 29 mars 1987, dans sa

Le culte d'action de grâces aura lieu le joudi 9 avril à 10 h 30 au Châtelet. - Tu m'as délivré de la mort, tu as préservé mes yeux des larmes et mes pieds de la chute, pour que je marche devant le Seigneur au pays

(Pseums 116.) La Oblibales,

der vivents. >

3 bis, rue du Bel-Air, 92190 Mondon.

- On nous prie de faire part de la disparition de

M. Los CLÉMENT, ancien élève de l'Ecole polytechniq ingénieur principal honoraire de la SNCF.

survenue à Strasbourg, le 19 mars 1987, dans sa quatre-vingt-septième année. Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité de la famille à Fère-Champenoise

- M= André Puiz. M. et M= Hugo Villanueva, M. et M= Hubert de Belleigue et leurs enfants, Les familles Pigeon, Van Moere et ont la douleur de faire part du décès du

docteur André PUIG,

urvena le 24 mars 1987.

La cérémonie religiense a été célé-brée le 26 mars dans l'infimité familiale.

233, cours de la Somme, 33800 Bordeson.

Remerciements

1 . speed 1842 1842

and the state of t

Charles to the

THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN

C . 2 william

The Market B

" Lydelling dir"

. Laterial 9

THE STREET

arran diame

gram de 🚊

الخصاصين

· www.

A 100 Miles

فتعرفها وبرار

Company of the Party

LONG HELP

1 400.00

Company of the Party

age Water

The same of the same of the same

SEMME 19

and the same

2 S. He 19

والمنطقية والمواد

mar with the

11. 14 F 18 18 、 マン酸の物質

. . 17 (1980)

Andrew Comments

② 724 (1987年)

Library gerieff

7.51537

.... 1050

力を指揮

1 JULIAN PROPERTY

· Application

name i Espi

ه علاده :

S 42 8

Compression and A

ميهو بالأنب بدراء

الواقعية والسيارة

and the second

N. ESWIE

The street and

100 12 15

of the world

20 1 1 1-1

ام بر ب

 $4 < g^{-1} > G_{g}$

See Process A HARMAN

S 10 💥

e tre reflecti 317 = 49

> THE RY LEADER And the same

sed investig A 632 6

• 200 years 4 to 40 1

و وساوي عد ماين ۱۹۰۰

Swelly go

-4-mag #

45° 15° 25

galleting and him

.

25000000

No repair

(da. 39

- April 1 - August 1

 M= Julien Marie,
 Yves, Catherine, Caroline et ses enfants, dans l'impossibilité de répondre à l'hom-mage et aux témoignages d'affection rogus à l'occasion du décès du

professeur Julieu MARIE,

remercient chaleurousement toutes les personnes qui leur ont adressé ces messages qui les unt profondément touchés.

Pour le heirière amiveraire de la

ducteur Pani DUCAS,

que coux qui l'ont aimé pensent à lui. Il y a cinq ans nous quittait

M^m Georges KRÉMER, née Nadège Verden.

Une pensée est demandée à ceux qui est comme et aimée.

Communications diverses

 Le Corcle Bernard Lazare reçoit
Albert Mennei pour son ouvrage l'Ecriture colorie, jeudi 2 avril, à 20 à 30.
CBL : 10, rue Saint-Clande, 75003 Paris, Tel.: 42-71-68-19.

- « La démocratie face au défi terro-- « Le démocratie face au défi terre-riste. L'éthique d'une riposte -. Tel est le titre du colloque qui se déroulers les 3 et 4 svril prochains dans la salle Cle-menceau du painis du Sénat, sous l'égide du Forum international de politi-que. Vendredi 3 svril, de 9 heures à 13 heures : Généalogie du terrorisme, sous la présidence de Katharina von Bülow. De 14 h.30 à 19 heures : La démocratie face au terrorisme, sous la 4 avril, de 9 houres à 13 houres : L'éthi que d'une riposte, sous la présidence de Jean-François Kahn, Forum internatiomal de politique : 71, boulevard Richard-Leacir, 75011 Paris. Tél.: 43-38-24-87.

Soutenances de thèses Juiversité Paris-IV, jeudi 9 avril,
 à 14 heures, saile Louis-Liard,
 Mª Tanella Kone, néo Boni : «L'idée de vie chez Aristote».

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T.

Toutes rabriques 69 F Abounds 60 F Communicat, diverses ... 72 F

Renseignements: 42-47-95-03

Mort du peintre André Marfaing

Le chat noir

Le pelntre André Marfaing alors une activité parmi d'autres, est mort, lundi 30 mars, à Paris. Il était âgé de soixante-deux ans. Un hommage kui est rendu

jeudi 2 avril, à 16 heures, au cimetière du Montparnasse

L'imprécision ne doit pas se confondre avec la sensibilité. Elle conduit à l'ambiguité », écrit André Marfaing en 1966 à l'occasion d'une exposition à la galerie Ariel. Ce que lui-même traduit, avec l'intelligence de la sensibilité, par l'art all'arte de la sensibilité, par l'art all'arte de la sensibilité, par l'art all'arte de la sensibilité, par l'arte d'arte de la sensibilité par l'arte d'arte de la sensibilité par l'arte de la sensibilité de l'arte d'arte de la sensibilité de l'arte d'arte de la sensibilité de l'arte d'arte d'arte de la sensibilité de l'arte d'arte d'arte de la sensibilité de l'arte d'arte de la sensibilité, par - l'art n'est pas une gifle, encore moins une caresse -. Et puis, voici une sen-tence plus personnelle : - Le noir est pour moi le moyen d'expression le plus naturel. Ce noir ne contient pas plus de tristesse que n'en contient pas plus de tristesse que n'en contient votre stylo. - Trois phrases qui suffi-raient à faire le portrait de ce pein-tre exigeant et chalcureux, austère et volubile, toulousain de naissance. André Marfaing est né en 1925. Il fait des études de droit, il peint,

puis il découvre Picasso juste après la guerre dans une galerie toulou-saine, et Cézanne. Son choix est fait. sane, et Cezanne. Son choix est fait. Il se précise après son arrivée à Paris, en 1949 : il apprend à connaître Hartung, Staël. Et il rejoint le clan des grands lyriques du noir, où règnent Soulages en France, et aux Etats-Unis Kline. Marfaing apparaît vite comme l'un des artistes les plus brillants de cette tendance qui fait jaillir la lumière en se jouant du

Galerie Ariel montrait avec quelle rigueur il aura, toute sa vie, conduit le plus sérieux des jeux (le Monde du 18 octobre 1986). Nous l'avions comparé à un chat, pour la douceur et la vivacité de sa peinture. La déri-sion de la mort fait aujourd'hui apparaître le « chat noir » du gothi-que Satie et de Bruant le tumul-

FREDERIC EDELMANN.

VENTE A VERSAILLES IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES

IMPURIANTS TABLEAUX MODERNES

notamment per:

ALIX, ANDRÉ AUBURTIN, AUIAME, BALANDE, BAUCHANT, BEAUDIN, de

BELAY, BERIRAM, MUSIÈRE BLOND, BOUDET, BRASILIER, CAMOIN, CANIL,
CAVAILLIS, CHABAUD, CHARCHOUNE, CHARRETUM, COSSON, DELPY,
DERAIN, DESNOE, DIGNIMONT, DONERGILE, EISTEIN, POUITIA, FRANK-WILL
FRIESZ, GALEN-LANOUE, GAIL, GENIN, GOERG, GROMAIRE, HAMBOURG,
BEDINER, BODE, JANSEM, ERGOINE, KREMEGNE, LA PATELLIERE, LAPICQUE,
LAURENCIN, LAUVRAY, LA VILLEON, LAZERGIS, LEBOURG, LEPRIN, LEVIS,
LEVY-DHURMER, LHOTE, LORIOU, LUCE, MACLET, MADELINE, MARQUET,
MARZELLE, METZINGER, L.-Pb., MORETTI, MULHEM, NEILLOT,
NEUQUELMAN, NOQUET, OSTERLIND, OUDOT, PENKE, E. PETITIEAN,
POUGNY, PRAX, PUY, RENE, ROHNER, SOUVERBIE, SPITZER, TISOT
TROUILLEBERT, TRUPHEMUS, VAKOWSKAL, VALTAT, VASSILIEF, WAICH,
40. WAROQUIER, ZANDOMENEGHI, ZELLER, ZIEM, ZINGG.

TAPISSERIE PAR BRAYER

TAPIS PAR MANESSIER et PRASSINOS

DIMANCHE 5 AVRIL 1987, à 14 heutes

DIMANCHE 5 AVRIL 1987, à 14 heures M. BLACHE, commissaire-priseur 5, rue Rameau 78000 VERSAILLES - Tél.: (1) 39-50-55-06 + (Expo ven. 3, sam. 4 avril, 9 h-12 h, 14 h-18 h)

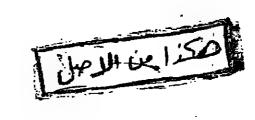
loterie nationale TRANCHE (1933) DU



TIRAGE DU MERCREDI 1er AVRIL 1987 LE NUMÉRO 099449 GAGNE LE LOT DE 1 000 000,00 F

LES BILLETS SE TERMINANT PAR 426 AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN.

REPUBLIQUE TOURS 1, av. de la République 75011 Paris. Tél.: 43.55.39.30 Bateau + voiture personnelle + 7 nuits. Avril-mai-actobre 87. Télex: 210 956.



melitos da

encite dider to

grepost à Strate.

end de la terra (Marse)

Mars en!a::

Les farmier

and in description

La victorenz

pote la 70 mg ...

SSAID BOOK .

Yen, Cather

ME BER ROSERVE.

and the same

CONTRACTOR OF THE PARTY.

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

Market USA 157 - . . .

and Personal of the

and the second

Correr...

HE CONTRACT

C) Bears

AND CAME.

1 TA 9++ +

the title of the fi

CAEN.

Tentes 15 "

ATTACK

Beginner January

MARK 478

docteur the supergr

 $|x-t| \leq \epsilon_0$

11-17-2

1.00

professors to a security

Merca or explore

Market L

Les documentalistes d'aujourd'hui seront les télématiciens de demain

ANS toutes soirées mondaines, rencontres ou réunions diverses, le plus important pour un hôte est de bien faire les présentations. Rôle déficat. Mal exercé, il transforme la réunion en un véritable fiasco, les participants se juotaposent sans faire réellement connais-

Un tal spécialiste semble manquer cruellement aujourd'hui aux documentalistes d'une part, et aux chefs d'entrepies de l'autra. Les premiers, « atteints de sinistrose, sombrent dans la déprime collective listente », observe Marie-Dominique Calça, secrétaire nationale de l'UCC-CFDT, su lendemain du colloque sur l'evenir de cette profession, organisé par son syndicat. Et les seconds cherchant désespérément la parle rare pour créer ou animer leur système d'information : benques de données, banques d'images, et surtout services télématiques.

Une perie pourtant loin d'être aussi rare œu'on le dit, à condition de la chercher au bon endroit : c'est-à-dire ni, comme il est fait trop souvent, permi les informati-ciens, déjà très sollicités, ni les ournalistes, peu enclins à travalllar sur ce type de média, mala plutôt permi les documentalistes. Les lUT, écoles ou universités forment près de 1000 documenta-listes per an (1), dont le savoirfaire « les rend très vite opérationnels », affirme Made-leins Heid, documentaliste à l'école nationale des PTT et responsable du secteur « métierqualification > à l'Association française des documentalistes et bibliothécaires spécialisés (ADBS) (2). Habituée à satisfaire rapidement les demandes d'informations de populations souvent très diverses, ils connaissent mieux que quiconque les besoins des usagera.

des usagera.

Seton une enquête, réalisés au?

début de 1987 per Centre-Idée
pour la CFDT, auprès de
700 documentalistes, 76 %
d'entre eux sont en effet en
contact permanent evec le public.
Et 30 % assurent la formation
des utilisateurs. Une expérience
irremplaçable pour définir un service télématique « convivial »,
c'est-à-dire accessible au grand
public, facile à interroger. A

l'écoute des usagers, ils sont aussi de bons interlocuteurs techniques. Salon l'enquête citée précédemment, près de 80 % des personnes avant une formation de documentaliste ont également sulvi des cours d'informatique. Car, comme le précise Paul-Dominique Pomart, chef du centre tie documentation de Bayard-Presse et président de l'ADBS, ∢ même les petits centres de documentation sont autourd'hui équipés de micro-ordinateurs. Les documentalistes ne se contentant donc plus de consulter des benques de données ; ils participent aussi à laur élaboration ». L'enquête Centre-kiée confirme ce point de vue : 60 % des documentalistes interrogés utilisent ou utiliseront à court terme des banques de données internes qu'ils contribuent dong à alimenter.

commouent cong a aimenter.
D'une façon générale, lea documentalistes ont un niveau de formation élevé : 52 % ont suiviplus de quetre ans d'études supé-

Un métier mai connu

En outre, comme le précise Martine Mausset, documentaliste responsable du service télématique de la revue Biba : « Un documentaliste a l'habitude d'écrire court, en peu de mots, pour synthétiser des documents en quelques phrases. Une qualité indispensable pour rédiger le contanu d'un service télématique où une information ne doit pes dépasser le dizaine de lignes que peut efficher un écran de minitel. »

Enfin, les responsabilités ne leur font pas peur, puisque 78,5 % d'entre eux ont en charge la gestion de leur servica. Et pourtant leurs selaires sont plutôt inférieurs à leurs homologues dans d'eutres secteurs d'activité, informaticiens notamment. Le grande majorité des documentalistes (87 %) gegnent moins de 150 000 F per en.

150 000 F per en.
D'où vient donc ce histus?
Exerçant un métier mai connu, les documentalistes ont aussi une mauvaise image. Or, comme le souligne Danièle Degez, ancienne responsable de la documentation du Monde et aujourd'hui à la tâte d'une acciété de conseil en docu-

mentation, « l'image de la documentaliste, vieille dame à chignon et lunettes dans ses piles de papier, loin des utilisateurs, n'est plus du tout conforme à la milité ». Reste à le faire savoir. Les documentalistes, souvent rattachés aux unités de recherche ou de production, ou aux services juridiques, souffrent d'être mai reconnus. Il est rare que les directions générales d'entreprise ou les services de promotion ou de communication pensent à tirer parti de leurs compétences.

de leurs compétences.

A cette méconnaissance s'ajoute aussi parfois une mise à l'écart volontaire des services de documentation : «L'information, e'ast le pouvoir ; on a donc souvent isolé le service documentation du reste de l'entreprise. La gageure est donc aujourd'hui de le désenclaver, pour l'intégrer aux services de communication », poursuit Danièle Degez.

De leur côté, les documentslistes ont parfois aussi trop vite baissé les bras. Inquiets face à la prolifération de services d'information utilisables directement per le public, comme les services de renseignements sur minitel, ils ont adopté une attitude défensive, craignant d'être court-circuités.

Pour remédier à cet état de fait, leur association, l'ADBS, multiplie les initiatives. Organisation de conférences: la procheine, sur le thème: «Les documents listes, acteurs en télématique», sure lieu eu SICOB, le 10 evril prochain. L'ADBS organise également des cours de formation sur les nouvelles technologies, et le vidéotes en perticulier.

nes agaiement des cours de formation sur les nouvelles technologies, et le vidéctex en perticulier. Feute d'hôte pour jouer les intermédiaires, la profession as prend en charge elle-même. Pour le plus grand bénéfice des entre-

prises qui reconnaîtront ses talents.

(1) Une liste complète des formations initiales et continues au métier de documentaliste est publiée par le Centre d'autornation et de documentation jeunesse, 101, quai Branly, 75740 Paris Codex 15.

(2) Association française des documentalistes et hibliothécaires spécialisés, 5, avenue Franco-Russe, 75007 Paris, Tél.: 45-55-56-16.

Une grande première à La Villette du 8 au 12 avril

La parade des métiers

A Grande Haile de La Villette va être, du 8 au 12 avril, le centre d'une grande première nationale : pendant cinq jours, dans le cadre de L'aventure des métiers (1), de mille à deux mille professionnels du terrain viendront « raconter concrètement, simplement, sincèrement » leur activité professionnelle à des jeunes de onze à dix-huit ans. Pour M. Armand Braun, directeur général de la Société internationale des conseillers de synthèse, cette manifestation, qui mettra en scène quelques centaines de métiers » sur vingt-deux mille recensés en France — est le fruit d'une longue réflexion et d'une longue préparation, menée avec le concoura de l'institut de l'entreprise.

M. Braun est parti d'un paradoxa: « Jamais Il n'y a eu autant de
métiers, et jamais si peu d'information sur ces métiers. » « Si les
jeunes, expliquo-t-ll, éprouvent tant
de difficultés dans l'approche des
métiers, c'est qu'ils ne voient pas la
pratique des métiers, qu'ils ne les
côtoient plus, qu'ils ne les connaissent plus. Si ce contact n'est pas
d'une manière ou d'une autre rétabil, dans notre société dématérialisée, abstraite, complexe, la dérive
entre l'univers des jeunes et l'univers du travail ne peut que s'aggravers du travail ne peut que s'aggravers des

L'idée est donc de montrer, grâce à cette manifestation qui a vocation à devenir annuelle, que « l'avenir est ouvert pour tout le monde ». L'originalité de la démarche est d'autant plus remarquable que les organisateurs ne s'en sont pas tenus aux seuls cercles du monde patronal et de l'administration. Œcuméniques en diable, ils ont constitué un comité de parrainage — présidé par M. Marcel Boiteux, président d'EDF — qui

compte parmi ses quarante-sept membres trois syndicalistes (CGC, FO, CFDT) et les présidents des trois principales fédérations de parents d'élèves, du public (FCPE, PEEP) et du privé (UNAPEL).

Mieux, ces personnalités ne sont pas au comité de parrainage pour faire de la figuration ou servir d'alibi. Elles sont appelées à jouer un rôle actif. Les organisateurs ont réuni plusieurs fois ensemble les fédérations de parents d'élèves, les fédérations de parents d'élèves, vont mettre sur pied des visites d'enfants des écoles. Quant aux syndicats (CGC, CFDT, FO, CFTC), représentés pour les confédérations de salariés par leurs unions de cadres, ils présenteront ensemble un stand sur le syndicalisme.

L'objectif de ce stand sera de « montrer aux jeunes la présence du syndicalisme dans les entreprises ». Sur un panneau, les cinq sigles seront « entrecroisés », tandis qu'un autre mettra en valeur les fonctions syndicales. Les syndicalistes présents se garderont de toute propagande, ne distribueront aucun document, mais répondront — chaque organisation tenant le stand un jour à tour de rôle — aux questions des visiteurs.

Mais L'aventure des métiers sera avant tout une grande parade des professions, les «ordinaires» et les «rares», celles d'aujourd'hui et celles de damain. Un métange de tradition et de futurisme. Les jeunes visiteurs et leurs parents auront accès à une grande variété de «modules» animés sur les métiers. On y trouvers «Les métiers de l'âme» (avec un espace animé par les cinq grandes religions), mais aussi ceux de l'environnement (de «L'industriel de la dépollution» au

« Pêcheur professionnel en eau douce»). L'Ecole nationale supérieure de création industrielle présentera des ateliers montrant les « différentes étapes de la création industrielle » (recherche, conception, technologie, exécution).

L'Association française des cercles de qualité (AFCERQ) utilisera des « murets vidéo » pour parier de « qualité totale » et de « facilitateurs de qualité ». Le CNPF donnera dans le « jeu de piste» pour faire découvrir l'entreprise, tendis que l'UIMM (patronat de la métalurgie) aura recours à la bande dessinée et lancera un jeu-concours pour devenir « reporter de l'acter ». Les constructeurs de l'automobile feront la démonstration d'une « presse à injecter ».

Au-delà de la grande variété de stands (distribution, bâtiment, armée, poste, santé, énergie, etc.), les jeunes pourront voir des ateliers artistiques sur les métiers de la culture et de la communication (par exemple, sur la fabrication de dessins animés) et participer à des entretiens, « Un homme, un métier», avec des personnalités aussi variées que Lionel Poilâne, Brice Lalonde, Patrick Bandry, Léon Schwartzenberg, Hubert Curien or François Dalle, Antant de témoins d'aventures individuelles qui donneront peut-être aux visiteurs le goût du travail de demain.

MICHEL NOSLECOURT.

(1) Tous les jours, du 8 au 12 avril, de 10 beures à 19 beures (nocturne le jeudi 9 avril jusqu'à 22 beures). Tarifs: 30 F pour les adultes, 10 F pour les moins de dix-huit ans. Gramit notamment pour les clauses accompagnées d'enseignants, les moins de sept ans et les chômeurs.

EN BREF

La formation professionnelle par télématique

Le monde de la formation professionnelle ressemble à un labyrinthe qui décourage souvent. On counzit mai les procédures et les droits. On redoute constamment de ne pas avoir découvert le stage qui convenait ou, tout aussi désagréable, on apprend son existence quand les listes d'inscriptions sont closes.

Grâce au minitel (3615 code INFO) le Centre pour le développement et l'information sur la formation permanente - le Centre INFO, - à gestion paritaire, pent depuis l'automne répondre à toutes ces questions. Une banque de données, unique en Europe, recense toutes les informations nécessaires et les actualise. Au service du public, à la recherche de renseignements pratiques, elle est également un outil

d'entreprises.

pour les formateurs et les professionnels qui peuvent s'y réfèrer. Le nombre d'appels démontre d'affleurs que ce service nouveau correspond bien à un besoin.

Pour les spécialistes, une rubrique — Télé INFO — permet de se tenir au courant de l'actualité de la formation professionnelle. On y trouve un calendrier des manifestations, colloques ou événements mais aussi les derniers textes officiels ou partaires. Pour tous les usagers — employeurs, demandeurs d'emploi, salariés, jeunes — il est également possible d'interroger la banque de données en fonction de chaque cas. Les organismes et les institutions sont répertoriées et leur rôle précisé. Enfin, la rubrique INFO stages facilite la recherche d'une formation adaptée en indiquant le lieu du stage, ses caractéristiques et le niveau demandé.

★ Centre INFO. Minitel: 3615-INFO. Tour Europe Cedex 07, 92080 Paris-la Défense. Tél.: (1) 47-78-13-50.

• Les secrets de la vente par Devenir son propre patron.
 « Qui n'a pas rêvé, une fois au réunion. - La vente par réunion représente en France un chiffre d'affaires de plus de 2 milliards de moins dans sa vie, de devenir son propre patron? > demande Roger francs et emploie 50 000 personnes. Papin, auteur d'un ouvrage volumi-Les professionnels de ce type de neux sur la stratégie pour la création vente ont désormals leur propre d'entreprise, venant de paraître aux législation sociale et leur syndicat : le Editions Dunod. Mais pour que ce SNVSD ou Syndicat national de la rêve ne se transforme pas an cauchevente et du service à domicile. Dans mar, mieux vaut réduire les risques un livre paru récemment aux Editions en commençant par bien s'informer sur le marché visé, la concurrence, Chotard et associés, Jacques Roux-Brioude, délégué général du SNVSD, mais aussi sur soi-même pour s'assupasse en revue tous les aspects de rer que l'on possède bien les qualités cette profession : cadre juridique et et les motivations suffisantes. déontologie, types de produits qui peuvent se vendre par réunion, pro-L'auteur détaille ensuite les différentes phases da conception et de cassus de vente, réseau de distribumise en œuvre du projet, tant au plan tion, recrutement des vendeurs, marketing que financier, juridique et conseils pour le bon déroulement social. Ce livre s'adresse aussi bien d'une réunion, action promotionaux créateurs qu'aux repreneurs nelles et publicitaires spécifiques à ce

★ Stratégie pour la création d'entreprise, Robert Papin, collection. « Dunod Entreprise ». Prix: : tard et associés éditeurs. 256 pages.

Jeune diplômé l'expérience en plus

Comme chaque année depuis vingt-cinq ans, une nouvelle promotion d'ingénieurs devait quitter le CESI (Centre d'études supérieures industrielles) à la fin du nota de

Des ingénieurs pas comme les autres. Les soixante-quinze qui ont été formés en deux années au CESI d'Evry ont souvent plus de la quarantaine. Ils comptent déjà plus de dix ans de vie professionnelle, pour la plupart. Ce seront des jeunes diplômés, l'expérience ca plus.

Né à l'origine des besoins de grandes entreprises telles que Renault, le CESI a étargi son champ d'activité. Il recrute – sélectionne – des stagiaires qui bénéficient du congé individuel de formation ou ont abandonné leur emploi pour se perfectionner. Chacun établit, avec l'équipe, un plan de formation individuel qui tient compte de son projet professionnel.

professionnel.

Personnalisées, les études comportent des sciences physiques, au-delà des trois disciplines d'origine, la thermodynamique, la chimie et l'électricité. Elles veillent aussi à faire évoluer le futur ingénieur et à le doter des qualités humaines nécessaires à son futur poste. Des contributions pluridisciplinaires complètent l'ensemble. Le stagiaire travaille seul ou en groupe et doit soutenir des mémoires, préparer des travaux en rapport avec son objectif

Malgré le risque pris par tous, la réussite est quasiment assurée. Les ingéaiseurs CESI réintégrent vite l'entreprise.

★ CESI, 6, boulevard de l'Europe, 91033 Evry Cedex. Tél. (1) 60-78-

Coordination :

5.. Bouclez vos ceintures ! Destinations : L'Informatique, les Télécommunications, la Bureautique, la Reprographie et l'Espace-Bureau.

4. Attention au départ! Découvrez les toutes dernières nouveautés des exposants du monde entier.

Contact! Avec la Convention Informatique, la Convention Automatique Productique, la Convention Espace-Bureau et l'exposition SSII.

2. Mise à feu! Pour mieux voir, tout voir en 1987, le SICOB est à Paris-Nord Villepinte, le parc d'Exposition le plus moderne d'Europe.

Pour l'événement international de l'année.

Fluc Sicob 1987 s'envole!

SICOBTEL 24h/24...

CONVENTION INFORMATIQUE, EXPOSITION SSII ET CONVENTION AUTOMATIQUE PRODUCTIQUE SONT AU PALAIS DES CONGRÉS, PORTE MAILLOT

36.15 code d'accès SICOB.



4.26

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL

onizario: + bureoux neets, Démarches R.C. et R.M. SODEC SERVICES Impo-Eynées 47-23-65-47 Idon43-41-81-81

fonds

Ventes

de commerce

Groups cide fond de commerce perdet è exploit, megasin prés-à-porter, hauts pamme, honsites et femmes. Exc. errol. Pointe-de Priva. (19-580) 82-85-27/45-01-92-06.

par propriétaire des murs. Cuerter Marais, 60 m² actuel lement retteurant, immeuble

YBS DISCOTHEQUE

Fonds at murs and His-Mame Prin: 500.000 F. Bon C.A. Tél.: 25-90-71-04,



Notre Société, appartenant à un grand groupe français, assure la fabrication et la distribution de produits textiles

Notre filiale espagnole (C.A. 800 millions de Pesetas) à Barcelone, recherche son

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Ca poste, très opérationnel, recouvre les missions suivantes : d'une part, l'étaboration, le suivi et le contrôle des budgets, la gestion de l'ensemble des activités administratives et finan-cières ainsi que du système informatique, e d'autre part, la gestion des approvisionnements France/

Espagne et des achats, ainsi que la responsabilité du dépôt et Ce poste s'adresse à un candidat de nationalité française ou espagnole, parfaitement bilingue, de formation HEC, ESSEC

et ayant une expérience sollde du contrôle de gestion et/ou de la gestion d'une PME. La connaissance du catalen serait un plus.

Merci d'adresser lettre manuscrite + C.V. en précisant votre rémunération actuelle sous réf. 258/M à CURRICULUM "l'Atelier", 6, Passage Lathuile 75018 PARIS.

Société du télescope Canada-France-Hawaii

INGÉNIEUR INFORMATICIEN

diplôme universitaire scientifique on d'ingénieur spécialisé en informatique ou en automatismes des systèmes asservis. Minimum 5 ans d'expérience du contrôle d'instruments en temps réel et des mini-ordinateurs. Salaire : Fonction des qualifications. Lieu de travail : Îles Hawaii-USA, au siège (800 m. d'alti-tude) et à l'observatoire (4200 m).

Adresser C.V. et 3 références professionnelles avant à 30 avril à :
INGÉNIEUR EN CHEF CFHT Corp. P.O. Box 1597 Kammola, HI 96743 USA.



3 MÉDECINS

avec, si possible, apprience de terra ur notre programme nnel et curstif de 1, eu Bénin : UN MÉDECIN

un michecare emplesence et applicate en résnimetion, pour notre centre de sent éle Segon, au Bénin, et pou notre programme de senté Rousichott, en Mauritanie : DEUX MÉDECINS GÉNÉRALISTES eisances et expérien obstétrique, pédiatrie

obstificique, podessisse et nutrition.
Les personnes intérecées par l'un ou l'autre de ces poetes disposées à s'angager pour un période de deux ans au moins demanderont les notices explications et le formulaire de centididature à :
TERRE DES HONNES

Ruarde Maupas 49, CH-1000 LAUSARRE 2.

dur conselle, programmetic activisés culturales internet, rectionale

HOMME OU FEMME

Formation 2º cycle, cinéghèle : possibite. Bon contact. Pour réponses, collectivité locale structure auturelle, associa : sion. Eories C.V. manuscrit, phoes sous rr 8. 453 M.

LE MONDE PUBLICITÉ 6, rue de Montiessury, Paris-7

A STAINS (93) meh.
GESTIONNAIRE

COPROPRIÉTÉ

Suivi des traveux.

Cornelle, esserabides gais

Comptablicé.

Sériousus réf. etégées. 746. : 48-21-02-70.

propositions

diverses

automobiles

Alder-moi à développer paffaire, domme si c'étale voire.
UNIVERSALIS
45-38-98-05.



PROJECT MANAGER

(FUTUR DIRECTEUR GÉNÉRAL)

pour contribuer à la réussite d'un projet de création d'une ferme aquicole (salmonidés) dans le sud-ouest de la France.

Adreser CV + photo à HMS Consult 9, rae Lincola, 75008 PARIS.

PROFESSEURS CERTIFIÉS OU AGRÉGÉS Jyant si possible exp. des classes de terminale en SCIENCES ECO.

COLLABORATEURS COMMERCIAUX H.F. Sens des relations publiques, formation financière et coleis, rémundration importants, 16. pour postet sur :

— Paris : 45-00-28-97
Berilleues périphériques :
45-53-20-00,

Organismo important (Nº 1 du aecteur) recrute des



ALGER, 47 a. ser. 8 a. exp.
Diplôme (CNPP).
Sécurité-incendie.
Ch. poste stable de jour PARS
ou ETRANGER. Non sér. d'elet.
Ecr. s/m 8.480
LE MONDE PIRSICITÉ
5, rue de Monttessuy, Parle-7.
Céfibetaire. 34 ens. plusieure langues, 12 ans expérieure velet, steward, cherche amploi Célibataire, 34 ere, plusieurs langues, 12 ans expérience valet, steward, cherche emploi au yecht privé.
Tél. Nice: 93-54-47-57.

Jine homme sérieux, titulaire Bac G2 comptabli., gestion, not. anglais, s'adaptent rapid, ch. situet. évolut. et stable. ROMANET: 40-26-56-30. 159, r. Montmantre, 75002 Paris.

RELATIONS PUBLIQUES, GESTION, bil. ital., fme 37 a., 15 a. esp. responsabilités, ch. toe pert./missions. Tél. bur.: 43-65-33-23.

Oynamique et méthodique, secrétaire de direction, 28 ans, angleis courant. 7 armées d'expérience dans les domaines du marketing, commercial et de la communication, recherche emploi stable dans les accteurs presse, publicité, radio ou tous autres accteurs dynamisants.
Tét.: 42-62-16-44 après 19 h.

J.H. 22 ans, lib. O.M., CAP disctromican., exp. 2 a. 1/2, rech. empl. st. 43-76-61-33.

H. 40 ans, publicité, nilations publiques, mertating, comme-cial, connaissances presse, tous supports, agences, ch place stable. 76. : 48-75-86-63.

ANIMATRICE EXPÉRIMENTÉE POSSÉDANT B.A.F.A. sche colonie de vecar Du contre aéré

du 13 au 21 avril. Tél.: 39-91-62-23 après 18 hourse.

J.H. mattries en droit des affaires, niveau DESS fiscalité. ch. emploi en enzeprise ou cabinst, étudis tres propos. Tél.: 48-73-19-51.

Homms of the control
ventes. de 5 à 7 C.V.

A VDRE CX TURBO DIESEL SREAK 1988, 45.000 km, ci-pathatton, peinture métal, très bon étar. 110.000 F. Tél.: 64-28-73-04.

de 12 à 16 C.V. Ván MÉRCEDES 280 SEL, 1986 48 000 km. options. 761: (16) 70-46-74-32.

divers Concessionnaire MERCEDES-BENZ MEAUX 77

MEAUX 77 word

300 SE, neuve militaires
87, bofts automatique, chardon argents, tiesu noir, jertes effege.
300 SL neuve, militaires
87, bofts automatique, argent sotral, valour noir, toti ourrant éléctrique.
Contacter M. Chedor, sét.: 64-33-05-52.

deux-roues---Vds YAMAHA 500 XT, 22.000 km, nombr. modifica-tions. Prix 9.000 F. Tél, : 45-01-50-00, poste 229, h.b.

GIF S/YVETTE (91). Damaine de le Boissière Allée du Néffer. Tél. (1) 45-38-66-68, (1) 60-12-10-74,

9° arrdt

12º arrdt

15° arrdt GRAND PAYOES 36, + 3-4 chbras, 2 senit, Par-king, joudi 14/17 h. 107, RUE LEBLANC, Excel, 2.

AV. HENRI-MARTIN

bel imm. 1930, cleasé, grande réception. 7 p. tt cft. Possib, profes., 320 m² + 2 services. Vis. s/r.-v. 43-46-50-87. 10°. Près AMERAL BRUDX Part. vend dans bei inera., p.d.2. 1° 4c. 100 m², 4/5 p., très bon ésst, cave, Possilibér., calme. 2.300,000 P. 45-00-50-79 (oe jour). 17° arrdt

> **VUE SUR PARIS** parking. Sur place jeudi 13 h à 15 h, 196, bd Péreire, 9-dt.

18° arrdt hillippe de Girard. Pert. vd lott niv., 72 m² env., vertilees, axis. américaine, s.d.b. + wc. 00.000 F. Td.: 47-02-16-66

55 m², 380,000 F. ces tt cft. 42-52-01-82.

Val-de-Marne BOISSY-SAINT-LÉGER ow appart 3 mores, 100 mm.
Custine équipée. Séjour double.
3 ch., s. de be + cats. de toil.
2 w.-o. Nombreux plecerde.
Parling et sous-soi, 6 mm à pied fibh. Toutes contempéléée.
550 000 F.
766. 48-49-33-90 après 16 h.

VDS A SAINT-LARY (06) Cause départ, spiendide T4, 100 m², 67 U. Conviendrat à comité d'entravries chart

comité d'entreprise, club, grande famille pour sti ou cure therm. Tél. : 61-48-14-69.

appartements ---achats

Recherche 1 à 3 p. Parle. Préfère 5+, 6+, 7+, 12+, 14+, 15+, 16+, avec ou sens traveux. PASE COMPTANT chez notaire. 48-73-20-67 même le goir. Recherche 2 à 4 p. PARIS. prif. 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° avec ou sens treveux. PAIE CPT chez notaire. 48-73-20-67 même le stir.

EMBASSY SERVICE 8, everue de Messine 75006 PARIS. Recherche l'echat ou en location
APPTS DE GDE CLASSE
Pour CLENTELE ETRANGERE
Corps diplomatique et Cadres
de Stés Multiristionales.

TEL: 45-62-16-40. COMPAGNIE EVROPÉENNE D'AFFAIRES - ACRÈTE

Appta, imm., hôtels perties lers, the surfaces, librus or occupés. Tél. : 42-56-03-20. IMMO MARCADET scherche urgent appr., trae urfaces, même à rénover Paris. Tél. : 42-52-01-82.

locations non meublées

offres

AV. DE VERDUN, de bal imm. anc., 0° át. asc., 4 p. eft, très bon étet. 7,500 F + ek. Tát, metin SEGECO: 45-22-89-02. ALÉSIA 3 p. et 4 p. + divers appts, tree catigories. To Paris. Px étudiés 47-08-31-84.

locations meublées demandes

Paris Pour cadres mutés Peris rech. du STUDIO au 5 P. LOVERS CARANTIS per stis ou ANMASS. 45-25-18-85.

METTE ressurés, 2 corps de backment, a para mune, car-paint, w.-a., soliture mune, car-relage griss of Arrois su res-ca-tromatio, discuttings su gaz, anu courants, discutting, terrain

L'IMMOBILIER

PLACE ST-AMBROISE (pres) lums. Bives. 1000 m², pos Môtel du APPT faire offre. Tél.: 47-00-11-09.

LOCATION-VENTE

ACCESSION

MAISONS

INDIVIDUELLES

immeubles

5" wrdt CENSIER IT CIT. ref. af. 267.000 F. Tel.: 43-25-87-18. maisons. VAL-DE-GRACE, 75 m², fiv. + 1 chambre + jerdin 95 m², 1.750.000 f. 46-44-26-25 ou 43-28-73-14. individuelles

6° arrdt PRÈS THÉATRE ODÉON BEAU 6 P., ÉPOQUE DRECTORIE 175 m², 2º 4c. 2 portes patières. DORESSAY: 46-24-83-33.

appartements

ventes

7º arrdt DUROC 35 m² u studio, r.d.o., bon (480.000 F. GARBI - 45-67-22-88. 8° arrdt

CHAMPS-ÉLYSÉES SUD ARE, superbe gd studio, pris élevé justillé. 45-83-30-40.

D.-LORETTE (Sc-Georges) eeu 3-4 p., conft, caime, clair, 0 m², 980.000 F. 48-78-02-34.

Mª PORTE DORÉE leun, moderna, gd 3 p., talc., tal équ., tt eft, impie. 7.150.000 f Miset : 43-44-43-87

FERMETTE restaurée, 2 corps de billiment, 4 pièces, selle de 16° arrdt

(82) 40 km Montantem Prop. 2 hect., meleon tt cft, 3 p., chamirda, mazzarine. Rég. tourlei-que, pros. plan of eur de folials. Pt.: 325,000 F. T ; (18) 47-20-73-82.

AFFAIRE TRÉS RARE
Part, wand 20 mm PARES en
plain village Maisan d'Artisse à
caractère exceptionnel
anciente métaire XVIII- gd oit
dans pare paysagé 4 000 m²,
nombreuses dépend, amése-

AGENCE MCOLAS ET VICHER 39-50-04-38 - 39-51-19-75

38-SO-04-SS-39-61-19-75
MORIMANDE TOURISTIQUE
200 ten Peris, région er piùe
développement, DEMEURE
principale 9 poss part, fact, oft,
plus bétiment contiga 7 poss à
fériover : dépendences tous
usages. Garages, parc, jardine,
gde cour, park. farmis, centre
ville, superficie 8 300 etc.
Prix: 1 298 000 F
48-63-77-62-(16) 31-90-18-62
150 RM SUD PARIS
Prepriété en U. sij, cuits, bales,
sus, 4 chênes, que dépendence,
ser. 3 800 m².
Prix: 480 000 F.
Tél. (16) 86-74-08-12
Gr apr. 20 h: 38-31-48-74,

DOMFRONT

Ville touristique
2 is 30 de Paris
15 ion de Segnoles-de-l'Orne à
vendre belle méson de caractère comprenent 2 grande
appts, tr dr., pouvant être indépendants (2 ercrése), cave et
gentier. Cuertier calme dans
site classé.
Prix à débutre.
Tdl. :(16) 33-37-85-88
aprile 19 h.

manoirs

SRETACHE MANORS rig.

St-Maio, 17°, 10 p., 8 hs., site rere.

Dinan, près Resca, 17°, 7 p., petit perc.

St-Briouc, 15°, 5 p., dipend., 4 in 50.

Larvion, 5d mar, 15°, 7 p., vien.

Nicrisia, 17°, 7 p., Sitains, 30 iss.

30 bs. — Perros-G., 16*, 9 p., 6 hs. HOUDIARD, B.P. 910 LAVAL Tél. : (10) 43-68-61-80. ANJOU DEMEURE 19-8 p., dipard., sup. parc 8 in. Peas. souter bois et terrei josqu'è 240 he à conveni. HOUDIARD SP 810 LAVAL Tél.: (16) 43-56-61-00.

chalets A vandre Prelogram (73), best charlet machie, cols., adjour (chemissis), 3 chires, ch. cent., Tél. : (16) 40-61-09-35. terrains

CANNES/VALLAURIS 2.300 m², jerdin plamé. Michai Bernard, 45-02-13-43. viagers V. 79 a. MAISON ANCISME liferovia, II off, cala. mod., a. i m., 3 sal., 5 ch., 2 b., 3 w.c., srdir. meablin, jard. arture, dipend. Tdl.: (18) 62-06-22-02.

inu courants. Sectricine, 10,000 m², è 3 km de Selte-sur-Cher. 1fd. sprès 20 h : 69-48-12-38. 140 IOM SUD PARIS Prox. A6, FERMETTE 3 F., dépend., 17.000 m², rare. 220.000 F. CREDIT 100 %. TEL: (1d) 86-45-75-73. immobilier-

Pour Vendre ou Achele Maison - Appartement Chitasu - Propriété Terrain - Contraste sur toute la Frence. LAGRANGE

villas VERNET-LES-BAIMS. Pied Carlgou, très halle ville , gd cft. Gd afi., 7 chbret, 2 s. bns. jerd. arb., vue kmpr. Photo s/dem. 1,100.000 F. Tél. : (1) 45-42-54-64. LOCATION ACCESSION

10 km Avignon et Carpentres, pert. à pert. vd villa F 8, 4 chères, cus innignés, chemi-nés, moquette, hab. sans frais, garreje, jard. clos arb. 600 m² agrésèle et catres. Tél. Ly. 90-83-20-47. Px 660,000 F.

maisons de campagne

de Distiment, 4 pièces, selle de bains, w.-c., toitum heuve, ce-relege grès d'Artois au rez-de-ch., chaufige au gaz, eau cou-rante, disctricité, terrain 10.000 m², à 3 ton de Belles-au-Cher, Téi, après 20 h : 69-48-12-39,

Entre Alx-en-Provence et Mandequa, part, vd au pied de Luberon dans village typique maison de village de caractère sur 2 niv. 160 m² hab., en bon dast, avec jardin et turracese piain eud, vue dégagée. Pric 750.000 F. Tél. Etude de Mª Molé, sozaire associé à Marabass (54): 90-77-01-88.

propriétés

gées, maison de partien. Tél. : (1) 39-75-37-55. Vd on SCURGOGNE Note, and, 320 m³ \Rightarrow 2 280 m³ do ter. 80-84-83-98, ap. 20 h.

Part. vd villa nasswa, gd etand., av. jandie 300 m². R.d.o. 338 m². 1 ds. evec s.d.b., w.d. ind., gd sal., 2 s. 5 m., o.is. doub., caller 6. 30 m². 5 ds., 2 s.d.b., w.d. indip., douseing s.d.d 110 m². 1 gds 5. ils janz., 1 ssl. bbf. 1 p. rang.. Eaws slarme. PRIX: 3.500.000 F. T.: 38-18-11-83.

VERRAILES

Ottertier résidentéel
Cetre sur parc de 2 912 m².
Lizuseuse propriété clos de suurs 400 m² hebitables, tois de seurs 400 m² hebitables, tois despréen, 3 appts, sous-eq aménagé, selle de réunion deves, garages. Eucélent état
Poss. meson de gerden,
PRIX: 11 000 000 de F.
AGENCE

Un Seper Crédit

6,9%===

Cridit total 8.0 % (TSG 12 stole) sales apport intical sur Cores, featiest of Accors resurve disposibles. Justical via 104/87 sours risease of Secondarian para BCGM, Tour Marnhetten, 82085 Paris La Déletras Code: 21. Europhe pour 10.000 f empranties 80.81 F par sels: mar 12 mois. Code total de l'opération; 10.817,72 F.

88, rue de Missor, 19, 184, 46-07-63-62

Galeries de peinture Galaria de la Chaumière NECOLE LA HURE — Paintures du 16 mars au 4 avril.

Moquettes MOQUETTE 108 % PURE LAINE

Musique

information ASPAC 42-93-60-50 +

Logement: tout sur

prêts avantages fiscaux sur minitel 3615 code URBA

Ministère de l'Equipement

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

Locations

SARL - RC - RM
Constitutions de société
Démarches et tous service
Permanences téléphonique SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS

Comiciliation depuis 80 F/ma Av. des CH.-ELYSES (Étolia) Rus ST-HONORE (Concorde) Rus CRONSTADT PARIS-15-21 bis, rus de TOUL, PARIS-12-Constituçion SARL 2,000 F H.1. Inter Dam, Tél. ; 43-40-68-50. DOMICE, CIALE 8* TELEX/SECRET., TEL., BURD

AGECO 42-94-95-28. DOMICRIATIONS Ition BURX et ATELIERS manence téléphonique ex, télécopia, photocopie, secrétariet DONSTITUTION acciétée commercents, artisans « CENTRE D'AFFARREE NETIATIVES 2000 » Parie-1". T. 42-80-91-83 (rus Sent-Hoord). Parie-18- 40-58-02-82. 85-GONESSE. 39-87-31-83. ÉTOILE

BUREAUX MEUBLÉS utas durées, tous servic TRL: (1) 47-27-15-58.

L'IMMOBILIER dans





Bijoux

GILLET ACTUELLEMENT -20 % BUR LES BLIOUX ANCIENS

Concessionnaire



PRIX POSÉE : 99 P/m2. Tél. : 46-58-81-12.

Unificultà A PASSES. La dépon-vente du piemo d'occesion. Du placo d'étude au piemo de concert. Tous les piemos aux meilleurs prix vendus per des particulters avec un service de professionnels: cryuse, sym-thés... Centre Chopm, 175, nas des Pyréndes, 76020 Paris. Tél.: 43-58-06-45. Ouvert sons les jours de 10 le à 19 ts,

Séjours linguistiques

POURQUOI ACCEPTER LES CONTRAINTES IMPOSÉES PAR UNE FAMILLE ANGLAISE? Vous pouvez dépenser MORNS pour suivre des cours et loger en pension compléte deux notre HOTEL de réputation lateration de

PERMITON COMPLÈTE ET LEÇONS A PARTIR DE 20 £/ JOUR Ecrire à: REGENCY SCHOOL OF ENGLISH, Ramagete-on-Sea, Kent, England. Tel: 843 591212 Talen: 96454

Ou: Mrne Souliton, 4 Rue de la Perseverance, 96 Eaubonne Tel: 39 59 26 33 (le soir). OU: FRENCH IN FRANCE The Regency, Paleis de la Scela, Monaco The Regency Langues, 1 rue Ferdinand Duvel, Paris 4 ame.

Particuliers (offres)

Vende megnétoscope VKS Brandt 3.000 F. Challes H-FF Philips 2 x 40 W.' 3.500 F 4 64ments. GREUSE ELECTROLUX avec produits 1.000 F. Paccures à l'appul. T. I ap. 20 h 64-30-64-15.

Relations humaines Centre ABAC

VAINCRE LA SOUTUDE moins de 35 ans s'absterit Paris, till : 45-70-80-94 Stages STAGE DE FORMATION

Rinerrof per le Région Poltou-Charentes dr: 14-4 su 30-11-87, resu Bac + 2 ou esp. di se média. invariation august de : I.R.F.R.E.P. 33, rue Saint-Danis, 86000 POTTIERS, 741, : 48-88-88-28,

ENGLISH ROUND THE CLOCK Stages intensifs d'anglais en France. Jeunes, adultes. a English Only I » été pris de fours. 8, rue des Liserons, 76013 Paris. Tél.: 45-88-01-87. AVIGNON, stages, mátiere d'art. etisiere du Palais des Papes. Rons.: D. ROBERT, LA-ROUVERE, \$4210 YENASDLE Vacances

Physics converses and a second

W 2 100 2 2 2 4 4 8 800

Fa Sangara and the same and

A STATE OF THE STA

1414

Box Services

Surrey Tolk

200

Tourisme Loisirs **ILE GRECQUE** Meie. & louer, 6 lits, bord mer. Tél. metin : 45-44-21-87.

A louer le semaine à Mouthe appart. Sour confort hiver « sid de fond », 1.100 à 1.700 f. Bé 700 à 1.100 f. Prix suivent nombre de personnes. M. Simon Jourfroy. 161. 1 (16) 81-69-25-04.

CARROZ-D'ARRACHES
(Haute-Sevois)
Station ETE-HIVER
Stil to niv., tennis, piscine, équitation, etc. A louer STUDIO to
confort (4 pers.).
Tél.: 43-04-42-41. Pavillon F1 meublé, neuf. 2.500 m²/clos, v/mer, 6 km. Avril è oct. 1.700 F par quinz. Tél.: 91-51-82-41.

JUAN-LES-PINS 06160' Heart Beachotel, 3 étolies. Av. Alexandre-III, 100 m de la plage, chembre tout confort, pastaurant, bar. Prit: réduta, 93-61-61-85, 26ax, 461564, PRÈS MONTPELLER, 12 km mar, loue grande ville tout confort svec 6 hecteres de tor-rain beisé. Juin à sept. 87. TGL: (16) 67-70-60-79. UNE OASIS DÉTENTE Soirée lazz

Bowling - Squash Vidéo - Billard Bay - Tennis BRETIGNY CLUB Philippo MARTEL Tél.: 09-01-45-50. ...

7- ..

المكان المحل

Gachem

: <u>- 1</u>25

A total in the Team - ARMOND ينجون بينيدر to a facility of the State of t g agg 🚖

Contract March اعتنان بالاي الاي 19.24 pt 689 age to the op-

> بهيائهم لواصل دره 1 American September

The second section

 $g_{ij} = (g_{ij} \circ x_i) \circ B_{ij}$

Tagana Baras 🗱 🔀 ich i fant 🥪 🙀 10 1 10 1 174 1944 The Mark Art --- $||f(x)-f(x)||\leq C ||f(x)-f(x)-f(x)||$ and the said (4 25a)

And the Parket

Company of the Art

ينجو ومده من province to be a No. of the Second States 2010/09/1994 والمعارضة بصروب COLD BY F ME , microsoma puls 4AC 3 246 E.S.

四一种人民党(And the second s ■ (A 2004) Bit goa The second secon ासके । क्रास्त्रकारिक i i i en e debaggires de The sale with the sale of the nit right is a Total Colombia 3 New Yorks Com-معلون الطوائد الدائد 2 ينها تعلون - (تف And the second second The second secon * --- 13 1/2s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR interior

Thursday of And ner has he see as Service of the servic DE NO. COME . COME. and the president of the Constitution of the Comments 1 to 1540 gr · Con Miles The waying to substituting. Claring me All treat de ville 1 in sandes-day THE PRINT

5- 2 Q

Manager and a second and a seco

and the property Company Compan The later of the second of the

Economie

••• Le Monde • Jeudi 2 avril 1987 27

AFFAIRES

REPROPERTY AND A

mier d'en

et commen

型料52.

MOBILIER

and the second second

The second of th

California A PAR'S

THE PROPERTY OF

Marie Sales of the

PRINCIPAL PRINCIPAL CURRY

Control of the Contro

e Monde

Après une réduction de moitié de ses pertes en 1986

Renault s'achemine vers un exercice bénéficiaire

entre 5 et 6 milliards de francs. prévoyait Georges Besse dans l'entretien qu'il nous avait accordé en septembre 1886 (le Monde du 30 septembre). Le 31 mars 1987, Raymond Lévy, son successeur comme PDG de Renault, a annoacé en conseil d'administration 5,5 milliards de déficit. On ne saurait être plus sidèle à la mémoire de Georges Besse. Et mieux témoigner du fait que l'amélioration spectaculaire des comptes de Renault lui revient.

1986 porte en effet les premiers fruits du plan de redressement sur trois ans entrepris début 1985, avec une réduction des pertes de moitié per rapport à 1985 (10,9 milliards de franca). Et ce malgré les importantes provisions de 3,9 milliards de francs, qui s'ajoutent à celles, déjà conséquentes, des années précédentes. En trois ans, Rensult aura ainsi provisionné 12 milliards de francs. M. Lévy n'a visiblement voula prendre aucun risque et « assurer » 1987. La cession d'American Motors, détenue à 46 % par la Régie - qui fera l'objet d'un conseil d'administration extraordinaire le 8 avril, - émarge pour 1,5 milliard aléatoire du prix d'achat que payera Chrysler (la fourchette va de 0 à 350 millions de dollars, en fonction des résultats commerciaux d'AMC). Viennent s'y ajouter 1 milliard de france au titre des six mille suppressions d'emplois prévues et 1,4 milliard au titre de différentes opérations de restructuration (arrêt de Bernard Moteurs, de Renault-Machine-outil...).

L'amélioration, nettement perceptible à travers le résultat courant avant impôt, qui passe de - 8,82 milliards de francs en 1985 à -1,01 milliard en 1986, provient en grande partie de l'activité automobile. Celle-là même qui avait creusé le déficit de la Régie. Juste retour des choses! Ses pertes passent de 10,9 milliards en 1985 à 4,1 milliards en 1986. La branche Véhicales industriels, qui avait entamé sa restructuration avant celle de l'automobile, poursuit son redressement (voir tableau), la perte de Renault-Véhicules industriels elle-même, se réduisant de plus d'un tiers, à 990 millions de francs. Les autres entreprises industrielles restent déficitaires en raison notamment des restructurations en cours et de la haisse de leur activité. Quant aux filiales financières, elles continuent à dégager un résultat positif.

L'automobile bénéficie à plein de plusieurs facteurs positifs. La croissance du volume produit, résultat de la reprise du marché français notamment et de l'augmentation de la part de marché de Renault (31,5 % pour les véhicules particuliers en France en 1986 contre 28.7 % en 1985), jone pour 1,9 milliard de france, auxquels s'ajoute l'effet de la hausse des prix pour 2 milliards. « On a beaucoup tiré sur les prix », reconnaît-on chez Renault. La hausse moyenne l'an dernier a atteint 4,5 % on France.

Les progrès réalisés sur les coûts de sabrication expliquent pour 2 mil-liards l'amélioration du résultat courant, et la réduction des effectifs intervient pour 1,2 milliard. La production par salarié et par an est ainsi passée de 10,9 automobiles en 1985 à 13.5 en 1986 et devrait atteindre 15 cette année. Les stocks ont fondu de 20 jours en 1983 à 9,7 en 1986 pour passer à moins de 9,5 en 1987. Quant aux fournisseurs, ils sont déjà moins de 1 600 chez Renault (contre 1 620 chez PSA). Mais la Régie reste au-dessus de ses concurrents : Ford an compte 1 400 et Fiat moins

Des effets spectaculaires

L'un des effets spectaculaires de ces efforts se manifeste dans la réduction de l'endettement, qui passe de 62 milliards (long et court terme) en 1985 à 54,3 milliards en 1986. Cela reste certes élevé. L'apport de l'Etat actionnaire (5 milliards de dotations) y a joué son rôle, tout comme la réduction des investissements, tombés de 8.3 milliards on 1985 à 5,1 milliards

1987 devrait consolider ce redressement. M. Lévy, par prudenca, n'a

Les chiffres du redressement (en milliards de francs)

	1996	1985	1984	1983
Chiffre d'affaires	131,060	122,138	117,584	
Investimements socianx	5,157	8,269	9,908	10,532
Endettement moyen et long terme	40,823	48,613	40,665	28,312
Résultat net du groupe	- 5,542	-10,925	-12,555	- 1,576
Résultat branche automobile				
 Résultat branche véhicules industr. 	- 1,059	1,961	- 2,729	- 2,212
Résultat autre entrep. industr	- 0,414	- 0,321	- 0,927	- 0,872
Résoltat filiale financières				

laissé entrevoir que le retour à l'équilibre. Mais il semble d'ores et déjà acquis que Renault sera positif. comme l'avait laissé entrevoir l'ancien PDG en septembre. Un bénéfice de 1 milliard ne serait pas à exclure. Renault est d'ailleurs dans le noir depuis septembre 1986. Pour une raison simple en particulier: l'abaissement remarquable du «point mort» (niveau de production à partir duquel un constructeur gagne de l'argent), qui tend vers 1,2 million de voitures produites pour la fin de l'année, alors que la production a dépassé 1,6 mil-

Reste que la Régie a encore des obstacles à surmonter. Les performances commerciales devraient rester globalement étales en 1987 : la part de marché escomptée est de 31 % en France, 11 % en Europe.

hard en 1986.

La restructuration industrielle devrait connaître de nouvelles évolutions, M. Lévy considérant notamment que la Régle compte un site de production en trop. Quel sers l'impact exact sur les unités europécnnes de la cession d'AMC en particulier? Demeure surtout le problème de la structure financière de Renault, dont la situation nette est négative de 9 milliards.

L'apport de l'Etat n'est pout l'heure annoncé qu'à hauteur de 2 milliards, même si une rallonge est prévisible. Enfin, les investissements devraient repartir vers les 6 à 7 milliards de francs. Une nécessité face à la concurrence acharnée que Renault va rencontrer en Europe, et l'espoir que la baisse brutale de ces dernières années n'aura pas handicapé l'avenir.

CLAIRE BLANDIN

STERN

depuis (8-K) Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de baute qualité Le prestige

d'une gravure traditionnelle Ateliers et Bureaux : 47, Passage des Panoramas 75092 PARIS Tel.: 42.36.94.48 - 45.08.86.45

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Exxon se renforce en Australie

Exxon, premier groupe pétrolier mondial, a accru ses intérêts en Exxon, premier groupe pétrolier mondial, a accru ses intérêts en Australie en prenent le contrôle de la société Dehli Petroleum, filiale du groupe australien CRS, et en acquérant 25 % des parts d'un gisement de pétrole et de gaz dont Dehli était le propriétaire. Ce gisement situé au sud de l'Australie, dans la région de Cooper-Eromanga, produit environ 45 000 barils/jour de pétrole brut, 30 000 barils/jour de gaz liquide et 14,4 millions de mètres cubes/jour de gaz naturel; il est considéré comme le plus gros gisement à terre du continent. Cette prise de contrôle coûtera à Exxon 690 millions de dollars, soit 4,1 milliards de francs. Exxon et CRS sont, en outre, des deux que, si les prix du brut dépassent 20 dollars/baril au cours des deux prochaines années, les deux compagnies se partageront à parts égales les gains supplémentaires ainsi réalisés sur le pétrole extrait du gisement.

Murché de l'est :

1986, année « exceptionnelle » Le marché de l'art se porte bien. La salle de vente landonienne Sotheby's a annoncé une année 1986 record avec un total d'enchères de 612,5 millions de livres (+ 19 %). Sa consœur Christies international a, pour sa part, réa-lisé 402,7 millions de livres de ventes : année « exceptionnelle », a commenté M. Floyd, son président. Les profits de Christies ont grimpé de 50 %, atteignant 18,5 millions de livres (175 millions de franca).

Valéo : les pertes dépassent les prévisions

Les pertes de Valéo ont dépassé, en 1986, les prévisions faites en fin d'année, en raison des provisions importantes liées aux opérations de restructuration de l'entreprise : la perte natte consolidée s'élève en effet à 388 millions de francs (308 millions, part du groupe), contre une prévision de 250 millions. Le chiffre d'affaires consolidé a été de 12,14 milliards de francs.

Les coûts sociaux pris en compte dans ces chiffres s'établissent à 640 millons de francs, reflétant en perticulier les quatre mille cinq cents groupe. En outre, 380 millions de francs ont été provisionnés pour les rationalisations industrielles et la couverture du risque de sa filiale SOMA (ponts pour poids lourds).

Les pertes exceptionnelles devralent être réduites de moitié en 1987, mais les efforts de rationa-lisation décidées par le groupe devraient permettre une économie de 900 millions de frança en 1989.

GAF lance une OPA de 23 milliards de francs sur Borg-Warner

Après avoir en vain cherché à prendre d'asseut Union Carbide, puis Goodyear, GAF, petite fabrique américaine de produits chimiques pour le bâtiment (moins de 5 milliards de france de chiffre d'affaires), a lancé une OPA sur Borg-Warner, un conglomérat très connu spécialisé dans la chimie, les plastiques, les services et les pièces détechées pour automobile (22 milliards de francs de chiffre d'affaires). Le prix proposé est de 46 dollars par action, soit 3,7 mil-liards de dollars au total (23 milliards

Comme dans l'essal manqué sur Union Carbide, GAF a déjà réussi à racheter 19,9 % du capital de Borg-Warner, dont la moitié il y a quelques

lours au célèbre « raider » américain

BSN. numéro deux des pâtes aux œufs en Italie

Avec la prise de participation majoritaire qu'il vient d'effectuer dans la société italienne Mantovano, le groupe BSN devient le deuxième fabricant de pâtes aux œufs dans la péninsule, BSN, premier groupe agro-alimentaire français, avait, en 1986, déjà investi dans ce secteur des pâtes en Italie, en prenant des participations dans Agnesi et, il y a peu dans la société Ghigi. BSN possédait déjà, en Italie, Ponte-Liebig, qui prouit et commercialise les pâtes Ponte, les bouillons Liebig et le riz Flora. Le marché des pâtes aux causs représente un peu moins de 10 % du marché italien des pâtes. Mantovano est installé à Marmirolo, près de Man-

Kuwait Petroleum au Donomark

La compagnie pétrolière Kuwait Petroleum Corporation (KPC) a confirmé, le mardi 31 mars, qu'alle svait pris le contrôle du réseau de distribution de BP au Danemark (*le Monde* du 27 mars). Cette opération, qui prendre effet le 1« 1987, portera la pert du marché de la compagnie nationale kowertienne de 7 % à 23 % pour les carburants, de 8 % à 20 % pour le floui. KPC avait déjà racheté, en 1983, les 260 stations de la Guif dans le pays. Avec les 389 stations de BP, KPC sa buteurs de carburant au Danemark.

Intelautomatisma repris par Comau

Le tribunal de grande instance de Strasbourg a donné, le lundi 30 mars, son feu vert à la reprise par la société italienne Comeu (groupe Fiat) d'Intelautomatisme, qui regroupe les firmes de machine-outii Graf den et Huré.

La nouveile société -- dénommés moitié du personnel employé avant la mise en redressement judiciaire, en février, de ces entreprises, soit 374 personnes au total aur 730. Ces sociétés, qui avaient bénéficié du plan machine-outil lencé par la gau-che en 1982, ont déposé leur bitan après que l'Etat a décidé de cesser ses aldes. Comeu (4 300 salariés) est le plus important fabricant européen de systèmes de production

La mise en œuvre des privatisations

L'agence Havas se prepare en modifiant ses statuts

L'agence Havas, qui vient de réa-liser un bénéfice net de 421,4 mil-lions de francs, contre 120,2 millions l'an passé (grâce, notamment, à des résultats exceptionnels de 299 millions de franca) va modifier ses statuts en vue de sa privatisation, qui doit intervenir avant la fin du premier semestre de cette appée.

Ces modifications sont les suivantes : fractionnement par quaire des titres Havas, lesquels ne seraient plus nominatifs; suppression des droits d'agrément; obligation de déclaration à la société pour chaque actionnaire venant à posséder 1 % du capital ou pour chaque acquéreur d'une tranche supplémentaire de 0,5 %, D'autre part, une action

spécifique de l'État sera introduite au cein du capital.

Comme le prévoit la loi sur les privatisations, cette action permet au ministre des finances d'agréer ou de refuser toute prise de participation française ou étrangère de 10 % au moins. A l'heure actuelle, l'Etat ne contrôle directement que 40,3 % du capital de l'agence Havas (avec 50,26 % des droits de vote), alors que les personnes physiques sont à la tête de 33,5 %. En outre, les certificats d'investissement émis par Havas représentent 19 % environ. L'introduction de l'action spécifique permet done à l'Etat de contrôler les éventuels rachats de parts, d'ici à l'offre publique de vente, le titru Havas étant en effet très demandé.

FAITS ET CHIFFRES

 L'affrenchissement du cour-rier pour la Sécurité sociale est devenu obligatoire. - Les assurés sociaux doivent absolument affranchir leur courrier à destination de la Sécurité sociale, à partir du mercredi 1º avril, le délai de grâce admis officieusement par les PTT depuis la 1" février prenant fin. Désormais, les caisses de sécurité sociale refuseront le courrier mal ou non affranchi. Si l'expéditeur a indiqué son adresse au dos, il se verra retourner sa lettre avec un timbre-taxe d'un montant double du prix normal d'affranchisse ment (2,20 F pour un dossier normal). Sinon, le courrier sera renvoyé à Libourne (Gironde) où des employés assermentés sont habilités à ouvrir le courrier pour identifier l'expéditeur et le lui ranvoyer avec le

• Revalorisation des allocations d'assurance-chômage. — La conseil d'administration de l'UNEDIC a décidé, le mardi 31 mers, de reveloriser à compter du 1° avril les allocations du régime d'assurance-chômage. Le salaire de référence servent au calcul de l'aflocation de base est revalorisé de 1,5 %. La partie fixe de l'allocation de base passe de 44,66 F à 45,55 F par jour (+ 2 %). La partie fixe de l'allocation de base exceptionnelle passe de 33,49 Fà 34,16 F par jour.

Une revalorisation de 1,9 % a été également décidée pour les minimes garantis : celui de l'allocation de base passe de 107,61 F à 109,65 F par jour, celui de l'altocation de bese exceptionnelle de 80,58 F à 82,11 F
par jour. Casant à l'allocation de fin
M. Michel Forestié, 45-49-50-50 ou de droits, elle est portée de 65,28 F 45-49-50-97.

- Jan Ball

à 66,80 F par jour (+ 2,33 %). Elle passe pour certains chômeurs de plus de cinquante-cinq ans de 90,78 Fà 92,60 F par jour (+ 2 %).

• Grèves des contrôleurs sériens. — A l'appel de l'ensemble des syndicats représentant les contrôleurs du trafic aérien du centre d'Athis-Mons, ceux-ci ont décidé de se mettre en grève, à partir du 1er avril, tous les metins de 6 h 30 à 8 heures. Le conflit porte, selon le Syndicat national des contrôleurs du trafic sérien (SNCTA), sur la durée du travail, la direction du centre voulant « imposer le retour à un horaire de 39 heures hebdomadaires au lieu des 32 houres acquises en 1979 ». Air França a été contrainte de retarder certains de ses vois et Air inter, d'en annuler une vingtaine au départ des aéroports d'Orly et de Roissy. Pour tous renseignements, Air France (1) 43-20-13-55 at Air Inter (1) 45-39-25-25.

 Un séminaire sur le politique économique française. — L'institut d'études politiques de Paris organise en mai et juin un séminaire consecré à la politique économique de la France. Placé dans le cadre de ses activités de formation continue, ce séminaire durera quatre jours : mardi 12 et mercredi 13 mai (environnement international, budget, épargne et privatisation, agriculture); mardi 16 et mercredi 17 juin (fiscalité, industrie, monnaie). Il aura lieu 215, bd Saint-Germain à Paris.

Sogénai: quarante-six fois souscrite

STRASBOURG de notre correspondent

La privatisation de la Sogénal, filiale en Alsace et en Moselle de la Société générale, a commu un succès considérable : les chiffres définitifs, apponcés le mardi 31 mars à Strasbourg, font état de 853 000 actionnaires pour les 5 millions d'actions proposées à la vente du 9 au 21 mars dernier. Comme dans la cas de Paribas, la Chambre syndicale des agents de change annonce une réduction du nombre d'actions servies aux souscripteurs prioritaires (personnes physiques résidant en France) : 6 actions par souscripteur.

Le PDG de la Sogénal, M. René Géronimus, s'est déclaré satisfait du résultat. Il l'attribue à la confiance exprimée pour sa banque, mais aussi à l'engouement pour les privatisa-tions. «Le capital a été souscrit quarante-six fois », calcule-t-il, puisque 230 millions d'actions auraient été nécessaires pour contenter tous les acheteurs.

La banque régionale, qui comptait 12 500 actionnaires en Alsace et en Moselle avant sa nationalisation, voit décupler or chissre. Mais les actionnaires régionaux ne pèseront cependant que pour 15 % du capital ainsi vendu. L'actionnaire principal demeure, jusqu'à sa propre privati-sation, la Société générale.

Les salariés de la Sogénal ont très largement souscrit pour la part qui leur était réservée : 78 % des ayants droit de la banque, et 96 % des salariés en France, seront actionnaires de la Sogénal.

JACQUES FORTIER.

CREATEURS **D'ENTREPRISES**

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier

Permanence téléphonique Sur options : Permanence télex Bureau meublé

Rédaction d'actes et constitution de sociétés. GEICA/42-96-41-12 56 bis, run do Logura, 75002 Peris



الجزائسر- ALGERIE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES CHIMIQUES ET PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE DE LA PÉTROCHIMIE DERECTION ÉTUDES ET DÉVELOPEMENT

AVIS DE PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES RELATIF A L'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL POUR LA RÉALISATION D'UNITÉS DE PRODUCTION DE FIBRES ET FILAMENTS POLYESTER

L'ENTREPRISE NATIONALE DE LA PÉTROCHIMIE (ENIP) lance un appel à la concurrence pour la présélection des entreprises nationales et luternationales qui seront admises ultérieurement à participer à l'appei d'offres restreint pour la réalisation d'unités de production de libres et filaments de « polyéthylène téréphtalate » (polyester).

La concurrence est ouverte aux entreprises spécialisées dans l'engineering, la fourniture des équipements et la construction, ayant une bonne expérience dans la réalisation d'installations pétrochimiques, à l'exclusion de tout intermédiaire ou assimilé.

Le dossier de candidature à la présélection devra comprendre :

- Une copie des documents légaux de constitution de l'entreprise.

 Le capital de la société. Les références détaillées de la société et de ses principaux responsables techniques.

Bilan et montants des chiffres d'affaires de l'entreprise pendant les cinq (5) dernières années. - S'il y a lieu, le ou les procédé (s), pour lesquels la société est liée.

- La liste des réalisations de la société.

Les dossiers de candidature à la présente présélection établis conformément à la réglementation algérienne en vigueur, rédigés en langue française, seront adressés sous double M. le Directeur « Études et Développement »

Entreprise nationale de la pétrochimie Zone industrielle de Skikda BP 07 - SKOKDA

L'enveloppe extérieure doit être anonyme et ne comporter que les mentions suivantes : Avis de présélection d'entreprises d'unités de production « fibres et filaments polyester » . Q CONFIDENTIEL - A NE PAS OUVRIR.

L'enveloppe intérieure contenant les documents, comportera le sigle ou la raison sociale de l'entreprise candidate.

La date limite de réception des dossiers de candidature est fixée à trente jours à compter de la date de parution du présent avis.

Economie

MARCHE COMMUN

La fixation des prix européens

Le débat agricole est d'abord une affaire franco-allemande

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

Cette année plus que jamais, la RFA se trouve au centre du débat agricole européen. M. Ignaz Kiechle, ministre de l'agriculture, a confirmé, le hundi 30 et le mardi 31 mars, lors de la réunion des Douze, qu'il refusait pour l'essentiel les propositions de prix ainsi que les aménagements aux régimes de soutien de marché qui sont pré-sentés par la Commission européenne. Il réclame une panse dans la mise en œuvre de la réforme de la politique agricole commune (PAC), reforme qui, selon lui, pénalise de manière excessive les agriculteurs allemands au point d'en devenir socialement et politiquement insupportable.

La Commission, qui, à l'invitation du chancelier Kohl et pour la première fois de son histoire, devait se réunir mercredi et jeudi à Bonn, va avoir l'occasion d'aborder ces dossiers agricoles avec le cabinet fédé-

ral. Une importante manifestation • Les mesures agri-monétaires d'agriculteurs est prévue à Bonn. Que l'affaire dégénère au point d'être transmise au Conseil européen de juin, on bien qu'elle soit réglée avant, il fandra trouver un compromis avec les Allemands. En artendant, la fixation des nouveaux prix qui, en principe, devait intervenir le 1st avril, date du début de campagne pour la viande bovine et pour le lait, a été reportée. La prochaine réunion ministérielle des Douze aura lieu les 27 et 28 avril.

Les principales décisions concer-

aunt le lait (réduction de 6 % des quotas à compter du le avril ; possibilité pour la Commission de suspendre les achats d'intervention de beurre en cas d'afflux excessif sur le marché) et la viande bovine (baisse sensible des prix auxquels sont effectués les achats publics d'intervention) ayant été prises au cours des mois passés, le débat agricole se concentre maintenant sur trois dossiers : les mesures agri-monétaires, l'instauration éventuelle d'une taxe sur les huiles végétales produites ou importées dans la CEE, la réforme de la réglementation applicable aux céréales afin d'inciter les agriculteurs à moins produire.

Les ajustements des parités monétaires intervenant au sein du système monétaire européen (SME) n'ont été, au cours des mois et années passés, que partiellement répercutés sur les prix agricoles. Pour neutraliser les effets comme cieux d'une telle situation, on a créé les fameux montants con monétaires (MCM). Ils jouent, dans les pays à monnaie forte, comme des taxes à l'importation et des subventions à l'exportation (ce sont les MCM dits positifs) et, dans les pays à monnaie faible, comme des subventions à l'importation et des taxes à l'exportation (ce sont les MCM négatifs). L'idée, à l'occasion de la fixation des prix, est de régula-riser le plus possible la situation.

Les Allemands trainent depuis plusieurs années des MCM positifs que la Commission, conformément aux engagements pris en 1984 au Conseil européen de Fontainebleau, leur demande maintenant de supprimer. Ces MCM positifs faussent doublement la concurrence : ils rendent les prix en RFA supérieurs aux prix payés dans les autres pays de la CEE; ils donnent une prime aux exportateurs allemands. La RFA

est demandé, car l'élimination des MCM positifs signifie une baisse des prix en marks. Or, fait valoir dans la CEE de la taxe sur les huiles végédes de an gouvernement. L'opposition des Danois et des Portugais ne semble pas irréductible. M. Kiechle, il a également été entendu que la suppression des MCM positifs ne devrait pas avoir pour conséquence une baisse des

En France, la situation est inverse. M. François Guillanme souhaite pouvoir supprimer plus que ne le propose la Commission les MCM négatifs actuellement appliqués. L'opération est plus facile à mener qu'en RFA, car une réduction des MCM négatifs entraîne une augmentation des prix. Les propositions de la Commission se traduiraient en France par un statu quo pour le prix officiel de la viande bovine et des augmentations de 1,8 % pour le lait, 2.5 % pour les céréales fourragères, 5 % pour le blé panifiable.

M. Guillaume voudrait pouvoir donner un coup de pouce supplé-mentaire dans le ces du lait et surtout de la viande bovine. S'agissant de la viande (que tout ceia est compliqué...), l'objectif serait d'atténuer le plus possible les effets des déci-sions de décembre, à savoir la réduction de 13 % des prix auxquels seront opérés les achats publics refuse catégoriquement ce qui lui d'intervention après le l'avril.

de la production unt sensiblement baissé an cours de ces dernières années. La taxe proposée par la Commission permettrait de financer en partie le soutien accordé par la CEE aux producteurs d'huile d'olive, de colza, de tournesol, de soja. Co coût déjà très élevé (de l'ordre de 30 milliards de francs par an) b'accroîtra de manière sensible losque l'élargissement de la CEE à l'Espagne aura son plein effet. On l'évalue alors à 45 milliards de

La taxe, telle qu'elle est proposés à Bruxelles, permettrait de dégager une recette de 14 milliards de francs. Cinq pays sont contre, parce . qu'ils out peur des représailles amé-ricaines. Il s'agit du Royaume-Uni, des Pays-Bas, de la RFA, du Danemark et du Portugal. Mais, mis à part les Britanniques, qui suggèrent de serrer la vis aux producteurs de la CEE, ils n'out pas de proposition alternative. M. Kiechle ne cache pas qu'il a lui-même une certaine sympathie pour la proposition de la Commission mais que son avis n'est pas partagé per plusieurs membres

Pour M. Guillaume, l'instauration Les prix de ces huiles au niveau de cette taxe constitue une priorité. Il s'agit non seulement d'ass meilleur équilibre du marché des corps gras mais aussi d'éviter l'asphyxie financière de la PAC dont on sait d'avance que la victime dési-gnée serait la politique d'exportation agricole communautaire. M. Frans agricos comminatare. In Frans Andriessen, le vice-président de la Commission, a longuement expliqué que la taxe ne pénaliserait pas les intérêts américains.

و و من من

1 - 4-1-5

1 7 7

1. 14 - 1. 194

 $\frac{1}{2\pi i} = -i \int_{-\infty}^{\infty} \frac{\sigma_0 r}{r_0 r_0}$

A 129

• Le réforme du merché des

La Commission propose le gel des prix (en ECU) du blé panifiable et une 14ère réduction, toujours en ECU, des prix des céréales fourra-gères. Mais, beaucomp plus impor-tant, elle préconise une modification du fonctionnement de l'organisation de marché (limitation de l'intervention, réduction du nombre des majorations mensuelles) qui aboutirait en réalité à des baisses effectives des prix de marché se situant, selon les pays, entre 10 % et 15 %. Plusieurs délégations, dont celles de la RFA et de la France, trouvent que la rigueur est ici poussée beaucoup trop loin.

PHILIPPE LEMAITRE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

les cables de Lyon



-- 1986 -- A

BÉNÉFICE NET DE LA SOCIÉTÉ EN HAUSSE DE 31 %

La Conseil d'Administration s'est réuni le 25 mars 1987 pour examiner les comptes de

Le chiffre d'affaires s'est élevé à 3,84 milliards de francs au lieu de 3,50 milliards de francs en 1985, soit une progression d'environ 10 %.

Au plan mondial, après élimination des mouvements internes, les ventes des CABLES DE LYON et de leurs filiales françaises et étrangères se sont établies à 11,6 miliards de françaises contre 10,7 milliards de francs en 1985.

Le résultat net de la Société s'élève à 92,6 millions de francs, et se compare à 70,9 millions

La Conseil d'Administration proposera à l'Assemblée Générale des actionnaires, qui sera convoquée le 24 juin 1987 de procéder à une répertition correspondant, avoir fiscal compris, à un revenu global de 37,50 F per action au lieu de 30,00 F pour l'exercice 1985. Il se décompose en 25 F pour le dividende distribué et 12,5 F pour l'impôt payé au Trésor.

TRANSPORTS

Le tunnel sous la Manche côté trou

Le tunnel sous la Manche existe. Une sobantaine de parlementaires l'ont rencontré, le mardi 31 mars, à Sangatte (Pasde-Calais) sous sa forme actuelle : une excavation de 55 mètres de diamètre et, pour l'heure, de 16 mètres de profondeur per où seront descendus les tunneliers qui rongeront, avent la fin de l'année, la craie bleue sous-marine pendant 50 kilomètres. Députés et sénateurs sient visiter cet ouvrage imaginé depuis deux siècles, dont ils roteront le traité de ratification à partir du 22 avril. Ils ne demandaient qu'à entendre un panégycertitudes pour accomplir leur devoir de législateurs. Ils les ant

Maquettes en pagaille, tour d'horizon au milieu du blé en herbe près du moulin de ies où déboucherant les voies ferrées, et trois ministres UDF ont démontré que le coup était bien parti. M. Pierre Durand-Rival, directour adjoint du consortium Eurotunnel, a tenu le discours attendu : « Deux tunnels de 50 kilomètres, Traversée en 35 minutes... 50 milllarde de france... Cont vingt benques... Aucun problème. A ma connaissance, aucun de nos travaux n'est retardé de façon significative... Rendez-vous en

1993. > M. Jacques Douffiagues, ministre des transports, a rappelé que, grâce au tunnel, la Grande-Bretagne cesserait d'être une lie et Calais un lieu de sage pour devenir un centre d'échanges. M. Bernard Bosson, ministre des affaires eurosennes, a dit sa conviction que l'ouvrage «représente une très grande chance pour la région, pour la France et pour toute l'Europe ». M. Jean-Jacques Descampe, secrétaire d'Etat au

tourisme, et ancien élu du Nord, n'a rien dit d'aussi grandiose, mais sa présence témoignait que les affaires et la grande politique ne seraient pas les seuls bénéfi-

M. André Bénard, coprésident français d'Eurotunnel, s'est chargé de rappeler, tout de même, «les points critiques» que le projet devra franchir : les 7,5 milliards de francs d'augmentation de capital proposés cet été au public, les 40 milliards de francs de prêts à obtenir des banques, la ratification des traités par la France et la Grande-Bretagne, la signature du contrat avec les chemins de fer français et britanniques et la décision de mettre un TGV entre Paris et Londres.

On aureit pu penser que certains ennemis jurés du tunnel s'empararaient de ces émbûches prévisibles pour introduire le doute dans l'esprit des honorables perlementaires. If n'en fut

On attendait les foudres de M. Henri Ravisse, président de la chambre de commerce et d'industrie de Calais. Il a beaucoup ferraillé contre un « lien foce trans-Manche » qui enverra à la casse les ferries qui équilibrent les comptes du port. Bien sûr, M. Ravisse éprouve «un peu d'angoisse» à la pensée de ce patrimoine de 9,2 millions de voyageurs et de 2 millions de véhicules qui délaisseront la mer pour le tunnel, Mais il est temps de préparer l'avenir : « Il faut, at-il dit, que le tunnel soit un e pius ». il doit être l'occasion de donner un coup de main au port en le reliant convenablement par fer et per route. Je souheite bonne chance à ce tunnel, »

On attendait aussi is mauvaise humeur de M. Jean-Jacques Barthe, député, maire communista de Calais, en charge d'un taux de chômage record de 20 %. Il a tout simplement expliqué que sa municipalité avait évolué « d'une légère hostilité à une conscience de la réalité des choses ». Et de demander la régionalisation des marchés afin d'assurer la participation des entreprises locales et le solidarité nationale pour se ville (un peu) en péril.

Le dernier opposant

Finalement, c'est M. Philippe Vesseur, député UDF du Pas-deprivé. « Pas du tout convainou » per les promesses ministérielles. il a estimé que le programme d'accompagnement du tunnel a été conçu « avec une certaine légèreté ». Il a plaidé pour Boulogne, qui perdra 3 000 ou 4 000 empiois, demendé l'électrificstion de la ligne Calais-Bourgogne et exigé des assurances en matière de crédits routiere et d'emploi des autochtones, « Je ne voteral pas la ratification du traité de concession si on ne me donne pas de garanties sérieuses dans ces domaines », a-t-il

A cet opposant si convenable et aux autres, techniciens et ministres ont promis beaucoup. 75 % des emplois du chantier seront pourvus dans la région. L'enveloppe budgétaire d'accompagnement atteindra 2,8 milliards de franca. Les 3 millions de mètres cubes de déblais ne nuiront pas au paysage. Un parc de loisirs, proche de Dunkarque, recrutere mille

Sur le chemin du retour, M. Vasseur n'était toujours pas satisfait et peaufinait son vote négatif. S'il n'en reste qu'un...

ALAIN FALLIAS

TAITTINGER

Le conseil d'administration de la société Tairtinger s'est réuni, le 25 mars 1987, sous la présidence de M. Claude Taittinger, pour arrêter les comptes de la société pour l'exercice clos le 31 décembre 1986.

Ces comptes font apparaître des résultats en progression par rapport à ceux de l'exercice précédent.

La comparaison la plus significative entre l'exercice écoulé et celui de 1985 se

situe au niveau du résultat courant avant impôt, qui n'enregistre pas les facteurs exceptionnels influençant nos comptes ; ce résultat courant avant impôt est en augntation de 20,25 % par rapport à celui de l'exercice précédent.

Les rémiters sont les suivants (en mollets de franço) :

/	7-	
	1985	1986
Chiffres d'affaires hors droits et taxes	311 799 19 011	330 879 25 667
Bénéfice net ajusté	33 971 57 214	47 687 70 905

Le conseil d'administration de la société Taittinger proposera à l'assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le 22 juin 1987 à Reinss, le versement, au titre de l'exercice 1986, d'un dividende net de 15,50 F par action, soit un revenu brut de 23,25 F avec l'avoir liscal de 7,75 F.

Ce dividende s'appliquerait à un capital augmenté au cours du deuxième semes-1986 par l'émission de 126 483 certificats d'investissement créés, jouissance 1º janvier 1986. La distribution globale se trouverait ainsi majorée de 29,60 %.



EFI-VALEURS

CIGIE

L'amemblée générale ordinaire, ré sie le 24 mars 1987 sous le présiden de M. Jacques Moresu, a approuvé comptes de l'exercice clos le 31 dés bre 1986, d'une durée exc

L'assemblée a décidé la distribution pour chaque action d'un dividende net de 159,08 francs, auquel est attaché un avoir fiscal de 0,27 franc.

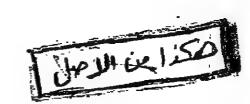
Le paiement de ce dividende s'effec-tuera à partir de 23 avril 1987 pour toutes les actions existant à cette date.

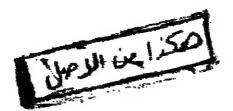
Il est rappelé que les actionnaires de la SICAV EFI-VALEURS bénéficient de la faculté, pendant un délai de trois mois, d'affecter le montant des divi-dendes encaissés à la souscription d'action pouvelles en franchise de droit

L'Extrême-Orient Business. 3eme vol Paris-Hong Kong

A partir du 3 avril, Paris-Hong Kong 3 fois par semaine. Départs mercredi, vendredi et dimanche à 11 h d'Orly Sud. Une aubaine pour les hommes d'affaires.

-Arrive in better shape-CATHAY PACIFIC #





Economie

ÉTRANGER

Hemand

De pas irréductible

Four M. Guillaum

grand d'avance de la company d

ment in take to

Bila ellarma de marcia a

La Commission - The Pro-

print (on ECL) de l'ambient de l'ambient des pris de l'ambient de l'am

de fonctionnement of

tion Hiduction of the same

er daugt a der balle bistone

prix de starche se sans prix de starche se sans la sans de starche se sans de sans de sans de sans de se France, tras

ell at pounde by

he côté trou

THE THE PERSON OF STREET

THE COLD AND THE STREET STREET

AND PARTY WILLIAM AND A TOTAL OF THE

nom a 11 par en com a

Le dersier consulati

Per Colon de la licitat

The second of the second

THE PART OF THE PART OF Ben cas A. ...

THE MESSAGE OF

日本 女神とのはこの

BORRES PRINTED OF THE

PHILIPPE LENKTE

a adriation

Accord avec le Club de Paris

La Yougoslavie obtient un sursis financier

Amendements à la loi

sur les salaires

Après avoir obtenu un répit demment mis en place en deux social en amendant la loi sur le phases par les créanciers, publics There M. Guilland Andrews States and American sursis financier de leurs créauciers publics, rémis au Club de Paris, le mardi 31 mars : le deuxième volet du plan d'étalement de la dette devrait être appliqué à la mi-mai et décleucher un mouvement similaire de la part des banques commerciales engagées en Yougoslavie.

> Le retour à l'hyperinflation, la persistance de profonds déséquili-bres, sans parier des faiblesses institutionnelles, avaient fait craindre le pire. Le Fonds monétaire international (FMI), qui continue d'assurer une « surveillance rapprochée » des heurs et malheurs de ce « socialisme de marché » unique en son genre, dressait un diagnoctic sévère de la situation. An point que mil ne pouvait exclure, il y a quinze jours, an moment où l'agitation sociale était à son comble dans la fédération, un blocage pur et simple des discussions au sein du Club de Paris.

Une telle issue aurait constitué un revers politique sérieux pour une équipe gouvernementale rendue val-nérable par l'accumulation de difficultés économiques et financières. Il aurait surtout gelé un processus de rééchelonnement de la dette pru-

O CHUNE : un bureau de la CEE à Pékin. — M. Willy de Clerco, res-ponsable des relations extérieures de la Communauté économique européanne, a signé, mardi 31 mars à Pékin, avec le vice-ministre chinole des affaires étrangères, M. Zhou Nan, un accord prévoyant l'ouverture d'un bureau de représentation de ja CEE dans la capitale chinoise. Ca bureau, qui jouira de l'immunité diplomatique, est destiné à faciliter les relatione commerciales de la CEE avec la Chine. - (AFP.)

blocage partiel des salaires, la comme privés, de Belgrade. Lorsque le Club de Paris avait signé en mai dernier un accord élaboré un mois plus tôt, les Yougoslaves avaient pu y voir un signal très positif : allant jusqu'à la fin de mars 1988, cet accord pouvait être assimilé à un rééchelonnement pluriannuel traite ement pluriamnel, traitement accordé avec parcimonie par ce forum de créanciers publics aux pays en « sortie de crise ». Il prévoyait l'étalement des échéances portant sur le principal — et non les intérêts — de quelque 2 milliards de dollars de dettes. Un bilan était toutefois décidé à mi-parcours, à la Inmière de l'analyse du FML avant d'engager la deuxième partie du processus touchant moins de 400 millions de dollars,

> L'approche des banques commerciales était semblable. Sur les 3,6 milliards de dollars étalés dans le temps par un accord mis an point à la fin de 1985 et portant sur la

période 1985-1988, 1,3 milliard de dollars de rééchelomement étaient conditionnés à l'aval préalable du Club de Paris, lui-même lié à l'appréciation favorable du Fonds.

Une relance prématurée

En décidant de ne pas s'en tenir aux dérapages des mois derniers, le Club de Paris ne donne pourtant pas un blanc-seing à des interlocuteurs. On imagine que des consultations serrées auront lieu au cours des semaines à venir pour mieux apprécier le plan de redressement pré-senté par les Yougoslaves. Volonté de maintenir un minimum de pres-sion sur Belgrade ? Souci d'offrir à l'équipe du premier ministre Branko Mikulic des arguments de poids

pour faire accepter une austérité impopulaire? L'avenir seul le dira.

Mais la mission du gouvernement yougoslave s'armonce particulière-ment ardue. Si ses créanciers appré-

La Parlement a adopté le 31 mars eu soir une série d'amendements à la loi sur le biocage partiel des salaires, qui avait provoqué un vaste mouvement de protestation dans le pays. La législation gelait les salaires à leur niveau du troi-sième trimestre 1986 et limitait leur progression ultérieure à des quins de productivité. Les amendements adoptés exemptant les pectours ayant une activité saisonnière (tourisme hôtellerie, transports aériens, agriculture et production se déroule sur un long

cycle (construction navale, équipernent énergétique et militaire). La santé et l'éducation y échappent également ainsi que

les entreprises ayant suivi une politique salariale modérée durant le troisième trimestre 1986. Le mois prochain, le gouvernement pourrait également dis-penser les sociétés exportatrices de l'application de la loi sur le blocage des salaires, prévue pour rester en vigueur jusqu'au 1" juli-let, date à laquelle elle sers rem-placée par un nouvel « accord de concertation sur la répertition

l'ongle sur les intérêts », si les Occi-dentaux entendent sontenir ce pays engagé dans une expérience originale entre l'Ouest et l'Est, l'échec des réformes multipliées depuis le début des années 80 alimente un sérieux scepticisme.

Après avoir resserré tous les verrous économiques, Belgrade s'est engagée des 1985 dans une politique de relance jugée » prématurée » par les experts internationaux. Alors que la productivité stagnait, les salaires augmentaient plus vite que l'inflation : de 123 % en 1986 alors que la hausse des prix frôlaient 100 %. Le coût de la croissance recouvrée, 3,7 % l'an dernier, devenait vite intenable. Outre une inflation débridée, de quelque 130 % en rythme annuel actuellement, l'excédent commer cial se réduisait comme peau de cha-

Il faut reconnaître que la surévaluation du dinar n'engage guère les industriels à se détourner du marché intérieur, certains voyant même dans l'exportation à laquelle on les exhorte une sorte de - punition -. Les critiques ne manquent pas morcellement des marchés entre républiques et provinces, investissements nen efficaces et bon marché. compte tenu de taux d'intérêt inférieurs à l'inflation, système bancaire mal adapté, dérapages spéculatifs des crédits inter-entreprises.

Le poids d'une dette extérieure maintenue à près de 20 milliards de dollars par l'appréciation des monnaies européennes ou japonaise constitue un handicap international supplémentaire. Au total, l'image de la Yougoslavie que donnent ses partenaires reste celle d'un pays attachant mais confus, où la remise en ordre de l'économie tient de la toile de Pénélone.

FRANCOISE CROUIGNEAU.

SOCIAL

La promotion des «petits boulots»

Mise en œuvre des mesures en faveur de l'emploi à domicile

justifiant d'un minimum d'activité professionnelle, pourront faire gar-der leur enfant et être remboursés, également à partir du 1" avril, des charges sociales payées, dans la limite de 2 000 F par mois.

Dans tous les cas, le montant des salaires et des charges sociales éven-tuellement versés depuis le 1= jan-vier 1987 donneront lieu à une déduction maximale de 10 000 F sur le revenu imposable lors de la pro-chaine déclaration d'impôts. Pour la garde des enfants, cette disposition s'applique pour chaque enfant de moins de cinq ans.

Alors que les derniers décrets pour l'emploi à domicile étaient publics au Journal officiel des 30 et 31 mars, M. Philippe Séguin, minis-tre des affaires sociales et de l'emploi, a officiellement lancé ce nouveau programme, lors d'une conférence de presse, le 31 mars. Dans les prochains jours débuters une campagne publicitaire à la télévision et à le radio, relayée par la distribution de dépliants, dont le coût est évalué à 5 millions de

A compter du le avril, les personnes agées de plus sonrante-dix ans, les handicapés ou les parents d'handicapés pourront employer chez eux une personne pour les aider et bénéficier d'une exonération des charges sociales dues jusqu'à fun enfant de moins de trois ans, interficient d'un minimum d'activité ou à une activité professionable très réduite. a-t-il rappelé à monos des handicapés. Cinq cent propos des handicapés. Cinq cent mille personnes agées bénéficient de l'aide ménagère à domicile, alors qu'elles sont 2,6 millions à vivre seules, dont 1,3 million de plus de soixante-dix ans. Selon les statistiques du Plan, un million de places seulement sont offertes pour la garde d'enfants et il y surait 2,3 mil-lions de demandeurs.

> Au-delà de l'aide apportée. M. Séguin poursuit par ce moyen la mise en place de mesures favorables à une forme d'emploi. « Au cours des trente dernières années, la logique de la productivité généralisée a marginalisé certains types d'emplois liés à la qualité de la vie, 2-t-il fait remarquer. Cette situation est d'autant plus regrettable et paradoxale que de nombreux besoins insatisfalis coexistent avec une inactivité malheureusement croissante d'une partie de la population. - Avec l'empioi à domicile, il s'est déclaré convaince que l'on pouvait contribuer à la résorption du chômage et lutter contre le travail clandestin.

e 880 licenciements snyisagés aux chantiers navals de La Rochelle. - 680 licenciements sont envisagés aux ACRP (Ateliers et chantiers navals de La Rochelle-Pallice), dont l'administrateur judi-ciaire, M. Michel Rambour, a réuni, le lundi 31 mars, le comité d'entreprise. Selon ce demiar, qui parlait en présence du directeur des chantiers, M. Yves Jeantat, la trésorerie de l'entreprise « est exsangue » et toutes les procédures de chômage

partiel « sont épuisées », il y a donc lieu d'envisager le licenciement de 680 (sur 840) salariés de l'entreprise. Cette déclaration a soulevé une vive réprobetion des organisations syndicales qui ont obtenu de M. Rambour qu'un nouveau crédit de trois cents houres de chômage partiel soit demandé pour financer les salaires du personnel. Le 3 mars dernier, les ACRP avaient dû déposer feur bilan, n'ayant plus de com-



«Même un patron qui réussit a parfois besoin d'un entretien confidentiel avec une équipe créativ et pluridisciplinaire...»
Bernard Kr

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

Pourquoi un «s» à Consultants...

C URIEUSE image que celle de Bernard Krief Consultants... Chasseurs de têtes, agence de communication et de relations presse, conseils en marketing et développement commercial. Ou encore, conseils en organisation de structures de management...

Autant de visions justes et partielles à la fois sur ces «docteurs ès entreprises» qui ont su constituer des équipes hautement spécialisées. Pour former un pool pluridis-ciplinaire qui, par la constante mise en commun des compétences et des expériences, détecte le vrai problème derrière le besoin ressenti. Objectif: résondre très concrètement l'apparemment insoluble.

Là où ils excellent... Dans les entreprises qui veulent aller plus loin, plus vite. Quand une décision stratégique est à prendre au sein d'une société ou d'un service. Quand un problème se pose au niveau de l'image, de produits qui pourraient «partir» mieux, du marketing, de la communication, des rapports humains, de l'organisation, de la logistique (y compris les achats), de la

promotion des ventes et de la stimulation

des hommes. Bref, la réflexion et l'intervention sur le terrain. Pour sider le patron (au sens de responsable) dans la décision et dans

Créatifs autant qu'opérationnels, les consultants Bernard Krief n'ont en effet qu'un seul credo: les résultats.

Et tant pis si on leur reproche parsois de ne pas être les hommes d'une méthode. Eux ne se veulent que des hommes de méthodes. Pour qui le solution n'existe pes toute faite, mais nécessite chaque fois d'être inventée.

C'est pourquoi ils ne travaillent qu'avec les décisionnaires (p.-d.g., directeur général, directeur de service on de fonction...).

Et d'abord avec des entreprises performantes. Reste évidenment que la prestation n'est pas donnée: de 60.000 F pour plus qu'un diagnostic, jusqu'à 1 million de francs et davantage pour un contrat de longue durée.

JEAN-FRANÇOIS CHAUVET



Bernard Krief Consultants 115, rue du Bac, 75007 Paris. Tél. (1) 45:44.38.29. Télex: 260.911

AVIS EINANCIERS DES SOCIÉTÉS Marchés financiers AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

THE RESPONDED HER WAS A COURSE OF THE CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROPER

VICAT

Le conseil d'administration de la société a arrêté, le vendredi 27 mars 1987, les comptes de l'exercice 1986. Le fait significatif essentiel de l'année écoulée est la reprise des livraisons intérieures, qui permet d'espérer que la crisc est enrayée. La profession a va ses ventes en métropole croître de 3,4 %, avec un volume de 21637000 tonnes contre 20923000 tonnes en 1985.

Vicat a suivi la même évolution avec 3 288 000 tonnes contre à l'assemblée générale ordinaire, qui doit se tenir le 19 juin, la distribution de la acciété a ainsi atteint d'un dividende net de 19 francs, en progression de 4,5 %, ce qui, pour un résultat net après de 9,5 francs, un reveau brut de impôt de 66 252 123 francs (42 082 454)

SICAV

en 1985), dégage une capacité d'autofi-nancement de 214 806 318 francs. Les activités du groupe (ciment, bétou, gra-nolats, papier, enduits et mortiers, négoce), tant en France qu'aux Eints-Unis, dégagent un bénéfice net conso-lidé de 116 279 611 francs pour un chif-fre d'affaires de 2 405 214 204 francs. La capacité d'autofinancement du groupe atteint 308 378 030 francs. groupe atteint 308 328 039 frames.



NATIONALE

RANDLE

ÉPARGNE - OBLIGATIONS SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE

L'Assemblée générale ordinaire des actionnaires, réunie le 26 mars 1987 sous la présidence de M. JARS, Président du Conseil d'Administration, a approuvé les comptes de l'exercice 1986.

Elle a décidé la distribution d'un dividende net de F 14.20 auquel s'ajoute un crédit d'impôt de F 1,22, soit un revenu global par action de F 15,42.

L'Assemblée générale a fixé au 31 mars 1987 la mise en paiement de ce dividende qui sera représenté par le coupon nº 33 ventilè comme suit :

- revenus d'obligations françaises non indexées : F 12.44 + crédit d'impôt de F 1,21, soit un total de F 13,65,
- revenus d'actions françaises : F 0,17.
- autres revenus : F 0,65 + crédit d'impôt de F 0,01, soit un total de F 0.66.
- produits des lots et primes de remboursement pour un montant de F 0,94; ces produits sont exonérés de l'impôt sur le revenu des personnes physiques et donnent droit pour les personnes morales soumises à l'impôt sur les sociétés à un credit d'impôt de F 0.03.

Comme les années précédentes, les actionnaires pourront réinvestir leurs dividendes en actions de la Société, avec l'exonération totale du droit d'entrée.

L'Assemblée a renouvelé pour une durée de six ans le mandat d'Administrateur de MM. Pierre JARS et Jean-René BRUNON. Le Conseil d'Administration réuni à l'Issue de l'Assemblée générale a reconduit M. Pierre JARS dans ses fonctions de Président de la Société.

BNP, la banque est notre métier

Timesion of its easifrunt

Représente par 1637 130 ou le la lons de F. 240

- Réservé par priorité aux actionnaires du 26 mars au 8 avril 1987 inclus,

dans la proportion d'une obligation pour 8 actions ou moins de 8 actions.

INTERET : 6,25 % l'an, soit F. 15 payable le 1^{er} janvier de chaque année. Pour la période du 29 avril au 31 décembre 1987, il sera mis en paiement le

à pertir du 1" janvier 1992.

En cas d'opérations sur le capital, ce rapport sera ajusté pour maintenir les droits

Statio du 23 mars 1997 Visia COS nº 87-85 es date du 17 mers 1997

W

AMORTISSEMENT NORMAL au pair, en 5 tranches annuelles égales,

DELAI : à tout moment, au gré des porteurs, à partir du 1" juillet 1987

RAPPORT DE CONVERSION 1 action de F. 50 pour chaque obligation.

et jusqu'à 3 mois après la mise en remboursement pour les titres amortis.

oe F 392.91 200

convertibles en actions

PRIX D'EMISSION : É 240 PAR DE ISATON

Ouverte au public à partir du 9 avril 1987.

1" janvier 1988 un coupon de F. 10,15 par obligation.

NORDEST

CARACTERISTIQUES DES OBLIGATIONS

JOUISSANCE: 29 avril 1987.

CONVERTIBILITE EN ACTIONS

des obligataires.

SOUSCRIPTION

Nord Est en pointe, les

on and mentation de 40 %



PUBLICIS SA

Publicis SA constitue avec ses filiales et participations françaises et étrangères un groupe d'enare-prises qui exarce son activité dans pries qui exerce son activite cans la plupart des grands secteurs de la communication : agences de publi-cité, médias (presse, affichage, écrans, radio), informatique, et par-ses drugstores dans une forme origi-nale de la distribution réunissant la restauration à des magasins à restauration à des magasins à rayons amitiples et des selles de

Le conseil d'administration de Publicàs SA rémi le 30 mars 1987, sons la présidence de M. Marcel Bleustein-Blauchet, a arrêté les comptes de l'exercice 1986.

Avec un chiffre d'affaires consolidé de 6 537 690 000 F. en accroisnament de 14,70 % par rapport à l'année précédente, le bénéfice consolidé courant après impêts du groupe Publicis s'établit à 82 052 000 F contre 59 935 000 F. La part du groupe s'inscrit dans ce résultat pour 72 830 000 F (soit 135,80 F par action) contre 50 856 000 F en 1985, soit une proon de 43,20 %.

La marge brute d'autofinancement consolidée atteint 123 659 000 F contre 101 359 000 F.

La résiliation de la cooc TV 6, filiale à 25 % de Publicis SA, implique la reprise par l'Etat des engagements souscrits dans l'intérêt de l'exploitation et la réparation du lice subi. Dans ces conditio préjudice subi. Dans ces conditions, les résultsts de l'exercice ne com-portent aucune incidence à ce titre.

Les branches principales ont concours comme suit à l'activité du groupe:

Dans le domnine des agences de publicité, Publicis Conseil et ses sitiales ont réalisé un chiffre d'affaires de 2 621 688 000 F. en progression de 16 %, et un bénéfice consolidé après impôts, part du groupe, de 30 245 000 F.

De son côté, Publicis International, installé dans onze pays, a traité un chiffre d'affaires de 1 984 491 000 F. en hausse de 5,18 %. Le bénéfice net consolidé, part du groupe, s'établit à 13 979 000 F.

Considérée giobalement, l'acti-

Considérée globalement, l'acti-vité des diverses sociétés de médias a représenté un chiffre d'affaires consolidé de 1880 564 000 F, en hansse de 29,71 %, et son bénéfice consolidé atteint 25 758 838 F. Régie Presse y figure pour un chif-fre d'affaires consolidé net de 800 104 000 F et un résultat consolidé, part du groupe, de 5978 000 F.

Dans le do tion, la Société des Drugstores Publicis, avec un chilfre d'affaires de 179 408 860 F, en retrait de 5,49 %, a réalisé un bénéfice après impêts de 2 067 536 F.

Enfin, les revenus de la société mère du grospe Publicis SA se sont élevés en 1986 à 42 676 674 F contre 37 278 079 F en 1985, et le binéfice net après impôts s'est éta-bli à 33 441 737 F contre 28 579 515 F l'année pré

Il sera proposé à l'assemblée générale des actionnaires convo-quée le 23 juin 1987 la répartition d'un dividende de 30 F par action contre 25 F pour l'exercice précédent, ce qui représente avec l'impêt déjà payé au Trésor (avoir fiscal de 15 F) un revênu global par action de 45 F contre 37,50 F.

ASSURANCES DU GROUPE DE PARIS

(AGP)

Le montant des cotisations émises en 1986 per les sociétés françaises et étran-gères du Groupe de Paris atteint 8,262 milliards de francs, marquant une croissance de 12,3 % sur 1985.

La part des sociétés étrangères repré-sente 2,166 milliards de francs, soit 26 % du total, alors que l'an pussé elle n'avait atteint que 22,6 %. Cette varia-tion, en dehors des modifications de

parité monétaire, résulte es particulier de la prise en compte des nouvelles filiales acquises en 1986 : Ambra en Inslie, Atles en Espagne. En ce qui concerne les sociétés fran-

caises, la progression des cotisetions représente 21 % pour les sociétés de la nche vie, alors qu'elle se trouve limitée à 3 % pour les autres sociétés.

Les comptes des deux principales sociétés françaises d'assurances du Groupe viennent d'être arrêtés per les conseils d'administration, lors de leur séasce du 26 mars 1987. Pour l'exercice 1986, La Paternelle Vie fait état d'un bénéfice net de

50290000 franca, en forte croissance sur celui de l'exercice précédent, qui avait été marqué par des charges excep-tionnelles dues à des réformes de strac-ture. Le dividende proposé représente ture. Le dividende proposé représente 12 500 000 francs, au lieu de

in de 11,1 %.

Les comptes de La Paternelle Risques divers pour 1986 ne sout pas directement comparables à ceux de 1985, en raison de la fusion intervenue à effet du 1° janvier 1986 entre La Paternelle Risque divers et la société de Participation financière et gestion immobilière

(PFGI). Cette opération a entraîné une forte augmentation des capitanx propres de la société qui atteignent désormais 4943 millions de francs, mais a sensiblement modifié la base d'évaluation des plus-values de cession réalisées en 1986. Le bénéfice net atteint 282 millions de francs, et le dividende proposé s'élève à 97 500 000 francs au lien de 86125000 francs pour l'exercice préodest, en progression de 13,2 %.

Les comptes consolidés du groupe pour 1986 seront présentés à l'occasion de la prochaine assemblée annuelle des actionnaires de l'AGP SA convoquée nour le 6 mai 1987. ment modifié la base d'évaluation des

pour le 6 mai 1987.

OFP

(Omnium financier de Paris)

Le couseil de l'OFP (Omnium finan-cier de Paris) s'est réani le 27 mars 1987 sous la présidence de M. J.-C. Genton et a arrêté les comptes de la société pour l'exercice 1986. Le béné-fice s'établit à 182,5 millions de francs coatre 123,4 millions, soit une progres-sion de 48 % supérieure à ce qui avait été prévu et largement liée à la réalisa-tion de plus-values sur cessions de titres. Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire convoquée pour le 25 juin 1987 de distribuer un dividende unitaire idestique à celui de l'exercice précé-dent, 43 F par action, anquel s'ajoutera l'impôt déjà payé au Trésor de 21,50 F, soit au total 64,50 F. La distribution glo-bale, y compris le précompte mobilier, sera ainsi de 79,9 millions de francs. Au cours de l'exercice, OFP et sea

An cours de l'exercice, OFP et sea filiales, la Société financière d'Anneuil (SFA) et OPSA, out réalisé det inventissements bruts consolidés pour un montant global de 293,3 millions de francs. SFA a dégagé, en 1986, un bénéfice de 29 millions de francs au dividende de 9 millions de francs.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Reuseignements: 45-55-91-82, poste 4330

pas varié.

Alcon A.T.T.

Bosing Chese Muchatem Back De Pout de Hernours Easteren Kodek

General Electric
General Motors
Goodyner
LR.M.

I.T.T. Mobil Cit Pitzer Schlamberger

Schimberger
Tuncos
LLAL isr.
Union Carbide
LLSX.
Wastinghouse

Westinghouse . Xentex Corp. . .

NEW-YORK, ST man 1

Ce revirement brutal de comp

Cours de 30 mars.

383/8 111 1/2 763/4 84 1/2 82 1063/6

31 200

Une belle éclaircie

and the second of the second o

PARIS, 31 mar 4

Plutôt résistant

Après deux journées de très manvais temps, une belle éclaircie est
apparue mardi dans le ciel de Wall
Street. Maigré une certaine lourdeur initiale, le marché a graduellement regagné du terrain, repessé le
barre des 2 300 points et, à la clòture de la séance, l'indice des industrielles eurogistrait une avance de
26,28 points, à 2 304,69. Es
quarante-luit heures, sa perte avait
été voisine de 100 points. Quoigne
assez mitigé encore, le bilan de la
journée a été d'assez bonne qualité.
Sur 1 952 valeurs traitées, 994 out
monté, 559 ont baissé et 399 n'out
pas varié. Le plongeon de Wall Street n'a pas donné mardi le vertice à le Bourse de Peris. Au contraire, la marché a réagi avec sang-froid. Inévitable quand même, le baissa a été bien contenue et la résistance a paru s'organiser. En repli de 1,35 % à l'issue de la séance matinale. l'indicateur instentané limitait l'écart à 0,76 % en clôture de la séance princi-

Nombre de valeurs, et non des moindres, s'agissant notamment de Peugeot, Dumez, CSF, Midi, Ce revirement brutal de compos-tement a passablement surpris la communanté financière américaine. Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette reprise : le calme momentané-ment reveau sur le front des changes avec un dollar plus sage ; les infor-mations selon lesquelles le premier ministre japonais, Yasubiro Naka-sone, serait prêt se cours de se visite aux Etats-Unis à prendre des initia-tives pour désamorcer « la guerre des puces » ; le raffermissement du marché obligataire ; enfin, les sem-piternels rachats du découvert après les fortes purges. Reste que, pour l'instant, la situation n'a pas évoiré. Le ralentissement de l'activité témoigne donc d'une certaine pra-dence (171,76 millions de titres échangés, contre 182,34 millions). develent remonter un peu le courant. Paris n'a donc pas cédé à ce début d'affolement dont New-York et à un moindre degré Londres at Tokyo ont påti.

Certes, rue Vivienne, personne ne songe à minimiser la menace d'une guerre commerciale américano-japonaisa, ni les conséquences d'une nouvelle lissade du dollar. Mais besucoup se refusent à dramatiser, préférant prendre un peu de recul pour juger une aituation qui pour-rait bien n'être qu'une péripétie dans is lutte commerciale oppo-sent le pays du Soleil-Levent au Nouveau Monde.

Ajoutons, d'autre part, que la journée du 31 mars était la dernière dont les SICAV pouvaient profiter pour placer les excédents de liquidités, dont une bonne part provient de la coffecte faite en 1986.

Autour de la corbeille, les professionnels se montraient géné-ralement confiants mais attendaient le début du mois d'avril pour se forger une opinion.

D'abord lourd, le marché obligataire a regagné une partie du terrain perdu. Les spécialistes se perdaient un peu en conjectures aur le phénomène, l'imputant à une possible intervention du Trésor dans la perspective de la pre-mière adjudication d'avril, jeudi.

CHANGES

Dollar: 6.05 F 1

Sur des marchés des changes léger relèvement du taux de bass as banques américaines a provoqué un raffamissement pénéral de dollar, tant à Tokyo qu'en Europa. est retombé, brutalement, de 3,3330 F à 3,3275 F.

FRANCFORT 31 mm 1" mm2 Dollar (ca DM) .. 1,3856 1,3150 TOKYO 31 mars 1= emil Dollar (en yens) .. 145,60 147,20

MARCHÉ MONÉTAIRE (cffets privés) Peris (1 = avril). 73/4%

New-York (31 mars). 6%

30 mars 31 mars striclies 1582,2 1577,1

Mines d'or 438,2 456,3 Fends d'Etat 39,97 TOKYO 31 mars 1- avril

INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, bese 100 : 31 dec. 1985)

Valents françaises .. 111.9 111 Valeurs étrangères . 178,8 169,9

C* des agents de change

(Base 100 : 31 dec. 1981)

Indice général ... 454,7 448,7

NEW-YORK

(Indice Dow Joses)

Industrielles 2278,41 2384,69

LONDRES

(Indice • Francial Times•)

30 mars 31 mars

30 mars 31 mars

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 31 mars Nombre de contrats : 36 210 **ECHÉANCES** COURS Juin 87 | Sept. 87 | Déc. 87 | Mars 88 107,05 Dernier Précédent 107.20 107,85 107,20 107 167,10

AUTOUR DE LA CORBEILLE

MATIF

SOCIÉTÉ FRANÇAISE EXTON CHEMICAL: AMÉLIORATION
DES MARGES. — Maigré une baise
de 21 % de son chiffre d'affaires
(5 150 milious de france) entièrement
iée à la chate des matières premières,
cette filiale d'Exam Chemical, ouzième te montial, est parvenue, en 1986, à dégager une melleure menge de renta-bilité que l'armée précédente. Se capacité ot après impôt attein francs (contre 264 milhous) et le bénéfice net ressort à 241 millions après poise en compte d'une. perte de stocks de 60 millions.

LA COMMANDE ÉLECTRO-NIQUE BIENTOT EN BOURSE -Prenier éditen-distributeur français de logiciel et matériel d'extension pour logiciel et matériel d'extension pour macro-ordinateus IBM PC et compatibles, la société va introduire 105 000 de ses actions (10% du capital) sur le second marché le 9 avril an prix d'offre de 410 F. Actuellement, le capital est emilierement détenu per le PDG Hugues Leblanc. De 33,5 millions de francs en 1983, le chiffre d'affaires s'est élevé, en 1986, à 205,2 millions. Le résultar après impôts a progressé de fiscon encore plus spectaculaire, passant en trois ans de 0,4 à 20,2 millions de francs.

L'EUROPE DES VILLES RÊVÉES

Athènes Berlin Budapest Copenhague Dublin Edimbourg Florence Geneve Lisbonne Londres

Rome

Séville

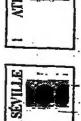
Venise

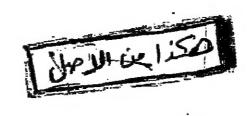
Vienne

Stockholm

Vacances volées, week-ends intimes... 16 petits guides pour les villes les plus romantiques d'Europe. L'imaginaire d'un écrivain (Julien Green à Florence, Michel Del Castillo à Séville...) et la précision d'un guide pratique. En librairie - 39 F.

autrement EDITIONS





A 144

e . # i 🗪

4.79.79

100

.--. · · · Shi wide

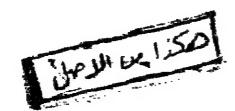
> Company Com---me alle attach nergy of the Sale

minuse 1885 m. Friedrich ستهضيب tetaning displac designed type ** ** We 7 14

> Mark Greit für - - Age & managen (file) - the attention - the attention

WALLET

The proper was an ing



financie

ses Le Monde ● Jeudi 2 avril 1987 31

Marchés financiers

BOURS	E DE 1	PARI	S							31	MARS	Cours relevés
Company VALEURS Cours Premis cours	Demier %			R	èglement	men	suel			1.	VALEURIS Cours Premi	1
1525 4.5 % 1973 1660 1610 C.H.E. 3% 4298 4290 1210 E.C.F.T.P 1250 1238 1238	1810 - 3 01 4280 - 0 42 1216 - 1 13 sation	VALEURS Com	n Protein Denier			maior Depier	T	VALUE CORS	Premer Demier	121	rietoresis Ctd 153 149	90 169 - 261
1117 Cold Lyon T.P. 1120 1120				% Comp + - sate 0.39 1840	+ +	740 1737	+ - sathon	VALEURS Court précéd.	cours cours	+- 475	estman Kodek . 475 488 est Rand 54 53	674 - 0 16 488 - 1 47 52 70 - 2 41
2114 Remark T.P. 2140 2190	2135 - 022 715 2350 - 020 300	Dév. P.d.C. (L.) . 352	500 507 + 387 387 + 679 682 - 2900 2940 + 2330 2275 -	131 2580 172 2700 086 2350	Marin Com # 2217 12	550 2560 710 2730	- 3 29 765	S.C.O.A	820 840 -	+ 044 515 E	lectrolus, 299 60 295 namen 250 50 240 3 augn Corp 518 501	501 - 328
2330 Rhone-Peal T.P. 2355 2345 1385 St-Gotsin T.P. 1384 1320 Thomson T.P. 1329 1330 580 Accor 1562 550 2180 Agence Havan 2140 2120 2090 Ag. Havas C. L. 2110 2110	11111	Docks France # 2915 Domes #	2500 2940 + 2330 2275 500 1510 2230 1367 1360 1367 346 50 347 50 327 325 3210 3230 3230 520 520 522 + 3209 3200 1510 1542 + 3400 3400 501 520 520 1510 1542 1510 1542 3400 3400 501 520 520	0 62 1570 0 59 490 0 23 715	Michael Rt S.A. 495	380 3385 581 1590 478 485 814 814	- 202 108	S.F.LM. 1901 S.G.E. 107 Sign. Enc. EL # 706	107 20 111 30 -	- 006 80 F	ord Motors 483 499 respoid 112 50 110 1 encor 122 126 1	SU 123 + 0.82
2180 Agence Heven 2140 2123 2080 Ag. Rinnes C. L. 2110 2110 740 Ar Liquide 748 735 2950 Alicatel 2810 2770	2121 - 0 88 1370 2110 - 1 47 340 738 - 1 47 320	Bectro-Fram 1380 SI-Aquitains 355 - (certific) 325	1360 1367 - 346 50 347 50 - 327 325	0 84 55 2 11 2530	M.M. Passyroye 59 90 Mois-Harragy 2470 1	59 90 55 90 416 2440	- 121 500	Sac	702 897 1040 1040 505 614 400 400 1331 1350	- 048 856 G	én. Bactr 840 840 én. Balgigut 557 548 en. Motori 455 465	640 645 - 2.15 486 + 2.20
740 Air Liquids 749 735 2950 Alexand 2810 2770 2340 Ale Squaren 2250 2257 2440 Alekson ± 438 10 431 2650 Arjom. Prious 2646 620 Assessing Rep 622 837 1630 August 2646 222 837 1630 August 2646 222 837 1630 August 2646 222 837	2110 340 738 - 1 47 320 2816 + 0 21 3250 2240 - 0 44 3500 525 - 1 87 520 438 + 0 43 3180 2840 - 0 19 1470 628 + 0 98 3500 1784 + 0 68 930 1784 + 0 68 930	Estar 3240 Estar SAF. + 520	1500 1510	0 62 1190 1 45 210	Nevig Mixtus 1200 1	168 1175 209 90: 208	- 2 08 1350 - 1 285	Simaco 800 Sodero (Na) 286	282 282	145 85 G	oldfields 97 95 dMetropolitain 47 20 46 1	94 50 - 258 50 46 50 - 148
2650 Alone Prioux . 2646 . 2830 620 Austria Prioux . 2646 . 2830 630 Austria Prio . 622 . 627 1630 Avions Desgadt . 1752 . 1731 1280 Avions Desgadt . 1320 . 1261	438 + 043 3160 2640 - 019 1470 622 + 096 3500	erstance	3209 3200 - 1510 1542 + 3400 3400 -	184 780 280 780 280 1250	Novelles Gel 794 Occident, (Gén.) 1337 1	475 475 796 800 325 1325 680 1560	- 0 90 [2120	Somm-Alic. + 2150	2875 2980 432 432 2118 2132 -	145 40 H	ernosy 92 50 80 0 tachi 97 37 8 sachat Akt 904 895	1905 + D.ZZ
2550 Arigon Prious 2646 2830 2630	1784 + 0.68 930 1298 - 1.67 1970 796 - 0.67 1230	erope of 1 ± 920 econ 1951 ichet-bauche 1225 itemati 235	1963 1950 -	0 05 191 8 94 560	Child Calm 100	980 1860 187 187 584 599	- 405 605 - 053 1350 + 256 625	Source Perrier . 801 Sovec tr 1330 Spie-Bangnol . 646 Scrafor 830	792 798 1330 1300 - 632 632 827 827	- 2 25 87 la - 2 17 800 8	p. Chemical . 136 131 5 co. Limbed . 95 50 96 M 870 819	96 - 052 919 + 563
490 Ball Equipen. # 490 432 960 Ball-Investion. 990 971 1005 Cle Benchin 1015 829 615 Sazzar II-V. 560 653	796 - 0 87 1220 489 - 0 20 235 971 - 1 92 250 829 - 0 88 346 675 + 2 27 1850	neate	242 246 - 360 360 50 -	0 64 4370 1 80 845 0 71 1570	Orial 8.1 4320 4 Paris-Ricac. ★ 841 Pachelaran ★ . 1800 1	787 187 588 588 235 4308 832 944 570 1572 985 1688 987 1088	- 0 28 805 + 0 35 515 - 1 75 825 - 3 62 3540		470.40 468 807 807	+ 0 88 71 146	T 372 366 5 D-Yokado 145 148 acception 59 80 80	0 370 - 054 148 + 207 6050 + 1
615 Sazer KV	675 + 227 1550 650 + 138 1250 718 + 013 440 822 + 024 415	1226 1226	1118 1118 - 490 490 -	1 95 1580 1 93 1080 2 20 140	PORTING B.P 151	158 15950	- 3 52 3540 - 1 95 480 - 0 93 105 - 0 34 2550	Tél. Bect	907 807 3440 3445 1680 1680 488 490 108 40 106	036 986 M	erck 950 931 impeote M 786 769 obil Corp 290 290	935 - 158 754 - 385
845 Sic 4	1675 + 030 2540 2880 - 270 715 2720 - 198 886	inscogne 501 idophynique y 408 infrand 2000 iThil-Estrupose 700 inyenno-Ges. # 900 inchette # 3270	12575 12500 1 _	002 1470 077 37 143 2110 177 880	Podein 13 86	2280	- 1 13 1836 1810	DE EL SER	2490 2498 - 838 837 c - 1567 1567 -	1 25 38400 N	organ J.P 267 10 265 asiá 37900 3790	285 - 079 0 37900 - 026
1330 Bouygus 7380 1340 5080 B.S.N 5180 £110 1400 Canonud 1480 1478	2720	1377D	13368 14360 1	0 61 3500 0 93 1490	Poliet	30 3570 199 1486	- 086 880 - 050 560	ULF 632 ULS 920 UCB. # 580	1567 1567 - 643 643 4 875 878 - 474 465 50 c	174 457 225 0	terofine 1610 1610	0 270 - 0 74 1610
3870 Carrelor 3860 3760 2350 Cesino 2340 2299 1920 Casino A.D.P. 1949 1920	3820 - 0.78 465 2363 + 0.98 8020 1918 - 1.59 610	idoin (La) 858 nátai 120 2 nac. Phoine M. 494 nat. Militaux 5190 narbai 523	485 496 - 5290 6250 + 620 620 -	1 82 745 1 16 2850	Printagez R35 Printage - 764 Promodis 2660 Promodis 215	948 530 3570 199 1485 908 810 762 768 560 2650 310 110 1840	- 298 846 + 052 570 	U.C.B. # 580 United 808 Valéo 589 Valorae 106 60	2496 2498	- 150 800 Ca	ilip Monte 519 514 ilips 147 144 ilmès 625 601	511 - 154 14490 - 143 810 - 240
1500 24.5 1670 1670 1670 2260	1330	teracizique . 1845 Lefebre 2050 sb. Bellon 2180	[1810 [1810] -	130 1840 048 163	Ruff, Dist. Total 181 1	68 160.50	- 238 750 - 031 810	V. Clicquet-P	4250 4250 - 700 899 - 825 825 -	· 0.28 720 A	ndiomin 935 894 nai Dech 713 702 a Tinto Zinc 62 61 3	900 - 374 702 - 154 0 81 - 122
1600 C.G.LP 1600 1580 1920 Chiegeura S.A. 1940 1905 55 Chien-Chiell. 30 20 80 80	1590 - 0 83 1530 L 1928 - 0 82 2120 L 81 + 1 5510 L	starge Coppés 1650 ston * 2099	1650 1651 + 2060 2060 -	0 08 480 0 90 1900	Robur financière 496 4 Rossani-Lielat 1990 11	63 453		Amex. Inc	445 90 446 -	3 06 240 5		0 118 0 241 50 - 1 02 0 117 80 - 3 20
1920 Chargars S.A. 1940 1905 1905 1905 1906 1906 1906 1906 1906 1906 1906 1906	703 - 071 1890 1	1880	1880 850 - 1880 1880 - 203 203 c -	2 28 1460	R. impériale (Ly) 8010 80	1884 1881 100 1398 100 6000 90 296 61 3851	- 0 17 122 - 1 36 550	Anglo Amer. C. 142 Amgold 896	139 50 129 90 -	8 52 2110 S	mens A.G 2253 2280 my 116 116 4 D.K 123 125 5	2250 - 0 13 0 118 90 + 2 50
200 Colineg 280 378 2070 Colin 2075 2080 345 Compt. Entrept. 340 336 10 785 Compt. Med 345 360 1190 Criff, Foncier 1176 1170	379	Verticon S.A. ± 1122	1110 1127 +	044 1150	Saint-Gobain . 452 4 St-Louis B 1140 11	48 453 00 1110	+ 022 955 - 263 135	Buffeldfunt 170	1005 1006 + 164 40 163 80 -	030 29 TO 3 65 1650 U	ehibe Corp 24 90 26 6 Pener 1700 1690	5 27 + 8 43 1692 - 0 47
1190 Coff Forcier 1175 1175	1177 + 0 17 1740 1 815 - 144 142 4	con. Gaur & . 1725	1700 1725	1 30 2130 1640	Salvepar 1610 15 Sanoii 875 9	60 2060 05 1505 00 910	- 5 52 305 + 4 73	Ca Pétr. Imp 303 De Buers	302 50 302 50 - 80 70 80 70 -	0 17 825 Vi		295 799 - 184 0 29150 - 267
510 Cridit F. Isam 624 513 1480 Cridit Nat	1470 + 0 68 750 k 350 77 k 2929 - 1 38 570 k	njorecm (Ly) 710 Investió 78 S er. Wendai 579	75 10 78 50 - 580 584 -	2 82 706 2 55 1240 2 58 670	S.A.T. 738 7 Suspignet (Na.) 1205 11 Schneider ± 884 6	30 737 90 1190 88 678		Dame Mines 79		1 32 300 W 1 27 455 X	est Deep	386 - 161 463 - 044 134 + 152
VALEURS % % %		Tarit	t (sélection)	Demier				1	cond m			
VALEURS du nom. coupor	VALEURS Char	tours	VALEURS Cours price.	LOUIS	VALEURS Étrangè	cours		Cours Dernier préc. cours	VALEURS	préc. o	OUTS VALEURS	Cours Derrier pric. cours
Emp. 8,80 % 77 8025	Colored (Ly) 2622 Costa 486	1452 OPS 2528 Opt	3 Paches 550 199 312 90 18 2 7 C.L 3130	300 3004	AEG 97	942	Alain Manoukiss Anystei	1070 1060 706 880	Drougt-Obl. convert Editions Belliand	4130 4156 395 37	Minerio-Delives Offwetzi-Logaless Om. Geat. Fin.	920 916 829 624 510 610
9,80 % 78/93 102 50 7 051 10,80 % 78/94 105 80 8 184	Compton	635 Orig 3640 Pain	py-Denaties 1200 is Houseuté 1320	1170	Alcan Alom 25 Alganaire Bank 150	1501	BLP. Balloré Technologies Buitoni	1390 1399 398 RAA	Especial	995 99 809 80	Peterballe-R.D	283 20 300 745 725
13,80 % 80/87 102 93 8 314 13,80 % 81/89 108 92 2 879	Carcordo (La) 1252 C.M.P 36 Cold. Gén. Incl 1170	1352 Perio	hae-CP 514 France 324	512 509 325	American Brands 31: Am. Petrolina 29: Adved 27:		Cables de Lyon	1440 1353 920 925 3100 3120	Guiracti Gay Dograma LC.C.	300 110	Sr-Gobelo Eschallege . St-Hororé Mexicono	1710 1807 1520 1520 247 247
16,75 % 81/87 103 58 9 3 16 16,20 % 82/90 118 57 3 462 16 % 論 82 120 20 12 976	Cráck Lycraeis C.J 745 Cr. Universal (Ch.) 559	738 Part.	Fit, Gest. in	944	Astorieone Minus 18: Box Pop Expensi 42: Bengue Morgies	398	C. Equip. Back C.EGLD.	2930 2998 1210 1202 400 398 3393 2386 n 1525 1606	Le ge inve du mais Loca investinament	. 528 53 365 36	Seme-Nata	360 359 20 1720 1690 1699 1699
14,60 % %c. 63 179 90 1 560 13,40 % dc. 63 122 50 3 708	Decitor S.A. 185 Decitor S.A. 1900 Decty Act. d. p. 420	980 Pach	i-Cinéme 996 iney (cart. lins.) 281 i Whadar 1070	255 70 1059	Denous Ottomers 1350	500 52000	C.C.L information . C. Occid. Forestion	1076 1046 181 201 70 c	Hendan	963 966 480 486	Sociation	2000 1910 386 422 d 1460 1420
11 % No. 85	De Dietrich 2511 Debtende S.A 1700 Debtende S.A	1680 Pow 1255 P.L.	r Haideleck 1180 16 236 ther 770	1190 236 790	Canadian-Pacific 115	95	Defer	. 4/0 4/5	Micrologie Internat M.M.B	690 66	20 d Softbus	442 460 1240 1342 390 390
OAT 12,75 % 83 1733 OAT 10 % 2000 100 70 8 486 OAT 9,90 % 1997 108 50 2 969 OAT 9,80 % 1996 107 1 838	East Bast. Victy	1850 Provi 2700 Publi 694 Ruff;	files S.A	1986 2600 178 380	Dert. and Kreft	90 360 10	SICA	V (sélection)				31/3
Ch. France 3 %	ESI-fetanget 913 E.L.M. Lablanc 1000 Enelf-Bretagne 338	920 Ricci 960 Rock 330 Rock	He-Zan	371 90 382 40 135	Great	144 10 320	VALEURS	Emission Rechat Frais Incl. pat	VALEURS		chet VALEURS	Emission Rechet Frais incl. net
CN jame 82 101 40 2 025 PTT 11,20% 86 109 80 3 507	Estruptes Peris	3679 Rozd 99 50 Rozd	rio (Fin.)	415 282	Gazen and Co	450	A.A.A	. 872 36 861 07 c 514 90 496 19e	Francic Régions	1217 22 118 1325 32 132		676 82 653 30 o 1053 97 1052 92
CRF 10,30% 88	Emmit	4196 SAF/	#	590 1619 364	Johannesburg 1010 Kabota 17	980 20 1725	Action Invest. Actions selection. Actions selection.	. 397 40 369 83 . 857 57 823 80: 587 23 662 39:	Fructionsi Fructionsi Fructionsi	308 16 30 256 18 25 896 30 874	60 Pateroire Retails	1867 80 1834 90 273 76 272 40 794 16 758 14
CRH 10,90% dic. 85 . 109 2 473	Frac	546 Sept	7	2145 450 469		50 64 90	AGF. 9000 AGF. 9000	. 1282 96 1251 67 654 54 636 58 1180 56 1188 87	Fraction Fracti BOU Fracti-Pretition	12303 53 1212	Finance of terms	1109 19 1109 19 71731 86 71731 96 55671 57 58671 57
VALEURS Cours Demier cours	Foscine 5120 Foscine 581 Forkeer 1110	582 Sent	s du Mid 589 174 207	550 172 265	Norands	134 80	AGF. OBLIG.	. 1166 95 1161 14 722 20 704 58	Futurablig	. 61017 49 80865 161 04 157	95 Pleasent Pamier	51012 12 51012 12 11478 38 11478 38 108297 81 109297 81
Actions	François	525 Saus	res 82 der Dunei 80	80 10 84	Officeti	125	Ahdi	. 5000 80 S555 40	Gestion Mobiliare Gest. Rendement Gest. Sél. Prance	500 65 486 817 23 786	50 Preside Obligation 54 Per/Association	10406 35 X0344 28 22658 27 22658 27 862 28 632 25
Acien Propert 1440	Front. Paul Revend 628 GAM	inna SCAL	idema (M) 250 C 878 de Mandrego 630	825 621	Proctor Genthin 560 Histoh Cy Ltd 32	559 34 30	America-Valor	. 400 87 352 88 . 982 28 575 05	Housement America Housement court tenne Housement Sparges	1171 49 1171 1402 73 1402	49c Quertz	117 61 114 71 168 32 165 83 5917 55 5958 96
Applic. Hydraul 900 900 Arbei 250 240	Grant Enek	2530 SEP 898 Serv.	. 124 . Equip. Will 124 	235 120 260	Robeco	50 299 20 41720	Adottages court forme Argonium	. 446.25 426.01 . 1148.73 1148.73	Haustreen Funce Haustreen Fance Haustreen Obligains Haustreen Obligains	2169 42 2081 1157 94 1116 1326 38 1326 1594 04 1538	OSc Rardi Ples 38c Se Honori Amoc.	1184 90 1183 72 1085 34 1017 03 13889 11 13829 96
Asterny	Gris Mod. Paris 646 Groupe Victoire 3620	546 Soon 3599 Senis	415 in	410	Shelf ir. (port.)	335	Australia Ara Investigaementa Bounn-Investiga	113 34 108 20 122 42 116 27	Hotzon LMS1 Indo-Suez Visions	547 80 618 907 98 771	30 Settororé Pacifique	855 99 825 72 882 46 856 05 512 05 488 83
Banqua Hypoth, Ber	6. Tramp. led	420 Sold 1400 Sold	Sánásie-CP 1680 I financiara 2326	1861 2186	Sheel Cy of Cao	264	Berd Associations Bred International Capital Plus	. 2624-45 2616-61	ind. Especiate	133713 45 13052 11927 81 11469	05 St-Honori Rendement .	11487 79 11442 02 12278 92 12217 83 816 53 778 50
Sterzy Coast	Immitweet	341 70 Select	9	852	Youv indest.inc 27 Visite Nostague 782 Wagsne-Lits 960		OP har AGF Assions). Columbia Conveniento	901 64 880 95 412 41 396 95	interpleus intert invest. agt	732.77 669 14292.79 14263 17868.67 17824	Sice Marie	12121 37 12025 17 11201 69 11190 50 403 78 385 45
Bénédictine 4380 Bon-Merché 910 801	immobile	900 Stud	ion Autog 600 795	790	West Rest 28	28	Cortel court teams Cortesp	. 12433 22 12433 22 1001 46 866 05 487 23 482 75	Japanie Jasse épagna Lutino-Amérique	248 01 244 295 68 253	31.6 Selecut terre	10203 91 10203 91 12499 32 12406 27 760 08 748 86
Cambodga	Invest (Suf Cant.) 3540 Jaugar 215 Later-Bal 585	SP1	27 50 868 (Fa. da) CP 1420	34 05 d 300 1420	Annua 7 Culciphou 1240	90 1200	Coles. Finance Coles. Marques Croins. Instabil	2597 12 2521 48 897 37 556 20	Laffitte-on-terme Laffitte-Explosion Laffitte-France	873 98 834 370 82 364	SCHOOL SELECTION	1394 32 1392 23 619 23 601 19 816 75 779 71
Carpecon Sern	Limbert Rives	1380 Taich	943 2250	943 2250	Cochery	510 1005	Ories Presige Désaiter Droute France	1311236 1311236 75109 71700	Latino-Immobiles Latino-Japon Latino-Obig	250 52 246 239 48 224 147 03 140	06 Singlemon	378 64 358 51 511 20 594 84 427 57 416 13
Contest 864	Locate 415	461 Test 1905	564 730 rS.M.D 830	387 o 728 800	Gesket	346	Droug-Sécuré	[148 36 142 99	Laffitte Plecoments Laffitte - Rend. Laffitte - Toloro Lion-Associations	9421449 84214 21973 208 123789 1181 1118282 11192	77 Shings	226 64 220 57 420 96 409 86 1346 56 1285 50
CERUS 910 895 ¢	Magazine Ball 54 Magazine Uniprix 246 Magazine S.A 150	52 50 UAP 245 U.T.A	2584 - 2700 1478	2625 2660 1669	Mars Hot. (febm.)	1100	Ensir Sissey Stay 15-Values	11320 29 11320 29 10320 24 10088 53	Lion-Institutionals Liosphy	23254 37 23196 74466 86 73728 833 14 614	SE SAL	935 37 892 95 1324 16 1285 59 390 76 376 64
Chemper (Hy) 200 (G) 195 a CLC (Fisser, de) 332 337	Markinet Part 460	484 Viete	1840 230 gram S.A	1800 225 880	Revenue N.V. 380 Revenue N.V. 160 Sepalan 85 S.P.R. 241 Ulinar 380		Energie Eponic E	2503 35 2507 56 3865 20 3965 24 25695 17 25656 86	Michanacio Mondide Imprimero Monecio	982 37 174 483 41 461 5864 14 5864	10 Sognet	52945 24
C.L. Martines 748 706 Cerea-Sector 1080 1020	Herel Wome 116		do Marce 150	1	rché libre (le l'or	Epergra-Capital	7847 49 7789 79 1956 23 1514 58 875 90 835 90c 882 98 574 40c	Mosé J. Moséditer Moséditer Moséditer Mutuale Unit Sil.	63064 08 83064 258440 97 258440 428 34 458 186 13 158	Technotic	492 33 470 1231 33 1195 47 8166 13 5986 52 432 65 417 01c
VALEURS Cour Denier cours		COURS COURS	COURS DES BILLET	8 M	IONNAIES COURS	1	Epagne J Epagne-Long-Tormu Epagne-Usia Epagne-Usia Epagne-Valeur	1860 14 1790 89c 205 40 789 90c 1360 12 1296 44 452 14 440 04c	Hanin, Assoc. Natio, Epargue Astio, Imenshiller Hetio, Insec. Hanin, Obligations	6528 79 6516 14089 42 13949 1072 64 1043 1188 51 1138 541 70 527	Uniforcia Uti-Georgia Uti-Georgia	108 09 108 09 1 514 71 491 37 1 1431 52 1398 71 1 1338 62 1310 39 1 947 58 906 67
			3 5 750 8 25		to an imme) 81500 ringsti 81460	81000 81400	Emedia	545 53878	ItariaPassimoine NatioPlacements NatioRevents	1478 79 1438 62449 95 62449 1081 85 1070	21 Uni-Régions	1475 32 1408 43 3398 91 3244 78 2334 59 2257 82
· Attribution	Etata-Unia (\$ 1)	6 904 6 903	3				THE LANSIE	1 1 3 1 20 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Man - Species .	\$4511 DL C E4E+++	La la Lister	
Astribution Artiquite	Allemages (100 DM) Beloigum (100 F)	6 904 6 903 332 970 333 110 16 076 16 084 294 930 295 040	3 341 6 \$23 341 4 15 600 18 45 0 226 304	Pilice fra Pilice fra Pilice sui	replace (20 fs) 511 replace (10 fs) 372 see (20 fs) 560	515 568	Eurodyn Eurisma Odyna Siesav Franciska Plan Franciska Planasteni Franciska Planasteni		Nazio-Sécurité Nazio-Valeus Nippon-Gen Nord-Sud Dévoluse	\$4511 94 54511 818 43 796 1551 62 5298 1238 51 1236	Mark Obligation	174 51 174 51 1591 96 1539 61 546 91 533 57
Assribution	ECU Allemague (100 DM) Selgique (100 F) Pays Bas (100 K) Denament (100 kd) Sarvigs (100 kd)	6 904	3 341 0 323 341 4 15 600 16 45 0 288 304 0 288 30 10 86 91 80 10 96 91 50	Pilice for Pilice for Pilice for O Soverei O Soverei	regalse (20 fs)	515 568 480 594	Extrient Chiert Sienv Francies Play Franci Plazarajut Franci Trimestial Franci Valoriayaga	27459 34 27197 37 56226 80 59051 45 1131 54 1114 82 13368 62 13136 88	NeninVeleurs Nippan-Gen Nord-Sud Dévelops Oblinic Régions Chilicoop Signs	818 43 796 1951 62 5298 1238 51 1236 1039 89 1024 1459 28 1420	Maria China	17451 17451 1591 96 1539 81
Astribution Air Liquide	ECU Allemague (100 DMD	6 904 8 903 332 970 333 116 16 078 295 046 284 930 295 046 28 100 88 195 88 280 88 230 9 584 9 584 4 532 4 533 4 571 4 873	3	Plice for Piece sei Plice sei Plice sei Plice sei Plice de	repaise (20 th)	515 568 480 594 3005 1440	Extrinue Calent Siene Francière Present Francière Present Franci Trimuscrial Franci Trimuscrial Franci Valorianean Francier Idea, per 10) Francier Inventine, Francier	27499 34 27197 37 58226 50 59051 45 1131 54 1114 52 13399 62 13136 88 16510 05 10504 81 1205 31 1175 91 9 286 34 273 38	Neito-Valeus Nippun-Gen Nord-Sud Disnitops. Oblicio Rifgione Chilicopo Siger Oblidio Openment Options of Rendement Options of Rendement	818 43 796 1551 62 5298 1238 51 1226 1038 99 1024 1453 28 1420 1056 01 1056 1067 77 550 5284 44 52060	Linear Chipmins Chipm	174 51 174 51 1591 96 1538 61 546 91 533 57 80872 59 68368 90 1477 63 1476 15
Asstribution Air Liquide	ECU Allemagne (100 DM) Belgiqua (100 F) Pays Bas (100 ft.) December (100 kg) Standar (100 kg) Standar Streetges (E. 1) Gelec (100 december) Insis (100 ft.) Suide (100 kg) Suide (100 kg) Suide (100 kg)	6 904 6 903 332 970 333 116 16 076 18 096 294 930 295 046 28 190 88 190 88 280 88 290 9 984 9 644 4 532 4 530 4 671 4 673 399 190 399 180 47 355 47 380	3 322 341 4 15 600 16 45 0 258 304 0 35 91 50 6 91 50 6 9 359 10 06 1 4 100 5 10 3 4 400 4 90 3 4 400 4 90 4 90 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	Pico to Pico to Pico sei Pico sei Pico de Pico de Pico de Pico de Pico de	replies (20 th)	515 568 480 684 3006 1440 3180 503	Emines Daient Sienv Francises Plea Francises Plea Francises Franci	27499 34 27197 37 56228 50 59051 45 1131 54 1114 52 13399 62 73136 88 16510 05 1050 81 1226 31 1775 91 9 286 34 273 36 10519 56 10416 40 6783 21 5475 52 318 51 318 57 4	Nenix-Valeus Nord-Suz Devizipe Nord-Suz Devizipe Oblicic Régions Chilicop Sizes Chilico Copensorie	818 43 766 1551 62 5298 1728 51 2236 1028 98 1024 1453 28 1430 1078 17 1058 1078	Haiser Lines-Objection Value 174 51 174 51 1539 61 1539 61 1539 61 1539 61 1539 61 1539 61 1476 15 1782 18 90 79179 31 900 détaché	
Asstribution Air Liquide	ECU Alterrague (100 DM) Belgioun (100 P) Pays Bas (100 S.) Denometr (100 kd) Starsing (100 K) Grando-Stantague (E. S) Gelce (100 drachmed) Italia (1 000 fire) Suisse (100 kd) Suisse (100 kd)	6 904	3 322 341 4 15 600 16 45 0 285 304 0 35 91 50 6 9 350 10 06 0 4 100 5 10 3 4 400 4 90 0 82 97 50 0 82 97 50 0 48 45 50 4 8 4 5 5 0 3 3 90 4 90 3 4 4 550 5 6	Pilco for Pilco to Pilco to Pilco do Pilco do Pilco do Pilco do Pilco do Pilco do Pilco do Pilco do Cr Londo O Cr Zasiolo O Cr Hangle	nçaise (20 th)	515 	Extrinse Calent, Steav Francista Plant Francista Plant Francista Plantana Francist Trimestrial Francist Valustana Francist (Sin, per Vi) Forciar Innestria Francis Eta Plant Francis Eta Plant Francis Eta Plant Francis Eta	27499 34 27197 37 56228 50 59051 45 1131 54 1114 52 13396 62 73136 88 16510 50 1650 81 1265 31 175 91 6 286 34 273 38 10519 56 378 32 318 57 4 604 95 577 42 127 75 125 48 452 11 447 63	Menia-Valenas Hippan-Gen Hord-Sari Divelippa. Oblici: Higipani Dalicop Sign Utilicop Sign Option Options of Rendement Comm-Gestion Paraminism	818 43 796 6551 62 5298 1226 51 1226 1028 59 1026 1038 58 1420 1096 01 1066 681 77 550 5284 44 52060 182 59 774 566 50 540	Linear L	174 51 174 51 159 81 159 81 159 81 159 81 159 81 159 81 159 81 147 83 1478 15 78218 90 79179 31 79179 31 1

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Le voyage de Jean-Paul II
- 4 Japon : l'indemnisation des victimes de la pollution à Minamata.
- 5 Le congrès du Parti socialiste italien.
- 6 Le cheikh Fadiallah et le sort des otages au Liban.

POLITIQUE

entretien M. Bruno Mégret. 11 M. Tjibaou reçu par M. Barre.

- Communication : la compétition autour de TF 1.

américain sur la lutte contre le SIDA. - Le procès de Baby M aux Etats-Unis.

SOCIÉTÉ

13 Après l'accord franco-

14-15 ∢ le Monde Education > : réduire l'hécatombe du premier cycle

ARTS ET SPECTACLES

17 Cinéma : Jean-Luc Godard tourne le Roi Lear. 19 Exposition & Terrae Motus », au Grand Paleis; un entretien avec Lucio Amelio,

DÉBATS 2 Médias : pour un espace européen de l'audiovisuel par Roland Dumas.

ÉCONOMIE

- 27 Renault s'achemine vers un exercice bénéficiaire. 28 Marché commun : la fixation des prix européens.
- la Manche, côté trou. 28 Etranger : la Yougoslavie obtient un sursis financier. 30-31 Marchés financiers.

- Transports : le tunnel sous

SERVICES

- Radio-télévision 23 Annonces classées 25 Carnet24 Météorologie23
- Mots croisés24 Journal official24 « Le Monde Emploi » ... 25 Spectacles 20 à 22

Royal

 Plantu décoré. SIDA : on enjeu de 150 millions de dollars dans les deux sos. Sondage : M. Mitterrand président ?

2 新 清

4

--

12 - 1 - 14 TA

1759

1 74 B

点点。**"不像**"

يها بخبت ديو

10 miles 19

was in the

A STATE

. and ?

San San Yay

100

...

ويتوكمة مستاصر أأسر

19.77

معتقمه سب

A 34 3

872 E

1774

 W_{N-1}

44

1.14

4.5

recisión 🗯

1900

المحقق النوسة من

z. 141 🐙

a de la companya de l

~~. *

20 12 July

2017年

75 mark

· 230. 74

1 1 1 mg

7

= 1.

on Philadelphia

14 174 feb.

19 - 270

1.39 A

· ---- (-19

4 14-4

混A

7.5

7

MINITEL

Actuelité. Immobilier. Bourse. Météo. Télémerket. Loisirs. 36-15 Tapez LEMONDE

La session parlementaire de printemps

L'Assemblée rentre, le gouvernement s'inquiète

droits. La Constitution l'exige : députés et sénateurs represuent le chemin de leur hémicycle respectif, le 2 avril. A la veille de cette rentrée, satisfaction et inquiétude se mêlent à doses inégales dans l'esprit des dirigeants de la majorité.

Un peu de satisfaction, car, malgré l'imposant travail législatif accompli lors de l'intersession, il électorales à tenir. Cabinets ministé-riels et administrations ont beaucoup travaillé. Trop probablement (le Monde daté 29-30 mars), mais les ministres sont parfaitement conscients qu'étant donnée la priorité constitutionnelle accordée au budget à l'automne et la tension qui a toutes chances de régner alors cette session qui s'ouvre est la dermère utile avant l'élection présidentielle. S'ils veulent marquer leur passage ministériel dens la législation française, c'est, pour nombre d'entre sux, maintenant ou jamais.

Beaucoup d'inquiétude aussi en partie devant l'ampleur du travail qu'il va falloir accomplir. Faire débattre de tous les projets mis en avant par les membres du gouvernement ne va pas être facile. Cette difficulté sera particulièrement renforcée si, comme l'affirme M. André Rossinot, ministre chargé des relations avec le Parlement, l'exécutif met en application son intention de moins bousculer le législatif, et donc de lui laisser plus de temps pour tra-vailler, et de limiter le recours aux procédures contraignantes que la Constitution met si généreuseme sa disposition (le « 49-3 » bien entendu, mais aussi la déclaration d'urgence qui, l'an passé, a si fâcheusement réduit à presque rien les navettes entre les doux Cham-

Inquiétude surtout devant le climat qui va régner pendant les trois is de cette session ordinaire Certes, les textes sont en général plus techniques que ceux de l'automne et du printemps, et sur-

BOURSE DE PARIS

Matinée du 1^{er} avril

Forte reprise

Une forte reprise s'est produite, mercredi matin, à la Bourse de Paris. Une hausse moyenne de 1,3 % était enregistrée à la fin de la session préliminaire.

Le bâtiment a repris la vedette avec Ciments français (+ 5,3 %) et Dumez (+3%). Bic, Havas et Crouzet, en particulier, se sont distingués avec des avances de 2,5 % à 2,8 %.

3820 1928

Le manéro du « Monde »

daté I" avril 1987

a été tiré à 473 128 exemplaires

sur Minitel

Agence Havas
Air Liquide (L')
Banczire (Cie)
Bongrain
Booygaes
B.S.N.

NEE (Ce)

Peugest S.A. . Saint-Gobain .

col C.F.P.

1985 705 1530

tantes jugées propres à satisfaire un électorat fort courtisé. Plus l'échéance approche, plus la résis-tance des ministres sera malaisée. Le jardin des petites phrases Le Parlement n'est pas qu'une

manquent pourtant pas, que ce soient la Nouvelle-Calédonie, les pri-

sons privées ou l'aménagement du temps de travail. D'autant que le

prurit électoral aidant, n'importe

quel projet peut être l'occasion de surenchères, de demandes insis-

machine à faire des lois, c'est aussi une formidable marmite où bouillonnent facilement les crises les plus imprévisibles. Dispersés dans leurs circonscriptions, les députés ont été bien discrets tout au long de cet hiver. M. Chirac ne peut que se féli-citer de les avoir privés de caisse de

tout moins chargés de symboles.
Mais les points d'accrochage ne que vient de connaître sa majorité. Il que vient de connaître sa majorité. Il suffit d'imaginer l'ampleur qu'aurait pu prendre la tentative du ministre de l'intérieur d'interdire certaines publications si, en plus, micros et stylos avaient pu se tendre dans les couloirs du Palais-Bourbon et du palais du Luxembourg. Aujourd'hui sont rouverts ces jar-

dins où fleurissent si facilement petites phrases, confidences, critiques acerbes on ironiques. La droite est déjà suffisamment énervée par ses querelles instestines, horripilée par la multiplication des interven-tions du président de la République pour que sur ce terreau fertile pous-sent des orties bien désagréables. La majorité est ainsi à le merci du moindre incident qui, le Parlement étant réuni, pourrait être difficile à

Certains paratonnerres sont, certes, prévus, comme l'élection de M. Valéry Giscard d'Estaing à la affaires étrangères de l'Assemblée nationale. Sa candidature devrait en effet éviter au RPR et à l'UDF une division favorable au socialiste Roland Dumas. Mais Il n'est pas évident que l'ancien président de la République use toujours de cette nouvelle responsabilité sans gêner ses amis ou alliés.

Pour tenter de verrouiller sa majorité, M. Chirac va engager, dès le 7 avril, avant même que les travaux législatifs ne commencent, sa responsabilité devant l'Assemblée nationale avant de faire une déclaration de politique générale au Sénat le 14 avril. Mais, comme toute épreuve sans grand risque, ce résultat ne sera guère probant. Voir ainsi approuver le programme du gouverment ne devrait guère empêches les amis de M. Raymond Barre, et peut-être ceux de M. François Léotard, de continuer à faire entendre lours différences.

THERRY BRÉHER.

Le Sénat touché par le barrisme galopant

Certes ils ne le disent pas tous, mais tous sont atteints. Les séneteurs UDF, qui forment le gros betaillon du paleis du Luxembourg, sont à leur tour contaminés per le rirus Barre. Ce devrait être d'ailleurs l'une des curiosités amusantes de cette rentrés parlementaire de printemps que de voir les sénateurs barristes revenir plus nombreux qu'ils n'étaient pertis... Car on a beau être sénateur on n'en est pas moins homme politique soucieux de l'avenir du pays en général et du sien en particulier. Et puis faire partie de la Haute Assemblée ne vous dispense point de tenir compte des basses contingences des sondages.

Demier exemple : le railiement ~ puisqu'il n'y pas d'autre mot - des sénateurs républicains indépendents étiquetés UREI, en ce début de premier ministre. Après une longue période d'incubation, interrompu per un flirt plus ou moins avouable avec le RPR, ces honorables parlementaires dans leur grande sagesse et la douceur de leurs journées d'études à Toulon se sont décidée à leur tour à franchir le Rubicon.

Pour la première fois, ils ont évo-qué l'élection présidentielle. Comment garder un train de sénateurs en ne ratant pas le bon convoi pour l'Elysée ? Réponse quasi générale : la bonne locomotive s'appelle M. Barre. Un choix d'autant plus commode que M. Giscard d'Estaing s'est mis de lui-même sur une voie de garage. Car pour l'avoir bien connu, ces sénateurs népublicains

gardés depuis mai 1981 de provoquer l'irréparable crime de lesemajesté. Son retrait de la course présidentielle en ce début d'année leur a enlevé une belle épine du

Restait évidemment M. Léotard. Ces sénateurs auront eu avec le secrétaire général de leur parti moins d'égards. Au vrai, la « bande à Léo » n'est toujours pour eux qu'une bande de ministres en culottes courtes, et, nourris de leur expérience, ces sénateurs viennent de renvoyer le ministre de la culture à ses chères études. « On peut être champion du monde des poids coq. ce n'est pes pour cela que l'on battre le champion de France des poids lourde », a résumé è sa façon l'ancien ministre de l'intérieur,

clos. Les séneteurs étent par nature des gens courtois, ils se sont bien gardés dans le fief varois de M. Léotard d'aller crier sur les toits de tels jugements. Le président de ce groupe UREI, M. Marcai Lucotte, sans doute pas mécontent de prendre une revanche sur de petites vexations passées, a mis toutes les formes pour ménager le « petit Léo ». N'empêche. Quand il a déclaré que « sur la bande FM de l'élection présidentielle il n'y a pour la majorité que place pour deux fréquences », plus besoin de décodeur. Tous ses artis se sont retroteés sur la même longueur d'onds.

Cala fut dit dans le secret du huis

teurs ont écouté poliment le lendemain M. Balladur leur donné sa propre définition d'une bonne campagne présidentielle. « Nos débats, leur a-t-il conseillé, na doivent porter ni sur le passé ni sur le présent. Dès lors que tous ont aoutenu per leur vote l'action du gouque tout cele soit remis en cause. > Parole perole, ont murmuré ces sénateurs. « C'est un piège », ont renchéri les plus berriste

Tous ces sénateurs vont retrouver cette semaine la capitale et constater que le berrisme s'appe-rente de plus en plus à une épidémie galopante. Au Sénat toujours, le président du groupe de la gauche démocratique, M. Jacques Pe ne dissimule plus que « les trois cinristes. » Seuls point de résistance les dix sénateurs radicaux de gauche de son groupe, mais qui pourraient avoir, selon lui, quelques états d'âme si M. Mitterrand ne se représentait pas.

Se considérant comme les pionniers du berrieme au sénet, les sénateurs du groupe centriste regardent avec amusement toutes cas gesticulations at cas revirements. « Notre intergroupe UDF, espérait l'un d'entre eux, ve peutêtre enfin pouvoir retrouver une vie normele. Cela suffit largement à notre bonheur. » Bref, les sénateurs UDF vivent un véritable état de grace. Trendront-ils encore un an ? DANIEL CARTON.

TAPIS

PERSANS

FAITS MAIN

emple : Jechaghan laine 194 × 134 = 3 500 F

MAISON

DE L'IRAN

Sur le vif .

jis m'énervent, les British, c'est rien de le dire ! Faut toujours qu'ils la ramènent, qu'ils se mettent en avant. Alors, là, maintenant, avec le retour en force des capotes — des capotes anglaises, attention ! — ils se anglaises, attention ! -- ils se tiennent plus. Vous savez ce qu'ils ont trouvé en farfouillant dans des visilles archives ? C'est grâce à elles, donc grâce à sur, que la monarchie française a réussi à se maintanir sur le trône

jusqu'à la Révolution ! Non, je vous jure, j'invente pas. J'ai lu ça dans le Guardian, Bon, que je vous raconte. Après tous les débordements de son arrière-grand-père, le Roi Soleil, Louis XV n'avait qu'une trouille : engrosser ses maîtres estion de semer des bâtards à tous vents. Il commence par prendre ses précautions en s'interrompant au bon moment. Et voilà que, maigré ca, une de ses belles amies se paye une semaine de retard. Affolement de sa part.

Ça peut pas continuer comme ca. Il se renseigne et il apprend que les Anglais fabriquent d'étonnantes « machines » à pré-

server de pareil danger. Ordre au grand meréchal de la Cour d'en commander trois cents d'un coup. A livrer immédiatement. De l'autre côté de la Manche, le fabricant panique. Commer honorer cette enorme commande dans des délais aussi brefs ? Il demande un délai de quelques

Reste à introduire la marchandise dans une France qui s'honore d'être la fille aînée de l'Eglise. Pas évident. On la fera passer en contrebande. Et pour: être sûr de ne pas se faire piquer par les douanes, on l'adressera nommément à « Sa Majesté très catholique > !

Et ce crétin de journaliste qui plastronne en conclusion de son article: Quais, c'est blen la preuve qu'à l'époque, déjà, notre avance technologique était écrasante ! Permettez, permettez ! Ca se dit comment chez vous, les capotes, hein? Des french let-ters, des lettres françaises. Alors faut croire que votre colis, après l'avoir examiné et tout, on l'a renvoyé à l'expéditeur. Port du. CLAUDE SARRAUTE.

L'affaire des espions d'Ariane

M. Chirac devrait statuer sur le sort des agents soviétiques à son retour de Washington

Dans l'affaire du réseau d'espicanage démantelé la semaine dernière dans la région de Rouen par la DST, et dont le chef serait l'attaché de l'air adjoint soviétique à Paris, M. Valeri Konorev, aucune décision concernant l'éventuelle expulsion de ce dernier et d'autres membres de l'ambassade d'URSS n'avait encore été prise par les autorités françaises le mercredi le avril en fin de mati-

On avait tout d'abord laissé enten-dre, au Quai d'Orsay, qu'une telle décision pourrait être prise sans attendre le retour du premier ministre à Paris, jeudi matin. Mais M. Chirac, dans l'entretien qu'il a accordé mercredi à Europe I, a au contraire indiqué qu'il ne statuerait pas sur le sort des agents diplomatiques soviétiques accusés d'espion nage avant d'avoir regagné la France. La décision finale, en toute hypothèse, incomberait au président de la République.

Du côté soviétique, une nouvelle protestation a été émise par le porteparole du ministère des affaires étrangères, M. Guerassimov. Il s'agit, selon ce dernier, d'« une tentative pour affecter les relations franco-soviétiques et semer la méfiance et l'hostilité directe à l'encontre de l'URSS ». « Nous vous lons espérer que la partie française, a ajouté M. Guerassimov, pèsera raisonnablement toutes les consé-quences négatives de l'actuelle campagne hostile à l'Union soviétique. »

· L'ARC justifie la « lutte armée ». – Dans un long ∢ mani-feste » adressé en Guadeloupe à la presse locale et nationale, l'Alliance révolutionnaire caraîbe (ARC, organisation déclarée dissoute le 25 avril 1984 par le conseil des ministres) estime que « la résolution váritable » de tous les problèmes de l'archipel guadeloupéen « demeure suspandue à une condition : l'accession de la oupe à la pleine souverainaté ». Elle justifie une fois de plus le recours à la « lutte armée » par le « droit international » en se référant aux positions de l'ONU.

LE BON COTE DE LA DECORATION CHEZ **RODIN**



avec ICELANDAIR plus de 20 vois par semaine au départ de Luxembourg.

NEW YORK

WASHINGTON (BWT) F2590 BOSTON F2890 CHICAGO GRLANDO/FLORIDE F3290

Tarifs soumis à règlementation. Achemicement SNCF compris sur rëseau agree. Step-sëjour ISLANDE pessible

Documentation gratuite sur demande à **ICELANDAIR** 9, Bd des Capucines 75002 Paris 2 (1) 47 42 52 26

ou votra agent de voyages. M LES ENSEIGNANTS AMATEURS D' CHOISISSENT LES - 35 % D'INTERNATIONAL COMPUTER

Un Macintosh Plus 14.990 F TTC*

Offre exclusivement reservee aux

etablissements d'enseignement et aux enseignants

LES O DEVIENNENT DES FRUITS SECS.

COMPUTER La micro sans frontières ■ 26. rue du Renard Paris 4° ■ 42.72.26.26 ■ 64, av. du Prado Marseille 6 ■ 91,37,25,03

Valeurs françaises Cours Premier Demis précéd. cours cours 563 2140 748 840 2751 1380 5280 3850 1942 718 1538 348 3405 1685 3450 1580 2470 2175 LE GUIDE DU VOYAGE



EN AMÉRIQUE

est paru (et il est gratuit) IL COMPREND: Tous les vois à prix réduits

(exemples au 1-1-1987, révisables sans préavis) NEW YORK. 2.100 FAR. MONTREAL ____ 2.200 FAR

LOS ANGELES.. 3.800 FAR. MIAMI... 3.500 FA.R.

■ Les tarifs de LOCATION de VOITURES (à partir de 495 F par semaine et de CAMPINGS-CAR

Les transports intérieurs (forfaits aériens illimité à pertir de

■ Les tarifs d'HOTELS (à partir de 160 F la chambre par jour) Circuits A LA CARTE et en groupe; tours INSOLITES Renseignements pratiques.

Le Monde Infos-Spectacles

36-15 + ISLMABCDEFG

Recevez notre brochure contre 7,50 F en timbres. PACIFIC HOLIDAYS: 45.41.52.58